

VINCENT, PAUL, ÉMILE ET LES AUTRES...

CATALOGUE N° 29

Faites attention à la peinture !

Pratiquement tous les artistes proposés dans cette vente ont cette modernité, ce côté visionnaire - comme les poètes d'ailleurs - toujours en avance sur leur époque.

Comme cette lettre conjointe de Vincent Van Gogh et Paul Gauguin adressée à Emile Bernard - véritable chef-d'oeuvre d'intuition - dans laquelle ils sont conscients malgré leurs difficultés quotidiennes qu'ils seront compris par les générations futures.

Comme les correspondances fraternelles entre Auguste Renoir et Claude Monet, s'inquiétant du sort d'« Olympia » d'Edouard Manet, lequel livre dans une lettre son amitié pour le poète alors révolutionnaire, Charles Baudelaire.

Comme le Douanier Rousseau, dans sa sublime naïveté, se lançant dans l'écriture de « La Vengeance d'une orpheline russe ».
Comme Francis Picabia, maître en provocation, couvrant sa compagne Germaine Everling de poèmes surréalistes.

Comme Marc Chagall, dessinant jusqu'à l'obsession l'image de Bella.
Comme René Magritte, remerciant son compatriote Henri Michaux pour sa lucidité visionnaire, Michaux à rebours renouvelant les idéogrammes chinois.

Comme Pablo Picasso, illustrant Max Jacob, son ami de la première heure, pour ce titre prémonitoire qui pourrait servir à ce catalogue : « Chronique des temps héroïques ».

Claude Oterelo



INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE

RESPONSABLE DE LA VENTE

PHILIPPE ANCELIN
COMMISSAIRE-PRISEUR
DIRECTEUR DE DROUOT ESTIMATIONS
Tél. : +33 (0)1 48 01 91 07
pancelin@drouot.com

EXPERTS POUR CETTE VENTE

**CABINET D'EXPERTISE CHANOIT
FRÉDÉRIK CHANOIT ET PAULINE
CHANOIT**

EXPERTS EN TABLEAUX,
DESSINS ET SCULPTURES
DES XIX^{ÈME} ET XX^{ÈME} SIÈCLES.
12, rue Drouot 75009 PARIS
Tél. : 33 (0) 1 47 70 22 33
expertise@chanoit.com

Pour les lots numéros 200 à 212

Le lot 211 est présenté en collaboration
avec : **SYLVIE COLLIGNON**
45, rue Saint Anne 75001 PARIS
Tél. : 33 (0) 01 42 96 12 17
collignonsylvie@cegetel.net

CLAUDE OTERELO
MEMBRE DE LA CHAMBRE NATIONALE
DES EXPERTS SPÉCIALISÉS
Tél. : +33 (0) 6 84 36 35 39
claudeoterelo@aol.com

Pour les lots numéros 213 à 358

RENSEIGNEMENTS ORDRES D'ACHAT FACTURATION ACHETEURS RETRAIT DES ACHATS

CHARLOTTE BRUYÈRE
Tél. : +33 (0)1 48 01 91 17
bids@drouot.com

(retrait des lots uniquement
sur rendez-vous)

CONSULTATIONS DES LOTS SUR RENDEZ-VOUS EXCLUSIVEMENT DU 9 AU 15 JUIN AU 12 DROUOT

CHARLOTTE BRUYÈRE
Tél. : +33 (0)1 48 01 91 17
bids@drouot.com

RELATIONS PRESSE

**DROUOT
MATHILDE FENNEBRESQUE**
Tél. : +33 (0)1 48 00 20 42
Mob. : +33 (0)6 35 03 49 87
mfennebresque@drouot.com

DROUOT ESTIMATIONS

LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

29

BEAUX-ARTS

VINCENT, PAUL, ÉMILE ET LES AUTRES...

MARDI 16 JUIN 2020, 14H

DROUOT-RICHELIEU - SALLE 3



Attention : Les exigences sanitaires liées au Covid-19 limitent le nombre de personnes pouvant être présentes en salle pendant la vente ; les conditions d'accès seront précisées 48 h à l'avance sur notre site collections-aristophil.com.

Nous vous invitons à privilégier les ordres d'achats téléphoniques ou les enchères en live via Drouot Live.

COMMISSAIRE-PRISEUR

ALEXANDRE GIQUELLO

CATALOGUE ET RÉSULTATS VISIBLES SUR WWW.COLLECTIONS-ARISTOPHIL.COM
ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR

DROUOT
DIGITAL
Live

Important: Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ~ pour lesquels
s'appliquent des conditions particulières décrites en fin de catalogue.



DROUOT ESTIMATIONS

7, rue Drouot 75009 paris - Tél. +33 (0)1 48 01 91 00

www.drouot-estimations.com

SVV agrément du 10 juillet 2002-337



Qui sommes-nous ?

Dans le cadre de deux décisions de justice, la Société de Ventes Aguttes a effectué les opérations logistiques de transfert, tri, inventaire et conservation des œuvres en provenance des Collections Aristophil. Elle a ensuite procédé à la restitution de ces œuvres à leurs propriétaires. Elle a également proposé une organisation et un plan stratégique pour les ventes des années à venir. Ainsi, une partie des Collections Aristophil sera dispersée de façon judiciaire (biens propres de la société Aristophil mise en liquidation), tandis qu'une autre partie sera vendue de façon volontaire (propriétaires uniques, ou copropriétaires indivis).

OVA : les Opérateurs de Ventes pour les Collections Aristophil

La dispersion des œuvres indivisibles a été confiée à quatre OVV : AGUTTÉS, ARTCURIAL, DROUOT ESTIMATIONS et ADER-NORDMANN.

AGUTTÉS reste le coordinateur des ventes des indivisions et assurera également les ventes des lots judiciaires et des biens appartenant à des propriétaires uniques.

La maison Drouot Estimations est l'opérateur pour cette vente

Drouot Estimations est la maison de ventes aux enchères du groupe Drouot. Fondée en 1991, ses collaborateurs répondent aux attentes du public en proposant gracieusement, et quotidiennement, des estimations et en accompagnant les vendeurs tout au long du processus de la vente aux enchères. Drouot Estimations organise environ 50 ventes par an dont une dizaine cataloguées, parmi de nombreuses spécialités telles que les Arts Décoratifs du XXe siècle et design, l'art impressionniste et moderne, les estampes, les livres et manuscrits ou encore les bijoux et montres. En tant que Président du groupe Drouot et référence dans la discipline des livres et des manuscrits, c'est Maître Alexandre Giquello qui orchestre les ventes des Collections Aristophil au sein de Drouot Estimations.

CATÉGORIE DES VENTES

Les ventes des Collections Aristophil ont plusieurs provenances et se regroupent dans deux types de vente :

1 - Ventes volontaires autorisées par une réquisition du propriétaire ou par le TGI s'il s'agit d'une indivision; les frais acheteurs seront de 30% TTC (25% HT). Il s'agit des lots non précédés par un signe particulier.

2 - Ventes judiciaires ordonnées par le Tribunal de Commerce; les frais acheteurs seront de 14,40% TTC (12%HT).

signalés par le signe +.

SOMMAIRE



INFORMATIONS ET SERVICES POUR CETTE VENTE	P. 2
OPÉRATEURS DE VENTES POUR LES COLLECTIONS ARISTOPHIL	P. 4
LES COLLECTIONS ARISTOPHIL EN QUELQUES MOTS	P. 6
GLOSSAIRE	P. 9
CATALOGUE	P. 10
ORDRE D'ACHAT	P. 189
CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE	P. 190

LES COLLECTIONS ARISTOPHIL

EN QUELQUES MOTS

Importance

C'est aujourd'hui la plus belle collection de manuscrits et autographes au monde compte tenu de la rareté et des origines illustres des œuvres qui la composent.

Nombre

Plus de 130 000 œuvres constituent le fonds Aristophil. L'ensemble de la collection a été trié, inventorié, authentifié, classé et conservé dans des conditions optimales, en ligne avec les normes de la BNF.

Supports

On trouve dans les Collections Aristophil une grande variété d'œuvres. Dessins, peintures, photographies, lithographies, manuscrits anciens, chartes, incunables, livres et manuscrits, partitions, éditions rares, lettres, autographes, philatélie, objets d'art, d'archéologie, objets et souvenirs, documents se côtoient et forment un ensemble tout à la fois hétéroclite et cohérent tant il couvre l'ensemble des moyens d'expression qu'inventa l'Homme depuis les origines jusqu'à nos jours ...

Thèmes

Les Collections Aristophil couvrent toutes les périodes de l'histoire de l'Antiquité au XX^e siècle. Afin de dépasser la répartition par nature juridique, par type de support ou encore la seule chronologie, il a été retenu de disperser ces collections sous la forme de ventes thématiques permettant proposer des ventes intéressantes et renouvelées mois après mois, propres à susciter l'intérêt des collectionneurs du monde entier.

Sept familles thématiques



BEAUX-ARTS



HISTOIRE POSTALE



HISTOIRE



ORIGINE(S)



LITTÉRATURE



MUSIQUE



SCIENCES

La Vengeance d'une Oyseline Russe

Drame en 5 Actes et 19 Tableaux (Sémit)
de Mad^{me} Parkowsky par M^l Henri Pousseur.
Personnages.

Dames

- M^{lle} Sophie 18 ans Russe
- M^{me} Yadvigha tante Russe
- M^{lle} Weina 21 ans 2^e
- M^{me} Jeannitta 43 ans 2^e
- M^{lle} Marie domestique 55 ans.
- M^{me} Maître^{ss}e d'hôtel 50 ans Française
- M^{lle} Françoise domestique d'un Général
40 ans Française
- M^{lle} Anna domestique 45 ans Russe
- M^{lle} Goedora 2^e de Weina 2^e.

Hommes

- Henri 27 ans Employé de banque à
St Pétersbourg Allemand
- Edouard 24 ans Étudiant 2^e
- Le Général Broquet 76 ans Français
- Galton officier de marine russe 28 ans
- Un vieux soldat de la République
- Gros Pierre 50 ans Russe
- Le domestique d'Henri 27 ans 2^e
- Le domestique Gerdinet 30 ans
- Un facteur Un gardien de
un gendarme à cheval (cimetière)

Bourgeois, paysans flamands et belges.
à partir de 1855
1^{er} Acte.

La scène se présente des environs de St. Pétersbourg, plusieurs petits chalets en bois sur une longue allée en face le petit fleuve de la Neva. La maison de Madame Yadvigha est composée de 4 pièces et d'un jardin. Costumes Russes (Époque 58). Madame Yadvigha lit dans le jardin Sophie brève.

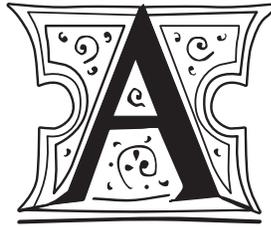
La domestique Anna d'un air naïf!
Oh! Mesdames, mes bonnes maîtresses, comme elle nous espère. Le ciel n'est pas qu'il soit ben quand ce malheur, mais ce vous fera ben du chagrin tout de...

PICASSO

TOROS
Y
TOREADORES



LES COLLECTIONS



ARISTOPHIL

29

BEAUX-ARTS

VINCENT, PAUL, ÉMILE ET LES AUTRES...

MARDI 16 JUIN 2020, 14H
DROUOT-RICHELIEU - SALLE 3



GLOSSAIRE

Lettre autographe signée (L.A.S.) : la lettre est entièrement écrite par son signataire. Celui-ci peut signer de son prénom, de ses initiales ou de son nom.

Pièce autographe signée (P.A.S.) : il s'agit de documents qui ne sont pas des lettres. Par exemple : une attestation, une ordonnance médicale, un reçu, etc.

Lettre signée (L.S.) : ce terme est utilisé pour désigner une lettre simplement signée. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

La pièce signée (P.S.) est un document simplement signé. Le corps du texte peut être dactylographié ou écrit par une autre personne.

Une lettre autographe (L.A.) est une lettre est entièrement écrite par une personne,

mais non signée. Il était d'usage au XVIII^e siècle entre gens de la noblesse, de ne pas signer les lettres, le destinataire reconnaissant l'écriture, savait à qui il avait affaire. Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, pour ne citer que les plus célèbres, ont ainsi envoyé des lettres autographes non signées.

Une pièce autographe (P.A.) est un document entièrement écrit de la main d'une personne, mais non signé. Ce terme désigne très souvent des brouillons, des manuscrits ou des annotations en marge d'un document.

Un manuscrit peut être entièrement « autographe » ou « autographe signé » ou dactylographié avec des « corrections autographes ».

200

ENKI BILAL (NÉ EN 1991)

« *Oxymore Skin 3* »

Acrylique de couleur sur toile.

Signée et datée 2012 en bas à droite.

Resignée, titrée et redatée 2012 au dos.

95 x 75 cm.

40 000 / 60 000 €

PROVENANCE

Vente Artcurial du 29/10/2012.



201

ENKI BILAL (NÉ EN 1991)

« *Oxymore Skin 1* »

Acrylique de couleur et pastel gras sur toile.

Signée et datée 2012 en bas à droite.

Resignée, titrée et redatée au dos.

95 x 75 cm.

40 000 / 60 000 €

PROVENANCE

Vente Artcurial du 29/10/2012.



202

RAOUL DUFY (1877-1953)

Village de Normandie, circa 1900

Aquarelle sur papier.

Signée en bas à droite.

64,5 x 50,5 cm (à vue).

Petit trou de punaise au bord supérieur, légère insolation.

5 000 / 8 000 €

Oeuvre en rapport :

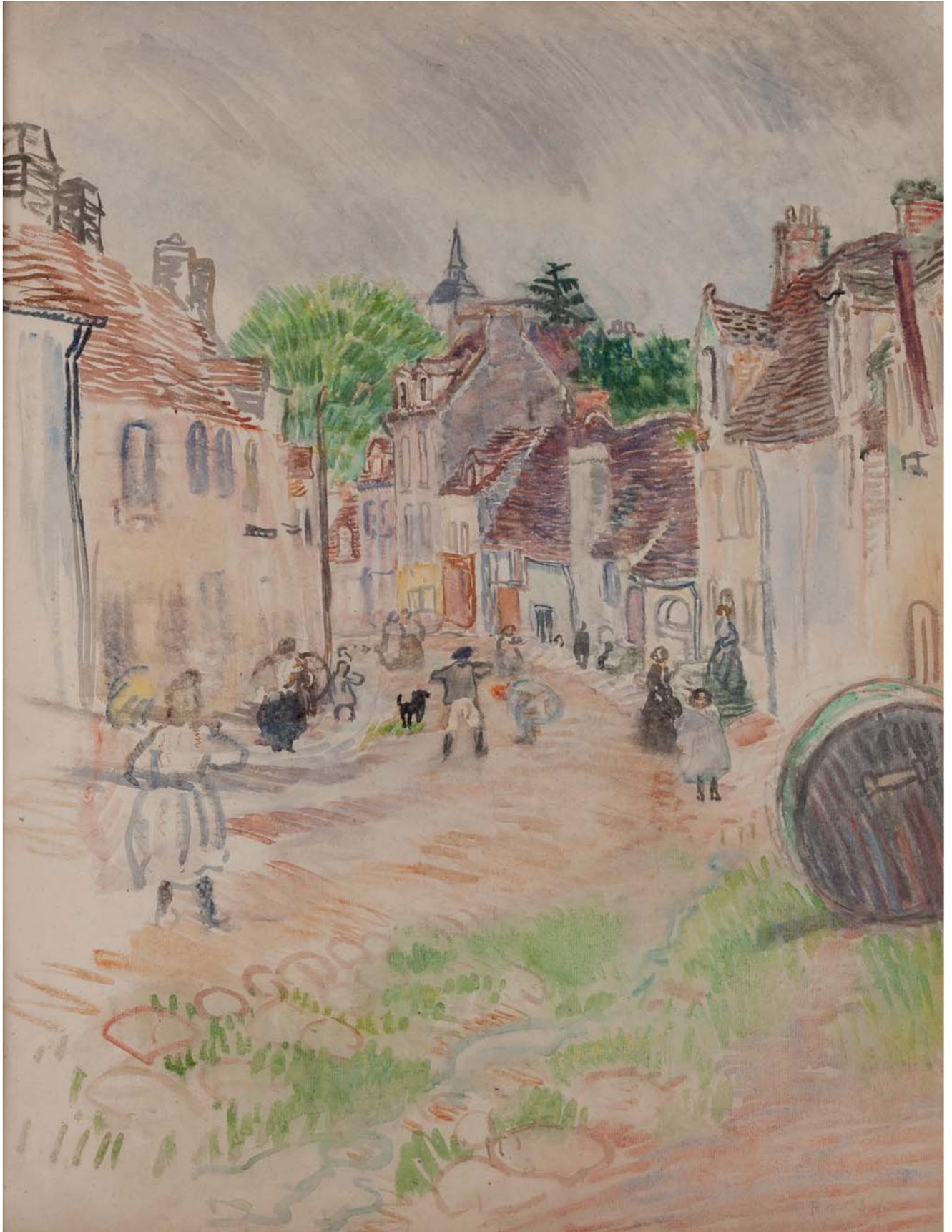
Une étude préparatoire au crayon de notre aquarelle avec variantes de détail (Lehner Kunstauktion, 12/02/2020).

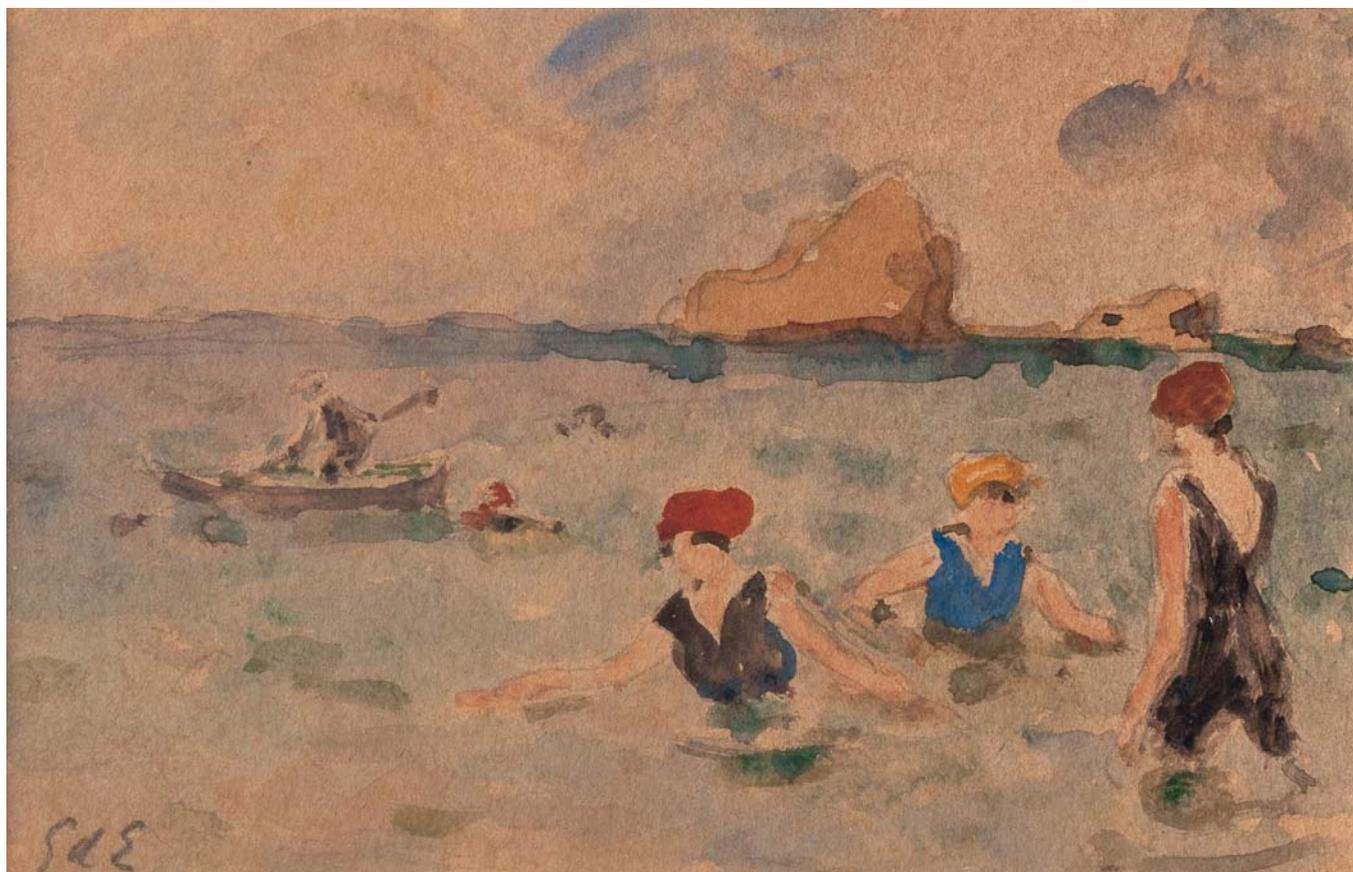
PROVENANCE

- Hirschl & Adler Galleries, New-York (acquis en 1965)
- Collection Parsons, West Palm Beach
- Vente Sotheby's, New-York, 19 février 1997
- Collection Joseph Bianco, Palm Beach
- Vente Sotheby's, New-York, 3 mai 2012

EXPOSITION

New-York, Hirschl & Adler Galleries, Raoul Dufy, 1877-1953, 1965-66, n° 34.





203

GEORGES D'ESPAGNAT (1870-1950)

Trois femmes se baignant et un kayakiste

Aquarelle sur traits de crayon.

Signée en bas à gauche « GdE »,
étiquette de la galerie J. Le Chaplin
au dos.

11,5 x 17,8 cm (à vue).

700 / 900 €

204

EMILIO GRAU SALA (1911-1975)

Jeune fille rousse accoudée à une table

Aquarelle sur papier.

Signée en bas à gauche.

18 x 21,5 cm.

150 / 300 €





205

MARCEL GROMAIRE (1892-1971)

Nu couché

Dessin à l'encre de Chine sur papier.

Cachet de l'atelier en bas à droite,

certifié au verso par François

Gromaire, fils de l'artiste.

24,5 x 32 cm.

Le certificat d'authenticité daté du 3 mars 2019 par Madame Chibret-Plaussy de la Galerie de la Présidence sera remis à l'acquéreur.

300 / 500 €



206

ANDRÉ LHOTE (1885-1962)

Dockers sur un port

Gouache.

Signée en bas à droite.

27 x 35,5 cm.

Déchirure du papier.

700 / 1 000 €

207

MAXIMILIEN LUCE (1858-1941)

Trois personnages autour d'une table

Lavis brun sur traits de crayon, trace de signature en bas à gauche.

Cachet en bas à droite.

26,5 x 21 cm.

Deux traces de charnières sur le bord horizontal supérieur.

200 / 300 €



EXPOSITION

Paris, Des peintres et des lettres, du 29 avril au 28 aout 2011.

208

MAXIMILIEN LUCE (1858-1941)

Rolleboise, L'escalier de l'atelier, circa 1925-30

Huile sur toile.

Cachet de la signature en bas à droite.

50,5 x 61,5 cm.

Châssis neuf, rentoilage.

4 000 / 6 000 €

BIBLIOGRAPHIE

Denise Bazetoux, « Maximilien Luce, Catalogue de l'oeuvre peint », vol. III, Paris, 2005, n°. 1344, repr. p. 271.



209

AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)

Femme au bibi, 1916

Crayon sur papier contrecollé sur carton.

Signé en bas à droite.

40 x 24,5 cm.

Déchirure à gauche (5,5 cm) et au dessus de la signature, accidents et manques au centre du chapeau (diam 0,5 cm), taches et insolation.

10 000 / 15 000 €

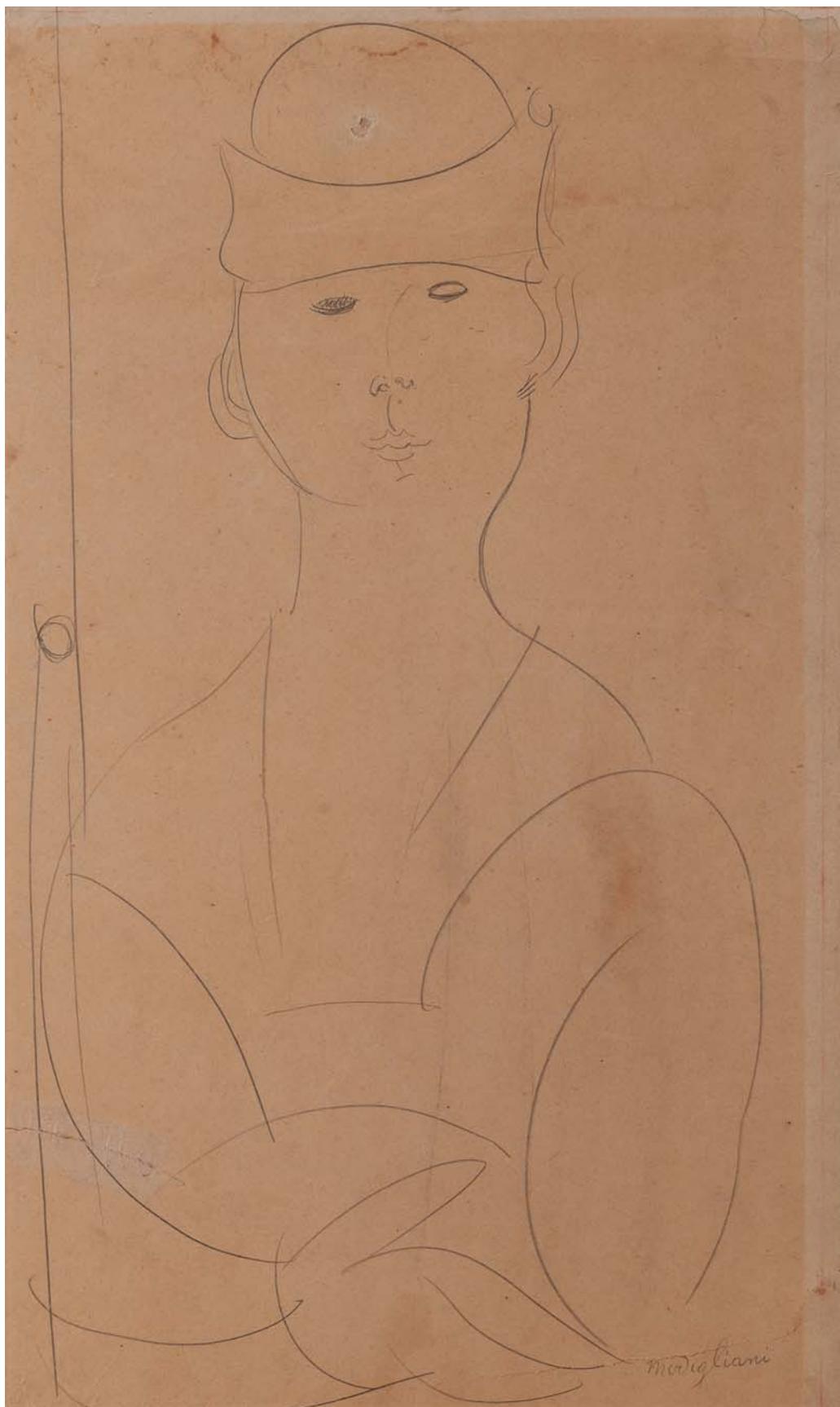
PROVENANCE

Vente Tajan, 23/11/2002

BIBLIOGRAPHIE

- La revue "Variété", 2e exemplaire, 1946, Imprimerie Maillat. Reproduit. (joint à l'œuvre)

- J.Lantheimann, « Modigliani », 1970, l'œuvre est reproduite sous le numéro 850.



210

AMEDEO MODIGLIANI (1884-1920)

Femme nue, assise de trois quarts, circa 1907-1908

Crayon sur papier.

Numéro d'inventaire 22 en bas à gauche.

42,5 x 27,5 cm.

Pliures diagonales, taches.

8 000 / 12 000 €

PROVENANCE

- Collection du Dr. Paul Alexandre, Paris (acquis directement auprès de l'artiste en 1914), puis dans sa descendance.

- Vente Sotheby's du 06/02/2013, n°270.

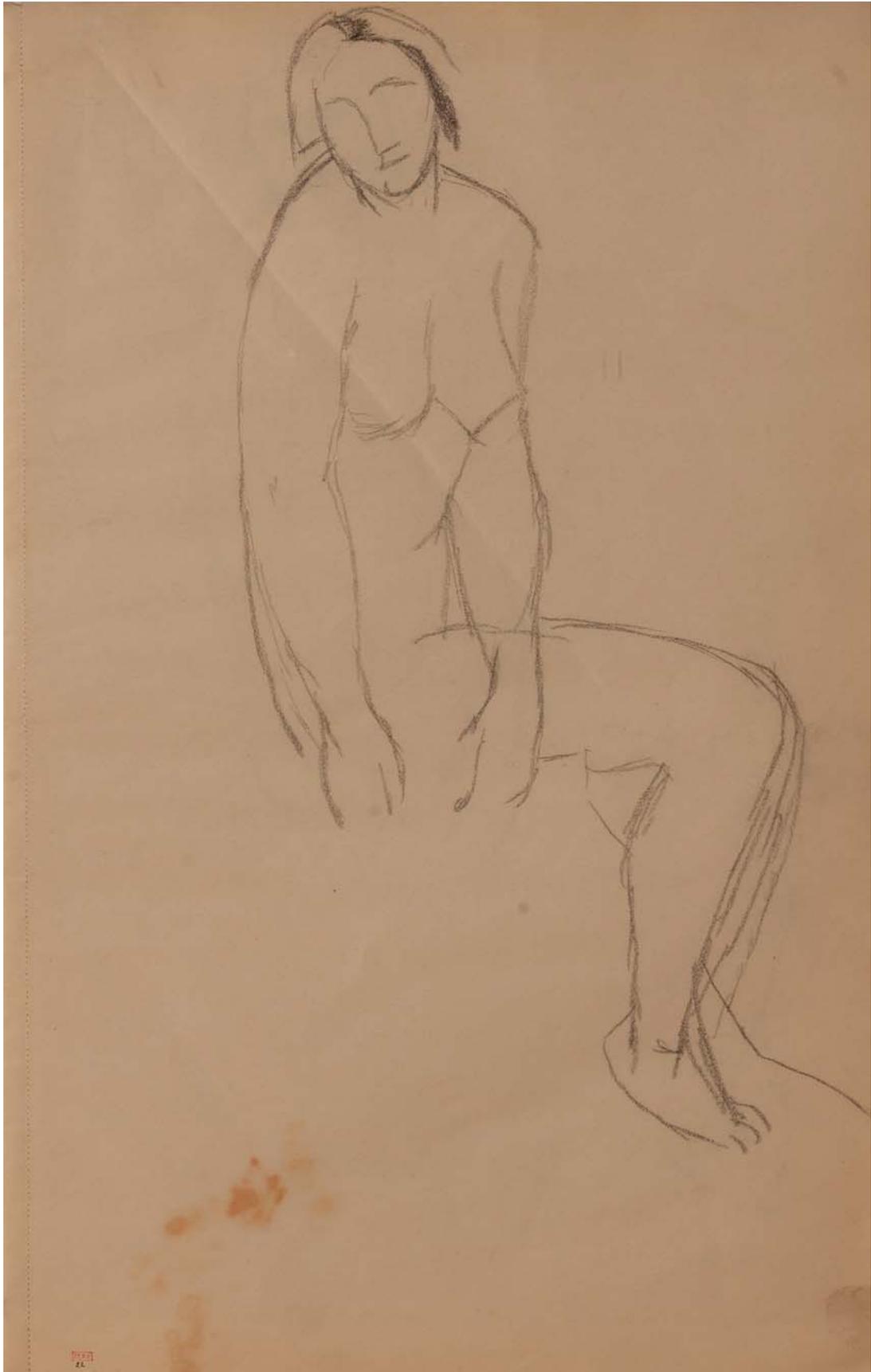
EXPOSITION

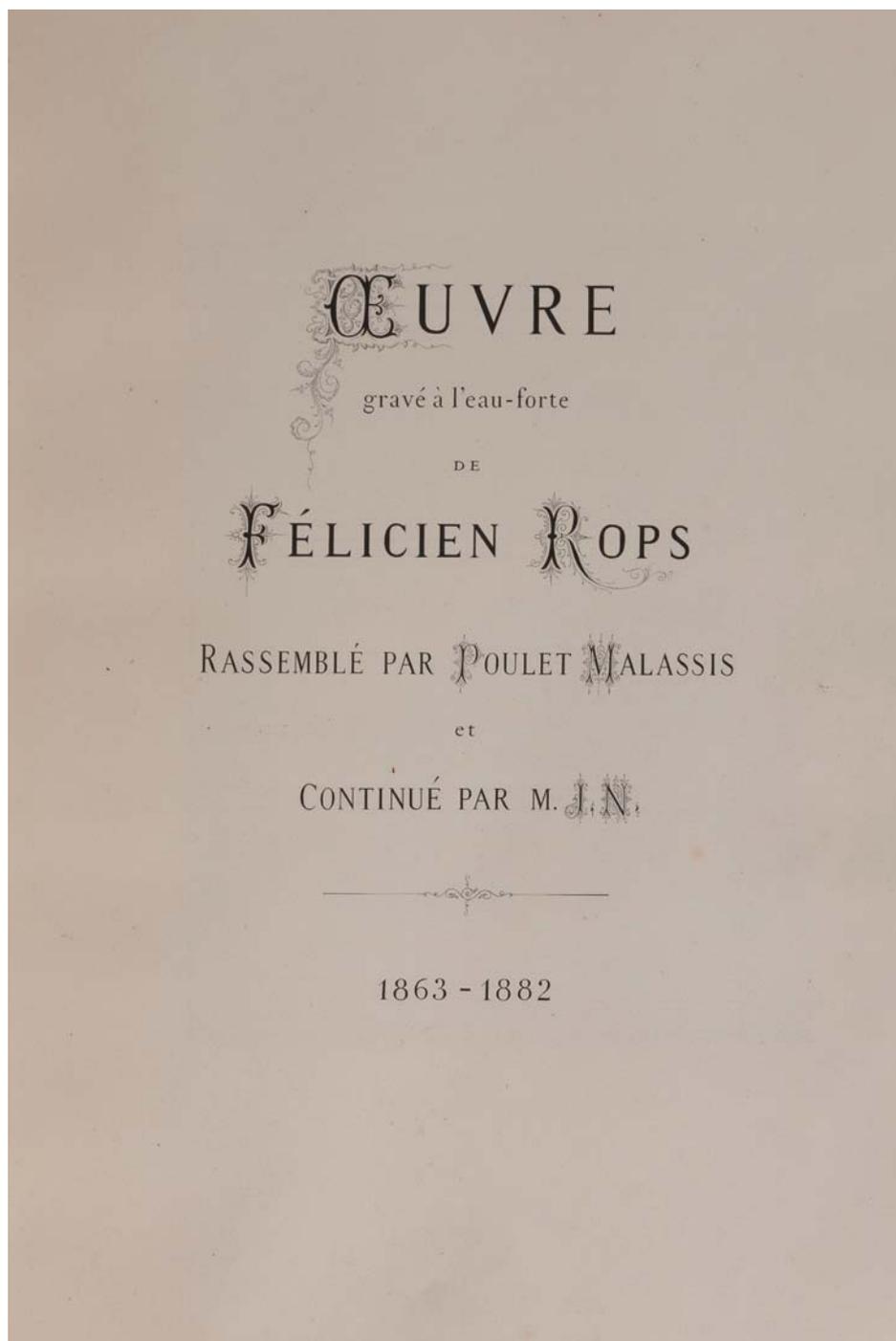
«Modigliani inconnu: Dessins de la Collection Paul Alexandre», 1993, Venice, Palazzo Grassi; Rouen, Musée des Beaux-Arts; Montreal, Musée des Beaux-Arts de Montréal.

BIBLIOGRAPHIE

- « Modigliani Inconnu, Témoignage, documents et dessins inédits de l'ancienne collection P. Alexandre » par Noël Alexandre, Albin Michel, RMN, reproduit p. 325, fig. 295 et p.459, n° 270.

- « Amedeo Modigliani, Catalogo Generale », Disegni 1906-1920, Milan, 1994 no. 618, par Osvaldo Patani, reproduit p. 313.





211

FÉLICIEN ROPS (1833-1898)

Ensemble comprenant un dessin original et 162 estampes, dont 11 signées, une avec mention autographe au crayon, 9 rehaussées de retouches originales au crayon, le tout monté sur papier fort ou sur onglets et relié en un volume grand in-folio, maroquin grenat, encadrement intérieur de maroquin rouge avec roulette dorée, doublures de maroquin bleu nuit ornées de filets dorés, gardes de tissu broché à motifs végétaux stylisés, tranches dorées (Cuzin).

80 000 / 120 000 €



Etat définitif.

TRÈS PRÉCIEUSE ET IMPOSANTE COLLECTION D'ŒUVRES ÉROTIQUE DE ROPS RÉUNIES PAR AUGUSTE POULET-MALASSIS ET COMPLÉTÉE PAR JULES NOILLY COMPRENANT :

- LE DESSIN ORIGINAL de Félicien Rops, est un travail préparatoire pour sa gravure du frontispice de l'ouvrage Les Jeunes-France de Théophile Gautier, Bruxelles en 1866 par poulet-Malassis. Cette célèbre composition réunit des portraits de Balzac, Baudelaire, Dumas, Lamartine...

- LES 162 ESTAMPES figurent pour beaucoup en plusieurs épreuves correspondant à plusieurs états successifs, et parfois en plusieurs encres (noir, sépia, rouge ou en associations). Ce sont, dans leur majeure partie, des compositions destinées à servir de frontispices pour les volumes publiés clandestinement par Poulet-Malassis à Bruxelles.

Dans plusieurs cas on peut voir ici comment Rops a retravaillé au crayon ses épreuves en premiers états et comment ces retouches ont été ensuite intégrées dans les états suivants.

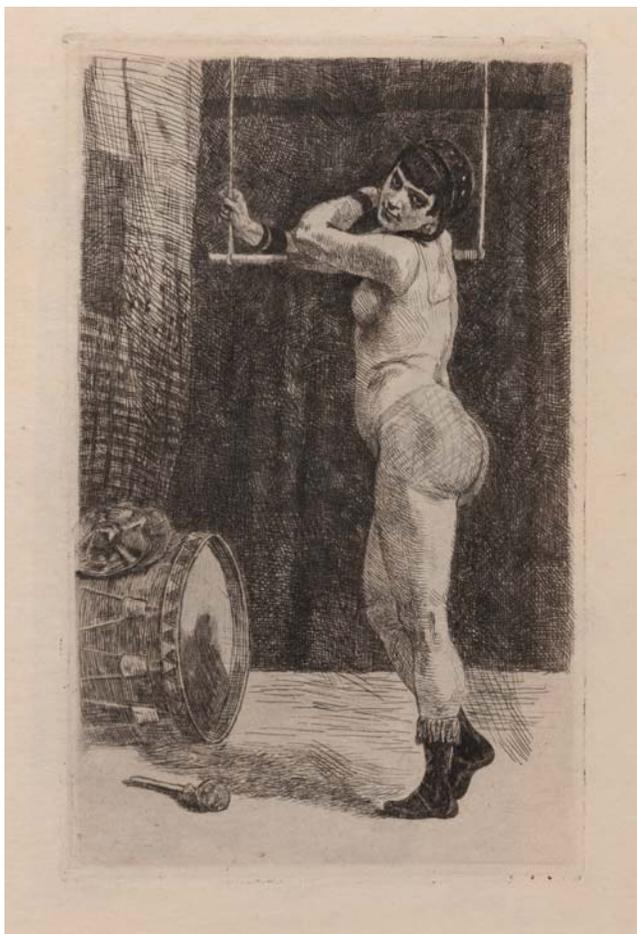
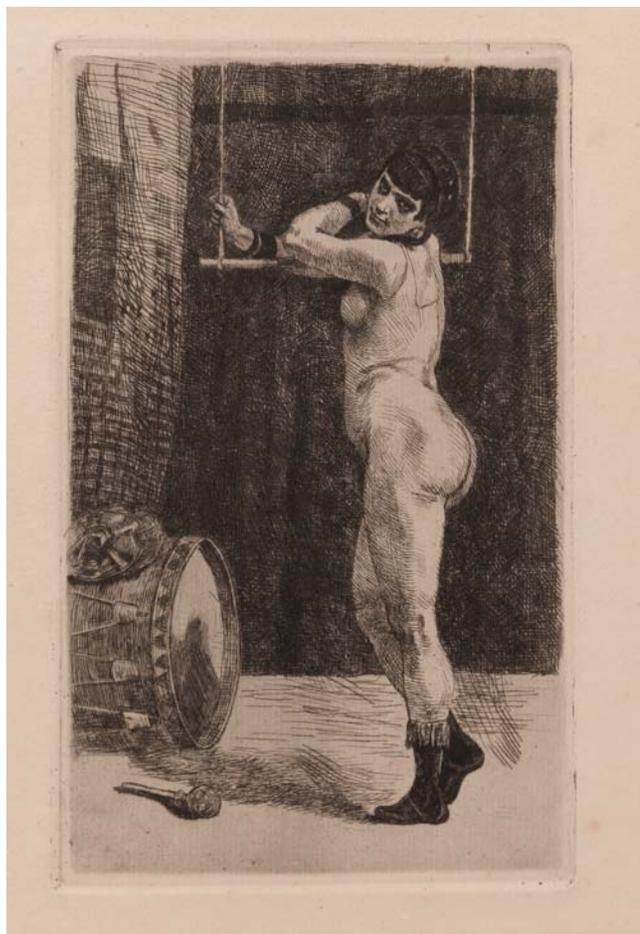
- UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DU DESSINATEUR BELGE MARS [à Auguste poulet-Malassis]. 1877.

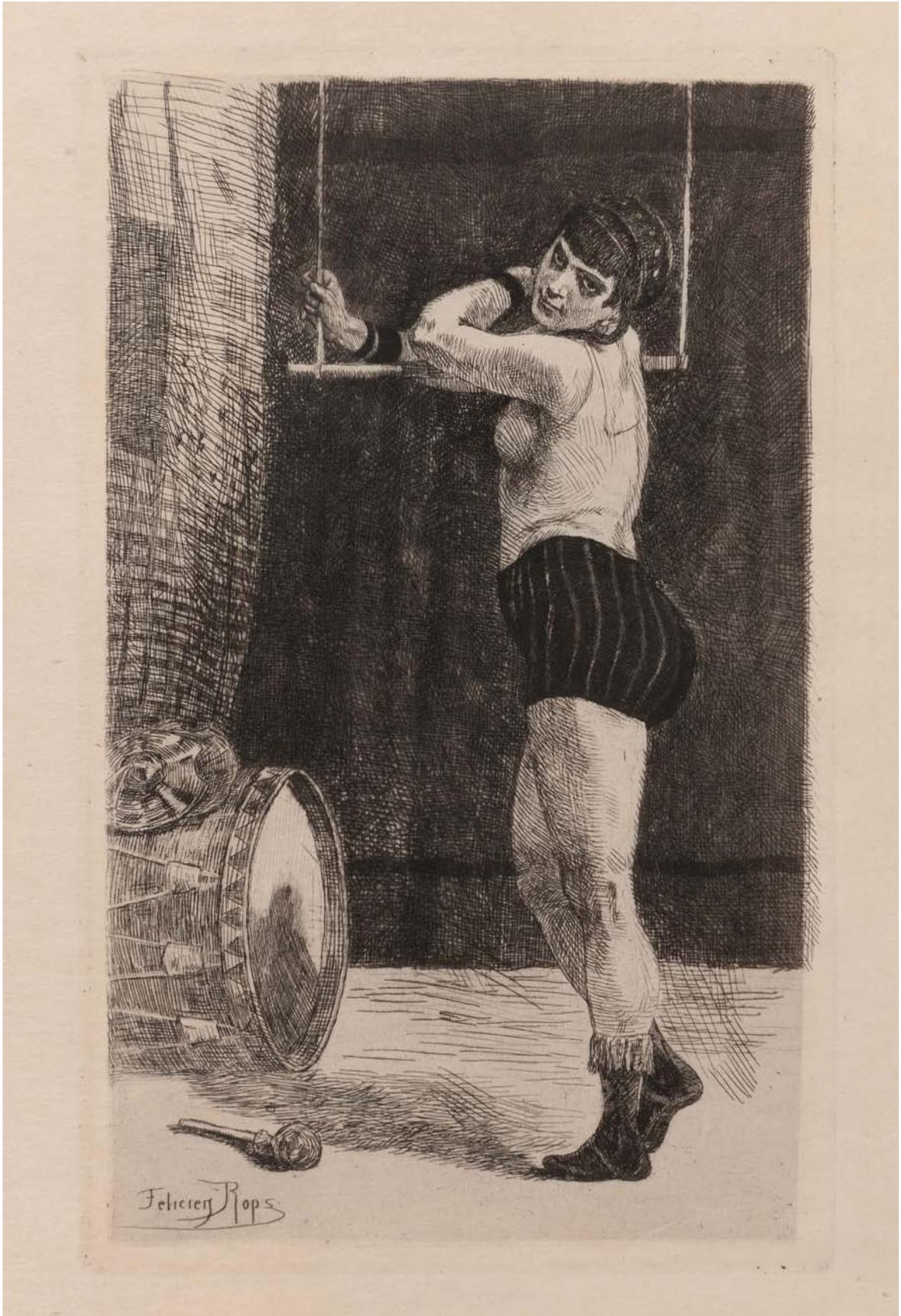
- UN RARE PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE DE FÉLICIEN ROPS, CLICHÉ CHARLES NEYT. Tirage 235 x 184 mm, monté sur f. de carton souple avec timbre sec du photographe.

C'est Charles Neyt, établi à Bruxelles, qui organisa un repas célèbre auquel participèrent notamment Baudelaire, Glatigny, poulet-Malassis, et Rops. La présente collection en contient d'ailleurs le menu gravé par Rops.

- UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE FÉLICIEN ROPS à l'éditeur d'estampes Alfred Cadart. s.d.

Rops évoque ses réticences envers la gravure de reproduction, à propos de sa participation à l'illustration des Mémoires de Barbizon de Jean-François Millet, qui paraîtraient en 1876.





Mon Cher Cadart

Il est impossible de faire la 2^e planche sur Millet. Impossible de toute impossibilité. J'ai fait preuve d'une bonne volonté, j'ai essayé. cela n'est pas venu j'ai tout essayé au diable. Je vous l'avais dit, ce métier n'est pas le mien. Je n'ai jamais reproduit un tableau, j'ai eu un apprentissage et ce n'est pas un gros œuvre sur bois. Pas de reproduction un tableau, d'abord il faut le tableau ou le dessin, et puis il faut

2^e: une patience de, gros œuvre. Nous ne pouvons faire autre chose que l'eau forte. Une gravure c'est à dire un bon fait enroulé comme une espèce, les détails enroulés et faits de cope. Tout ce qui ne ressemble pas à ce travail n'est pas de l'eau. Tout ce que je peux vous offrir c'est de vous faire un dessin à la plume de cette seconde planche. Vous le ferez reproduire par le Procès de Dupont qui est très bon, cela vous coûtera 40 frs & cela sera bien fait. Quant à donner autre chose, je ne puis, je ne le puis pas. — J'ai pu cette planche et

Bonne. Vous avez la première & dernière reproduction que je ferais de ma vie ? Et si j'ai craignais de vous mettre dans l'embarras, je n'en tiens pas la planche tellement je la trouve horrible & long de l'original.

Comment voulez vous des notes d'un dessin ?

Voilà ainsi & si vous acceptez ce que je vous offre, j'en ai résimé sur Dupont qui fait le dessin.

Jules Rops

J'ai fait preuve d'une bonne volonté mais c'est tout ce que je peux faire.

ROPS ET POULET-MALASSIS : UNE ÉTROITE AMITIÉ NÉE DANS L'ÉDITION ÉROTIQUE CLANDESTINE :

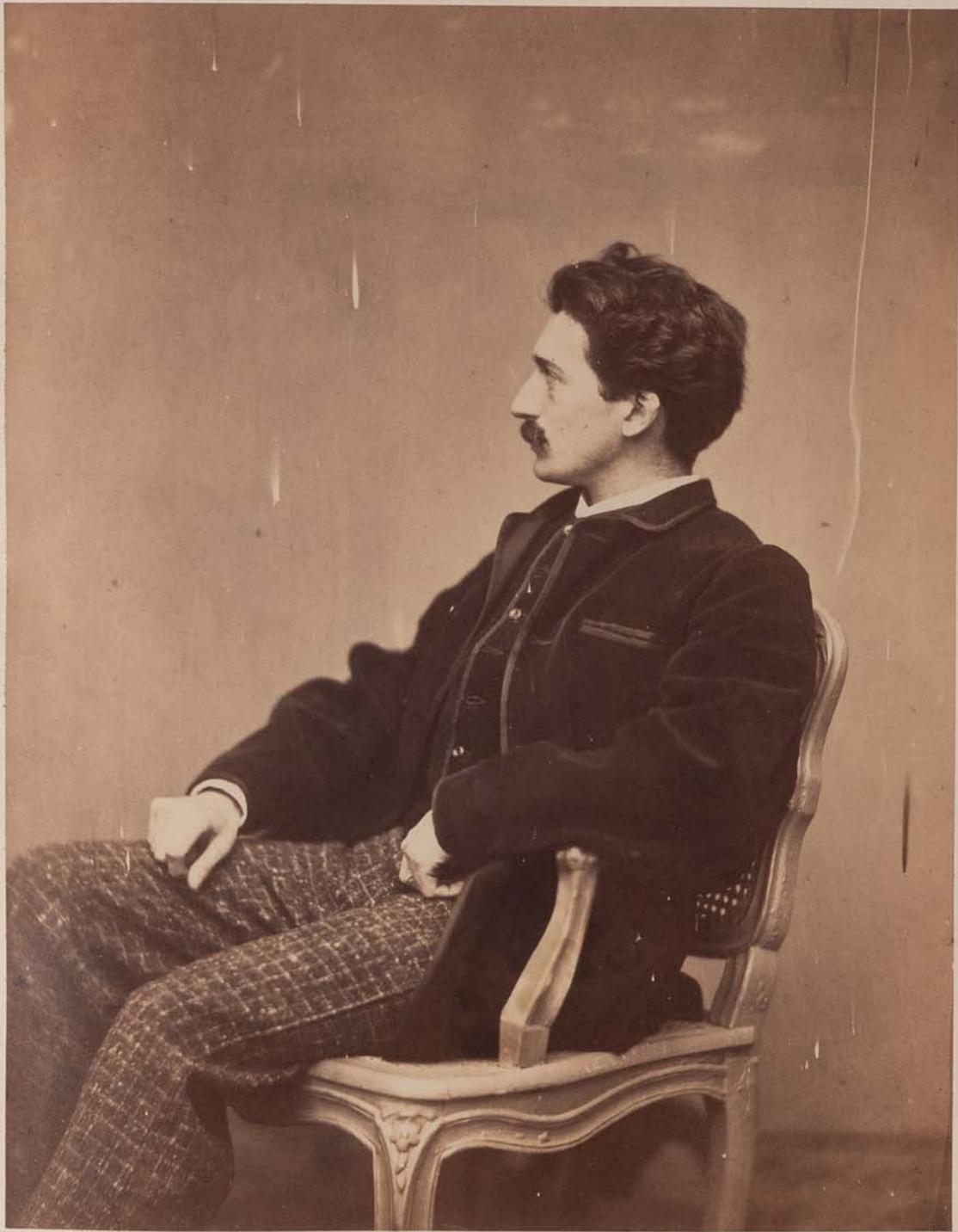
Auguste Poulet-Malassis (1825-1878), qui avait publié Les Fleurs du mal en 1857, fit faillite en 1863 et se réfugia à Bruxelles où il poursuivit son activité d'éditeur, faisant une large part aux livres érotiques. Pour illustrer ces ouvrages, il entama une fructueuse collaboration avec le graveur namurois Félicien Rops (1833-1898), ce « merle blanc » qui menait une double vie en privé comme en art, entre conventions bourgeoises et plaisirs, œuvres officielles et clandestines (Rops laissa près d'un millier de gravures érotiques). Poulet-Malassis n'eut à déplorer que l'inexactitude de Rops à respecter les délais fixés : « C'est un garçon d'un très grand talent, mais qui ne travaille que par coups de tête. Il a une très belle fortune et un amour immodéré de la vie qui le détournent du travail » (Poulet-Malassis à Champfleury, 10 octobre 1865). Une forte amitié naquit entre eux, nourrie de leurs goûts communs et de leurs affections communes. Ainsi, c'est par Poulet-Malassis que Rops devint l'ami de Baudelaire : les trois compères se virent régulièrement, à Bruxelles, à Namur, ou dans le château de Thozée. Au départ de Poulet-Malassis pour Paris, en 1869, Rops lui écrivit : « Où diable voulez-vous que j'aille parler maintenant de toutes les choses que nous aimons et que les bruxellois n'aiment pas ? ».

PROVENANCE

- Jules Noilly (cuir ex-libris au verso d'une garde supérieure).
- Vente Beaussant-Lefèvre 27/05/2011, no 49.
- Collection Aristophil, (acquis à la vente précédente)

Ce lot est présenté conjointement par le Cabinet Chanoit et Madame Sylvie Collignon.

Nous remercions Monsieur Alain Nicolas, expert près de la Cour d'Appel de Paris pour son aimable autorisation à communiquer l'ensemble des ses recherches sur cet objet.



Silvian Ross.

W. H. H. & Co.
Photographers
100 N. 3rd St.
New York

212

MAURICE UTRILLO (1883-1955)

Montmartre, le Moulin de la Galette, circa 1930

Gouache sur papier.

Située en bas à gauche, signée en bas à droite.

Hauteur : 47,50 Largeur : 62 cm

40 000 / 60 000 €

PROVENANCE

- Galerie Pétridès, Paris.
- Vente Artcurial 20/10/2007.

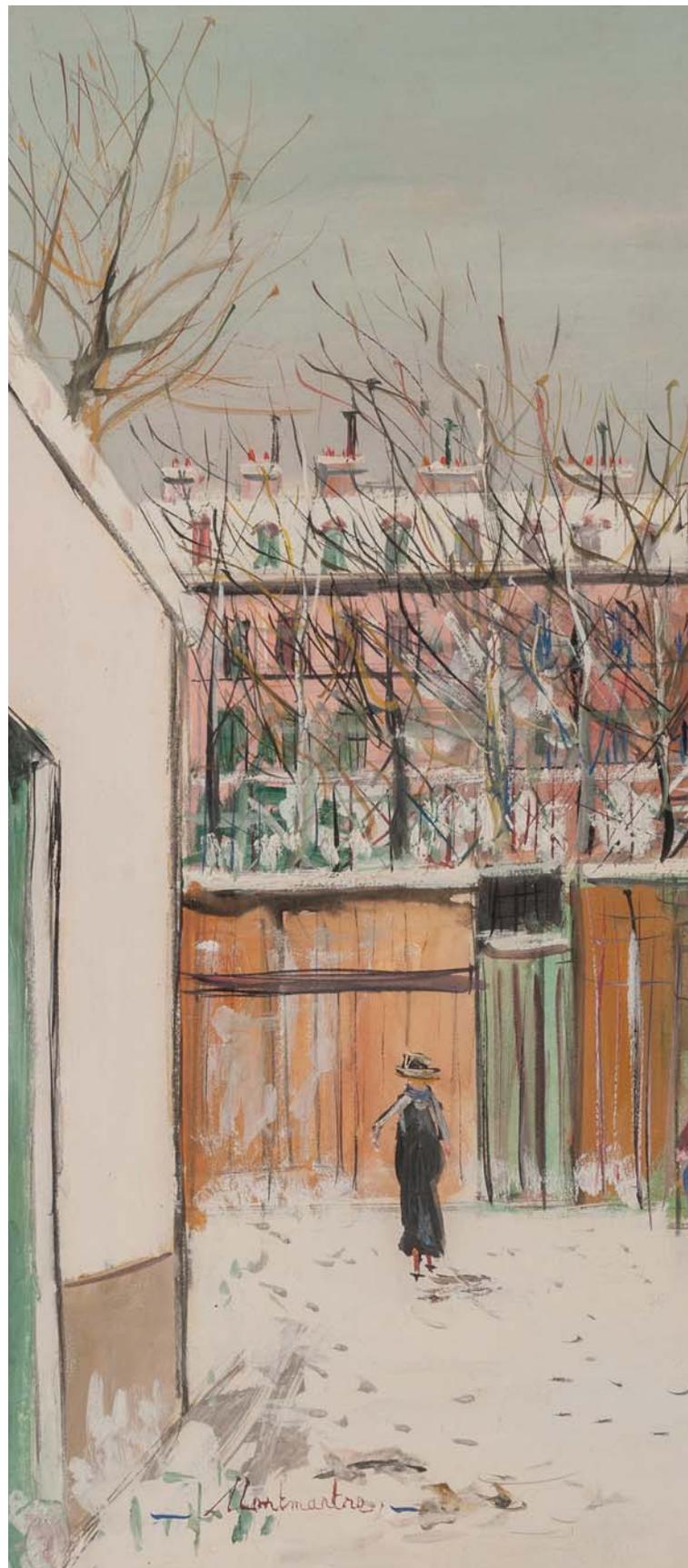
EXPOSITIONS

Lodève, Musée de Lodève, «Utrillo» 28 juin - 26 octobre 1997, n° 56

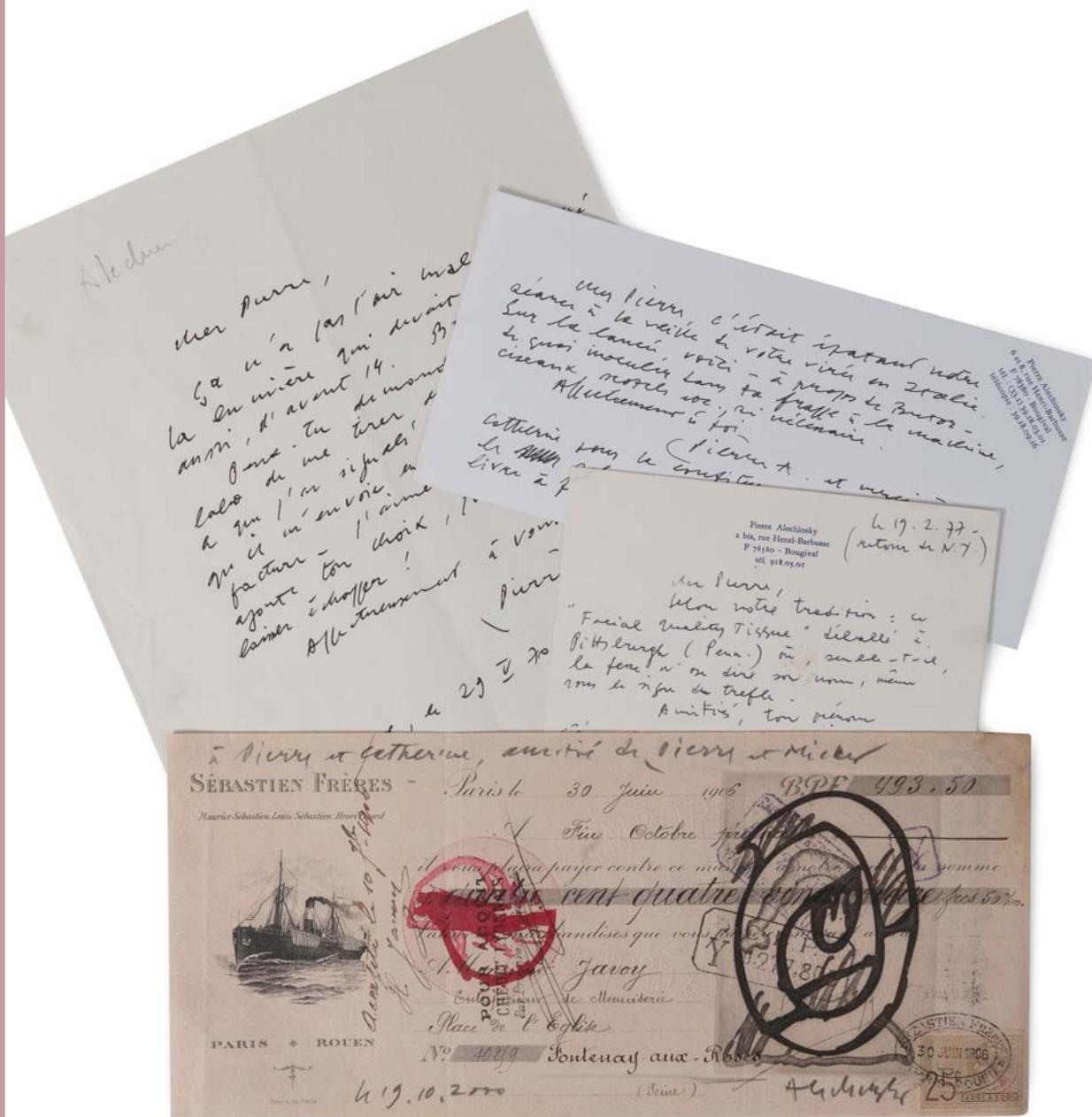
BIBLIOGRAPHIE

Gilbert Pétridès, « L'oeuvre complet de Maurice Utrillo », Tome IV, Paul Pétridès Editeur, Paris, 1969, n° AG 248.

Un certificat du Comité Utrillo sera remi à l'acquéreur.







213
ALECHINSKY PIERRE (NÉ EN 1927)

4 lettres et billets autographes signées adressés à Pierre DESCARGUES 1977-2000, 2 enveloppes conservées.

1 000 / 1 500 €

Une lettre, deux billets autographes signés, et un mandat ancien de 1906 illustré de deux dessins originaux sous forme de vignette à l'encre, dédié, daté et signé par Alechinsky au journaliste et critique d'art Pierre Descargues.

214
APOLLINAIRE GUILLAUME (1880-1918) DUFY RAOUL (1877-1953)

Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée illustré de gravures sur bois par Raoul DUFY.

Paris, Deplanche, 1911. Grand in-4. Maroquin brun foncé janséniste, doublé de box blond. Dos lisse, titre en grandes lettres dorées horizontales et verticales, filets sur les coupes, gardes de vélin, tranches dorées, chemise souple à rabats à l'identique et étui (Pierre-Lucien Martin).

10 000 / 15 000 €

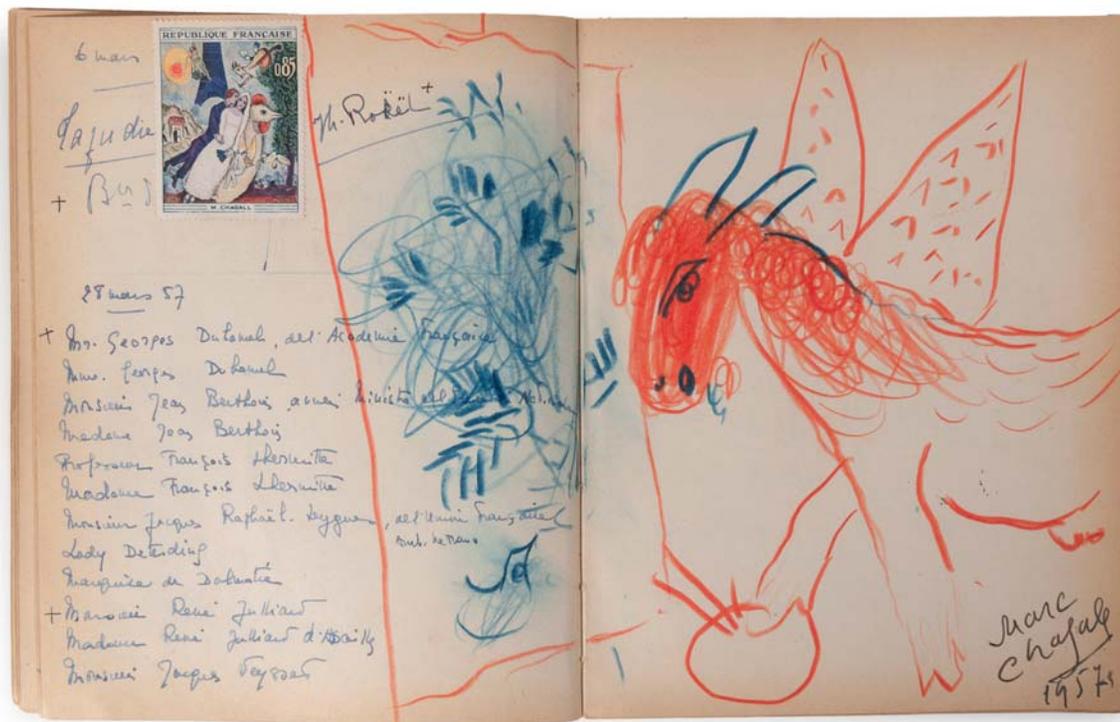
Édition originale illustrée de 39 gravures sur bois de Raoul Dufy. **Un des 29 exemplaires sur Japon impérial (n°4) signés par Guillaume Apollinaire et Raoul Dufy auquel a été joint le Supplément au Bestiaire (Paris, Gauthier-Villars, 1931) signé par Raoul Dufy**, comprenant deux grands bois (*Le Condor* et *Le Morpion*), accompagnant deux poèmes d'Apollinaire qui avaient été refusés. Il comprend également deux vignettes, celle du titre et celle de l'achevé d'imprimer.

PROVENANCE
 Daniel Filipacchi

L'ÉLÉPHANT.



Comme un éléphant son ivoire,
J'ai en bouche un bien précieux.
Pourpre mort!.. J'achète ma gloire
Au prix des mots mélodieux.



215

BAZIN SUZANNE ET GERMAIN (1901-1990)

Livre d'or
1948-1968

2 000 / 3 000 €

Nombreuses signatures de Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Maurice Garçon, Louise Weiss, le Maréchal Juin, André Maurois, etc.

Beau dessin aux crayons bleu et rouge signé de Marc Chagall et daté de 1957 sur une double-page, représentant un âne ailé peignant un tableau, et dessin au stylo bille et crayon dédicacé et signé de Roger Chapelain-Midy : « Pour Germain, ou quarante ans d'amitié ».

Germain Bazin fut conservateur au département des peintures du musée du Louvre, écrivain et historien de l'art français.

216

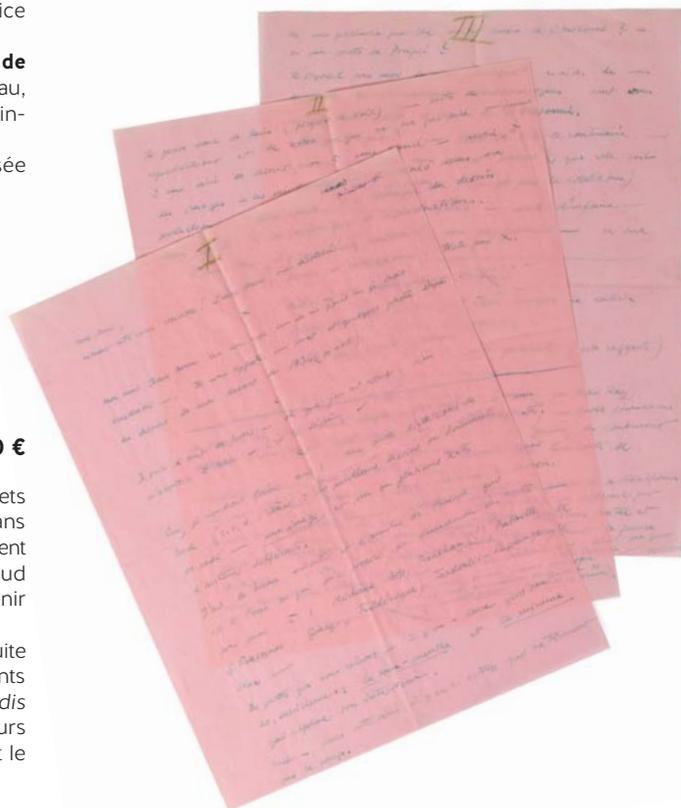
BELLMER HANS (1902-1975)

Lettre autographe signée adressée à Joë BOUSQUET [S.l.], 17 juillet 1945, 3 pages in-4 à l'encre sur papier rose.

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée à Joë Bousquet (1897-1950) à propos de projets éditoriaux en commun. Bousquet eut une influence bénéfique sur Hans Bellmer. Bellmer fait la connaissance de Joë Bousquet après son internement au camp des Milles puis sa réquisition pour travail obligatoire dans le sud de la France. Dans cette situation précaire, Bousquet l'aide à se maintenir financièrement.

Dans cette lettre, Bellmer sollicite des textes de Bousquet pour : « une suite d'édition de luxe (c.à.d. : chères) ». Ensemble, ils collaboreront à différents projets comme des tracts surréalistes, une publication autour des *Paradis artificiels* de Baudelaire. Dans cette missive, Bellmer évoque plusieurs projets dont *La Petite Anatomie de l'Image* (Paris, 1957), *La Poupée* et le catalogue *Hans Bellmer*. Dessins 1935-1946 (Paris, 1947).

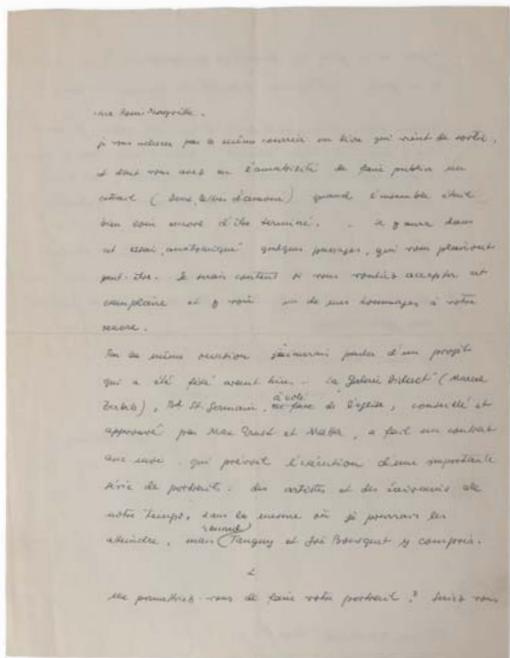
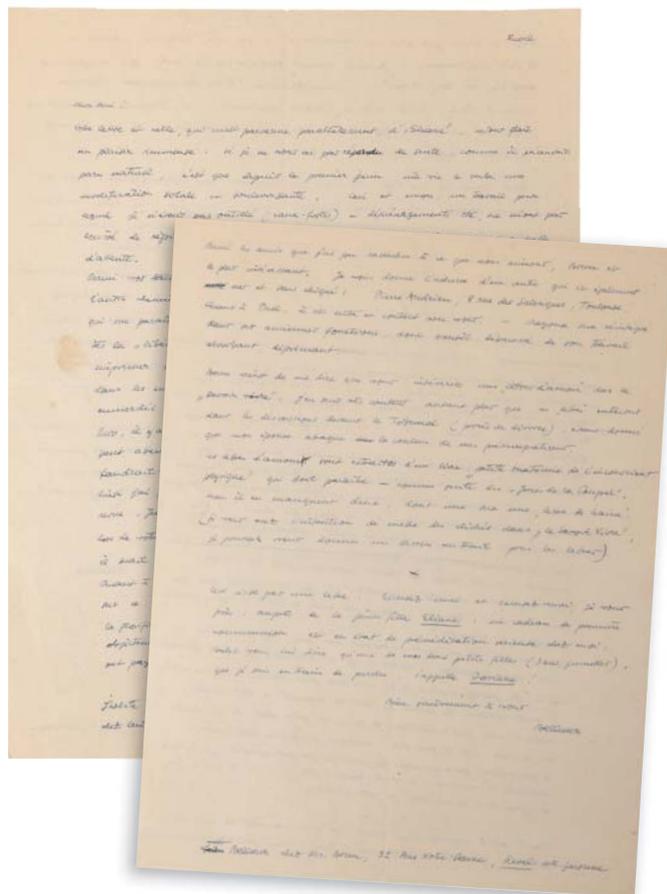


BELLMER HANS (1902-1975)

Lettre autographe signée adressée à René MAGRITTE. Revel, s.d. [circa 1946], 2 pages in-4 à l'encre bleue sur papier. (Pliures centrales, quelques taches).

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée à René Magritte à propos de ses pamphlets politiques publiés en 1946 et qui furent saisis par la Poste belge. Bellmer est particulièrement enthousiaste au sujet de l'un d'entre eux qui lui a paru : « efficace et essentiel comme une bonne potion d'acide nitrique » et il souhaite l'imiter : « Quant à moi, j'ai l'intention de faire un petit tract de ce modèle sur ce que l'on a pas dit pendant et depuis cette guerre: la glorification froide et nette de « celui qui n'a pas marché » déserteurs, objecteurs de conscience, résistants absolus etc.) - et il y en a qui ont payé cher le maintien de cette position ».

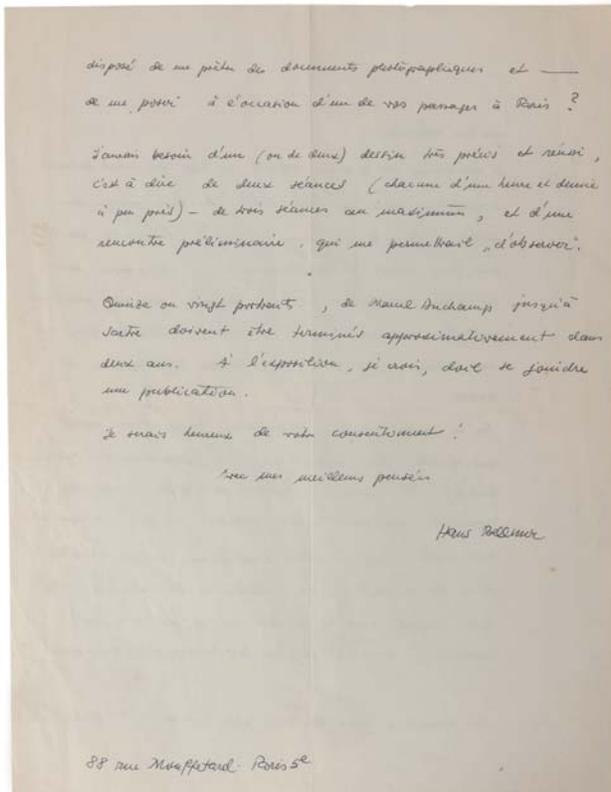


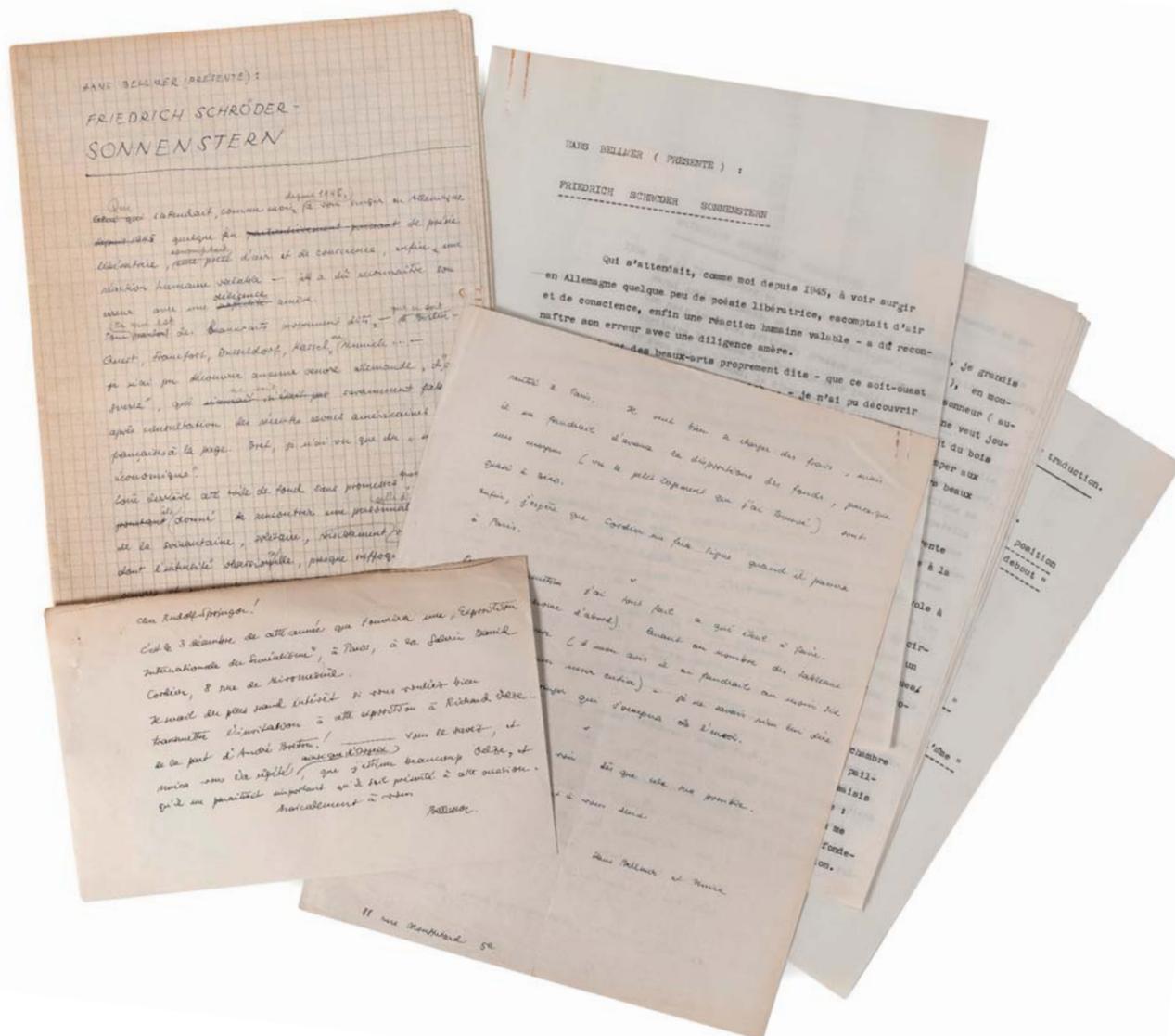
BELLMER HANS (1902-1975)

Lettre autographe signée adressée à René MAGRITTE Paris, [1949], 2 pages in-4 à l'encre.

1 000 / 1 500 €

Lettre autographe signée adressée à René Magritte accompagnant l'envoi d'un exemplaire de *La Petite Anatomie de l'Image* (Terrain vague, 1957). Bellmer prie Magritte d'y : « voir un de [ses] hommages à [son] œuvre » et lui demande également de faire son portrait en vue d'une prochaine Exposition à la galerie Diderot : « une importante série de portraits : des artistes et des écrivains de notre temps [...] Quinze ou vingt portraits, de Marcel Duchamp à Sartre [...] À l'Exposition, je crois, doit se joindre une publication ».





219

BELLMER HANS (1902-1975)

Friedrich Schröder Sonnenstern, manuscrit autographe signé

S.l. [circa 1959], 9 pages in-4 et in-8 à l'encre sur papier quadrillé. (Déchirures sans atteinte au texte, insolation du papier, traces de rouille).

4 000 / 5 000 €

Manuscrit autographe signé d'Hans Bellmer comportant des ratures et des corrections à la mine de plomb d'André Breton, à propos du peintre allemand Friedrich Schröder-Sonnenstern (1892-1982).

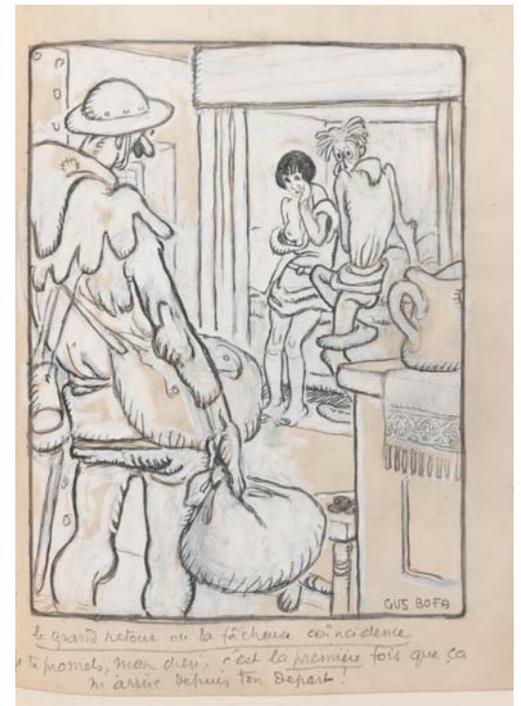
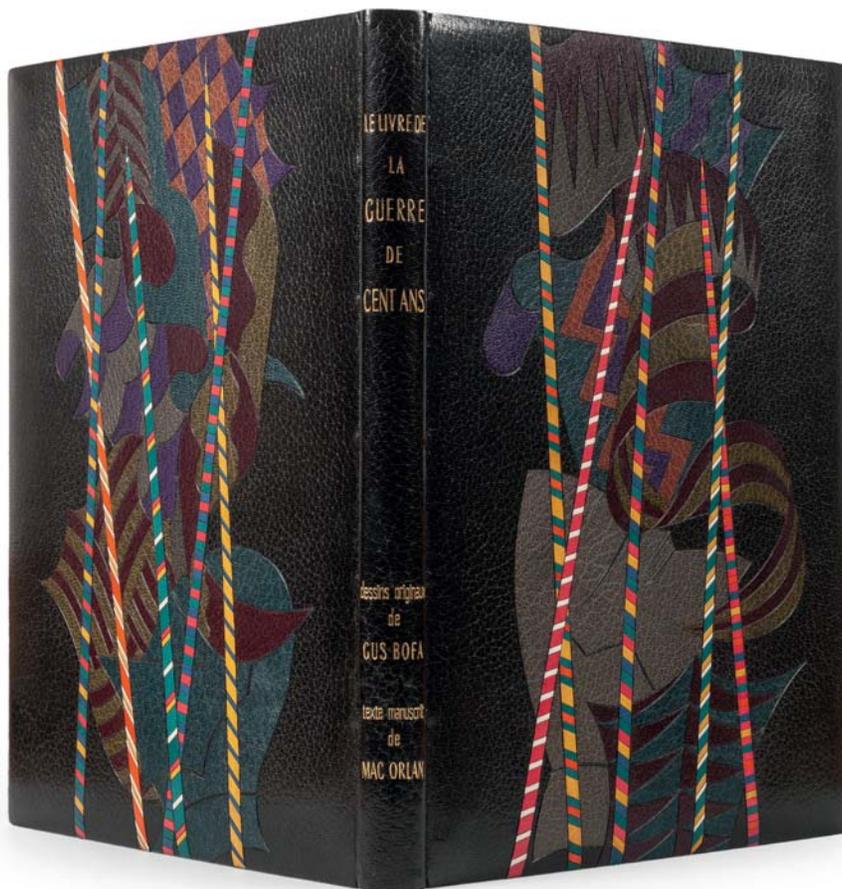
Le texte est composé d'une introduction, d'une notice bibliographique, d'une courte biographie et d'une liste des toiles exposées à la galerie Daniel Cordier, lors de l'Exposition « Eros » de 1959.

L'on joint :

- 1 lettre autographe signée de Bellmer et de sa compagne, Unica Zürn, adressée à André Breton relative à *La Poupée*, Paris, 9 septembre 1949, 2 pages in-4, enveloppe jointe : « Daniel Cordier voudrait même deux dispositifs de La poupée parce que j'avais pensé à une composition montée sur un escalier en colimaçon comme on peut en trouver dans les entreprises et chantiers de démolition [...] » ;
- 1 lettre autographe signée à Rudolf Springer, [Paris, 1959], 1 page in-12, enveloppe jointe, relative à l'Exposition Internationale du Surréalisme « Eros » à la galerie Daniel Cordier ;
- 1 transcription dactylographiée du texte d'Hans Bellmer, 7 pages.

PROVENANCE

André Breton



220

BOFA GUS (1883-1968)

MAC ORLAN PIERRE (1882-1970)

Le Livre de la guerre de Cent Ans

Manuscrit autographe et dessins originaux
Grand in-4, maroquin ébène, plats ornés d'un décor de heaumes, lances et oriflammes, mosaïqué de maroquin et box de plusieurs couleurs, sombres et vives, dos lisse, doublures bord à bord et gardes de veau brun ornées de pois, de doubles L, d'étoiles et de doubles C polychromes mosaïqués et d'un grand écu central doré, tranches dorées sur témoins, couverture, chemise demi-maroquin ébène à bandes rabattues, étui (Paul Bonet, 1946). (Quelques très légères épidermures, chemise légèrement défraîchie avec manque de papier à un angle, étui un peu frotté).

6 000 / 8 000 €

Manuscrit autographe de la *Chronique de la Guerre de Cent Ans*, dite *Chronique de Nicolas Baudouyn*, archer dans les cent gardes

du capitaine Polifer par Pierre Mac Orlan (14 pages sur papier fin monté sur passe-partout, à l'encre noire et orné de petits dessins aquarellés). Il s'achève par une mention signée de l'auteur : « Pour copie conforme y compris les enluminures de ce manuscrit ».

Le texte de Mac Orlan est précédé et suivi de 47 dessins originaux de Gus Bofa sur papier fin monté sur passe-partout, au crayon noir rehaussé de gouache blanche et rouge, la plupart à pleine page et 5 à double page, soigneusement légendés. Le premier représente « Pierre Mac Orlan en harnois de guerre et son compaig Gus Bofa, stropiat de 2e classe ».

Ce pamphlet de Pierre Mac Orlan illustré par Gus Bofa, déguisant les combattants de la Grande Guerre avec les habits des soldats de celle de Cent Ans, fut publié à Paris en 1921 sous le titre *Le Livre de la guerre de Cent Ans*. Élégante reliure de Paul Bonet à décor chevaleresque (Carnets, n°753).

PROVENANCE

Vicomte Couppel du Lude

221

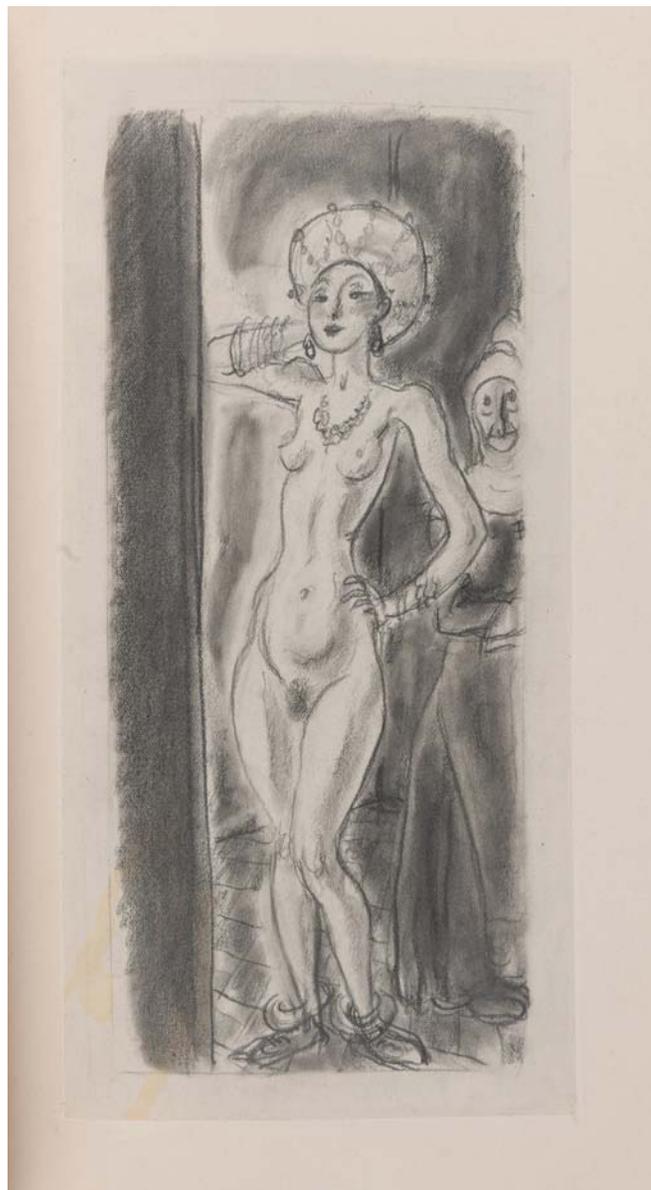
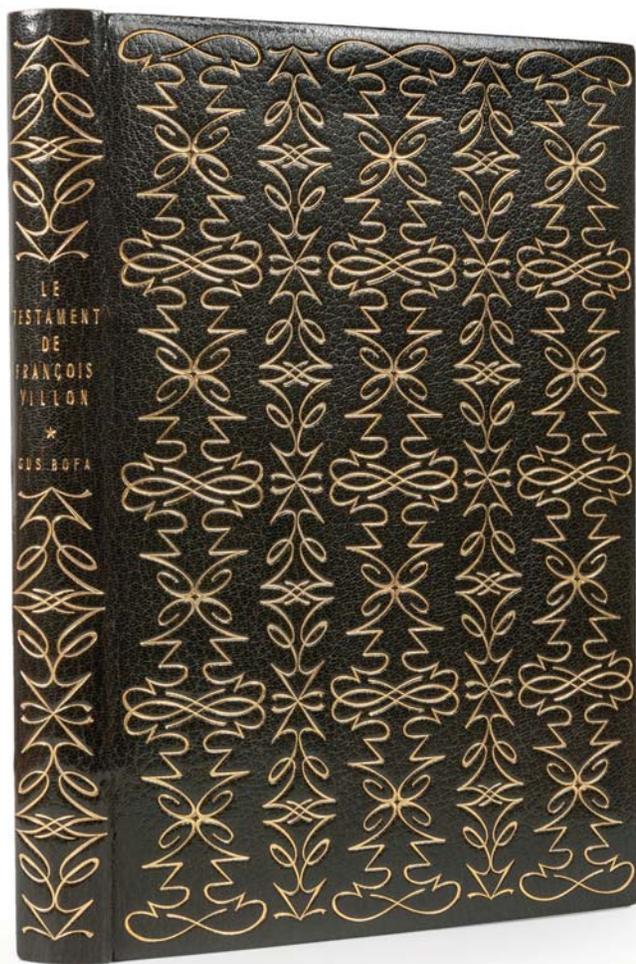
**BOFA GUS (1883-1968) - VILLON FRANÇOIS
(1431-APRÈS 1463)**

Le Testament

Paris, L'Artisan du livre, 1947. 2 volumes grand in-8, maroquin vert sombre, plats et dos (lisses) décorés d'un motif à répétition doré à petits fers, variant d'un volume à l'autre, doublures et gardes de daim gris bordé de box brun, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos, chemises demi-marroquin vert sombre à bandes rabattues, étuis (Paul Bonet, 1951). (Dos des chemises passés, étuis légèrement frottés).

4 000 / 5 000 €

Édition illustrée de 133 dessins de Gus Bofa reproduits en héliogravure.



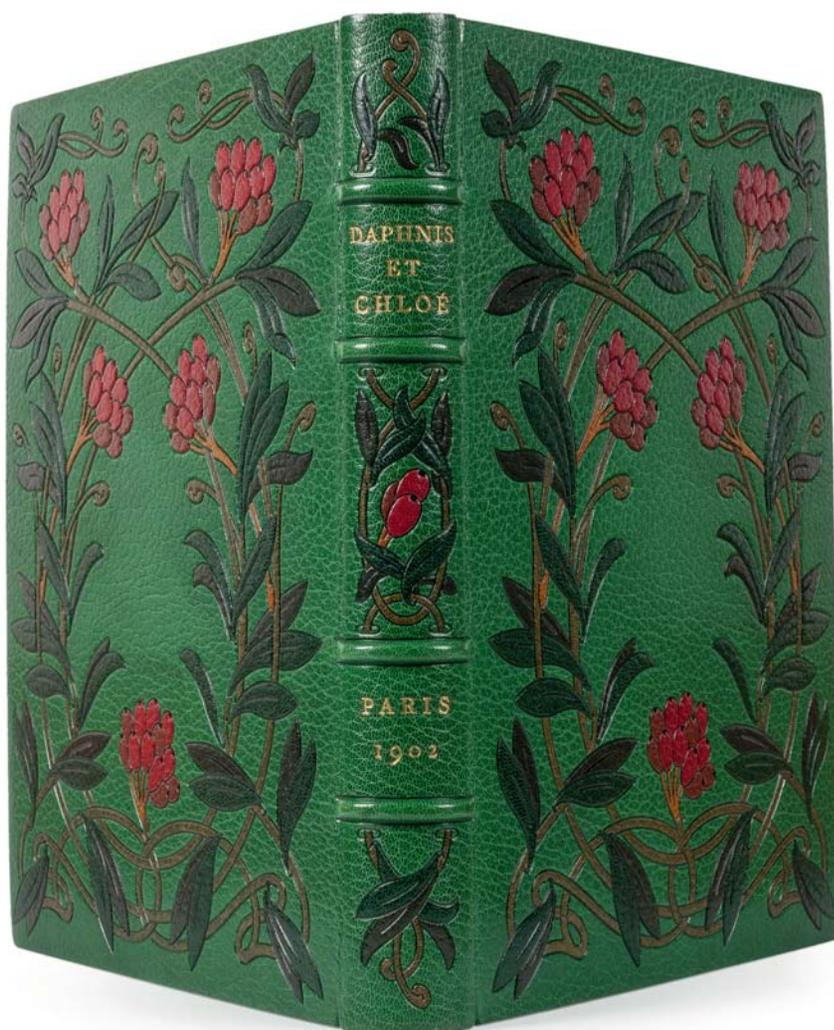
Tirage à 320 exemplaires sur papier vélin d'Arches.

Exemplaire unique (n°1) comprenant l'intégralité des dessins originaux ayant servi à l'illustration (montés dans le second volume), une préface autographe inédite de l'artiste (5 pages in-8 montées dans le premier volume) et 1 des 40 suites à part des illustrations (reliée dans le second volume, chaque épreuve étant placée à la suite du dessin lui correspondant).

Élégantes reliures de Paul Bonet décrites dans ses *Carnets* (n^{os} 947-948).

PROVENANCE

Vicomte Couppe du Lude



cette occasion, il lui mit la main bien avant dans le sein, d'où il retira la gentille cigale, qui ne se pouvoit jamais taire, quoi qu'il la tint dans la main. Chloé fut bien aise de la voir et, l'ayant baisée, la remit chantant toujours dans son sein.

55

222

BONNARD PIERRE (1867-1947)
LONGUS (II^E OU III^E SIÈCLE)

Les Pastorales de Longus ou Daphnis et Chloé
 Paris, Ambroise Vollard, 1902. In-4. Maroquin vert émeraude à décor floral mosaïqué de branches et feuillages de maroquin olive et vert foncé se terminant par des grappes mosaïquées de maroquin rouge et marron serties de noir, léger rappel du décor au dos, doublure de maroquin fauve à encadrement floral mosaïqué de maroquin vert et bleu, gardes de soie brochée saumon, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés. Chemise et étui. (Marius Michel).

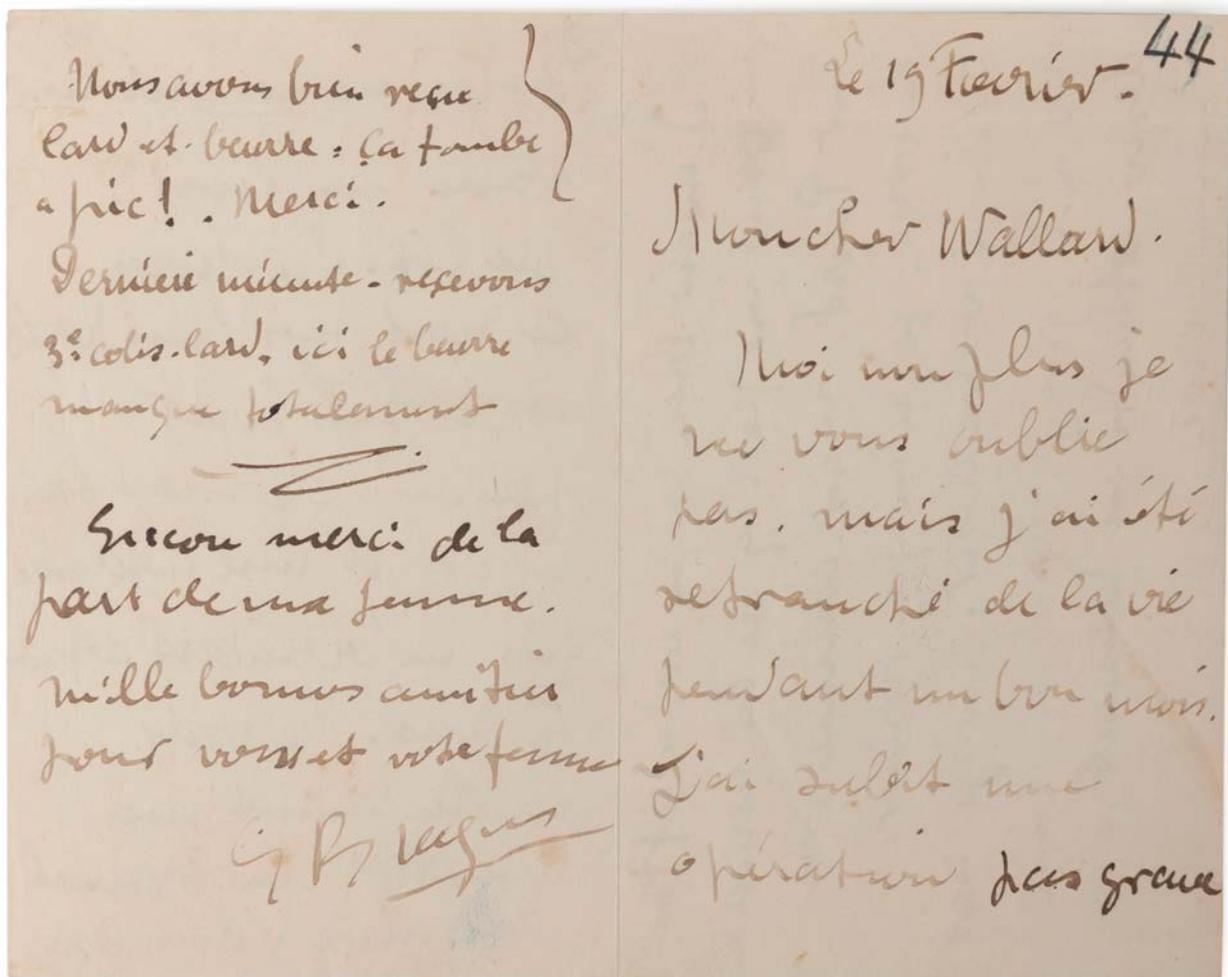
Tirage limité à 250 exemplaires.

Un des 40 exemplaires numérotés sur Chine avec une double suite tirée en bleu sur Japon (n°46), illustrés de 156 lithographies originales en noir de Pierre Bonnard.

RÉFÉRENCE

François Chapon, *Le Peintre et le livre*, p. 279.

7 000 / 8 000 €



223

BRAQUE GEORGES (1882-1963)

Lettre autographe signée adressée à Daniel WALLARD
 S.l., 19 février [1944], 4 pages in-16 à l'encre sur papier.

600 / 800 €

Braque a : « subit une opération pas grave certes mais qui m'a valu un mois de lit. Les choses ce sont pas bien passées et je suis tout heureux de me sentir libéré d'une infirmité qui m'obsédait depuis 5 ans. Je vais maintenant me remettre au travail, j'en ai le violent désir ». Déjà trépané en 1915, il devient gravement malade en 1945 et doit s'arrêter de peindre pendant plusieurs mois. Daniel Wallard fut le correspondant régulier de plusieurs peintres. Il a veillé sur eux pendant l'Occupation en les fournissant notamment en lard, beurre et autres produits, ce dont Braque le remercie chaleureusement : « Ça tombe à pic ! Merci. [...] ».

224

BRAQUE GEORGES (1882-1963)

Milarepa

Magicien-Poète-Ermite-tibétain XI^{ème} siècle, avec eaux-fortes originales de Georges BRAQUE

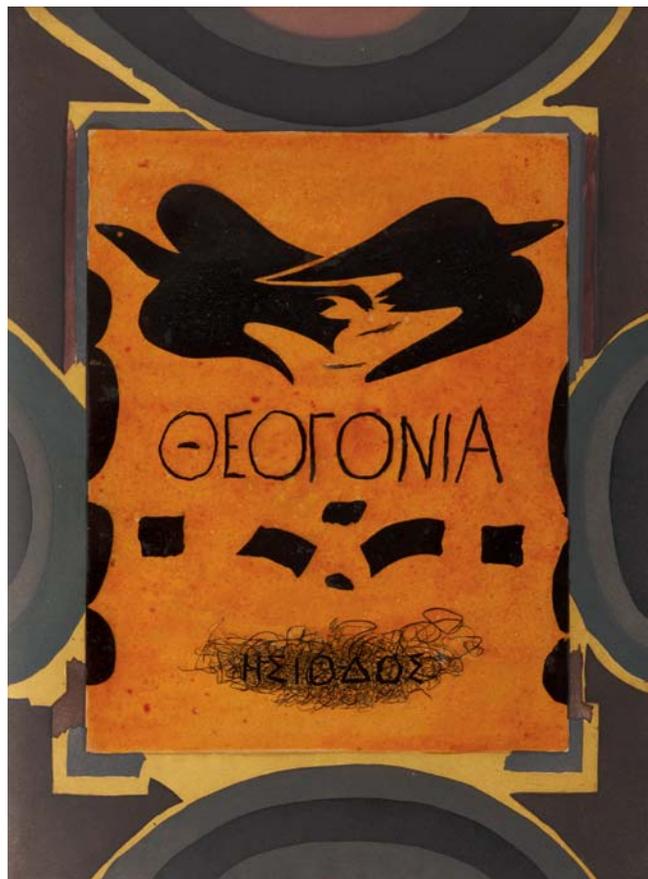
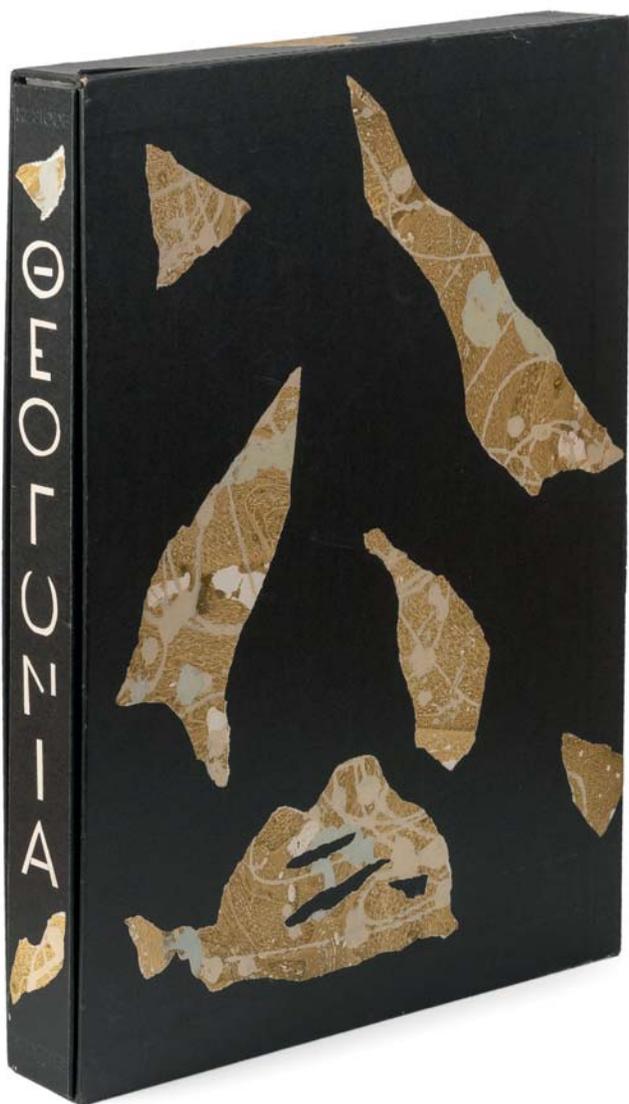
Paris, Maeght, 1950. In-8 oblong. Pleine reliure en bois précieux, montée sur onglets, doublée sur les deux plats d'un décor géométrique du même bois portant des pièces cartonnées recouvertes de larges filets d'ébène ondulés, dos titré, doublures de daim gris souris, chemise titrée, étui (Philippe Fié).

10 000 / 15 000 €

Édition traduite du tibétain par Jacques Bacot.

Tirage à 100 exemplaires numérotés (n°11) sur papier d'auvergne, signés par Georges Braque, illustrés d'eaux-fortes de Braque. Remarquable reliure de Philippe Fié.





225

BRAQUE GEORGES (1882-1963) - HÉSIODE (VIII^E SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST)

Théogonie

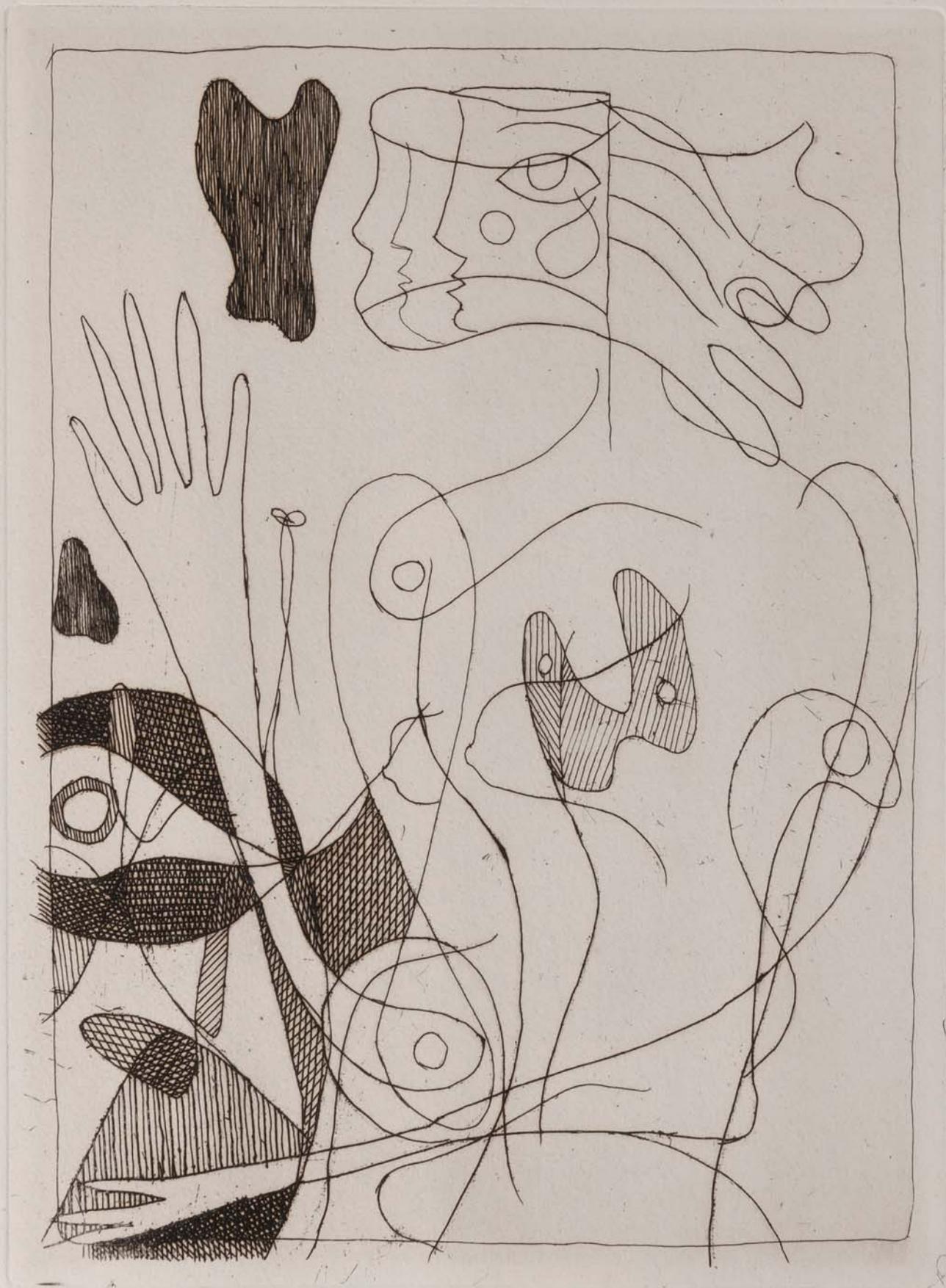
illustré de vingt eaux-fortes originales de Georges BRAQUE Paris, Maeght, 1955. In-4 en feuilles, chemise, étui de l'éditeur décoré par l'artiste.

6 000 / 8 000 €

Tirage unique à 150 exemplaires sur papier d'auvergne signés par Georges Braque, illustrés de 20 eaux-fortes originales en noir, 16 hors-texte, un frontispice, un entête, un cul-de-lampe et une couverture en couleurs gravée et vernie.

Les eaux-fortes hors-texte ont été exécutées en 1932 par Braque à la demande d'Ambroise Vollard. Le frontispice, le bandeau, et le cul-de-lampe ont été gravés par l'artiste en 1953, chaque couverture est vernie par Braque.

Superbe exemplaire





226

BRAUNER VICTOR (1903-1966)

Réunion de 2 lettres autographes signées adressées à Henriette GOMÈS, 1 dessin à l'encre et 1 dépliant avec un pochoir en couleur. Les Celliers de Rousset et [s.l], [vers 1942-1943] et 17 juin 1943, en français, 2 pages in-8 et 1 page in-12 à l'encre. (Légères mouillures).

1 200 / 1 500 €

Réunion de 2 lettres autographes signées, 1 dessin à l'encre reproduisant une œuvre de Brauner de 1942 : *Le Repas de la somnambule*, achetée par sa correspondante Henriette Gomès et 1 prospectus de la galerie René Drouin pour l'Exposition des œuvres de Brauner, orné d'un pochoir à la gouache rouge, bleue et verte.

Brauner avait dû fuir la Roumanie en 1938 après l'instauration de la dictature. L'arrivée de la guerre en France l'oblige à entrer dans une semi-clandestinité. C'est depuis son refuge dans les Alpes qu'il envoie ces deux lettres reflétant son angoisse et ses difficultés : « Je n'y comprend rien à tout ça et je vois que ça devient de plus en plus difficile. En plus j'ai peur de rester isolé dans ce coin [...] Entre les histoires de revêtement et de bois et d'autres petites choses, j'arrive à travailler un peu, mais insuffisamment à mon goût, mais l'angoisse est une chose inévitable même à l'art ».

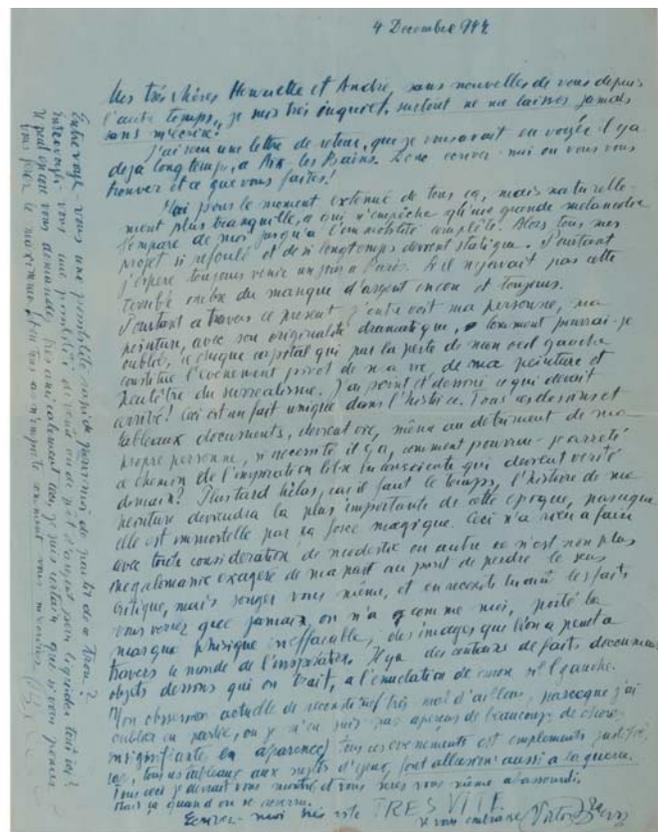
227

BRAUNER VICTOR (1903-1966)

Lettre autographe signée adressée à Henriette et André GOMÈS
[S.l.], 4 décembre 1944, 1 page in-4 à l'encre. (Petites taches sans atteinte au texte, légère décoloration du papier).

800 / 1 000 €

Exceptionnelle lettre autographe signée de Brauner à propos de la perte de son œil et de sa conséquence sur son art. Brauner la décrit à ses amis comme un moment capital : « qui par la perte de mon œil gauche constitue l'évènement pivot de ma vie, de ma peinture et peut-être du surréalisme. J'ai peint et dessiné ce qui devait arrivé ! Ceci est un fait unique dans l'histoire ». En effet, en 1931, Brauner avait exécuté son Autoportrait qui le représente l'œil droit crevé. Une prémonition qui s'accomplit lors d'une rixe plusieurs années après avec Oscar Dominguez.



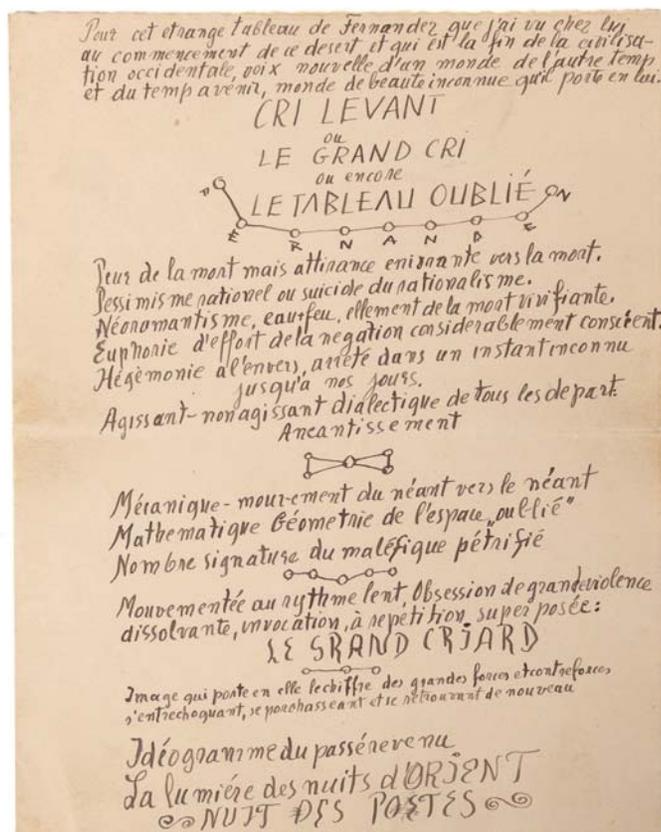
228

BRAUNER VICTOR (1903-1966)

Cri levant ou Le Grand Cri ou Le Tableau oublié, manuscrit autographe signé
S.l., 28 [juin] 1945, 2 pages à l'encre sur papier (Pliure centrale, taches au verso muet d'un feuillet).

600 / 800 €

Cri levant ou Le Grand Cri ou Le Tableau oublié, manuscrit autographe signé enrichi d'ornements typographiques dessinés à l'encre. Ce poème en prose est une célébration de l'art de Luis Fernández, peintre espagnol proche des cercles surréalistes et qui illustra notamment des textes de René Char.



BRYEN CAMILLE (1907-1977)

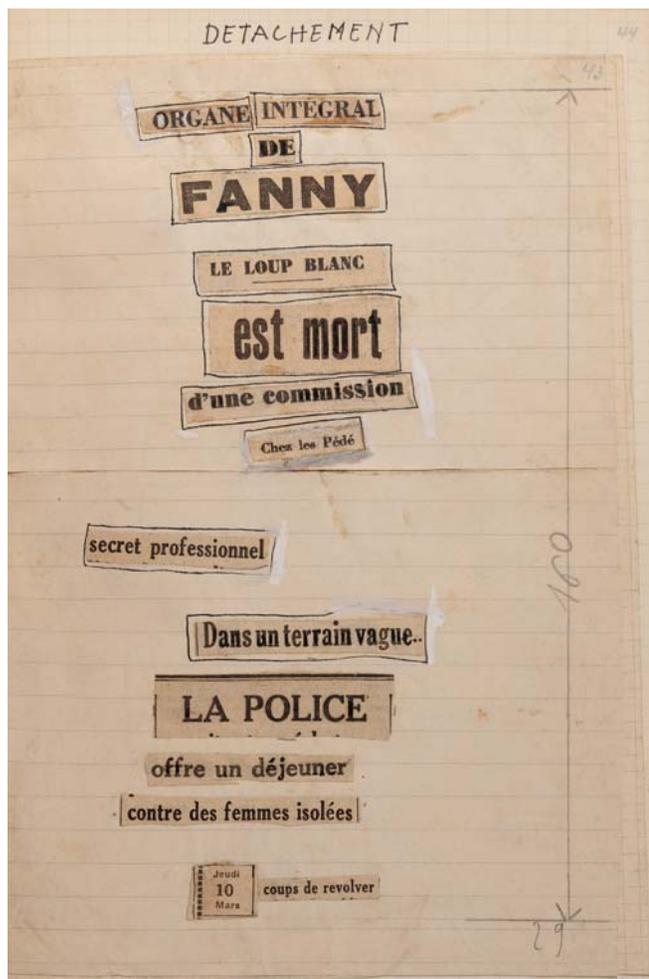
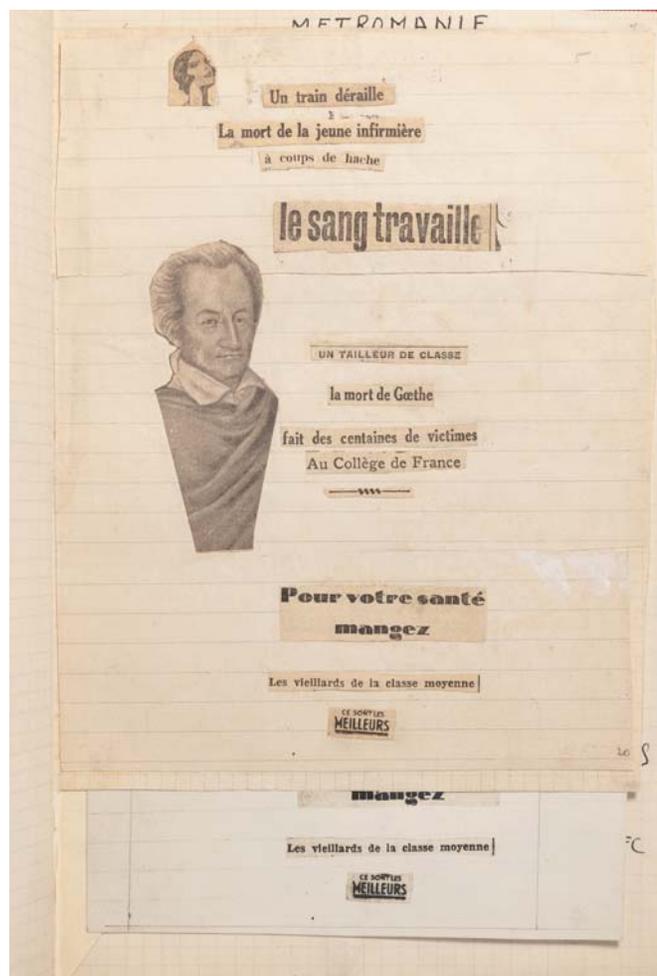
Expériences, maquette originale
[1932]. Bradel demi-toile noire, dos titré.

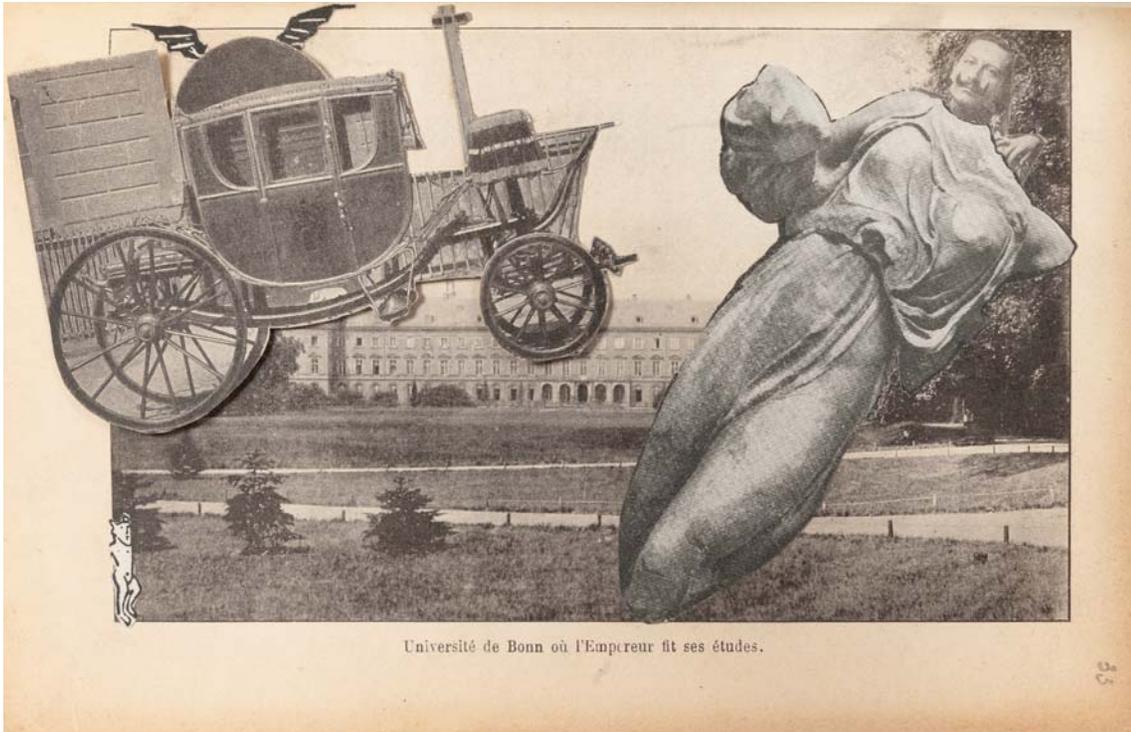
10 000 / 15 000 €

Maquette originale pour son ouvrage *Expériences* comportant une page autographe de Bryen, véritable sommaire de cette maquette pour l'éditeur Louis Broder. Elle contient le manuscrit de la main de Bryen ayant servi à l'édition ainsi que des dessins originaux de Manon Thiébaud et de nombreux collages et dessins originaux de Camille Bryen dont un dessin automatique reproduit dans l'édition.

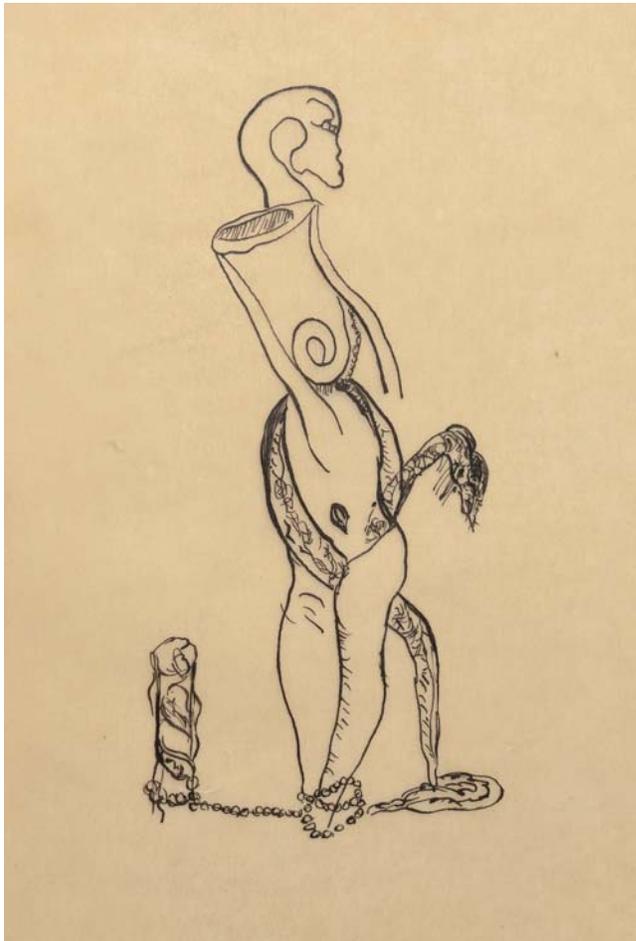
Il est joint une photographie originale de Paul Facchetti représentant Camille Bryen ainsi que le rare catalogue de son exposition à la Galerie des Deux-Îles en 1949.

Il est joint également un exemplaire de l'édition originale publiée à Paris, à l'Equerre, en 1932, in-8, reliure Bradel, justifié par Bryen : exemplaire de Louis Broder avec dessins originaux et manuscrit.





Université de Bonn où l'Empereur fit ses études.



X

L'ENFANT A LA BALLE

SUR LE MUR D'UN VIEUX JARDIN
UNE ADOLESCENTE CHARLOTTE
JOUAIT AVEC CHARME BADIN
ALA BALLOTTE

OM A BELLE
ANUBILE
REBELLE
A MON AMOUR HABILE

UNE BOUCHE DE FRUIT MUR
DEJA LE SOURIRE FEMME
JE SENTAIS SUR LE VIEUX MUR
QU'ELLE JOUAIT AVEC MON AME

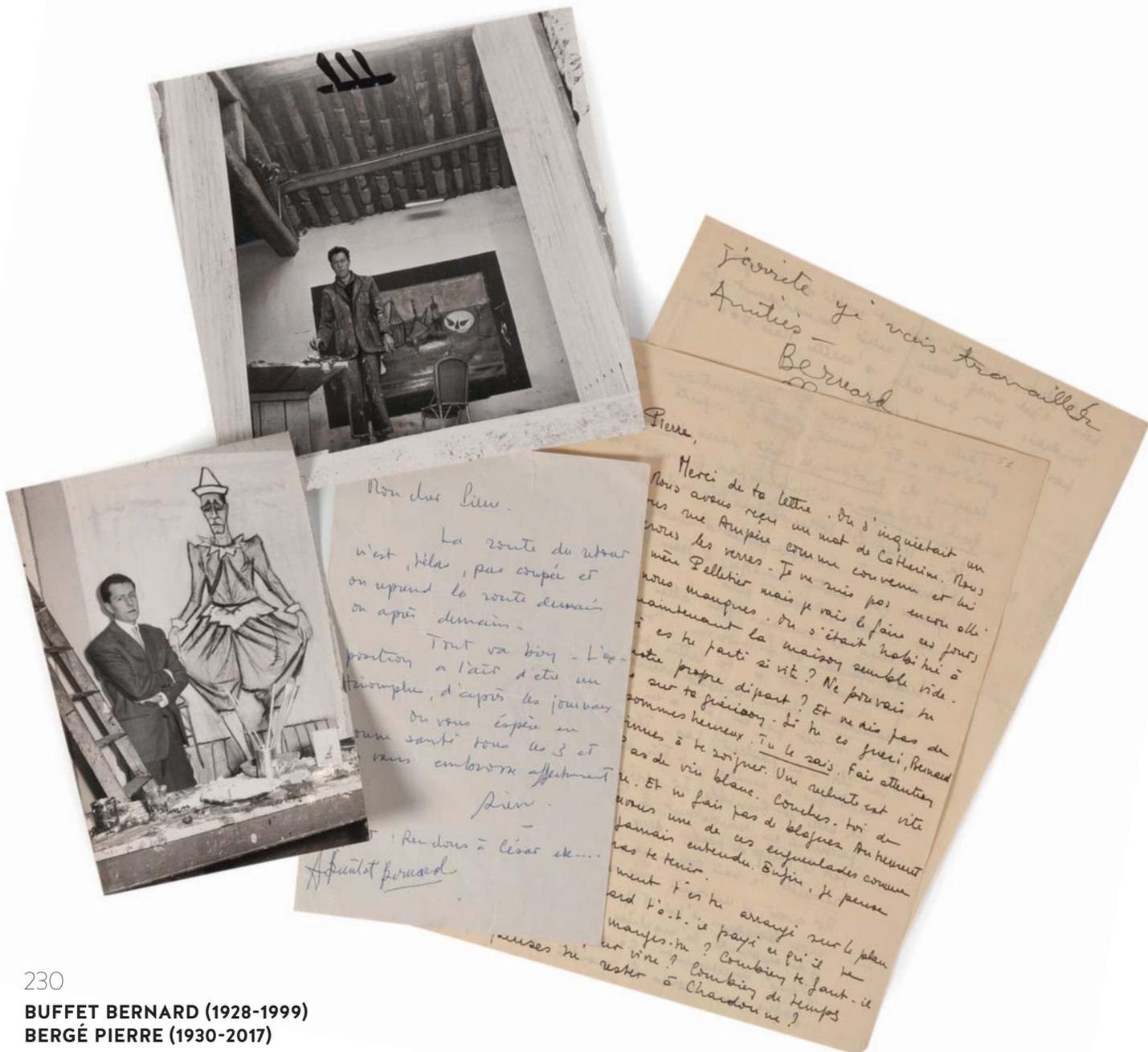
OM A BELLE
ANUBILE
REBELLE
A MON AMOUR HABILE

JE L'APPELAIS LOTTE VINT
JE LUI OFFRIS UNE POMME
ET PUIS JE FROLAIS SES SEINS
POUR VOIR S'ils ETAIENT BIEN COMME

OM A BELLE
ANUBILE
REBELLE
A MON AMOUR HABILE

ELLE ROUGIT EPERDUMENT
ET J'AI VU FUIR SES BAS ROSES
ELLE ALLAIT DIRE A MAMAN
QUE MONSIEUR VOULAIT DES CHOSES

J'AI DU QUITTER LE JARDIN
A CAUSE D'UNE CHARLOTTE
QUI JOUAIT AVEC CHARME BADIN
ALA BALLOTTE



230

**BUFFET BERNARD (1928-1999)
BERGÉ PIERRE (1930-2017)**

Réunion de 41 lettres, cartes et billets signés dont 38 autographes, 3 dactylographiées, 1 ornée d'un croquis licencieux Rousset-sur-Arc, Reillanne, Manosque, ..., [circa 1947-1959], ensemble de 80 pages in-4, in-8 et in-12. (Quelques trous, taches et traces de pliures).

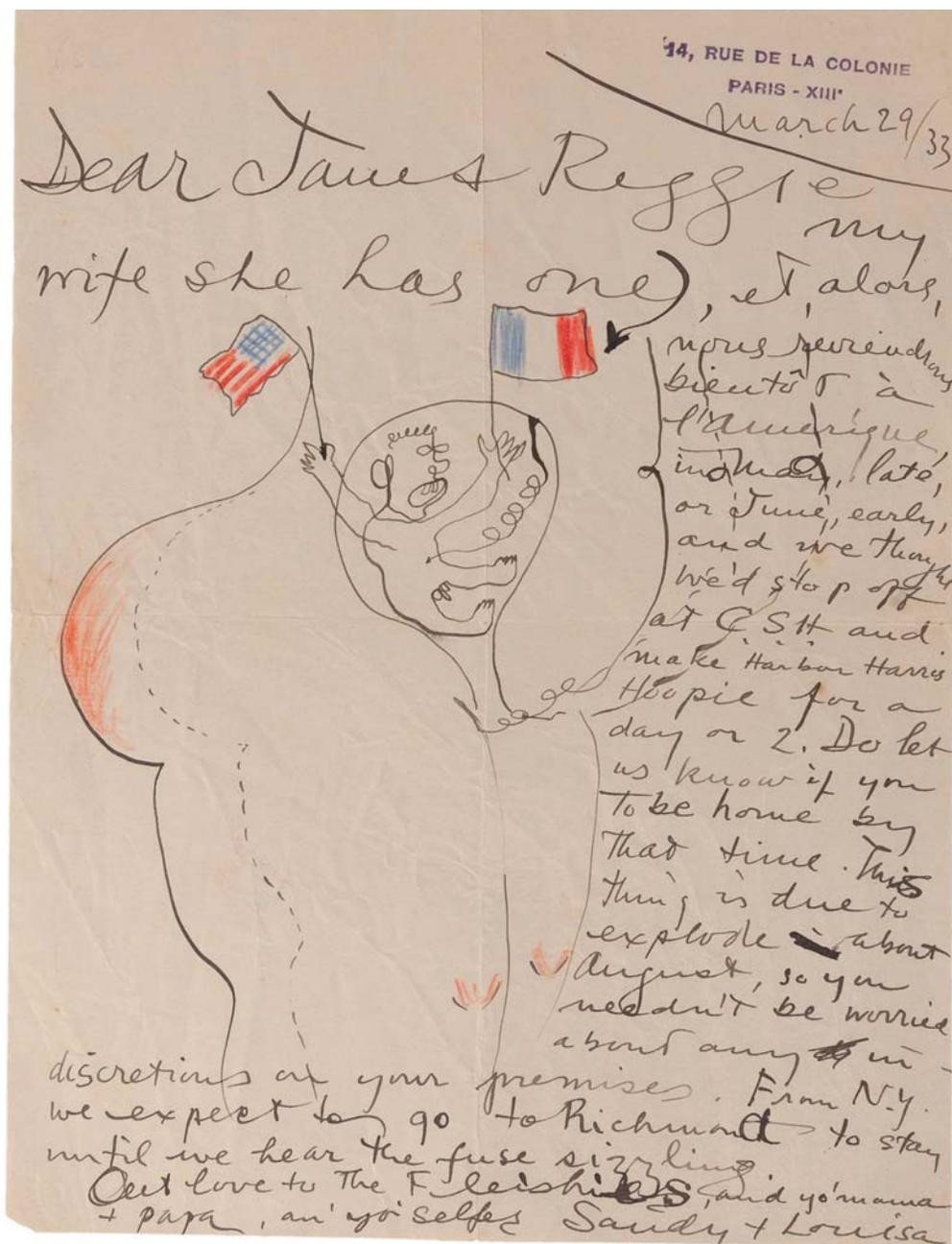
3 000 / 5 000 €

Réunion de 41 lettres, cartes et billets signés dont 38 autographes, 3 dactylographiées, 1 ornée d'un croquis licencieux de Buffet à Pierre Descargues et Catherine Valognes, et 17 photographies en noir et blanc.

Cette correspondance débute en 1947 par une lettre de Buffet donnant des renseignements sur sa biographie et son œuvre à Pierre Descargues qui souhaite écrire une monographie à son sujet. Deux ans plus tard, le peintre fait la rencontre de Pierre Bergé qui devient son compagnon et qui l'aide à diriger sa carrière. Cette même année, Descargues épouse Catherine Valognes qui s'intègre elle aussi à cette correspondance. Ainsi le nombre des destinataires et des expéditeurs augmente, le ton se fait chaleureux et la littérature comme l'art occupent une place centrale. Buffet et Bergé évoquent les différents projets

artistiques du peintre, tels l'illustration pour *Les Chants de Maldoror* (Paris, 1952) (« À la fin de ce mois, je pense, signer la sortie de Maldoror ») ou la préparation de ses Expositions : « Mon Exposition ouvre le 2 ainsi qu'une Exposition d'aquarelles à la Galerie Visconti (succursale David) [...] Je compte bien que tu me feras un papier pour ces 2 Expositions [...] ».

Cet ensemble est enrichi de 17 photographies représentant les deux couples, les différentes maisons de Bergé et Buffet ou encore des vues d'atelier.



231

CALDER ALEXANDRE (1898-1976)

Lettre autographe signée adressée à James REGGIE avec dessin original Paris, 29 mars 1933, en français et en anglais, 1 page in-4 à l'encre et crayons de couleur sur papier entête « 14, rue de la Colonie Paris-XIII^e ».

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée ("Sandy + Louisa") adressée à James Reggie dans laquelle

l'artiste évoque la grossesse de sa femme et le futur retour du couple aux Etats-Unis. Elle est accompagnée d'un dessin à l'encre et crayons de couleur.

"Dear James Reggie, my wife she has one, et alors, nous reviendrons bientôt à l'Amérique, in May, late, or June, early and we thought we'd stop off at C.S.H. and make Harbor Harris Hoopie for a day or 2. Do let us know if you [are] to be home by that time. This thing is due to explode about August, so you needn't

be worried about any indiscretions on your premises. From N[ew] Y[ork] we expect to go to Richmond to stay until we hear the fuse sizzling. Our love to the Fleishies, and yo' mama & papa, an' yo'self Sandy + Louisa".

232

CÉZANNE PAUL (1839-1906)

Dessins originaux et notes
manuscrites autographes
Circa 1858-1859, 2 pages in-8 à
l'encre et au crayon.

10 000 / 15 000 €

Au recto, dix têtes et bustes d'homme et de femme à l'encre. En tête de page, quelques notes relatives au statut des huissiers, ou comment le goût artistique prend le pas sur les notes de cours de l'étudiant en droit Paul Cézanne, à peine âgé de vingt ans et inscrit à la faculté d'Aix-en-Provence.

Au verso, dessin original au crayon représentant une femme assise devant un homme en chapeau haut-de-forme.

Ce feuillet, portant l'inscription au crayon « 54 », correspond à l'ancien foliotage d'un carnet de dessins de jeunesse fragmentaire acquis par le musée du Louvre en 1953.

RÉFÉRENCE

Livres du Cabinet de Pierre Berès, château de Chantilly, 2003, n°47 ; Adrien Chappuis, The drawings of Paul Cezanne, A Catalogue raisonné, Greenwich, 1973, n°46 et 65.



M
 Les pères, mères, n'entraînaient pas l'amour, l'attachement,
 l'estime. — L'amour ^{1^{re} qualité} était destiné à valoir
 l'état, des fruits du procès. La peine d'amour est
 essentiellement civile — ^{2^e qualité} irréparable, si on
 condamnait un innocent, on peut lui restituer son
 argent. — Elle est égale et appréciable ^{car} on peut la
 proportionner à la fortune du délinquant. — Comment
 proportionnera-t-on l'amour



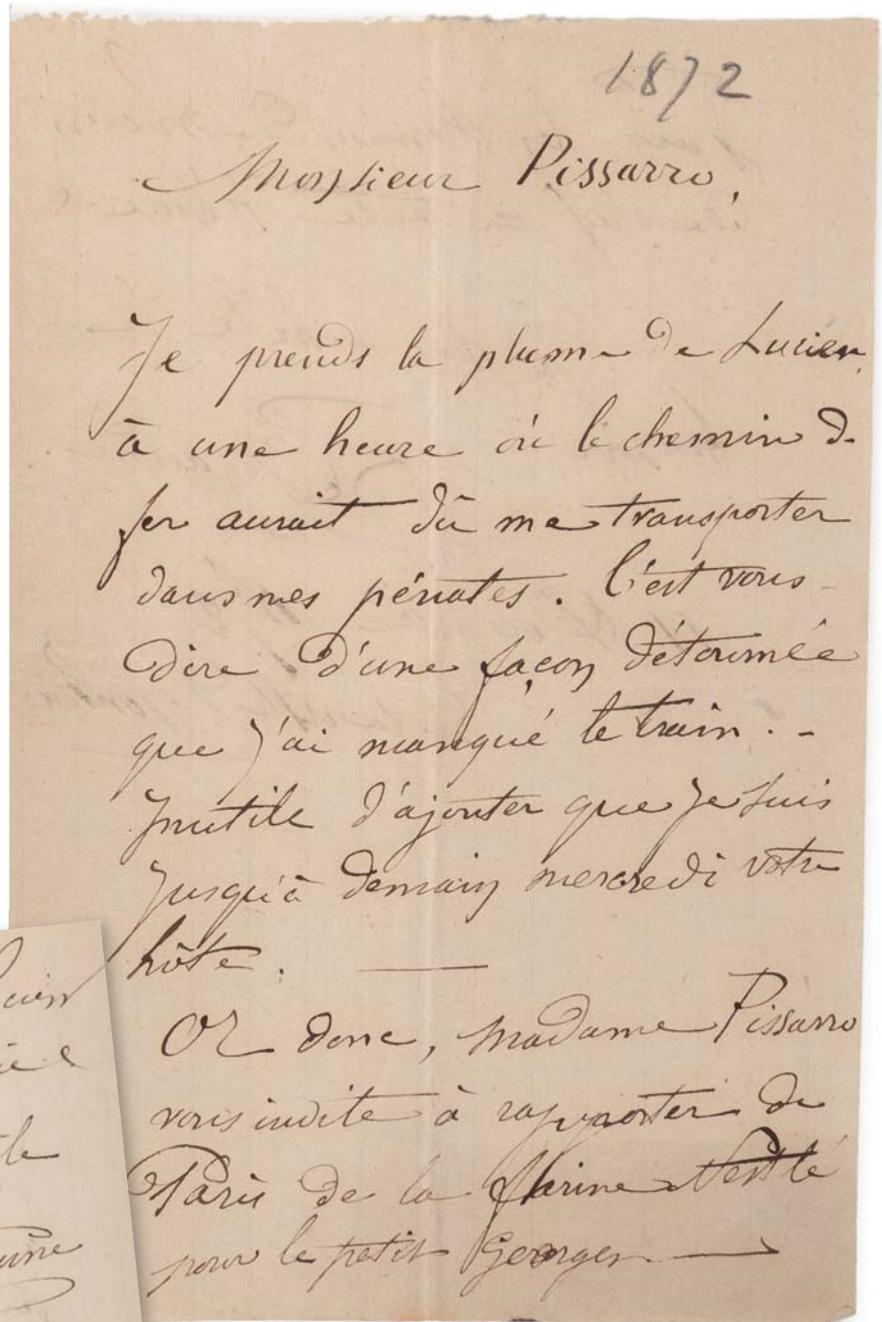
CÉZANNE PAUL (1839-1906)

Lettre autographe signée adressée à Camille PISSARRO
« En la ville de Pontoise », 11 décembre 1872, 2 pages in-12 à l'encre.

7 000 / 8 000 €

Cézanne raconte qu'il a raté son train après avoir rendu visite au fils de Lucien Pissarro et sera donc retardé d'un jour : « C'est vous dire d'une façon d'étonnée que j'ai manqué le train. Inutile d'ajouter que je suis jusqu'à demain mercredi votre hôte ». Il note ensuite que madame Pissarro lui a demandé de rapporter de Paris « la farine Nestlé pour le petit Georges et les chemises de Lucien ». Sur l'autre feuillet, Lucien Pissarro ajoute une note demandant « une boîte à couleurs ».

Charmante lettre illustrant les rapports très familiaux entre Cézanne et Pissarro, et leurs familles respectives.



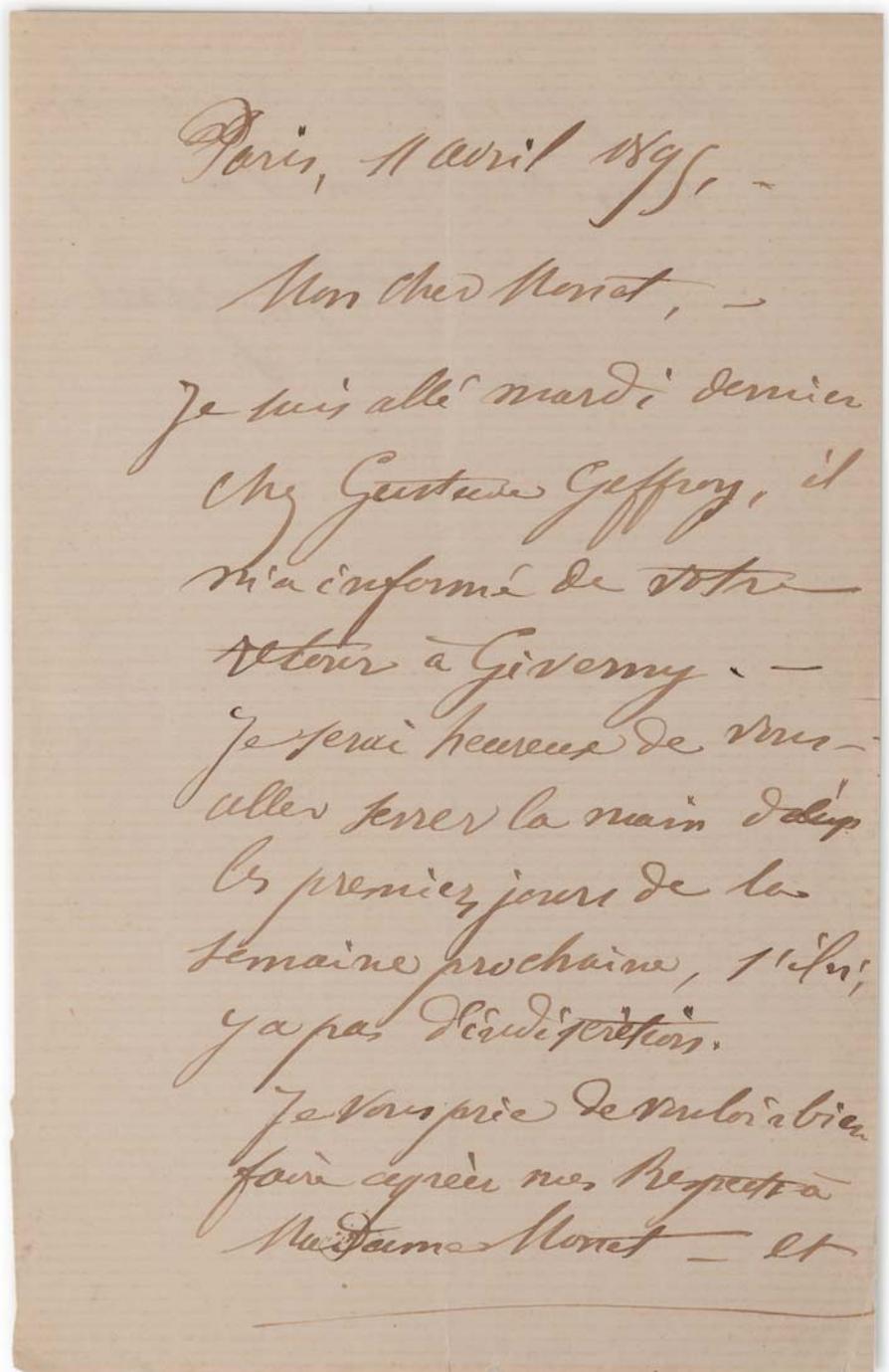
234

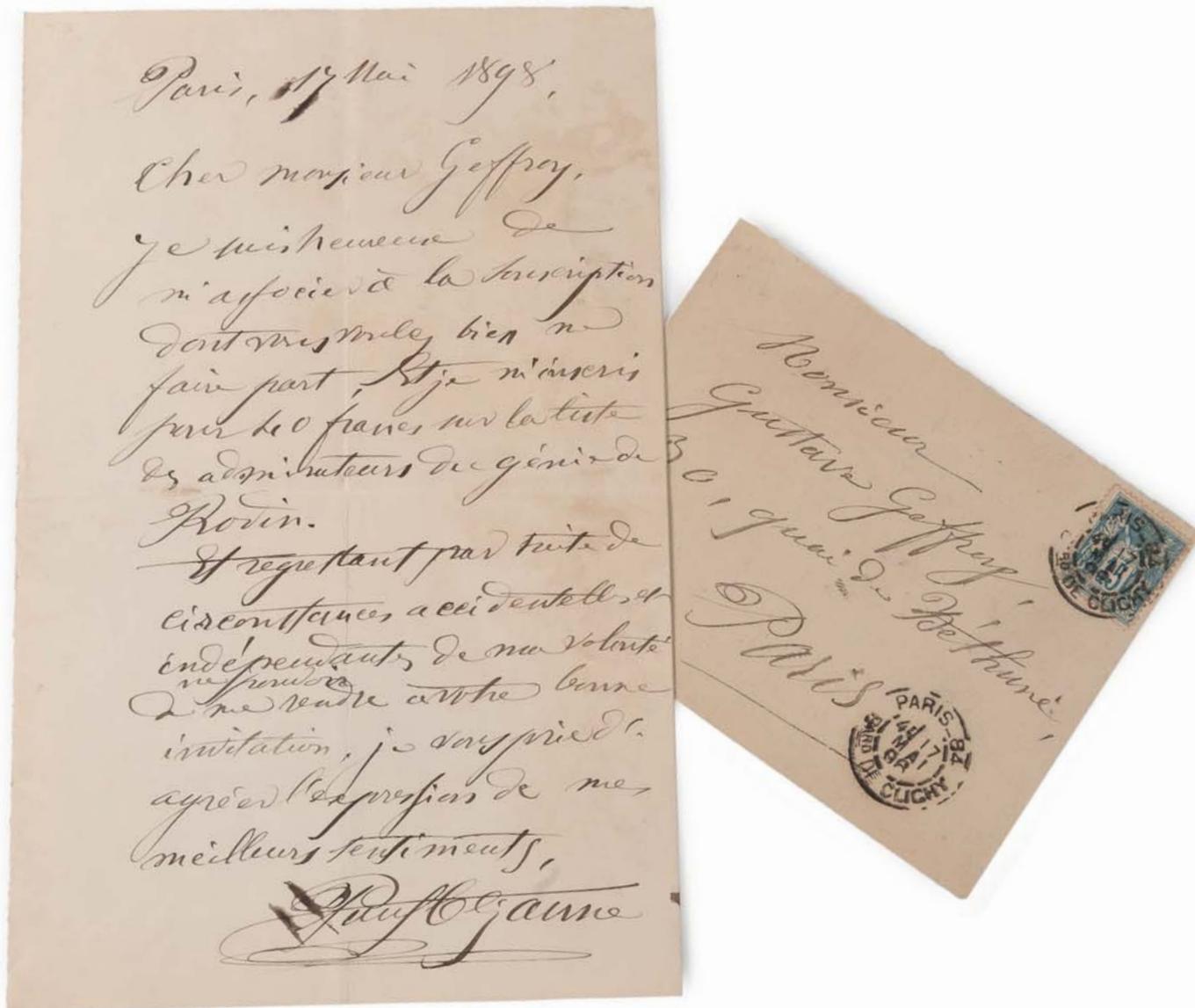
CÉZANNE PAUL (1839-1906)

Lettre autographe signée adressée à
Claude MONET
Paris, 11 avril 1895, 1 page et quart in-8
à l'encre.

8 000 / 10 000 €

Cézanne est allé mardi chez Gustave Geffroy qui l'a informé du retour de Monet à Giverny : « [...] Je serai heureux de vous aller serrer la main dès les premiers jours de la semaine prochaine, s'il n'y a pas d'indiscrétion. [...] ». La lettre est encartée dans une petite chemise autographe titrée par Claude Monet : « lettres de Paul Cézanne ».





235

CÉZANNE PAUL (1839-1906)

Lettre autographe signée adressée à Gustave GEFROY
Paris, 17 mai 1898, 1 page in-8 à l'encre, enveloppe
conservée. (Traces de pliures inévitables).

8 000 / 10 000 €

« Je suis heureux de m'associer à la souscription dont vous voulez bien me faire part, et je m'inscris pour 40 francs sur la liste des admirateurs du génie de Rodin et regrettant par suite de circonstances accidentelles et indépendantes de ma volonté de ne pouvoir me rendre à votre bonne invitation ».

Gustave Geffroy (1855-1926), journaliste, critique et historien d'art, fut l'un des 10 membres fondateurs de l'Académie Goncourt.



236

CÉZANNE PAUL (1839-1906)

Lettre autographe signée adressée à Eugène Jules MONTFORT

Paris, 11 juin 1898, 1 page et demie in-8 à l'encre sur papier quadrillé, enveloppe avec adresse autographe conservée.

8 000 / 10 000 €

Lettre autographe signée inédite adressée au jeune critique d'art et éditeur Eugène Jules Montfort (1877-1936) qui, en tant qu'écrivain et poète, fit ses débuts littéraires deux ans plus tôt, avec le poème *Sylvie ou les émois passionnés*. En 1903, Montfort lance la revue *Les*

Marges et participe à l'édition du premier numéro de *La Nouvelle Revue française* en 1908. Dans la lettre, il est question de Joachim Gasquet (1873-1921) qui sert d'intermédiaire entre Cézanne et Montfort. Joachim Gasquet était le fils de l'ami d'enfance de Cézanne, Henri Gasquet (décédé en 1906).

« Je suis en possession de l'œuvre littéraire que vous avez bien voulu me faire parvenir par l'intermédiaire de Joachim Gasquet. J'aurai le plus grand plaisir à en prendre connaissance et lorsque l'occasion se présentera, vous voudrez bien me permettre de parler avec vous des choses de l'Art qui nous intéressent tant ».

CHAGALL MARC (1887-1985)

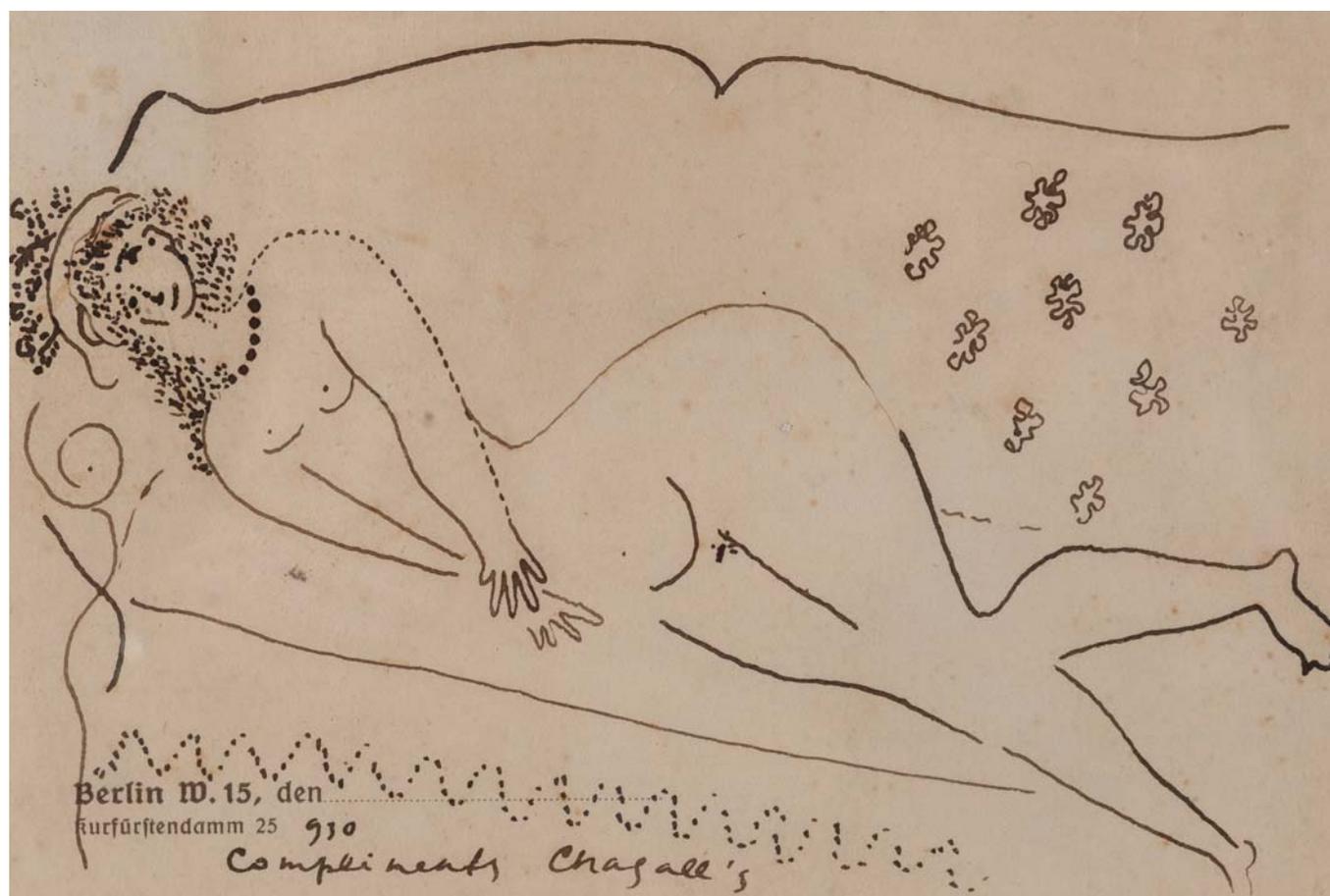
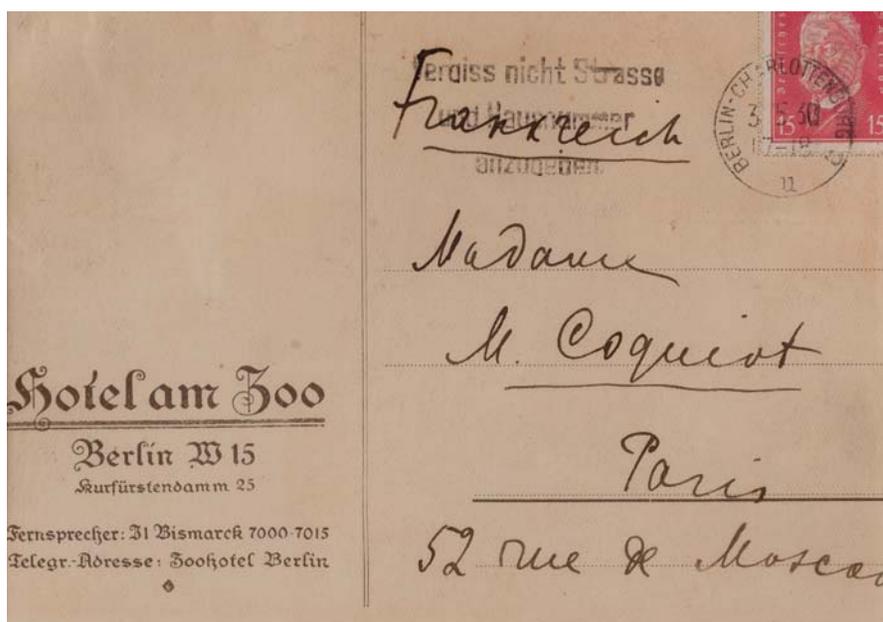
« Nu couché », dessin original adressé à Madame M. COQUIOT (à Paris) Berlin, 1930, stylo et plume sur carte postale de l'Hotel Eden am Zoo, sous encadrement.

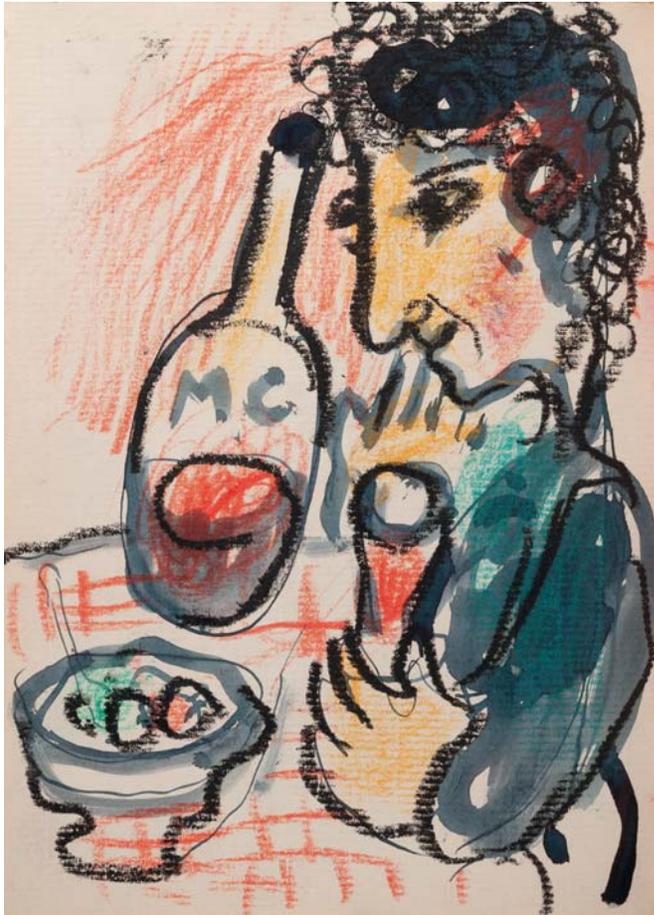
8 000 / 10 000 €

Le nu semble flotter au-dessus du canapé, avec des fleurs dans les cheveux. Plus de fleurs planent également à droite de la composition. Contrairement à Dalí ou Magritte dont les compositions surréalistes dépeignent les éléments fantastiques des rêves, Chagall retranscrit leur caractère privé et personnel d'une manière universelle. C'est sa capacité magistrale à évoquer une atmosphère qui rend ses œuvres si éternellement captivantes. Le comité Chagall a aimablement confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE

Comtesse Claudia de Maistre, Paris ; Madame M. Coquiote (veuve du critique d'art et collectionneur Gustave Coquiote), Paris.





238

CHAGALL MARC (1887-1985)

Carnet signé illustré de **dessins originaux** [1940-1960], 85 pages de dessins de Chagall au stylo et encre, aquarelle, crayon et fusain (76 sur une page entière, 6 sur doubles pages) et 8 pages de manuscrit autographe de Bella Chagall, qui sont des copies de ses traductions de poèmes français en yiddish, l'ensemble sous cartonnage bordeaux.

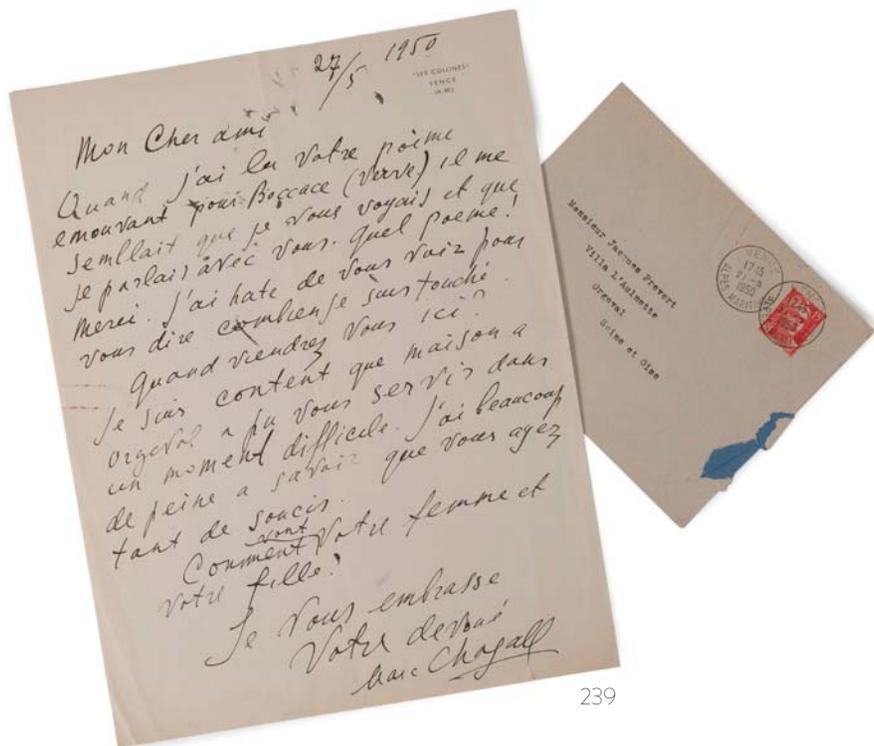
80 000 / 100 000 €

Le carnet a été illustré entre la France et New York entre les années 1942 et 1965. Ce carnet était en possession de Bella au moment de sa mort et Chagall, dévasté, le garda pendant 20 ans, comblant les vides qui entouraient les textes d'un catalogue virtuel de son émouvante et colorée iconographie. Le carnet comporte de nombreux portraits de Bella et d'autoportraits de Chagall. Notamment un très beau portrait en lavis de Bella avec une coupe de fruits. Deux portraits délicats au crayon, un avec les yeux fermés, l'autre avec les yeux ouverts entourés de cercles noirs, les deux représentant probablement la maladie

de Bella. Chagall lui-même apparaît dans quelques portraits, notamment un très coloré avec une palette et des pinceaux. Dans un autre, assis à côté d'une bouteille, le dessin rehaussé en couleurs est monogrammé par Chagall. Plus loin, il est représenté avec une tête bleue, assis à son chevalet, contemplant une peinture rouge de lui-même et Bella. Le couple apparaît ensemble dans un des dessins comme artiste et modèle ou comme un couple nuptial étendu ; dans un autre ils flottent dans le ciel avec un croissant de lune, un poulet et un âne qui joue du violon. **Remarquable et émouvant carnet.**







239

239

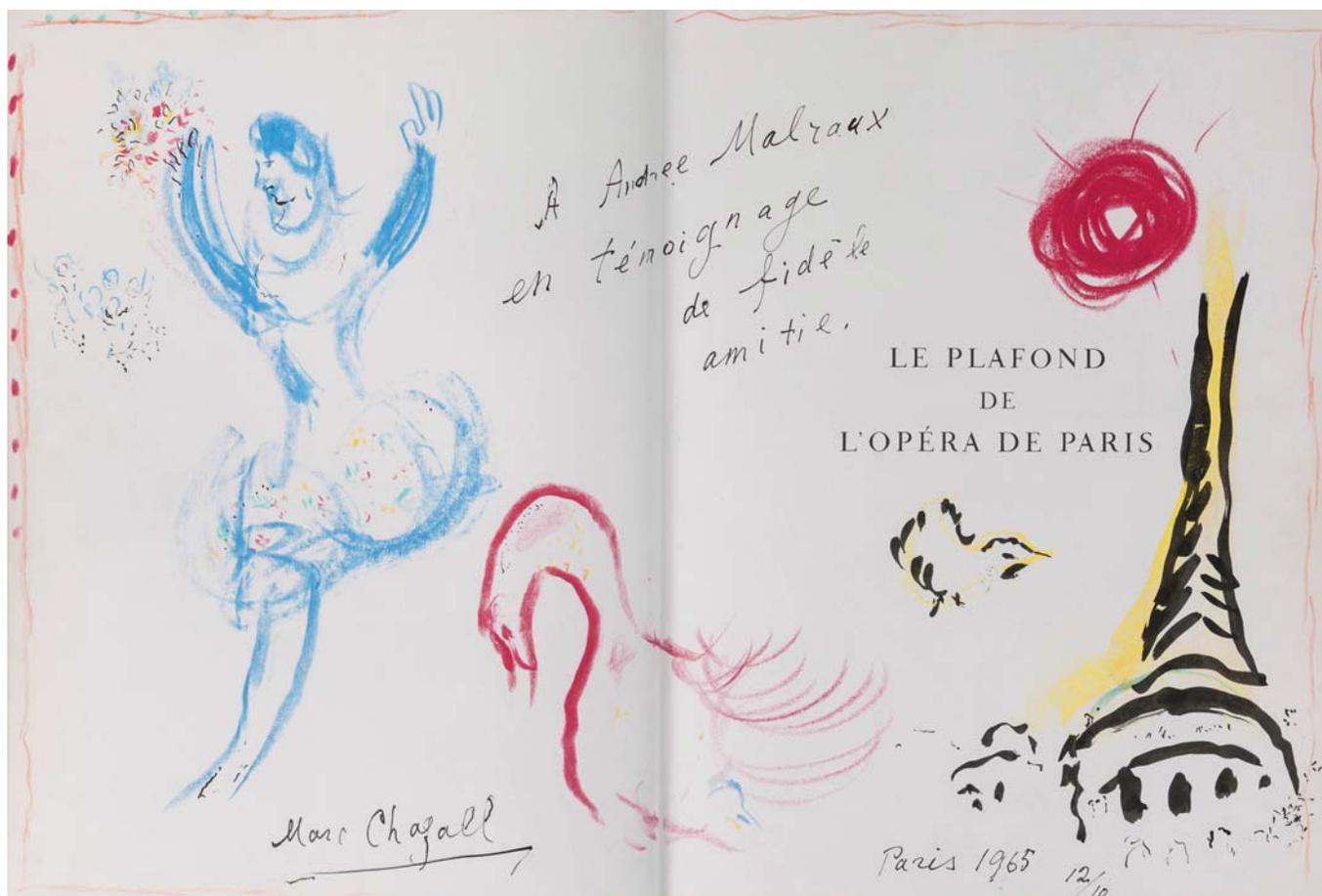
CHAGALL MARC (1887-1985)

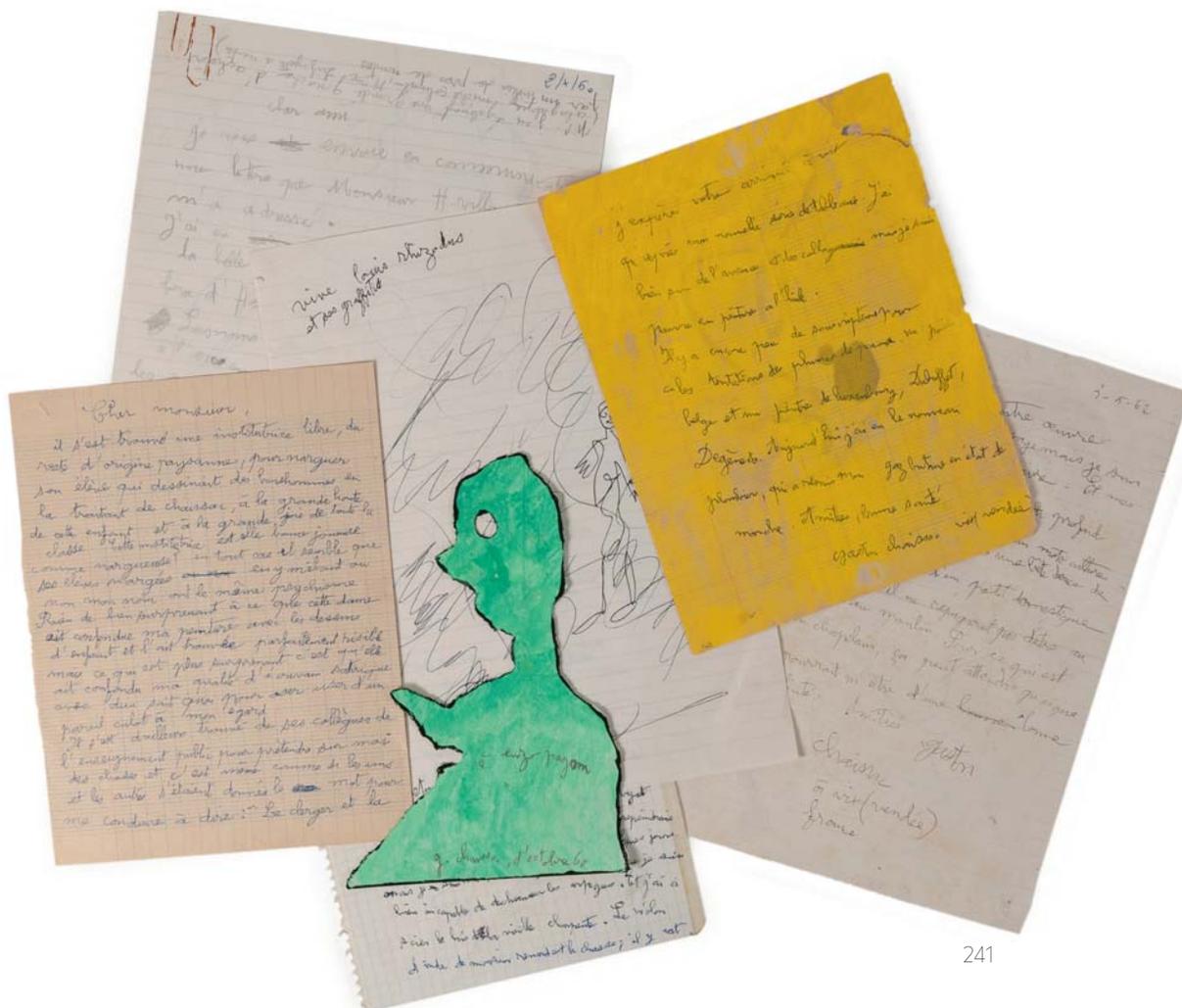
Lettre autographe signée adressée à Jacques PRÉVERT
 Les Collines, Vence, 27 mai 1950,
 1 page in-4 à l'encre sur papier entête, enveloppe dactylographiée.

1 000 / 1 500 €

« Mon Cher ami. Quand j'ai lu votre poème émouvant pour Boccaccio (Verve) il me semblait que je vous voyais et que je parlais avec vous. Quel poème ! Merci. J'ai hâte de vous voir pour vous dire combien je suis touché [...] ». [Il s'agit du poème « Dans ce temps-là... », publié dans le n° 24 de la revue Verve : Contes de Boccaccio, consacré à la reproduction de miniatures d'un manuscrit du Décaméron de Boccaccio ponctuée de lavis de Chagall ; le poème sera publié dans Spectacle]. Il évoque le séjour de Prévert dans sa maison d'Orgeval « [...] dans un moment difficile. J'ai beaucoup de peine à savoir que vous ayez tant de soucis ».

240





240

CHAGALL MARC (1887-1985)

Le plafond de l'Opéra, édition originale illustrée d'un **dessin original** Monte Carlo, André Sauret, 1964. In-4. Toile rouge sous jaquette illustrée rempliée (reliure de l'éditeur).

6 000 / 8 000 €

Édition originale, publiée à l'occasion de l'inauguration du plafond peint par Marc Chagall pour l'Opéra Garnier, dans laquelle figure un poème d'Aragon et le texte de l'allocution de Marc Chagall dans laquelle il rend hommage à André Malraux. Lithographie originale en couleur de Marc Chagall et de nombreuses reproductions des esquisses, croquis, plans, etc., et, jointe dans une pochette fixée à l'intérieur du second plat, la maquette définitive du plafond de Chagall, qui manque parfois. **Beau dessin original** à l'encre, aquarelle et aux crayons de couleurs sur double-page, daté, signé et dédié par Chagall à André Malraux.

241

CHAISSAC GASTON (1910-1964)

Ensemble de 6 lettres autographes signées dont 5 illustrées, adressées au galeriste italien PAGANI ainsi qu'une gouache sur papier. 1959-1962, 13 pages in-8 et in-4 à l'encre et au crayon sur papier ligné et cahier d'écolier.

4 000 / 5 000 €

5 lettres sont illustrées de dessins originaux au stylo à bille et au crayon. L'un est rehaussé à la gouache. **Il est joint** un découpage gouaché en vert sur papier noir dédié à Pagani, daté du 17 février 1959, et signé par Chaiassac.

Gaston Chaiassac relate ses travaux, sa difficulté existentielle avec un humour décalé souvent involontaire qui lui est propre. « Il s'est trouvé une institutrice libre, du reste d'origine paysanne, pour narguer son élève qui dessinait des bonhommes en la traitant

de chaiassac, à la grande honte de cette enfant [...] Rien de bien surprenant à ce que cette dame ait confondue ma peinture avec les dessins d'enfant et l'ait trouvée parfaitement risible mais ce qui est plus surprenant c'est qu'elle ait confondu ma qualité d'écrivain satirique avec dieu sait quoi pour oser user d'un pareil culot à mon égard [...] ».

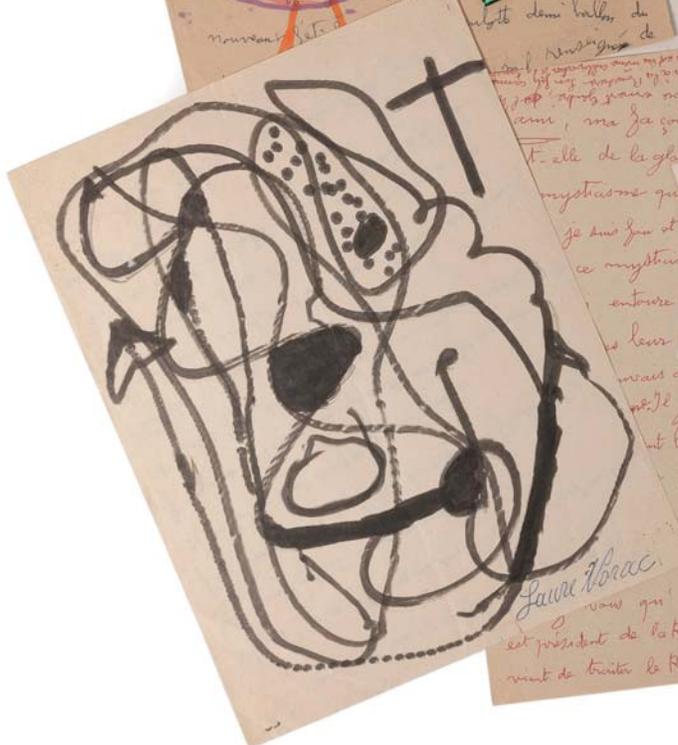
Cher ami, merci de la lettre sur... de ce qui...
 n'est peut-être pas le meilleur...
 chemin...
 I...
 mes...
 a...
 est...
 année...
 et...
 nouveau...



cher ami
 j'ai bien l'engagement de changer
 par le passanat D. b. pour le...
 ne...
 amiti
 grande...

14/1/60
 cher ami, François d'Orléans, fils du comte de Paris
 n'est d'être...
 il...
 Raymond...
 de...
 femme...
 alphonse...
 ami...
 lui...

27/9/60
 cher ami
 votre non venue et votre absence ?
 Je vous...
 même...
 même...
 même...



T
 elle de la glass...
 mystérieux que...
 je suis...
 ce mystérieux...
 autour...
 mais...
 ne...
 ut le goût du...
 âge mental...
 quelques...
 vous qui...
 est...
 vent de...

22
 cher ami,
 André...
 change...
 souffrance...
 arriveront...
 Je...
 Les...
 mal...
 Je...
 de...
 proche...
 Je...
 l'huile...
 dit...
 Amities...

242

CHAISSAC GASTON (1910-1964)

7 lettres autographes signées illustrées, adressées au galeriste italien PAGANI ainsi qu'un découpage gouaché 1960, 12 pages in-4 au stylo à bille.

4 000 / 5 000 €

Les lettres sont illustrées de dessins originaux de Chassac, de facture plutôt abstraite, l'un est de Laure Norac que Chassac présente. « Merçi de la liquette surprise qui m'irait droit au cœur si je ne pensais pas qu'une chemise peut être un moyen idéal d'envoûtement. [...] je me suis lancé dans la gouache mi-collage qu'Iris fit entrer dans des collections et qui a un pouvoir bénéfique. Voilà même Iris Clert qui va devenir la galerie de Dubuffet cette année même. [...] ».

Un découpage gouaché et signé par Chassac **est joint** à l'ensemble.

243

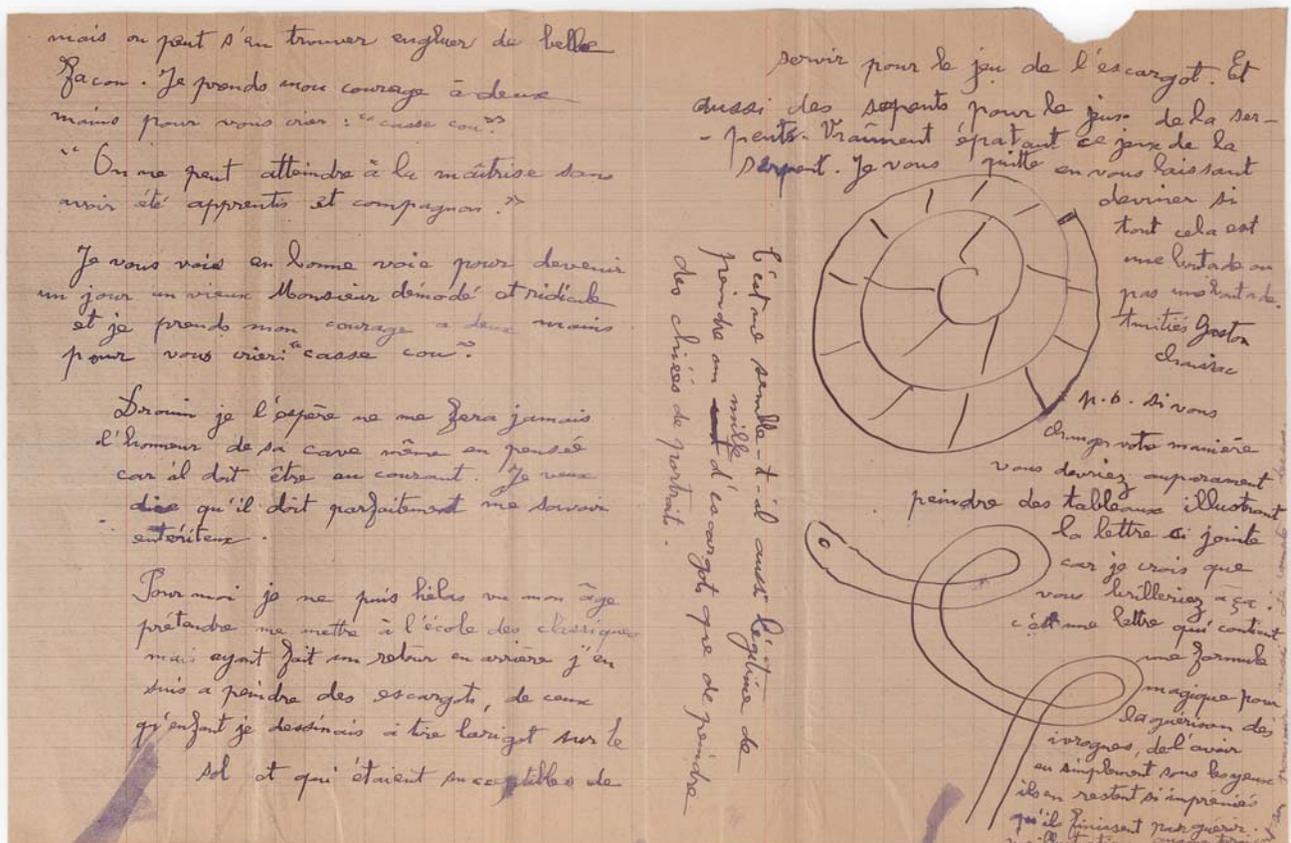
CHAISSAC GASTON (1910-1964)

Lettre autographe signée adressée à Pierre GIRAUD illustrée de **dessins originaux** S.l.n.d., 4 pages in-8 à l'encre violette, dont une avec l'adresse de Pierre Giraud enchanteur en cave à Limoges. (Léger manque de papier sans affectation au texte).

1 500 / 2 000 €

Chassac donne à Giraud sa définition de l'Art Brut : « L'art brut tout « enfant gâté de la saison » qu'il est ne saurait indéfiniment emplir votre vie et faire résonner votre renommée et vous aurez beau garnir de moignons vos toiles c'est pas ça qui vous fera mériter de la patrie ». Il mentionne Drouin et Dubuffet.

« On ne peut atteindre à la maîtrise sans avoir été apprentis et compagnon. Je vous vois en bonne voie pour devenir un jour un vieux Monsieur démodé et ridicule et je prends mon courage à deux mains pour vous crier « casse cou » [...] Pour moi je ne puis hélas vu mon âge prétendre me mettre à l'école des classiques mais ayant fait un retour en arrière j'en suis à peindre des escargots, de ceux qu'enfant je dessinais à tire larigot sur le sol [...] Et aussi des serpents [...] [ma] lettre qui contient une formule magique pour la guérison des ivrognes [...] C'est me semble-t-il aussi légitime de peindre un mille d'escargots que de peindre des chiées de portraits ». Le peintre Pierre Giraud fut le frère de Robert Giraud, ami de Chassac et de Doisneau. Robert et Pierre furent proches de Jean Dubuffet lorsqu'il fonda le foyer de l'Art Brut.



CHAR RENÉ (1907-1988)*Lettera Amorosa*

Ouvrage illustré de vingt-sept lithographies originales en couleurs de Georges BRAQUE.

Genève, E. Engelberts, 1963. In-4 monté sur onglets, box taupe, compositions mosaïquées en relief de pièces de veau prune, ocre, violet et noir, différentes pour chaque plat, titre sur le dos, doublure et gardes de chamois gris perle, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés, chemise, étui (Leroux, 1965).

10 000 / 15 000 €

Édition illustrée de 27 lithographies originales en couleurs de Georges Braque. Tirage limité à 200 exemplaires. **Un des 20 premiers exemplaires signés par René Char et Georges Braque accompagnés de deux suites des lithographies, dont l'une sur Japon nacré et l'autre sur Japon Misumi.**

Ces exemplaires comportent en plus une lithographie originale ornant la couverture des suites numérotée et signée par Georges Braque. Sont reliées dans cet exemplaires 5 lithographies originales, signées et justifiées par Georges Braque à 75 exemplaires.





245

CHIRICO GIORGIO DE (1888-1978)
WALDEMAR GEORGES (1893-1970)

Chirico

Livre illustré moderne avec de nombreuses illustrations de Giorgio de CHIRICO
 Paris, Édition des chroniques du jour, collection « Les Maîtres nouveaux », 1928. In-4. Box violet foncé, premier plat orné d'un large décor d'inspiration chiriquesque représentant trois têtes composées de demi-œufs en plexiglas incrustés rehaussés à l'acrylique bleu, desquels rayonnent des bandes de papier photographique vernies dans les tons jaune ocre, dont les rayons se prolongent sur le dos et une partie du second plat, couverture et dos conservés. Étui-boîte de toile ocre (Henri Mercher, 1973).

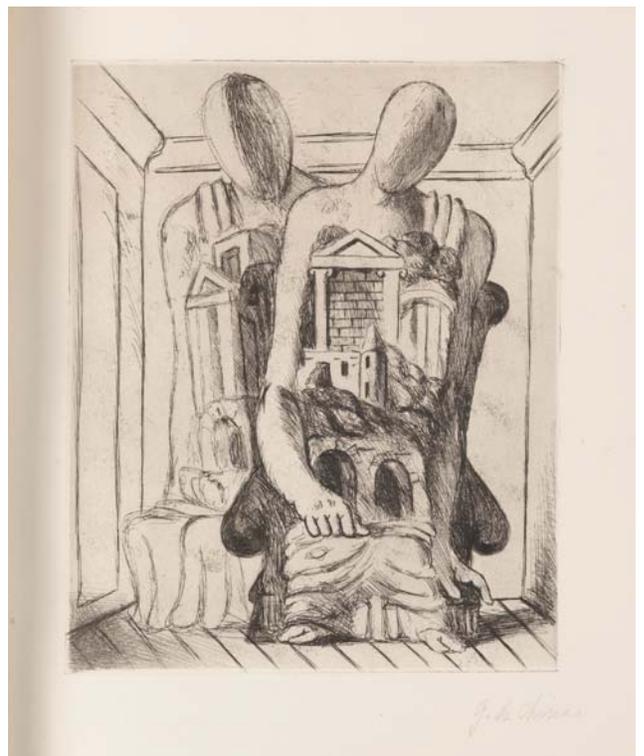
6 000 / 8 000 €

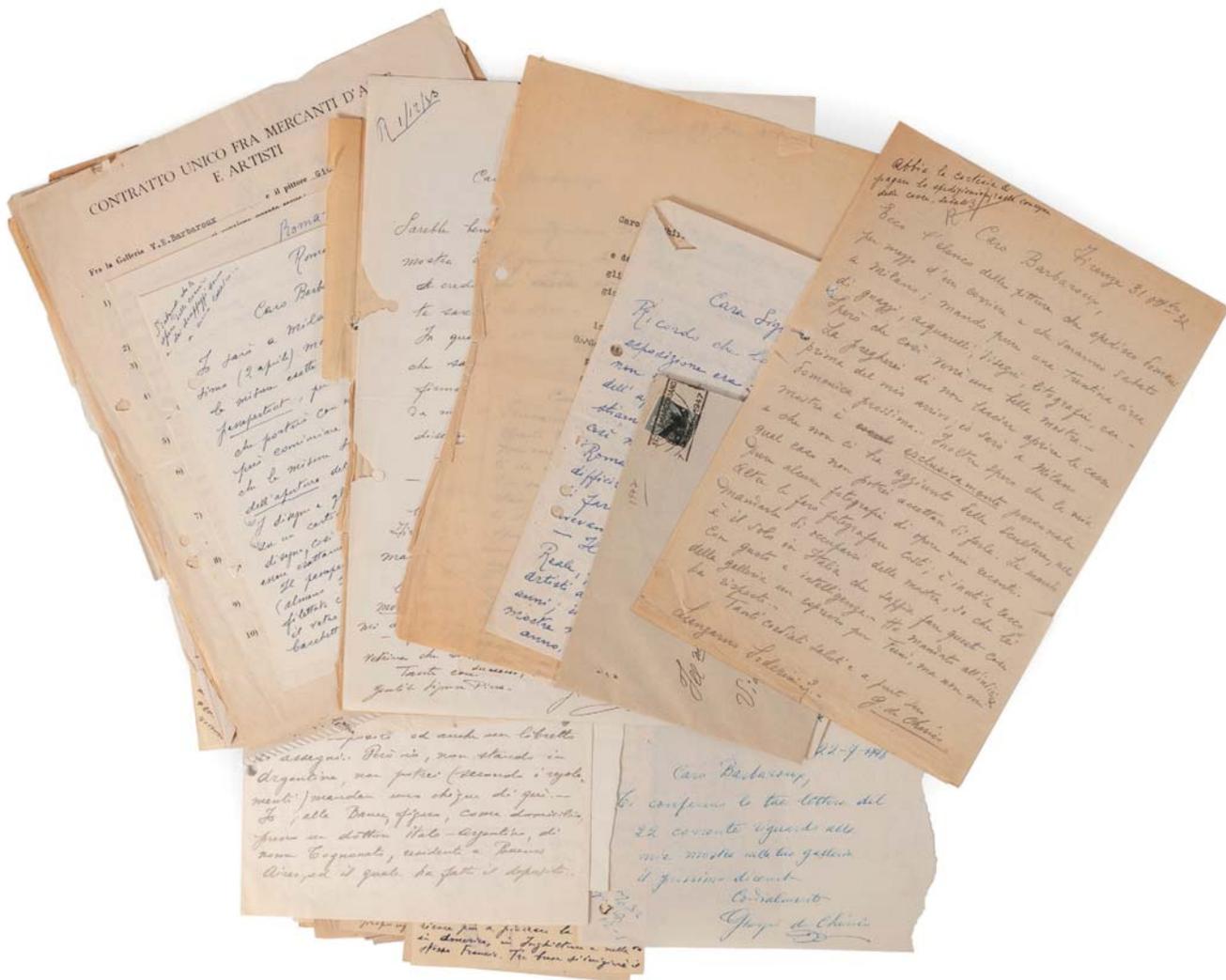
Édition originale du texte de George Waldemar *Chirico et les Appels du Sud* et des deux textes de Chirico, *Le Fils de l'ingénieur* et *Le Survivant de Navarin*, illustrée de 30 planches de reproductions de tableaux en noir et blanc et 5 reproductions de dessins à pleine page de Chirico, tous à pleine page.

Exemplaire n° 46, **un des 60 de tête sur Arches, les seuls contenant l'eau-forte originale signée de Chirico.**

Étonnante reliure de Henri Mercher.

L'on joint le catalogue de l'exposition *Chirico*, Galerie Jeanne Bucher, 16 mai au 4 juin 1927 (in-16 de 4 pages, texte de George Waldemar).





246

CHIRICO GIORGIO DE (1888-1978)

Archives (lettres, cartes autographes signées, et documents divers) adressées à Vittorio BARBAROUX 1932-1955, en italien, environ 60 pièces, 90 pages in-4, in-8 et in-12 à l'encre.

10 000 / 15 000 €

Passionnante et volumineuse correspondance artistique adressée au galeriste milanais Vittorio Barbaroux. Durant près de trois décennies, le comte Vittorio Barbaroux, responsable de la Galleria Milano, fut l'un des plus grands marchands de Lombardie. Sa galerie, située en plein cœur de Milan, présentait des œuvres de Casorati, Morandi, Campigli, Modigliani, Severini, Soffici, Pisis et bien sûr de Chirico, avec lequel Barbaroux entretenait des rapports très amicaux. Cette correspondance débute le 11 octobre 1932, deux ans après la première exposition dédiée à de Chirico chez Barbaroux. Le peintre supplie le galeriste de retarder de quelques mois l'ouverture de sa « Mostra ». Il livrera pourtant les toiles avec quelques jours d'avance avec la ferme recommandation de les tenir loin des yeux des collectionneurs. Quelques années plus tard, le 22 janvier 1938, l'artiste souscrit une lettre-contrat avec Barbaroux pour une exposition prévue en mars. Dans une carte écrite de Paris presque à la même époque, il exprime sa préoccupation du fait qu'une autre galerie milanaise s'apprête à

exposer certaines de ses œuvres acquises sur le marché français. Le 14 juin 1938, il se plaint de l'insuccès d'une exposition organisée à Gênes et révisé le prix d'une de ses œuvres anciennes. Après un court séjour à Paris, de Chirico revient en Italie. La guerre éclate et les contacts avec Barbaroux ne reprennent qu'en 1945, quand le peintre souhaite régulariser sa situation avec sa compagne Isa Pakzwer, qui deviendra bientôt sa seconde épouse ; il le prie de lui procurer un document attestant sa résidence à Milan en 1938 et 1939. Avec l'année 1946, commence une nouvelle série d'expositions à Florence et à Milan. De Chirico est satisfait de son travail. Au début de l'année 1946, à cause de la situation politique italienne (élection sur l'abolition de la monarchie), le peintre demande le report d'une exposition prévue pour le mois de mai. Il n'en donne pas moins immédiatement les dimensions des toiles à exposer afin qu'on prépare des cadres de qualité. Vers la fin de l'année, il déclare n'avoir plus une seule œuvre disponible. Il vend beaucoup en Argentine, et quatorze toiles viennent tout juste de partir. Dans les années 1947 à 1949, les échanges s'intensifient. De cette époque (mai 1949) date le voyage à Londres et de Chirico qui y expose à la Royal Society of British Artists. Une curieuse lettre datée du 12 mars 1949, peu avant son départ pour l'Angleterre, nous informe que le peintre échangea avec Barbaroux deux toiles contre...trois costumes d'hiver.



247

CHIRICO GIORGIO DE (1888-1978)

12 lettres autographes signées adressées à Julien LÉVY Paris, 26 janvier 1934 ; Rome, 2 décembre 1948, ensemble de 19 pages in-4 et in-12 à l'encre.

8 000 / 10 000 €

Magnifique correspondance évoquant l'hostilité réciproque entre de Chirico et les Surréalistes.

En 1933, Chirico voulut organiser une exposition de ses œuvres récentes à New York et choisit la galerie de Julien Lévy. Ce dernier lui reprochait de se répéter : « Je ne réussis pas bien à comprendre ce que vous voulez dire à propos de mes tableaux quand vous parlez de répétition et de trop de chevaux. Ma production est très variée et en Amérique les marchands ont vendu un peu tous les genres : j'ai fait beaucoup de tableaux de chevaux [...] mais à côté de ça, j'ai fait beaucoup d'autres sujets : gladiateurs, courses de chars, mannequins, ruines et paysages dans les chambres, meubles dans les vallées, etc. Il y a peu de peintres qui ont eu une production aussi variée que moi » écrit Chirico en janvier 1934.

Une lettre étonnante révèle l'animosité qu'éprouvait Chirico pour les Surréalistes : « L'origine de cette hostilité vient de ce que leurs deux chefs Breton et Eluard, avaient tout de suite après la guerre réussi à ramasser pour très peu d'argent et parfois même pour rien, un certain nombre de tableaux de moi peints avant et pendant la guerre [...] Ils espéraient faire un coup dans le genre Douanier Rousseau ;

ils ont commencé à parler de moi dans leur revue en me décrivant comme une espèce d'halluciné qui a peint quelques toiles qu'eux seuls possèdent [...] Leur rayon d'action est très limité et ils perdent toujours du terrain car les gens commencent à en avoir assez de leurs histoires et tout le monde comprend que c'est une bande d'individus fainéants et sans talent qui cherchent d'attirer l'attention sur eux par de petits scandales, des intrigues » (lettre du 10 novembre 1934).

Il a ainsi reporté son exposition chez Julien Lévy pour ne pas exposer en même temps que Dalí, « le peintre qu'ils soutiennent le plus en ce moment [...] Je suis sûr que Dalí et sa femme tâcheront de parler mal de moi à New York ». Cette exposition sera finalement annulée, suscitant une amère réaction d'orgueil de l'artiste : « D'après ce qu'on m'a dit, votre clientèle se compose surtout de snobs, d'esthètes et d'autres gens pareils, c'est-à-dire de personnes qui ne comprennent rien à la peinture » (lettre du 13 juin 1935). Les deux hommes se réconcilieront par la suite.

Correspondance d'un grand intérêt.

Il est joint un texte signé de Giorgio de Chirico relatif à Léonor Fini, 1 page et quart in-4 au crayon (froissée).

« Leonor, avec le chant qui éloigne le jour et le sommeil, Leonor avec le chant ou même le luth et l'arquebuse, ou même la sébille et le carquois se fondent en un torrent infini de pleurs [...] ».

CHIRICO GIORGIO DE (1888-1978)

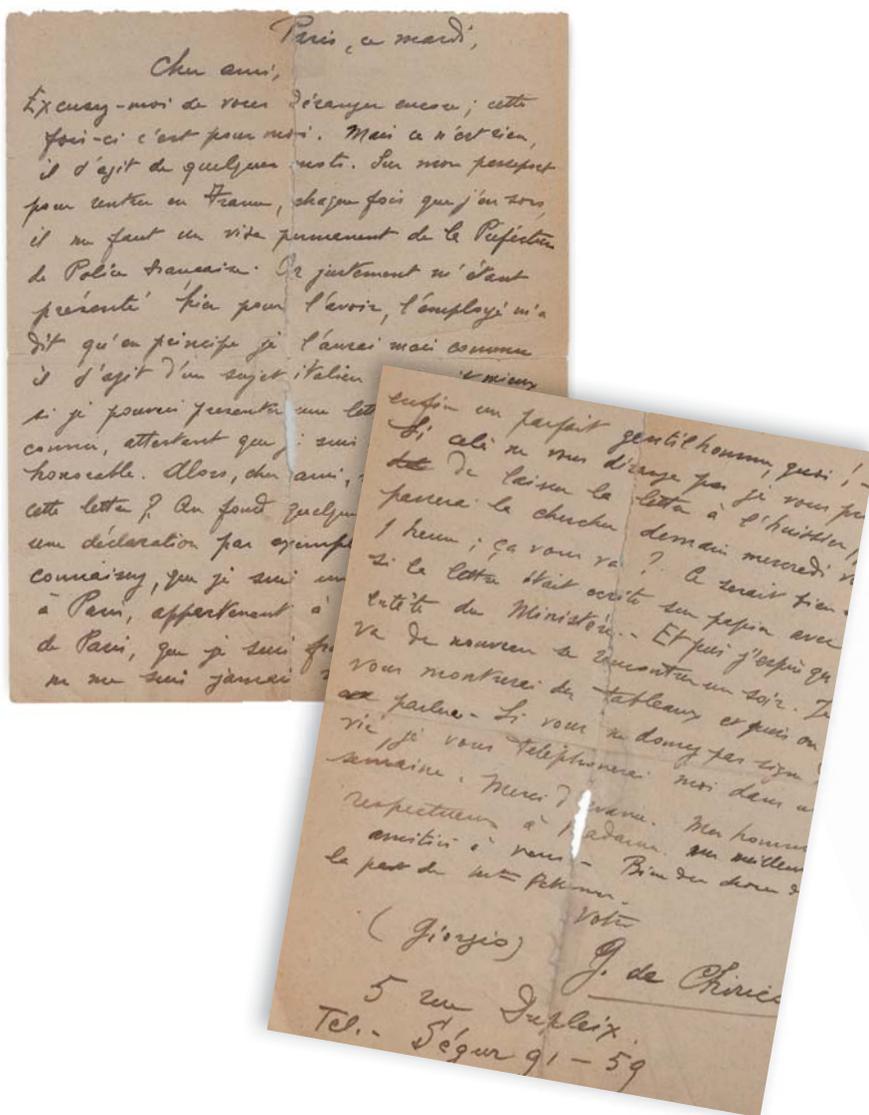
Lettre autographe signée adressée à Marcel ABRAHAM

Paris, « ce mardi », 2 pages in-12 à l'encre sur papier. (Pliures centrales, fentes et petit manque).

500 / 600 €

Il s'excuse de le déranger pour lui demander un service.

« Mais ce n'est rien, il s'agit de quelques mots. Sur mon passeport pour rentrer en France, chaque fois que j'en sors, il me faut un visa permanent de la Préfecture de Police française ». Il s'est présenté la veille pour l'obtenir mais on lui a répondu qu'étant Italien, il serait mieux de pouvoir présenter la lettre d'un « Français connu, attestant que je suis une personne honorable. Alors, cher ami, cette lettre ? Au fond quelques mots suffiraient ; en déclarant par exemple que vous me connaissez, que je suis un peintre très connu à Paris, appartenant à ce qu'on appelle l'école de Paris, que je suis francophile, que je ne me suis jamais mêlé de politique, enfin un parfait gentilhomme quoi ! [...] Ce serait bien aussi si la lettre était écrite sur papier avec entête du Ministère. Et puis j'espère qu'on va de nouveau se rencontrer un soir. Je vous montrerai des tableaux et puis on parlera ».

**COCTEAU JEAN (1889-1963)**

Réunion de 52 lettres autographes signées

Milly-la-Forêt, Saint-Jean-Cap-Ferrat, 20 janvier 1957-2 octobre 1963, ensemble de 63 pages in-4 et 16 in-8 à l'encre. (Petites taches et mouillures, quelques déchirures, restaurations, la lettre au maire de Saint-Jean-Cap-Ferrat est restaurée).

8 000 / 10 000 €

Importante correspondance, comprenant des plans, dessins et croquis originaux, de Jean Cocteau à Jean Triquenot, architecte

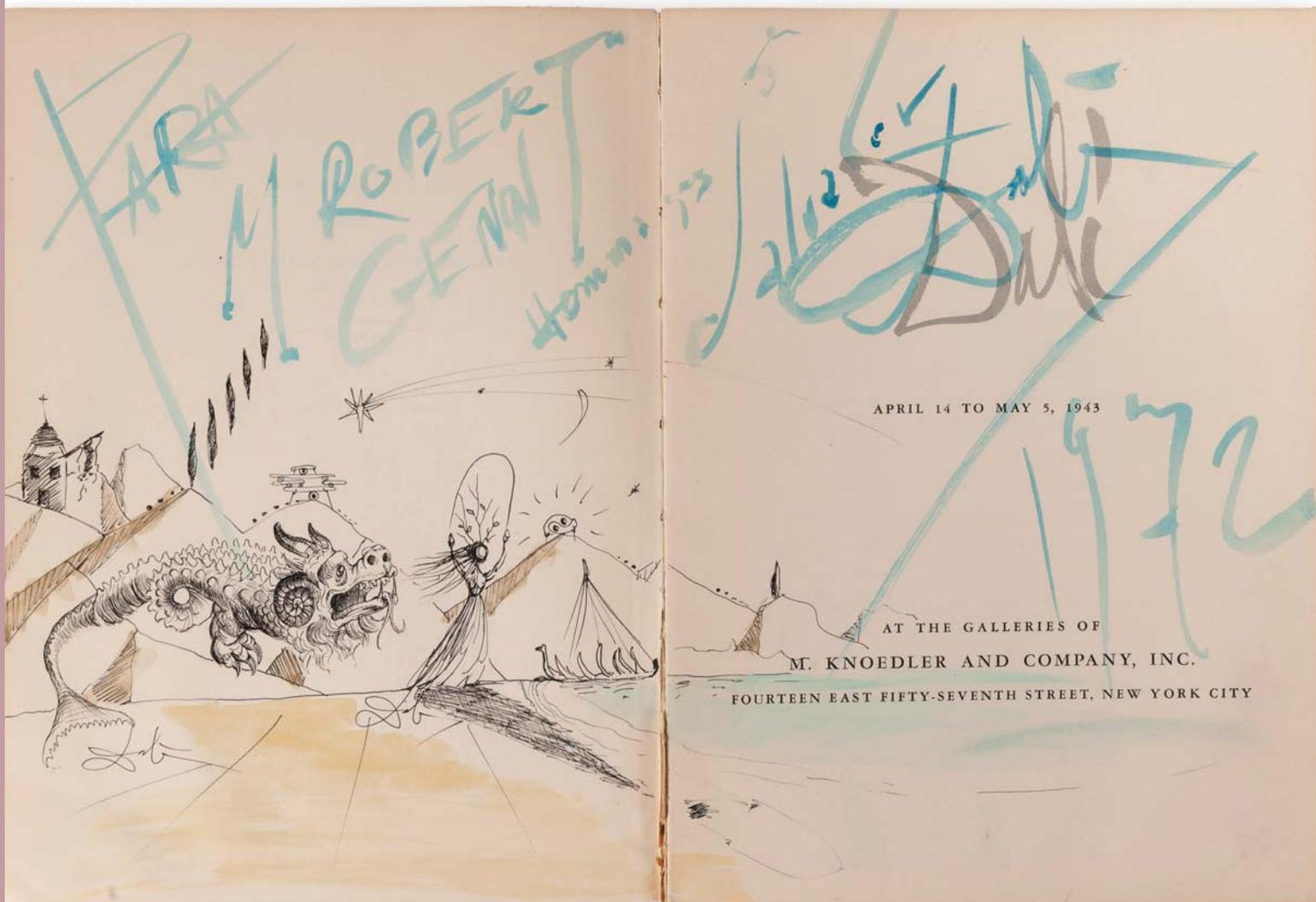
décorateur cannois avec lequel Cocteau s'associa pour ses projets architecturaux.

Ces lettres portent majoritairement sur la conception et le déroulement des travaux pour trois chapelles que Cocteau décora : Notre-Dame-de-France de Londres, la chapelle Saint-Pierre à Villefranche-sur-Mer et la chapelle des lépreux à Saint-Blaise-des-Simples, à Milly-la-Forêt, entre 1957 et 1963. Ces projets ne furent pas sans difficultés, notamment pour la santé de Cocteau mais aussi dans son rapport avec mécènes et ouvriers, ce qui l'amène à écrire : « Jamais un artiste de la Renaissance n'a plié le cou et je ne plierai pas, ni pour l'œuvre, ni pour ceux qui m'assistent ». La dernière lettre de

cet ensemble date d'une semaine avant la mort de l'artiste.

L'on joint : 3 enveloppes autographes, la transcription dactylographiée de l'ensemble des lettres et 1 lettre autographe signée de Cocteau [au maire de Saint-Jean-Cap-Ferrat ?], [S.l.], 6 juillet 1961, 1 page in-8 à l'encre.





250

DALÍ SALVADOR (1904-1989)

Catalogue d'exposition
**enrichi d'un envoi autographe et d'un dessin original
 signé.**

New York, Knoedler and company, 1943. In-4, broché.
 (Couverture brunie).

5 000 / 7 000 €

Catalogue de l'exposition à la galerie de Knoedler and company à
 New York du 14 avril au 5 mai 1943 contenant une introduction de 5

pages de l'artiste, « Dali to the reader », 13 reproductions de dessins
 et 8 reproductions de peintures en noir et blanc.

Exemplaire enrichi sur le faux-titre et la page de garde en regard
 d'un superbe et grand dessin original signé deux fois à l'encre noire
 avec parties aquarellées représentant un paysage de bord de mer, et
 au premier plan, dragon fantastique près d'une femme sautant à la
 corde ; dans la partie supérieure, envoi autographe signé à l'aquarelle
 bleue : « Para / M. Robert / Genon / hommages / saludad (?) / Dali
 / 1972 ».

Superbe composition de Salvador Dalí.

251

DALÍ SALVADOR (1904-1989)
PICASSO PABLO (1881-1973)

Picasso y yo

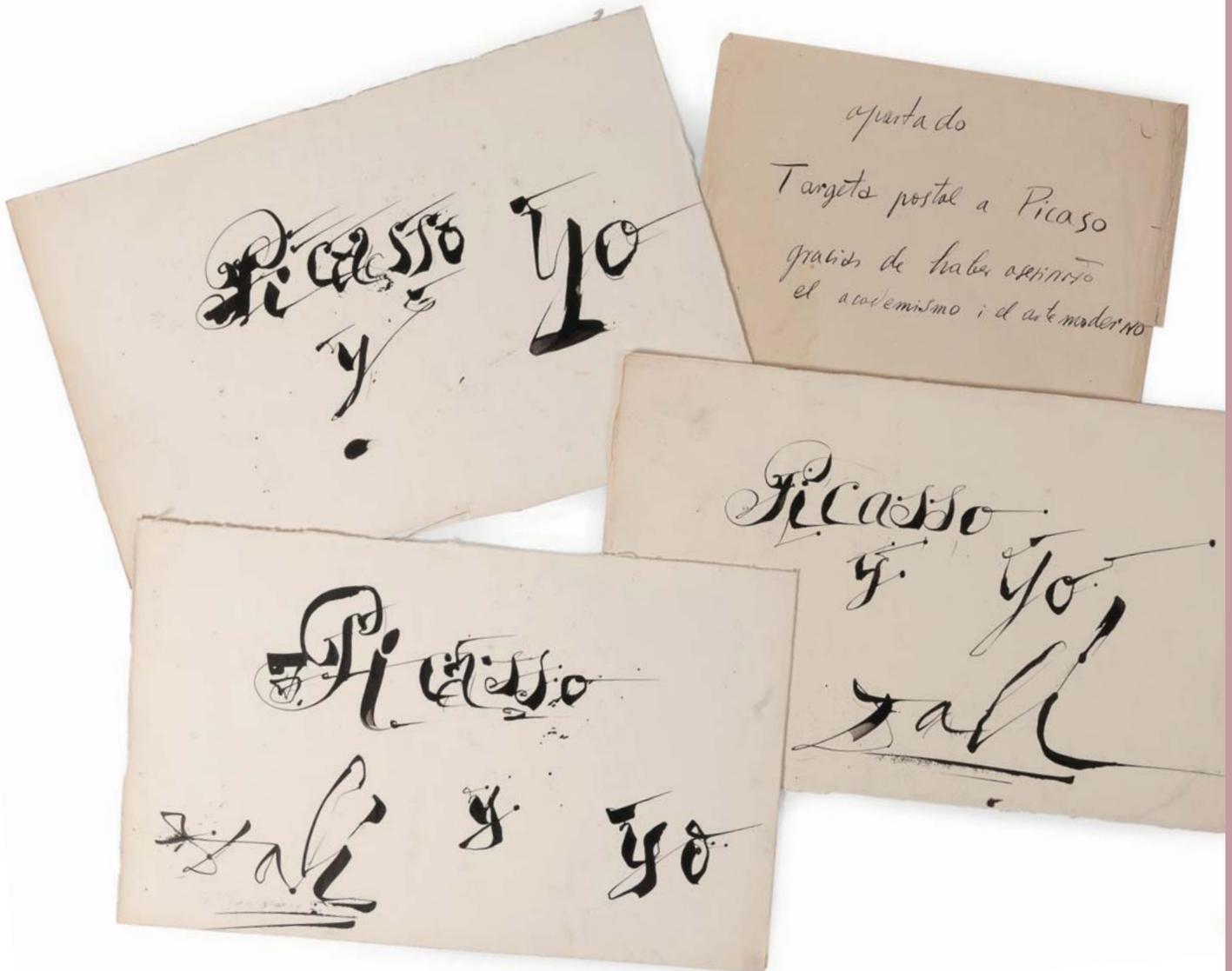
Calligraphies originales

[Circa 1950], 4 pages en feuilles calligraphiées à l'encre de Chine noir sur papier cartonné (18,5 x 29,3 cm).

10 000 / 15 000 €

Calligraphies originales de Salvador Dalí sur lesquelles figurent *Picasso y yo*, deux sont signées par Salvador Dalí peut-être un projet de carte postale.

L'ensemble est accompagné d'un feuillet sur papier léger portant cette mention à l'encre de la main de Salvador Dalí : « apartado/ Targeta postal a Picaso gracias de haber asesinado el academismo i el arte moderno » (une marge usagée). À noter l'oubli d'un « s » à Picasso dans le texte.



252

DALÍ SALVADOR (1904-1989)

Dessin original signé dans un ouvrage

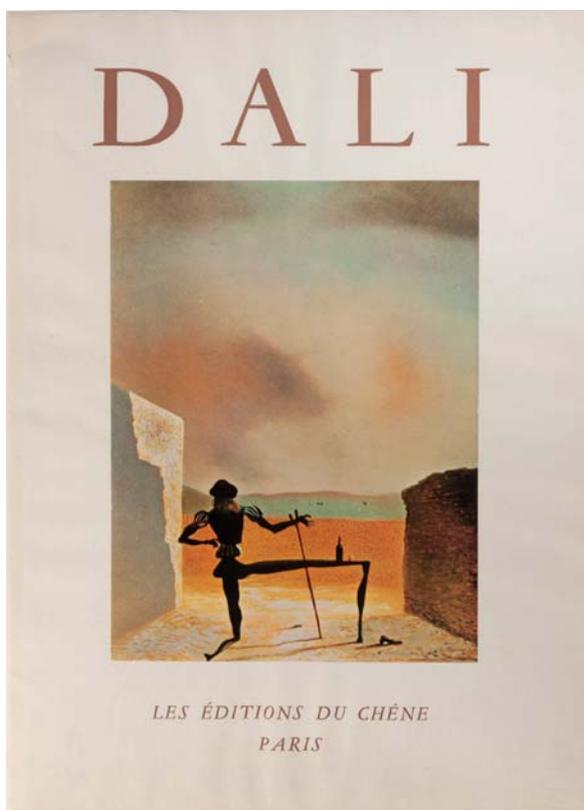
1975, encre sur feuillet de papier blanc.

Dimensions : 37 x 27 cm.

3 000 / 5 000 €

Belle composition représentant une cavalière sur son cheval près d'un personnage appuyé sur une béquille ; dans la partie gauche le mot « Rale ».

Ce beau dessin à l'encre a été exécuté sur la garde blanche d'un volume consacré à Salvador Dali et publié par les éditions du Chêne à Paris en 1957. L'ouvrage auquel il manque le titre contient de nombreuses reproductions en noir et en couleurs de l'artiste.



253

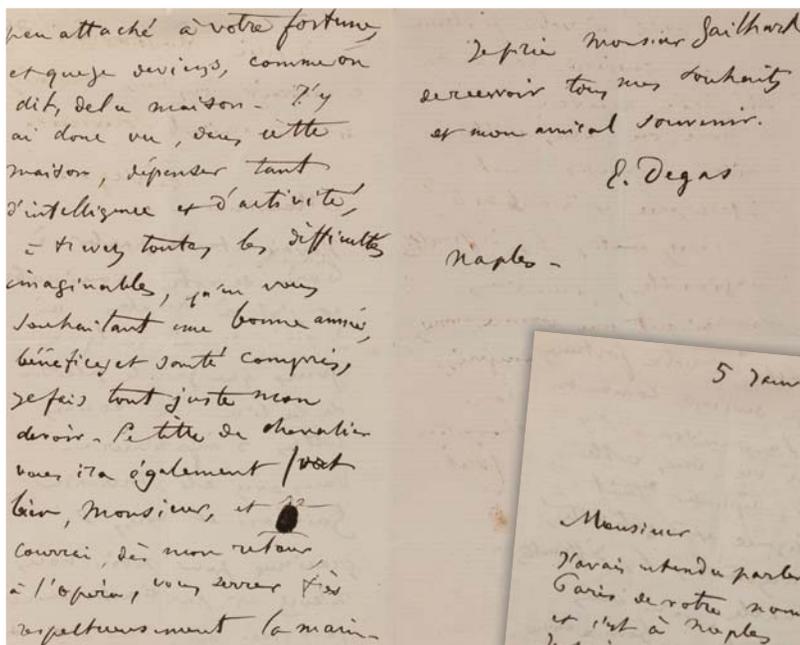
DEGAS EDGAR (1834-1917)

Lettre autographe signée adressée à un inconnu
Naples, 5 janvier 1886, 2 pages et demie in-8 à l'encre sur double-page. (Pliures)

1 500 / 2 000 €

Une lettre chaleureuse adressée à un destinataire non identifié le félicitant, ainsi que « Monsieur Gailhard », d'avoir reçu la légion d'honneur et évoquant qu'il se sent proche d'eux.

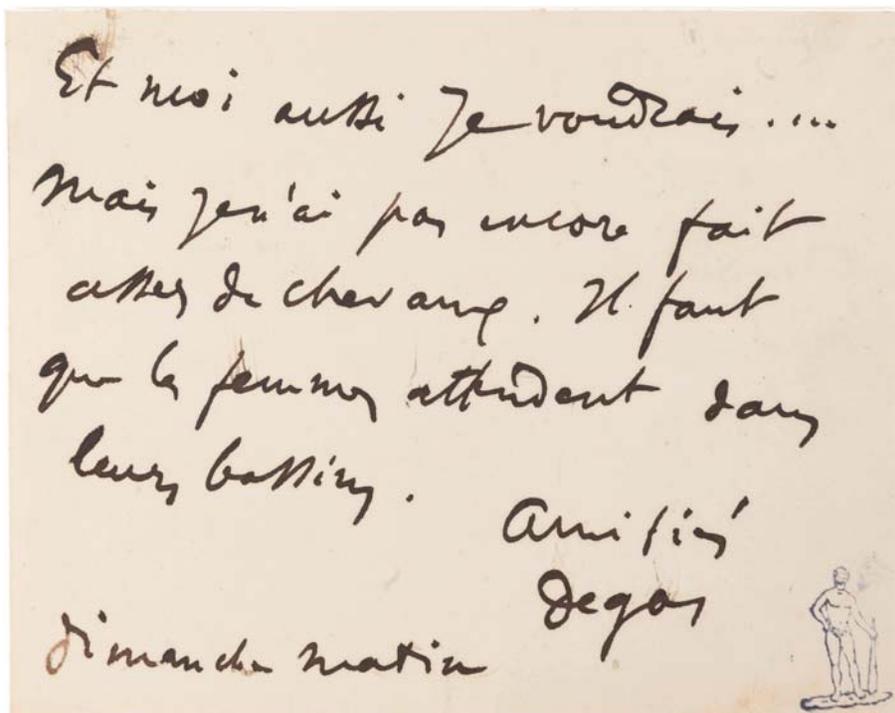
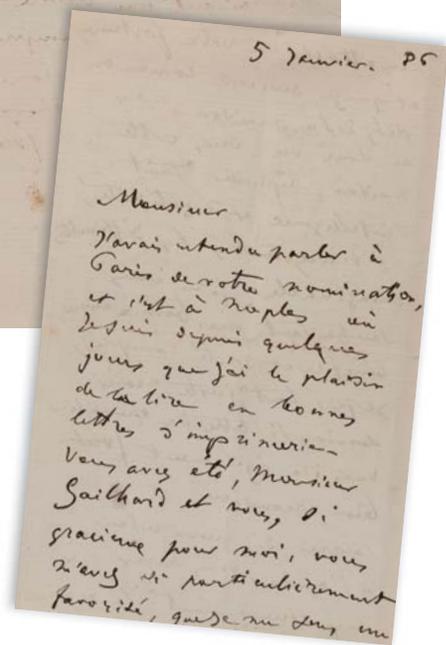
« Monsieur, J'avais entendu parler à Paris de votre nomination, et c'est à Naples où je suis depuis quelques jours que j'ai le plaisir de la lire en bonnes lettres s'imprimer. Vous avez été, Monsieur Gailhard et vous, si gracieux pour moi, vous m'avez si particulièrement favorisé, que je me sens un peu attaché à votre fortune, et que je deviens, comme on dit, de la maison. J'y ai donc vu, dans cette maison, dépenser tant d'intelligence et d'activité, à travers toutes les difficultés imaginables, qu'en vous souhaitant une bonne année, bénéfices et santé compris, je fais tout juste mon devoir. Le titre de chevalier vous ira également fort bien, Monsieur, et je vous en félicite, dès mon retour à l'opéra, vous serez très respectueusement la main. Je prie Monsieur Gailhard de recevoir tous mes souhaits et mon amical souvenir. E. Degas Naples ».



Il est probable que ce soit là une allusion à Claude Ferdinand Gaillard (un dérapage du stylo de Degas) qui fut effectivement nommé Officier de la Légion en 1886, et dont l'œuvre fit partie du célèbre « Salon des refusés » de 1863.

PROVENANCE

Collection de Paige Rense Noland



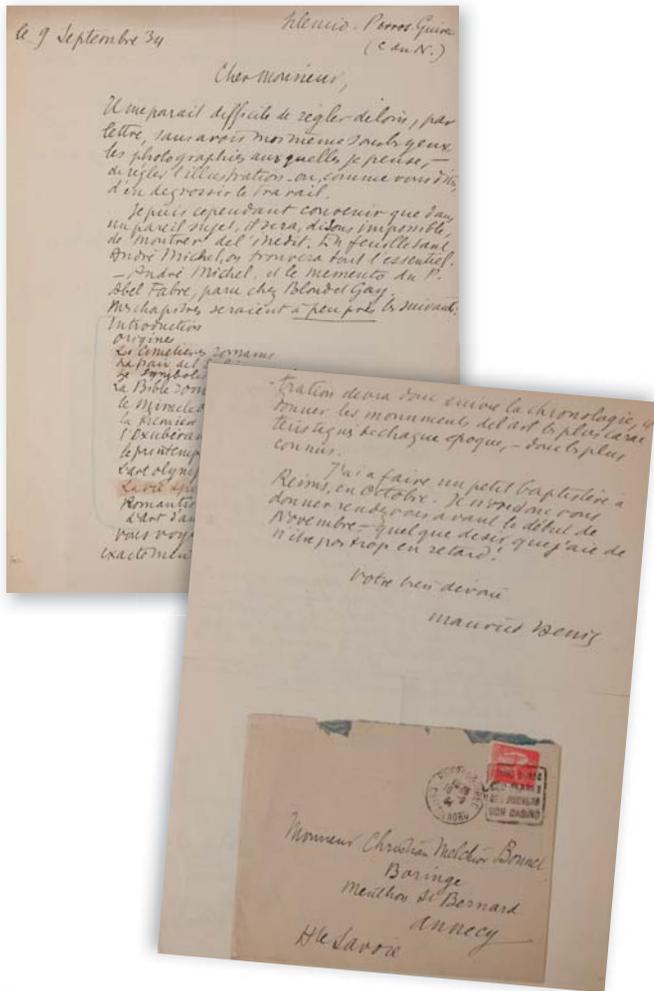
254

DEGAS EDGAR (1834-1917)

Carte autographe signée adressée à Albert BARTHOLOMÉ
S.d. [circa 1890], 2 pages in-16 à l'encre. Marque de collection au verso.

1 000 / 1 500 €

Degas envie l'avancée des travaux de son ami sculpteur Albert Bartholomé (1848-1928). « Mon cher ami, nous irons dîner avec vous Lundi ce qui vaut mieux que mercredi. Nous serons là de bonne heure, pour voir le Christ. Heureux Sculpteur ! Et moi aussi je voudrais... mais je n'ai pas encore fait assez de chevaux. Il faut que les femmes attendent dans leurs bassins. Amitiés Degas Dimanche matin ». On peut dater cette lettre de 1889-1890 environ, à l'époque où Bartholomé travaille sur son Christ Rédempteur.



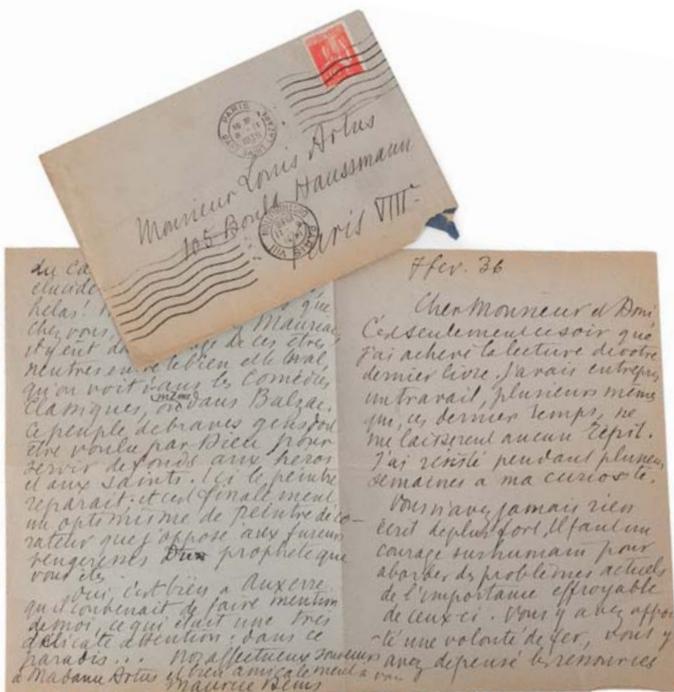
255

DENIS MAURICE (1870-1943)

Lettre autographe signée adressée à Christian MELCHIOR-BONNET Perros-Guirec, 9 septembre 1934, 1 page et demie in-4 à l'encre sur papier, enveloppe autographe conservée. (Taches, petites déchirures marginales, enveloppe autographe collé au dos du feuillet).

300 / 400 €

Lettre autographe signée à Christian Melchior-Bonnet (1904-1995), relative à la publication de *L'Histoire de l'art religieux* à paraître chez Flammarion. Il en dresse le plan, informe de l'avancement de son travail. Il lui semble difficile de régler sans être sur place l'iconographie de son ouvrage, reconnaissant qu'il sera impossible de montrer de l'inédit. Il cite André Michel comme une référence à utiliser puis liste les titres des chapitres, ajoutant que l'illustration devra suivre la chronologie et montrer les monuments de l'art les plus représentatifs de chaque époque. Il précise en fin de lettre devoir faire un baptistère à Reims en octobre.



256

DENIS MAURICE (1870-1943)

Lettre autographe signée adressée à Louis ARTUS Paris, 7 février 1936, 4 pages in-8 à l'encre sur papier bleu, enveloppe autographe conservée. (Papier décoloré, pliures).

400 / 500 €

Lettre autographe signée à Louis Artus (1870-1960), que le peintre félicite pour son dernier roman *Mon Mal et Moi* (Paris, 1936) : « [...] Vous n'avez jamais rien écrit de plus fort, il faut un courage surhumain pour aborder des problèmes actuels de l'importance effroyable de ceux-ci. Vous y avez apporté une volonté de fer, vous y avez apporté une volonté de fer, vous y avez dépensé les ressources d'une âme indignée, oui, toute la passion d'un cœur chrétien. [...] ».

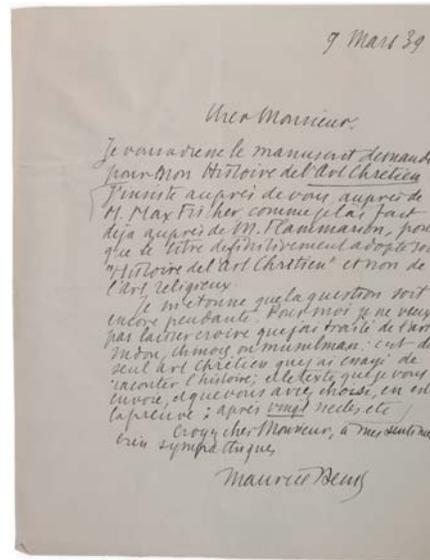
257

DENIS MAURICE (1870-1943)

Lettre autographe signée adressée à Christian Melchior BONNET
S.l., 09 mars 1939, 1 page in-4 à l'encre.

600 / 800 €

« Je vous adresse le manuscrit demandé pour mon Histoire de l'Art Chrétien. J'insiste auprès de vous, [...] pour que le titre définitivement adopté soit « Histoire de l'Art Chrétien » et non de l'Art religieux. [...] Pour moi je ne veux pas laisser croire que j'ai traité de l'art indou, chinois ou musulman : c'est du seul art chrétien que j'ai essayé de raconter l'histoire ; [...] ».



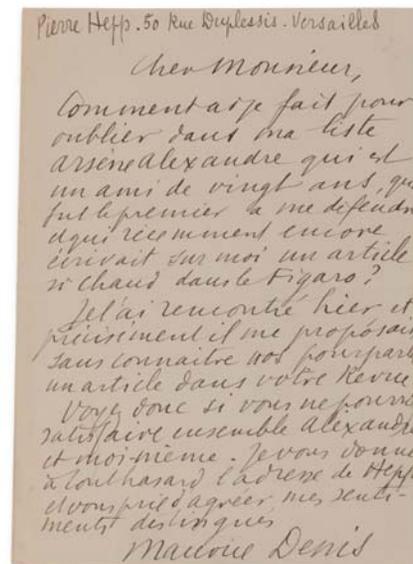
258

DENIS MAURICE (1870-1943)

Lettre autographe signée
[S.l.n.d.], 1 page in-12 à l'encre.

400 / 500 €

Lettre autographe signée adressée à un journaliste ou à un directeur de revue non identifié auquel Maurice Denis demande si son ami, le critique Arsène Alexandre, peut rédiger l'article qu'on propose de publier sur sa peinture. Alexandre fut l'un des premiers critiques à célébrer l'œuvre de Maurice Denis.



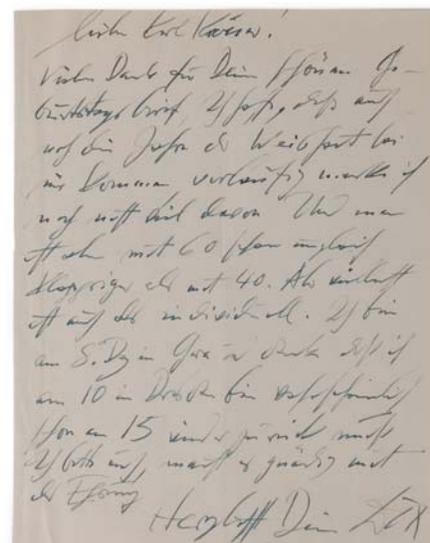
259

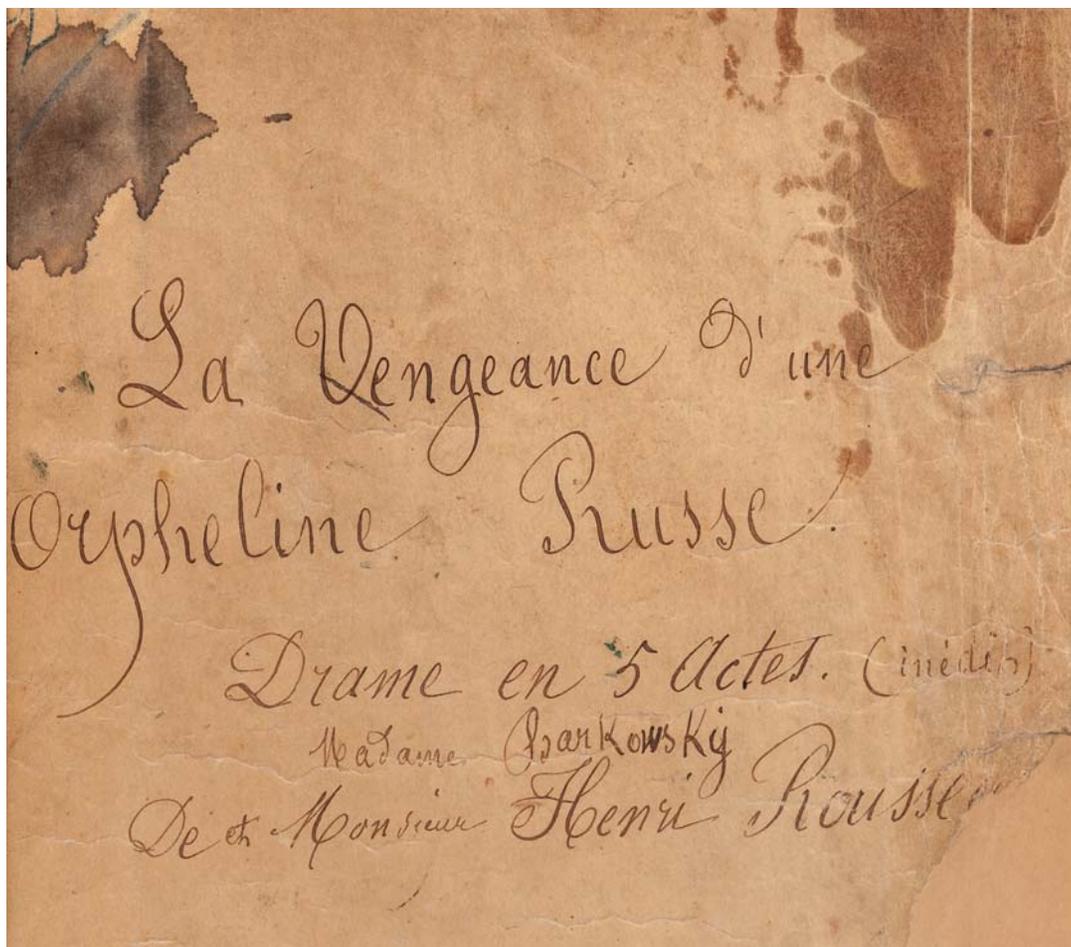
DIX OTTO (1891-1969)

Lettre autographe signée
[S.l.n.d.], en allemand, 1 page in-4 à l'encre bleue. (Traces de pliure, traces d'adhésif au dos).

500 / 600 €

Lettre autographe signée, très probablement à Karl Kröner, peintre et auteur allemand.





260

**DOUANIER ROUSSEAU,
ROUSSEAU HENRI DIT (1844-1910)**

La Vengeance d'une orpheline russe, manuscrit autographe signé [1899], 88 pages et quart in-folio sur papier réglé. Bradel de parchemin ivoire, titre doré au dos. (Restaurations marginales sur la première couverture et le premier feuillet avec atteinte à quelques lettres).

20 000 / 30 000 €

Drame en 5 actes et 19 tableaux (inédit) de « Madame Barkowsky et Mr Henri Rousseau », « terminé le 5 janvier 1899 ». Précieux manuscrit autographe monté sur onglets, le seul connu, de cette pièce de théâtre du Douanier Rousseau. Le peintre Henri Rousseau (1844-1910), dit le Douanier en raison de son emploi à l'Octroi de Paris, la proposa sans succès sa pièce au directeur du théâtre du Châtelet, l'auteur dramatique Émile Rochard dont le nom figure encore ici au verso de la première couverture. Un extrait du texte fut publié en 1929 dans le n° 2 de la revue *Orbes* par Jacques-Henry Lèvesque et Olivier de Carné, mais il fallut attendre sa publication intégrale donnée par Tzara en 1947 (Genève, Cailler) pour que la pièce sorte de l'obscurité : elle fut alors créée en 1948 par René Dupuy pour le Centre d'apprentissage d'art dramatique du Théâtre de l'Œuvre, puis

représentée au Studio des Champs-Élysées en 1949. « Rousseau était profondément pénétré de la conception de l'artiste total », écrit Tristan Tzara dans la préface de l'édition de 1947, « il jouait du violon, de la flûte, il était compositeur, poète, auteur dramatique et surtout peintre. À chacune de ses activités, il devait assigner une importance égale, l'idée qu'il se faisait de l'art les embrassait toutes sans distinction. Il faut dire que le sérieux avec lequel il les envisageait et l'application qu'il y apportait, excluait chez lui tout dilettantisme ».

Le Douanier a composé ainsi trois pièces de théâtre, dont une restée inachevée *L'Étudiant en goguette* (avant 1889), et deux abouties, *Une Visite à l'exposition de 1889* (1889) et la présente *Vengeance d'une orpheline russe* (1899). Tzara compare le travail de Rousseau au découpage cinématographique. « On pourrait multiplier les exemples », écrit-il, « où la succession d'instantanés dans les pièces de théâtre de Rousseau donne une solution inusuelle au problème du temps et de l'espace [...]. Cette alternance de l'action, au début du premier acte de *La Vengeance*, jette une lumière particulière sur la conception de maint tableau de Rousseau, où l'événement est pris à l'état naissant ». *La Vengeance*, écho littéraire à son célèbre tableau *Le Rêve*.

Rarissime document.

23

La Vengeance d'une Orpheline Russe

Drame en 5 Actes et 19 Tableaux (Bénédict)

De M^l^{le} Parkowsky et M^l^{le} Henri Brousseau.

Personnages.

Dames

- M^l^{le} Sophie 18 ans Russe
- M^m Adrigha tante Russe
- M^l^{le} Nina 21 ans D^o
- M^m Jeanitta 45 ans D^o
- M^l^{le} Marie domestique 55 ans.
- M^m Maître de Hôtel 50 ans Française
- M^l^{le} Françoise domestique du Général
- M^l^{le} Anna domestique 45 ans Prusse
- M^l^{le} Godora 3^e de Nina D^o.

Hommes

- Henri 27 ans Employé de banque à St. Pétersbourg Allemand
- Edouard 24 ans Étudiant D^o
- Le Général Brodquet 70 ans Français
- Galton officier de marine russe 28 ans
- Un vieux soldat de la République
- Gros Pierre 50 ans Russe
- Le domestique d'Henri 27 ans D^o
- Le domestique Gendinet 30 ans
- Un facteur Hongrois
- Un gendarme à cheval (Cuirassier)

Bourgeois, Français, Flamands et Belges.

1855

1^{er} Acte.

Les scènes se passent dans les environs de St. Pétersbourg, plus
 ieurs petits chalets en bois sur une langue allée en face
 le petit fleuve de la Neva. La maison de Madame
 Adrigha est composée de 4 pièces et d'un jardin. Costumes
 Russes (époque 58). Madame Adrigha lit dans le
 jardin Sophie brade.

Le domestique Anna d'un air navré!
 Oh! Mesdames, mes bonnet maîtresses, un malheur
 nous est arrivé. Ce n'est pas qu'il soit ben grand ce
 malheur, mais ça vous fera ben ça chaqun tout de
 même à toutes les d'art. C'est jol' canarie, n'est pas?
 Dans sa cage, il s'est en volé, oui en volé, par sa voie
 pour ou par sa. à moins qu'il n'ait été péroré par
 un chat, ça s'aurait été bête. Ce qu'il y a de certain

DUBUFFET JEAN (1901-1985)

Importante correspondance adressée à Jacqueline VOULET

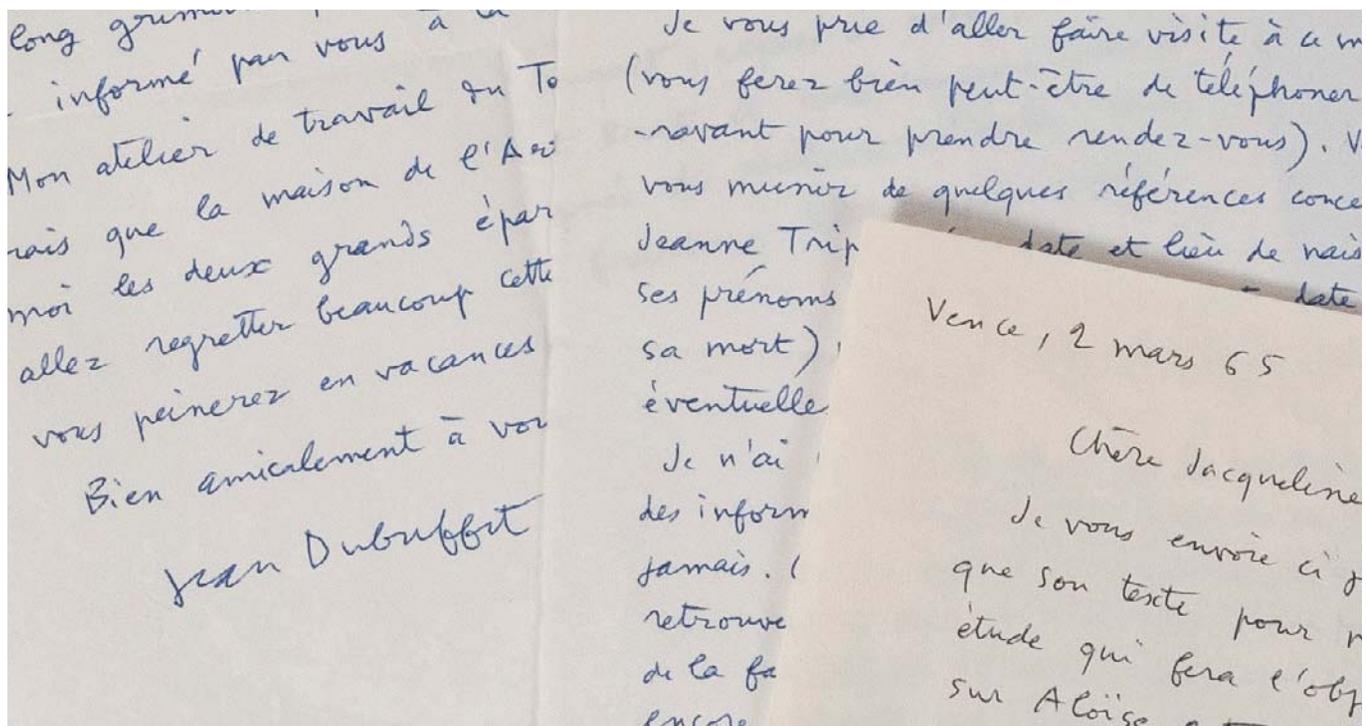
Le Touquet, Vence, 14 juillet 1963 au 24 août 1964, lettres autographes et dactylographiées signées par Jean Dubuffet, de formats in-4 et in-8 au stylo à bille. Quelques lettres de Jacqueline Voulet, secrétaire de l'Art Brut sont annotées par Dubuffet, certaines sont dactylographiées. Ensemble de 227 pièces insérées dans un classeur noir.

30 000 / 40 000 €

« Le Docteur P... témoigne une gentille attention à l'égard de notre entreprise de l'Art brut, mais aussi à l'égard des arts et des artistes. Mais il ne semble pas très compétent dans ces domaines ni non plus très réellement passionné [...] Il est possible qu'ils vous demandent [avec sa femme] à visiter les collections de l'Art brut avec leur fils. Attention ! Celui-ci est journaliste ! Tout va bien ici, cambrioleur arrêté, menues babioles récupérées. Il pleut. Il ne faut pas donner à qui que ce soit le numéro de téléphone de Latis [Emmanuel Peillet] qui est secret. »

Il est joint une lettre signée de Slavko Kopac, des dessins de Jacqueline Voulet et des documents de l'Art Brut, notamment la très rare plaquette de Dubuffet, *Honneur aux valeurs sauvages*.

Véritable panorama de la vie culturelle et quotidienne de la Compagnie de l'Art Brut créée par Jean Dubuffet



Le Touquet, mardi 23 juillet 63

Chère Jacqueline,

Ci joint lettre de Raphaël Lonné et copie de ma réponse. Veuillez classer l'une et l'autre dans le dossier Lonné. J'ai bien reçu votre lettre avec les documents joints. Je me suis absorbé dans mes travaux de peinture depuis ma venue au Touquet et j'ai laissé toute correspondance à un peu cela maintenant.

Je me demande où Jeanne Tripi étrange de Céline Agéna. Je suis son long grimoire que je n'ai pu être informé par vous à la re

Mon atelier de travail au To fruis que la maison de l'Arc moi les deux grands épar allez regretter beaucoup cette vos peineriez en vacances

Bien amicalement à vos

Jean Dubuffet

Venise, 12 novembre 63

Chère Jacqueline,

Ci joint lettre de M. G. Principal Clerc de l'étude de M. de Ridder, notaire, et copie de ma réponse.

Je vous prie d'aller faire visite à ce monsieur. (vous ferez bien peut-être de téléphoner auparavant pour prendre rendez-vous). Veuillez vous munir de quelques références concernant Jeanne Tripi (date et lieu de naissance, ses prénoms sa mort) éventuelle

Je n'ai des informations jamais. (retrouve de la fa encore nous) recher.

Ami

Venise, 2 mars 65

Chère Jacqueline,

Je vous envoie ci joint la lettre reçue du D^r J. Porret-Forel ainsi que son texte pour nouvelle rédaction de l'avant-propos de son étude qui fera l'objet de la publication dans notre fascicule sur Aloïse actuellement en préparation. Veuillez classer ces documents dans le dossier Aloïse.

Egalement ci joint la transcription de la fin du cahier à M. Rosinell. J'avais fait la transcription de ce cahier avec le D^r Porret-Forel à Paris mais nous n'avons pas eu le temps de transcrire la dernière page. Vous trouverez au dossier ce qui avait été fait à Paris. Il faudrait que vous tapiez tout cela (en y ajoutant cette dernière page envoyée maintenant par le D^r Porret-Forel) dans la même forme que vous avez tapé la transcription de la "Lettre sur papier étroit".

Veuillez envoyer par la poste au D^r J. Porret-Forel (et ainsi que c'est préférable de faire l'envoi «recommandé») l'original de la "Lettre aux chères sœurs à moi et l'ange forel" (qui était notée entre nos mains pour que M. Slawny photographie la signature).

Amities

J.D.

J'ai bien reçu vos documents ("Lettre sur papier étroit" et mon propre texte sur Aloïse) je n'ai pas encore eu le temps de les examiner, je vous les retournerai par prochain courrier.

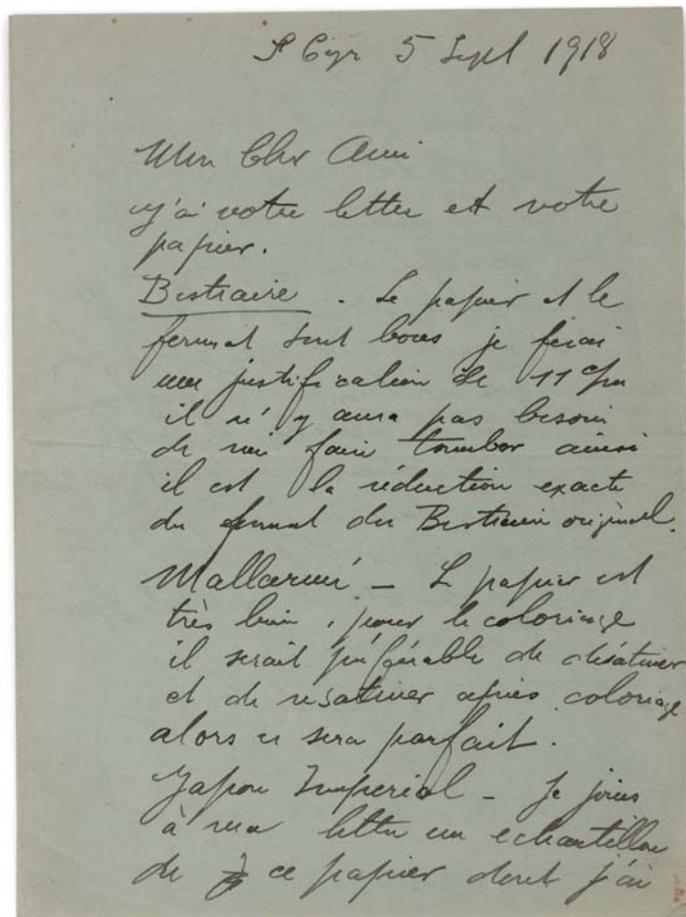
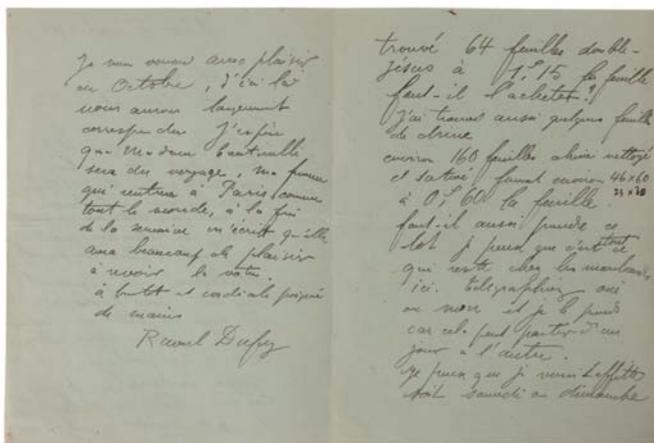
DUFY RAOUL (1877-1953)

Lettre autographe signée
Saint-Cyr, 5 septembre 1918, 3 pages in-8 à l'encre.
(Décoloration du papier).

400 / 500 €

Lettre autographe signée, probablement adressée à l'un des fondateurs des Éditions de La Sirène, Richard Cantinelli, à propos de deux ouvrages de Dufy.

À la date de cette lettre, Dufy travaille à deux ouvrages à paraître chez les Éditions de La Sirène : une réédition du *Bestiaire* de Guillaume Apollinaire qui sort en 1919 et les *Madrigaux* de Stéphane Mallarmé, en 1920. Dufy commente l'avancée du tirage des illustrations à Cantinelli.

**DUNOYER DE SEGONZAC ANDRÉ (1884-1974)**

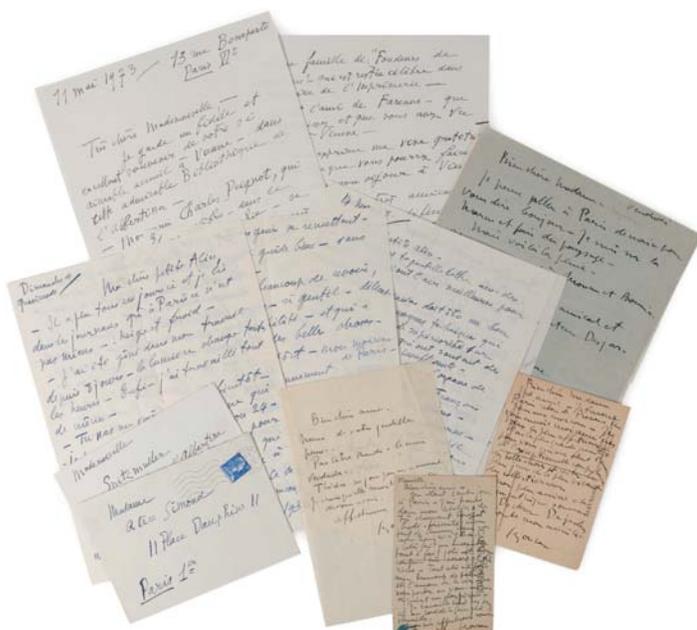
Réunion de 7 lettres et 2 cartes postales autographes signées

Paris, Chaville, août 1946-mai 1973, ensemble de 16 pages sur 8 feuillets in-4, 1 feuillet in-8 et 3 feuillets in-12. (Taches, traces de pliures, petites déchirures marginales, timbre humide illisible sur 1 feuillet).

600 / 800 €

Réunion de 7 lettres et 2 cartes postales autographes signées, et 3 enveloppes autographes à divers destinataires.

L'une de ces lettres est adressée à Anna Spitzmüller, historienne de l'art autrichienne, à propos d'une exposition : « Très sensible à la pensée de l'Albertina de faire voyager, de mes gravures, dans l'Exposition d'Ingres à nos jours. » ; l'artiste se désole ensuite de la guerre qui vient tout juste de se terminer : « J'espère bien retourner à Vienne, que j'avais vue en 36 en pleine renaissance. Hélas [...] ».



DURAND-RUEL PAUL (1831-1922)

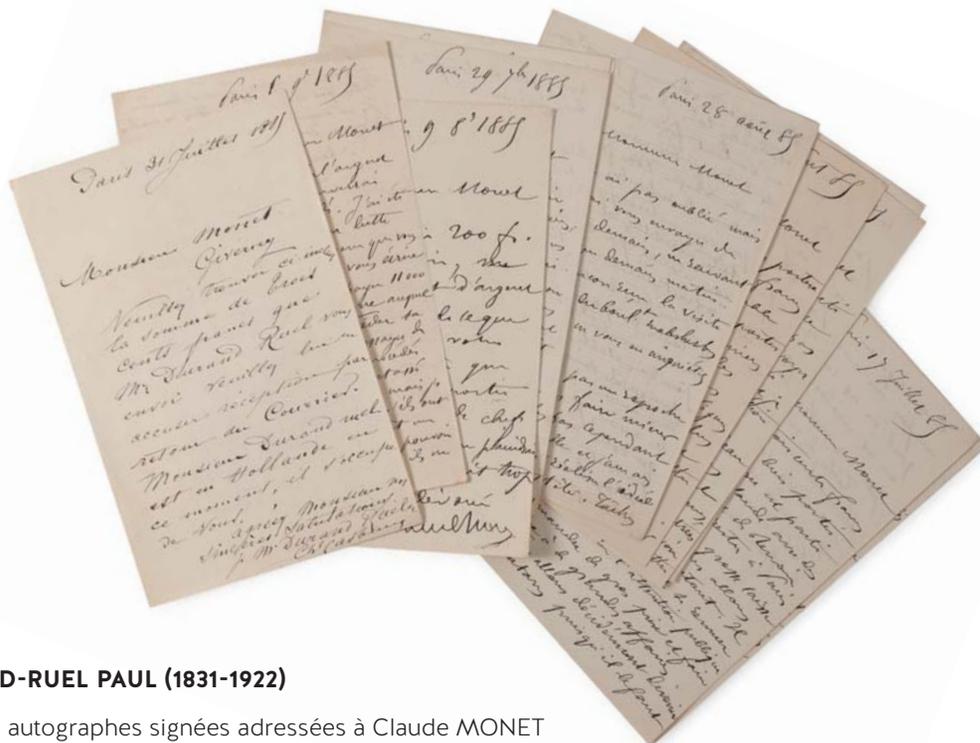
Correspondance de 26 lettres autographes signées adressées à Claude MONET
Paris, janvier-juin 1883, 42 pages la plupart in-8 à l'encre sur papier.

7 000 / 9 000 €

Correspondance relative aux problèmes d'argent de Claude Monet mais aussi ceux de son marchand, Paul Durand-Ruel, sur la première exposition particulière de Monet chez Durand-Ruel (mars, 56 œuvres) : « [...] Vous êtes vraiment trop impressionnable. Je vous ai assuré que je ne vous laisserai pas dans l'embarras et que vous pouvez compter sur moi ... En attendant faites comme moi et soyez patient il faut accepter les années le mieux qu'on peut [...] », et sur son installation à Giverny.



- 16 janvier, invitation à dîner avec Renoir et Boudin ;
- 13 février, sur le succès de son exposition de Boudin, qui ferme le 25 : « Le 26 et le 27 nous avons juste le temps d'organiser votre exposition, d'accrocher les tableaux et de faire le catalogue et le 28 nous devons faire tous nos efforts pour ouvrir l'exposition privée qui précèdera l'ouverture du 1er Mars ». Il attend les instructions de Monet pour « demander des tableaux là où vous voulez en emprunter. Et puis venez vous-même le 23 ou le 24 pour présider au choix et à l'arrangement. [...] J'espère que vous allez revenir avec plusieurs toiles intéressantes. Il y a de si beaux motifs à Étretat. Tâchez de m'y faire quelques études pour ma salle à manger » ;
- 19 février, il lui enverra 500 F demain ;
- 6 mars. « Je conçois très bien votre ennui de voir l'indifférence du gros public et la mauvaise volonté des gredins de journalistes mais vous devez avoir assez de force de caractère pour vous moquer de tous les idiots et ne compter qu'avec les gens intelligents. Ce sont ceux-là seulement qui font les vraies réputations et les succès durables ». « Pour vous, ce sera le contraire. Vous avez un vrai succès parmi les gens de goût. Le nombre de ceux qui vous comprennent s'accroît chaque jour. [...] Pour moi ne vous inquiétez pas. Je ne me démonte jamais et j'aurais mille tableaux de vous que je ne changerais pas. Il n'y a que la question d'argent qui est ennuyeuse pour vous et pour moi en ce moment, mais ce n'est que momentanément car dans 2 mois j'ai beaucoup à recevoir. En attendant il faut tirer le diable par la queue en faisant bonne contenance et en ne se laissant jamais décourager ». Il va faire mettre de grandes affiches... ;
- 8 mars, il ne lui envoie que 200 F ; son caissier Mariott s'est enfui avec une parure en diamants qu'on lui avait confiée.
- 19 mars. « Rien de nouveau à l'exposition. Il y a plus de visiteurs et on demande beaucoup les prix. C'est un progrès » ;
- Mercredi soir. « Vous voyez les choses sous un jour trop défavorable et je vous assure que votre exposition loin d'être un insuccès produit un effet fort considérable dont vous vous rendez compte vous-même avant peu. Les journalistes ne se pressent pas de publier leurs compte rendus de leurs visites mais ils vont le faire [...] Vous n'aurez pas tous les journaux, mais vous aurez des articles fort sympathiques et très lus. [...] Je crois qu'il vaut mieux laisser la parole à ces Messieurs en toute liberté et leur laisser l'initiative que de leur demander le moindre article payé. C'est un mauvais principe à mon avis de faire des réclames pour un talent comme le vôtre. Il faut qu'il s'impose et se fasse respecter. Cette exposition a précisément un caractère sérieux qui est fort remarqué et le compliment que tout le monde vous fait est de vous voir débarrassé de ces voisinages si compromettants qui ont fait tant de tort à vos expositions et qui ont tant retardé votre succès. Évidemment ces excentriques attiraient l'attention, amenaient des visiteurs pour rire et provoquaient des controverses, mais le résultat sérieux était que l'on vous confondait avec les farceurs ou les impuissants qui veulent vous singer et qui ne sont capables de rien. Aujourd'hui vous êtes proclamé un maître ». Un journal de Londres parle de Monet, Degas et Renoir comme « de très grands artistes. On annonce comme un événement l'exposition que je compte faire en Mai de vos œuvres à Londres avec Degas, Renoir, Sisley, Pissarro, Mlle Morisot et Mad. Cassatt ».
- « [...] Vous êtes vraiment trop impressionnable. Je vous ai assuré que je ne vous laisserai pas dans l'embarras et que vous pouvez compter sur moi en attendant, faites comme moi et soyez patient [...] Il faut accepter les années le mieux qu'on peut [...] ».



265

DURAND-RUEL PAUL (1831-1922)

11 lettres autographes signées adressées à Claude MONET
Juin-août 1885, 27 pages in-8 à l'encre.

3 000 / 4 000 €

Correspondance relative aux travaux de Claude Monet, mais aussi aux problèmes d'argent rencontrés par Monet et Durand-Ruel.
17 juillet 1885 : « [...] Il va battre la grosse caisse là-bas comme nous allons le faire un peu partout. Il faut absolument se remuer pour attirer l'attention publique, demander de gros prix et faire croire à de grandes affaires. Nous allons décidément devenir charlatans puisqu'il le faut. Ce n'est qu'en se mettant un peu au niveau des autres que l'on est compris. Quand on est modeste, on passe pour un imbécile ».

266

FEININGER LYONEL (1871-1956)

Correspondance signée de 15 lettres manuscrites et une lettre typographique adressée à Wilhelm et Élisabeth MAYER
Zehlendorf, Weimar, New York et Stockbridge, 22 novembre 1917-21 juillet 1948, 30 pages in-4 à l'encre sur papier de différentes couleurs. Trois lettres en anglais. Sept lettres avec entête à impression xylographique (l'une d'elle colorisée). Une lettre avec aquarelle.

10 000 / 15 000 €

Lettres riches et détaillées adressées à Wilhelm et Elisabeth Mayer à Munich, Tübingen et New York. Ceux-ci comptaient parmi les plus importants collectionneurs des œuvres de Feininger qui leur parlait de la délicate situation financière et artistique pendant la guerre et de ses projets d'exposition. Il évoquait souvent les autres artistes de son époque (Barlach, Lehbruck, Heckel, Klee etc.).
- Zehlendorf-Mitte, 22 novembre 1917 : annonce un envoi à vue d'une série de dessins. La liste jointe comporte les noms des 34 œuvres présentées ainsi que leurs prix ;

- Zehlendorf-Mitte le 23 février 1918 : « [...] Pour le moment et aussi longtemps que va durer cette guerre, je reste cloîtré entre mes 4 murs bien que je rêve de partir en voyage (un changement me ferait tant de bien sur le plan humain autant que sur le plan artistique !), mais je suis citoyen américain et l'idée que je pourrais être repéré et considéré comme « suspect » m'est tout simplement insupportable ! Je suis devenu depuis 1914 un véritable ermite très farouche. Je ne peux pas en être heureux mais nous sommes tous dans la même situation et faisons notre possible pour garder la tête haute ! [...] » ;
- Zehlendorf-Mitte, le 27 avril 1918 : « J'aurais tendance à dire que je suis sur le point de succomber peu à peu à ce que l'on appelle en anglais « un cœur brisé ». Il s'agit apparemment d'une espèce de désordre affectif et certains de mes parents et amis souffrent du même mal. L'esprit a perdu son élasticité et cela se répercute aussitôt dans le travail artistique et alors on se retrouve dans un cercle vicieux : notre état d'esprit rend notre travail de création difficile et ce qui en résulte est parfois un véritable échec qui fait à nouveau sombrer l'artiste dans la mélancolie et ainsi de suite [...] » ;
- Zehlendorf-Mitte, le 10 mai 1918 : « [...] à présent la cause principale de mon aversion à voyager en temps de guerre n'a plus raison d'être : nous sommes aujourd'hui 'apatrides' et ne sommes plus considérés comme des ennemis. Ces derniers temps j'ai commencé à faire de la gravure sur bois mais je dois encore travailler un moment avant d'obtenir des résultats dignes d'être montrés. Mon aîné Andreas a par contre très vite adopté cette technique et fait de très belles choses ! Il travaille sur un improbable morceau de bois avec un couteau inapproprié, fait des choses incroyables pour obtenir des feuilles adorables que moi j'imprime alors sur (pardon !) du papier toilette. De plus, il ne songe même pas à devenir artiste [...] » ;
- Zehlendorf-Mitte, le 29 septembre 1918 : « [...] je travaille à une allure folle, comme obsédé par ma tâche. En ce moment j'en suis à ma 80ème gravure, une grande plaque qui représente une 'Marine' ; elle n'est pas encore achevée, je réfléchis encore à une nouvelle solution. Je ne cesse d'avoir une foule de nouvelles idées qui ne demandent qu'à voir le jour [...] » etc.
Certaines lettres sont illustrées de bois gravés par l'artiste, deux bois sont rehaussés à l'aquarelle par Feininger.

GACHET PAUL DOCTEUR (1828-1909)

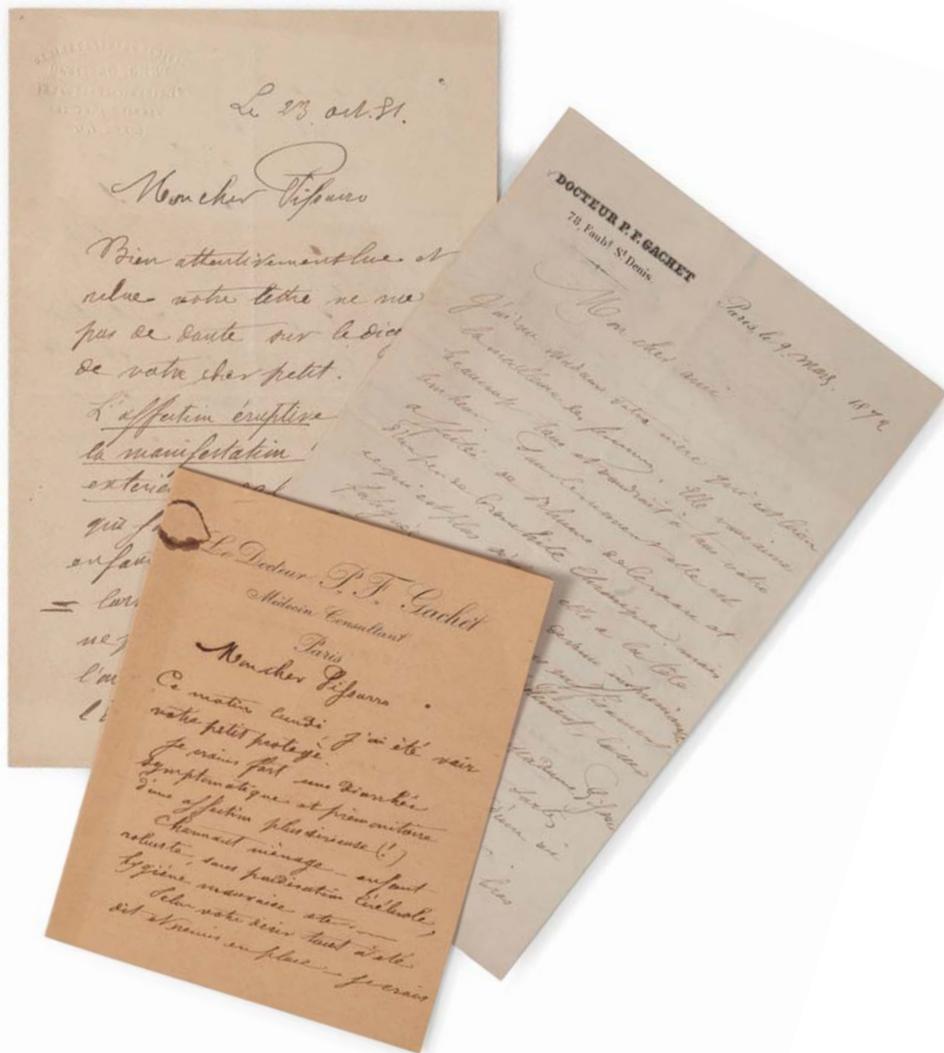
Ensemble de trois lettres autographes signées adressées à Camille PISSARRO

600 / 800 €

- Paris, 9 mars 1872, 3 pages à l'encre sur un papier entête « Docteur P.F. GACHET, 78 Faub. St Denis » : Le Docteur Gachet détaille sur 2 pages les affections physiques et mentales (dépression) dont souffre la mère de Pissarro. Il rappelle à Pissarro que sa mère a besoin d'un « bras protecteur près d'elle ». « Vous l'avez préoccupée hier en ne revenant pas. Votre couvert est demeuré mis toute la journée. Elle voudrait savoir ce que vous avez décidé. Ecrivez ou venez. Voici pour l'ami. A la page suivante vous trouverez l'ordonnance du médecin ». Le Dr Gachet fut le médecin attiré de la mère de Camille Pissarro.

- 23 octobre 1881, 3 pages manuscrites à l'encre sur papier entête « Cabinet électro-médical, Docteur GACHET, 78 faubourg St Denis, 78, de 3 H. à 5 heures PARIS », cachet à froid : « Mon Cher Pissarro, Bien attentivement lue et relue votre lettre, ne me laisse pas de doute sur le diagnostic de votre cher petit. L'affection éruptive n'est que la manifestation curative extérieure de l'état nerveux qui fait éclater tous les enfants de 3 ans et de 7 ans [...] ». Le Dr Gachet continue son diagnostic concernant l'un des enfants de Pissarro (probablement Ludovic-Rodo) et prescrit de l'homéopathie. Il conseille à Pissarro enfin de s'adresser, si nécessaire, au docteur Léon Simon.

- 17 octobre 1887, 2 pages sur un papier entête « Le Docteur P.F.Gachet, Médecin Consultant, Paris ». (1 petite tache d'encre circulaire au niveau de la pliure) : « Mon cher Pissarro, Ce matin lundi, j'ai été voir votre petit protégé. Je crains fort une diarrhée symptomatique et prémonitoire d'une affection plus sérieuse (!) [...] Selon votre désir tout a été dit et remis en place. Je serais que l'on en sortira mais avec de grandes précautions, tant pour le présent que pour l'avenir. [...] ».



Figurent également des cartes postales dédicacées à Nelly Kaplan ainsi que de nombreux billets amoureux, toujours signés Abel Gance.

Correspondance amoureuse et passionnée, la jalousie d'Abel Gance et ses états dépressifs sont présents dans les lettres.

Abel Gance est ébloui par la beauté de Nelly Kaplan, et est déstabilisé par sa personnalité, il lui adresse un questionnaire pour mieux la comprendre et pour se sortir de son sortilège : « Aide moi à me retrouver ».

Les passages érotiques sont souvent présents dans les lettres d'Abel Gance.

Il fait part également de ses projets cinématographiques, notamment la polyvision, mariage étroit des « harmoniques visuels et de la musique ». Il faut que les images

obéissent au même rythme occulte que la musique ou vice-versa.

C'est en 1954, lors d'une réception en hommage à Georges Méliès qu'Henri Langlois, directeur de la Cinémathèque présente Nelly Kaplan à Abel Gance dont elle deviendra l'assistante, à ses côtés, elle se passionne pour la polyvision.

En 1959-1960, elle publie sous le pseudonyme Belen des plaquettes à tirage limité : « La Géométrie dans les spasmes », « Délivrez nous du mâle », « Le Réservoir des sens ». Son premier court métrage est consacré au peintre Gustave Moreau et elle réalise le génial film : « La Fiancée du pirate ».

Remarquable correspondance amoureuse et artistique.

GANCE ABEL (1889-1981)

Ensemble de 300 lettres autographes signées adressées à Nelly KAPLAN 1954-1979, au stylo à bille rouge, bleu, plus rarement au crayon, de différents formats souvent in-4.

15 000 / 20 000 €

Importante correspondance autographe adressée à Nelly Kaplan.

1852

Monsieur Tissot

J'ai reçu de vous hier une lettre qui ne
brille pas par la clarté j'avoue que je n'ai pas
compris grand chose à vos lamentations qui n'ont
pas tout à fait leur raison d'être. En général
et c'est sans se plaindre de trouver ce qui est cherché

les appellez les maîtres ou les grands comme vous
il y a deux choses à examiner la première
composée sur ce qui est ce qui est relatif -
tableaux (tout comme la beauté) c'est relatif -
la deuxième et c'est ce que je veux discuter

comment les maîtres ont-ils fait des tableaux.
Ils ont copié les manières de
leur époque toutes les manières de
laquelle ils ont appris toutes les manières de
retourner une formule (formule que à certains
épouges tend à se transformer - ils arrivent dans
à un certain âge avec une main sûre une
méthode précise faire des tableaux. Quelques
uns comme Delacroix ont cependant beaucoup
cherché dans leurs manières vous devez cependant
sans apercevoir que sans les manières la coloration
etc... et Delacroix après tout est resté le peintre
d'avant lui dans ses compositions. Il y a bien une
allure (c'est un homme de génie) alors cela se renou-
veut c'est toujours la même chose de composer.

mais c'est toujours la même chose de composer.
certaines choses comme les décorations
pour plus tard.

Comme des choses à Madame
Tissot; votre petite fille va bien j'espère
Pourquoi Madame Tissot ne vient-elle pas
un jour à Paris avec le bébé.

le temps que je ne peux choisir
après le dimanche il faut
avoir une journée sinon je perd
toute la semaine le temps perdu.

ne puis me décider à resté
dans la finance et pour être amateur.
C'est une tête que je deviendrais peintre
ne j'apercevrais l'horizon mais
je pourrais gagner ma vie avec
naturellement, ainsi j'aurais
que c'est la décision qui

cela -
fait à l'heure actuelle l'important
vous autres anciens ou
moi et moi suffisamment
une tambour qui lui
optons moins que la moindre
et c'est de instore le pied

devenir dimanche
des choses couronnées
série que cela vous
par des résultats
des documents que

pour plus tard.
Comme des choses à Madame
Tissot; votre petite fille va bien j'espère
Pourquoi Madame Tissot ne vient-elle pas
un jour à Paris avec le bébé.
Bonne nuit à vous.
L. J. J.



269

GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Camille PISSARRO [Paris], le 04 janvier 1882, 3 pages in-8 à l'encre sur papier à en-tête « Agence financière des Assurances », sous emboitage de demi-marroquin chocolat, dos titré or, portrait de Gauguin inséré. (Pliures et légères taches).

10 000 / 15 000 €

Intrigué par le retrait de Pissarro de la scène artistique, Gauguin l'incite à changer d'avis : « votre lettre est pour moi une énigme je ne comprends plus ce qui se passe à Pontoise ; vous croyez vous êtes à même de vous retirer dans votre trou pour repaître après, vous êtes dans l'erreur ». « Degas peut en parler à son aise, car il ne se retire pas du tout dans son trou sa réputation est faite et n'est pas à faire il a son monde pour le soutenir et même l'académie qu'il blague est toute prête à lui tendre les bras. Que demain il lui plaise d'aller au salon immédiatement ou lui ouvrira les portes pour l'acclamer [...] ». « Quelqu'un comme Delacroix ont cependant beaucoup cherché d'eux-mêmes mais vous devez cependant vous apercevoir que sauf les moyens, la coloration etc. Delacroix après tout est resté le peintre d'avant dans ses compositions. Il y a bien une allure à lui, c'est un homme de génie... ». « Je ne puis me décider à rester toute ma vie dans la finance et peintre amateur. J'ai mis dans ma tête que je deviendrai peintre... ».

270

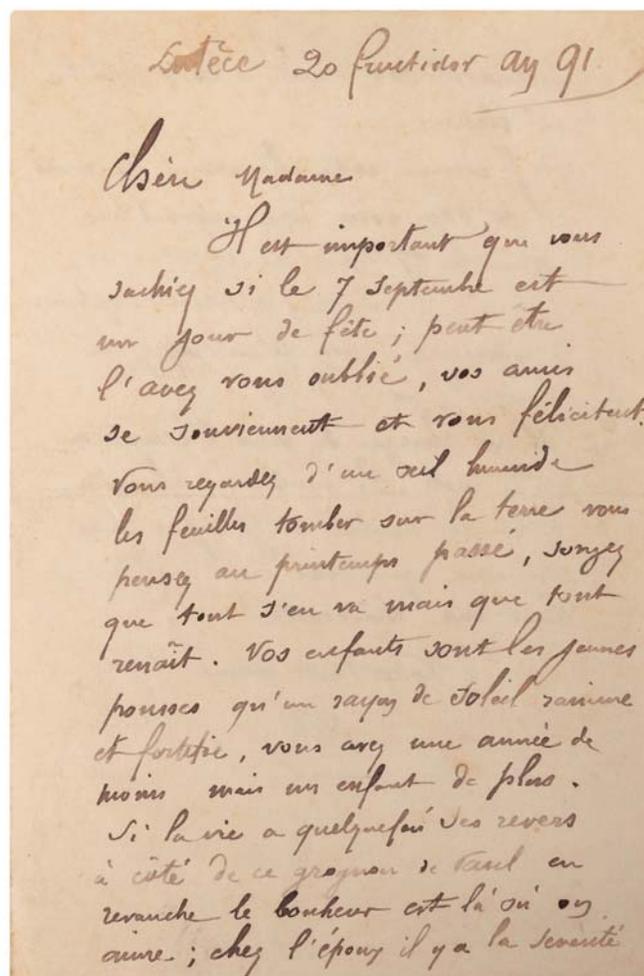
GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à son épouse METTE Lutèce, le « 20 Fructidor an 91 » [7 septembre 1883], 2 pages in-12 à l'encre. (Traces de pliure).

7 000 / 8 000 €

« Chère Madame, Il est important que vous sachiez si le 7 septembre est un jour de fête ; peut-être l'avez-vous oublié [...] ». A cette date, les relations entre Gauguin et sa femme Mette, née Sophie Gad (1850-

1920), sont en effet particulièrement tendues. Ils se rencontrent en 1872, alors que Gauguin s'engage dans une carrière d'agent de change à la Bourse de Paris. La confortable vie bourgeoise qu'ils partagent tout d'abord s'effondre en 1882, lorsque Paul annonce à Mette qu'il abandonne son emploi pour se consacrer à la peinture. La famille tombe rapidement dans la pauvreté, amenant les époux à se réfugier au Danemark chez les parents de Mette, puis à se séparer en 1885. « [...] Vos enfants sont les jeunes pousses qu'un rayon de soleil ranime et fortifie, vous avez une année de moins mais un enfant de plus [...] ». En septembre 1883, lorsque Gauguin rédige cette lettre, Mette est enceinte de Paul Rollon, dit Pola Gauguin, qui naît trois mois plus tard, le 6 décembre. Pola est le cinquième enfant du couple, après Emile, Alice, Clovis et Jean René. « [...] Je le connais votre chenapan de mari, il n'ose vous dire aujourd'hui que le 17 sept. lui rappelle une fameuse naissance [...] ». La lettre témoigne des sentiments délicats que Gauguin conservera très longtemps à sa femme. « Si la vie a quelquefois ses revers à côté de ce grognon de Paul en revanche le bonheur est là où on aime ; chez l'époux il y a la sévérité, interrogez son cœur il vous répondra (I elske) [j'aime, en langue danoise] ». Le ton de cette lettre dans laquelle Gauguin parle de lui à la troisième personne est assez inhabituel.



GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Camille PISSARRO

Copenhague, [1885], 4 pages in-4 à l'encre sur papier quadrillé à entête. (Taches, pliures, déchirures marginales, manques dans la partie inférieure des pages sans altération de texte).

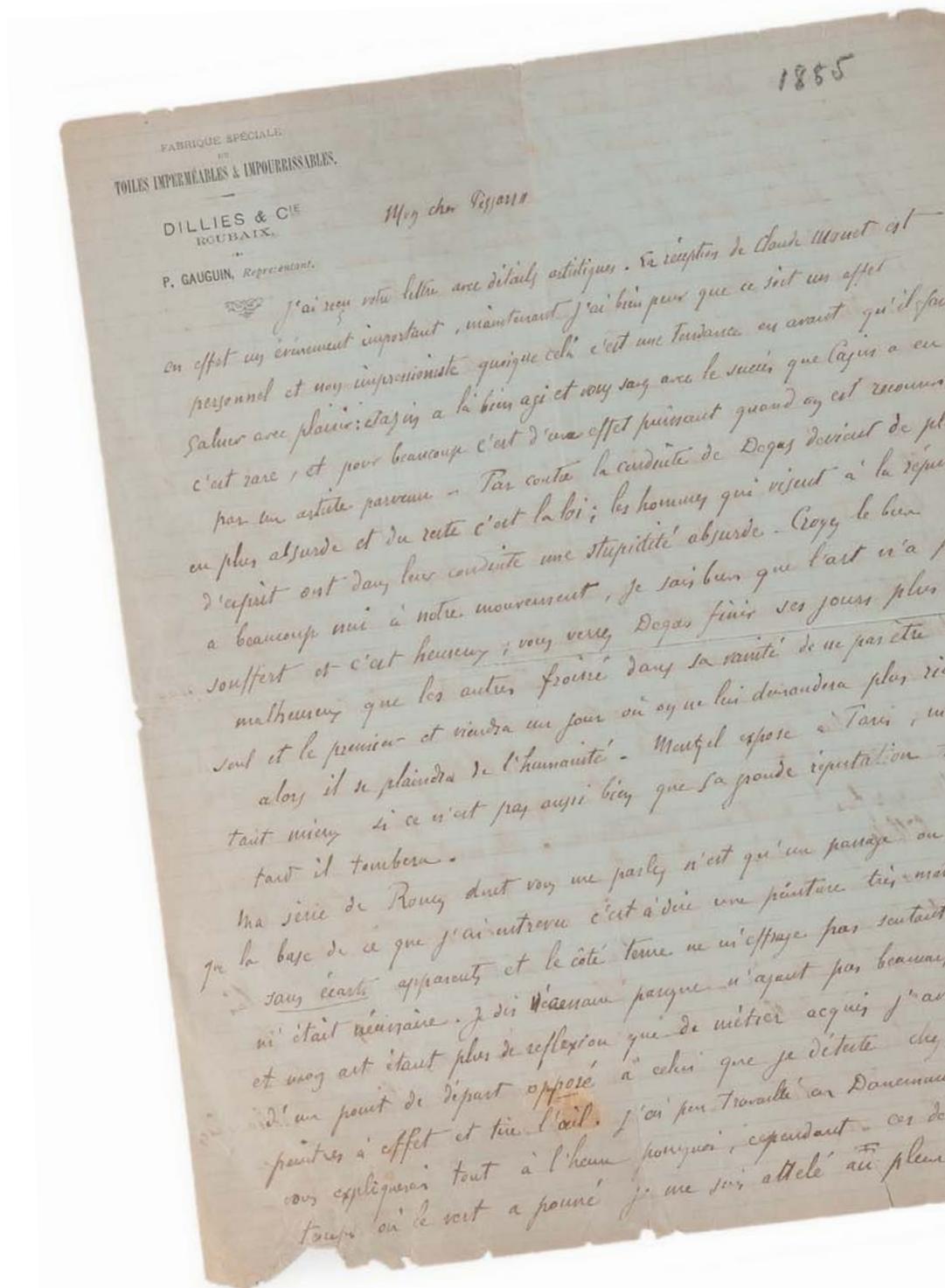
7 000 / 8 000 €

Importante lettre autographe signée à Camille Pissarro dans laquelle Gauguin se montre découragé et amer. Il se trouve au Danemark, patrie de son épouse, où il a toutes les difficultés à vendre son travail : « [...] demandez donc à Durand Ruel qu'il me prenne quelque chose à n'importe quel prix pour acheter des couleurs ».

Il est confronté à l'opprobre sociale et artistique : « [...] l'académie a donné le mot d'ordre aux encadreurs marchands de tableaux et tous obéissent, pour ne rien faire pour moi pas même un cadre ! Mes enfants ne sont pas baptisés et personne ne veut avoir affaire avec un excommunié. (Je n'exagère rien.) ».

Il lui commente sa série de peintures effectuées à Rouen et entame une diatribe contre les marchands d'art et particulièrement madame Latouche : « [...] pas nécessaire de donner mon adresse à Mad. Latouche cependant je me fiche d'elle comme de Colin à tampon [...] Elle entend vivre des artistes sans jamais leur prêter appui [...] ».

Gauguin a eu, tout au long de sa vie, une relation complexe avec le monde de l'art et ses marchands. La présente lettre en est un des meilleurs exemples et reflète au mieux cet aspect de la personnalité du peintre.



mes enfants ne sont pas baptisés et tout personne ne
vaut avoir affaire avec un excommunié (je n'exagère rien -)
Le propriétaire s'est enquis si j'étais marié devant la loi sans
celui point de maison, sans certaines, c'est la loi.
La prostitution est tolérée et parquée mais pas de mariage
irrégulier sinon 2 mois de prison et le propriétaire a
l'air de - Zut pour la famille les enfants de - j'en suis
à la haine la plus profonde de toute l'humanité. Et
vous vous plaignez en France. Le plus terrible cannibale n'est
rien comparé à un propriétaire français. Toujours vous parler
de tout cela ce n'est pas amusant -

Le rue de vous chez de Molle et bien de Turner, elle est
plus magnifique que curieuse en ce sens que la plus grande profondeur et
Suzanne président dans tout le tableau. Comment se fait-il qu'on
à considérer ce peintre comme fou; maintenant le temps l'a
peut être adouci beaucoup - En somme ce n'est pas très
coloré et c'est plutôt par la clarté dans la tonalité qu'il
est une différence - Les murs dans l'ombre sont peints aussi
clairs que les lumières mais le ton en est froid au lieu d'être
bruy, c'était un peu extrême à cette époque. L'exécution est
très méthodique - Paris - moi toujours, je ne vois personne et les
lettres de France me tiennent bien de conversation.
Je vous salue la main.

Gauguin

51 Nørregade. Copenhague

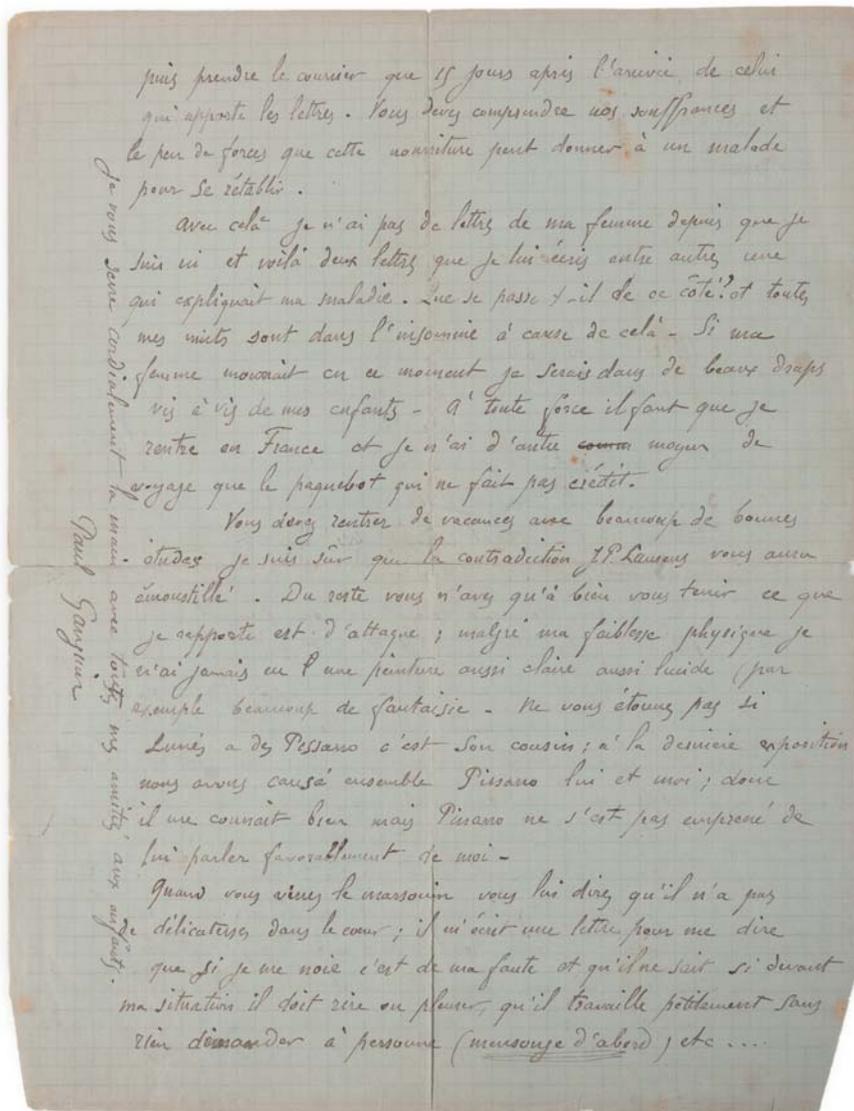
GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée au peintre et ami Émile SCHUFFENECKER S.l.n.d. [La Martinique, septembre-octobre 1887], 2 pages in-4 à l'encre sur papier quadrillé bleu à en-tête imprimée « Fabrique spéciale de toiles imperméables & inpourrissables. Dillies & Cie. P. Gauguin, Représentant ». (Taches superficielles, profondes déchirures aux plis et petites déchirures sur les bords ; coins inférieurs arrachés).

8 000 / 10 000 €

L'une des dernières lettres adressées par Gauguin au peintre Émile Schuffenecker (1851-1934) à Paris dans le cadre du premier voyage aux Antilles qu'il avait entrepris avec son ami Charles Laval (1862-1894). Gauguin et Laval souffrent alors de la fièvre jaune et essayent de rentrer à Paris mais leur retour est différé par manque d'argent.

« [...] Pour vous mettre à nu ma position ici. Je suis encore malade et ne peux guérir qu'avec un autre climat : chaque courrier je retombe avec la fièvre causée par l'émotion. Quoique cela je vais clopin clopan assez pour rattraper le temps perdu et faire quelques bonnes toiles. Je rapporterai une douzaine de toiles dont quatre avec des figures bien supérieures à mon époque de Pont Aven - J'ai, d'ici l'arrivée des 250f, les 56f que vous m'avez envoyés, pour manger à deux c'est à dire pendant un mois et demi car je ne puis prendre le courrier que 15 jours après l'arrivée de celui qui apporte des lettres. Vous devez comprendre nos souffrances et le peu de forces que cette nourriture peut donner à un malade pour se rétablir. Avec cela je n'ai pas de lettres de ma femme depuis que je suis ici et voilà deux lettres que je lui écris entre autres une qui expliquerait ma maladie. Que se passe-t-il de ce côté ? et toutes mes nuits sont dans l'insomnie à cause de cela - Si ma femme mourrait en ce moment je serais dans de beaux draps vis à vis de mes enfants - À toute force il faut que je rentre en France et je n'ai d'autre moyen de voyage que le paquebot qui ne fait pas crédit. Vous devez rentrer de vacances avec beaucoup de bonnes études je suis sûr que la contradiction J.P. Laurens vous aura étonné. Du reste vous n'avez qu'à bien vous tenir ce que je rapporte est d'attaque ; malgré ma faiblesse physique je n'ai jamais eu une peinture aussi claire aussi lucide (par exemple beaucoup de fantaisie - Ne vous étonnez pas si Lunès a des Pissarro c'est son cousin ; à la dernière exposition nous avons causé ensemble Pissarro lui et moi ; donc il me connaît bien mais Pissarro ne s'est pas empressé de lui parler favorablement de moi - Quand vous serez le marsouin vous lui direz qu'il n'a pas de délicatesses dans le cœur ; il lui écrit une lettre pour me dire que si je me noie c'est de ma faute et qu'il ne sait si devant ma situation il doit rire ou pleurer, qu'il travaille piteusement sans rien demander à personne (mensonge d'abord) etc... »



beaucoup de bonnes études je suis sûr que la contradiction J.P. Laurens vous aura étonné. Du reste vous n'avez qu'à bien vous tenir ce que je rapporte est d'attaque ; malgré ma faiblesse physique je n'ai jamais eu une peinture aussi claire aussi lucide (par exemple beaucoup de fantaisie - Ne vous étonnez pas si Lunès a des Pissarro c'est son cousin ; à la dernière exposition nous avons causé ensemble Pissarro lui et moi ; donc il me connaît bien mais Pissarro ne s'est pas empressé de lui parler favorablement de moi -

lui direz qu'il n'a pas de délicatesses dans le cœur ; il m'écrit une lettre pour me dire que si je me noie c'est de ma faute et qu'il ne sait si devant ma situation il doit rire ou pleurer, qu'il travaille piteusement sans rien demander à personne (mensonge d'abord) ». Le « marsouin » est Antoine Favre (1847-1873), l'un des plus vieux amis de Gauguin.

RÉFÉRENCE

Maurice Malingue, *Lettres de Gauguin à sa femme et ses amis*, Paris, Grasset, 1946, S. 116f., Nr. LVIII.

DILLIES & C^{IE}
ROUBAIX.

P. GAUGUIN, Representant.



Mon cher Schuffenacker.

Merci de votre bonne lettre qui n'a qu'un défaut c'est de ne pas contenir l'argent pour mon retour, mon Dieu tout est malchance dans ce voyage tout se croise. j'ai reçu votre lettre contenant 56^{fr} peu ou en même temps c'est à dire 3 jours avant je recevais votre lettre datée du mois de juin et c'est tout. L'aval recevrait aussi plusieurs lettres entre autres deux lettres de Cotte de recommandation (équivalentes à un ordre de nous donner à Colon un bon logement avec une position dans le cas du Canal et surtout pas beaucoup de travail pour ne pas nous rendre malade. Les lettres sont arrivés à Colon 8 jours après notre départ; toujours la malchance.

Pour votre vous mettre à une me position ici. Je suis encore malade et ne peux guérir qu'avec un autre climat; chaque courrier je retombe avec la fièvre causée par l'émotion. Quoique cela je vais clopin clopan assez pour rattraper le temps perdu et faire quelques bonnes toiles. Je rapporterai une dizaine de toiles dont quatre avec des figures bien supérieures à mon époque de Pont-Aven. j'ai, d'ici l'arrivée des 250^{fr}, les 56^{fr} que vous m'avez envoyés, pour manger à deux c'est à dire pendant un mois à un mois et demi car je ne

Cordialement - 7 h
 Paul Gauguin

à partir de Mercredi jeudi
 prochain je serai au Pouldu
 Là j'attendrai les résultats
 de cette affaire et prendrai
 des forces pour le voyage

273

GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Émile BERNARD
 Paris, 1890, 6 pages in-12 à l'encre. (Pliures centrales).

10 000 / 12 000 €

« Mon cher Bernard, J'ai lu votre lettre à Schuffenecker, - Pourquoi ne m'écrivez-vous pas ? Vous avez des déceptions dans le dessin industriel, hélas ce n'est guères facile pour un artiste trempé comme vous. Fût-il habile extra habile dans l'exécution, il ne peut avoir le mauvais goût suffisant. Enfin, continuez pour en avoir le cœur net après-tout ces déceptions le valent mieux que d'autres, en ce sens qu'un bon coup d'épaule vous en débarrasse. Celles de l'amour et de ce qui s'enfuit Dieu vous garde (et je ne vous en parle que parce que vous effleurez le sujet dans votre lettre) Comme vous connaissez mes opinions la dessus je juge inutile de vous les répéter. Les affaires artistiques ne vont guères - et je suis à un âge déjà avancé comme on dit au bout du rouleau et je juge inutile de continuer la lutte sans atouts dans mon jeu. Et travailler pour vivre par le commerce, même le pouvant je ne veux pas. Actuellement un lueur apparaît à l'horizon, dissipant les brumes accumulées. Je suis à la veille de vendre en dehors de Goupil un lot de toile pour 5000f très bon marché naturellement. L'acheteur me fait l'affaire mais n'aura son argent que dans un mois. Je n'y croirai que lorsque j'aurai argent en poche. Alors... Irrévocablement je vais à Madagascar- J'achète dans la campagne une maison en terre que j'agrandirai moi-même, planterai et je vivrai simplement. Modèle et tout ce qu'il faut pour étudier. Je fonde alors

l'atelier des Tropiques - viendra m'y retrouver qui voudra. J'ai pris différents renseignements (tous sans contradiction) Entre autres ceux de Madame Redon qui « ont » de Bourbon et qui connaît très bien madagascar. Avec 5000f m'a-t-elle dit vous pouvez vivre 30 ans si vous voulez. La vie est pour rien pour celui qui veut vivre comme les habitants. La chasse seule vous donne facilement la nourriture etc ... En conséquence je vais si mon affaire est faite fonder ce dont je vous parle et vivre libre et faire de l'art. Je ne viens donner aucun conseil mais plein de cœur je m'adresse à l'homme qui souffre, à l'artiste qui ne peut travailler son art ici en Europe - si après des efforts vous ne trouvez satisfaction, que vous soyez degagé du service militaire, venez me retrouver- Vous trouverez sans argent, l'existence assurée dans un monde meilleur - je crois qu'en se remuant un peu, on peut arriver à trouver le voyage gratuit. Comme on dit, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a - je suis dans le même cas- Si vous êtes malheureux je ne peux vous donner d'autre consolation que celle-ci. La moitié de mon paletot - C'est encore le meilleur moyen d'être chrétien. Cordialement- IHV Paul Gauguin A partir de mercredi jeudi prochain je serai au « Pouldu ». Là j'attendrai les résultats de cette affaire et prendrai des forces pour le voyage ».

Paris 1890

Mon cher Bernard

J'ai lu votre lettre à Schuffenauer - Pourquoi ne m'écrivez-vous pas? -
trois ans de déceptions dans le dessin industriel, hélas ce n'est guère facile pour un artiste comme vous. Fut-il habile, il ne peut avoir dans l'exécution, est trop habile, dans l'exécution, il ne peut avoir de mauvais goût suffisant. Enfin, continuer à avoir le cœur net après tout - ces déceptions là m'ont que d'autres qu'un bon coup d'œil en débarras, allez de l'amour s'en suit (et je ne le parce que vous dans

Comme vous connaissez mes opinions là dessus, je juge inutile de vous les répéter - Les affaires artistiques ne vont guère - Et je suis à un âge déjà avancé comme on dit au bout du rouleau et je juge inutile de continuer la lutte sans atouts dans mon jeu. Et travailler pour vivre par le commerce, même le pouvant je ne veux pas -
Actuellement un brouillard dissipe les brumes horizonnelles - la veille de vendre

des efforts vous ne trouvez satisfait -
tion, que vous soyez déçagé du service militaire, venez me retrouver - Vous trouverez sans argent, l'existence assurée dans un monde meilleur - Je crois qu'on se remuant un peu, on peut arriver à travers le voyage gratuit -

Comme on dit, la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a -
Je sais dans le même cas -
Et si vous êtes malheureux, je ne puis vous donner d'autre consolation que celle-ci -
La moitié de mon paletot - C'est encore le

meilleur moyen d'être chrétien -
Cordialement - 7KV
Paul Gouguin

à partir de Mercredi jevi prochain je serai au Poulchre si j'attendrai les résultats de cette affaire et prendrai des forces pour le voyage

GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Exceptionnel ensemble de 5 lettres autographes signées adressées à son épouse METTE

50 000 / 70 000 €

- [Paris, février 1891], 2 pages et demie in-8 à l'encre. **Gauguin prépare son voyage en Océanie et compte pour cela sur la vente publique de ses tableaux organisée le 22 février à Paris.** Il répond à une lettre de son épouse qui a pensé à lui pour les fêtes de Noël mais qui semble désireuse de ne plus le revoir et condamne son projet de départ. Qu'elle fasse ce qu'elle veut : « J'ai assez à lutter pour mon art et sans encore me tuer à petit feu dans des luttes de ménage [...] D'ici quelque temps tu recevras des journaux qui t'indiqueront la place que j'ai prise en art et doit me donner dans quelques années de la sécurité. L'état m'achète deux tableaux ». Sa femme lui reprochant son côté aventureux, il réplique qu'il ne part pas pour coloniser mais pour « vivre et travailler à des tableaux » et quant à l'idée qu'il ne sera pas là-bas dans le centre du mouvement, il affirme que « le résultat dont j'ai à me féliciter aujourd'hui est contraire au mouvement général. Je ne suis pas les autres, on me suit ». Il termine sa lettre en se plaignant de la sècheresse de leurs rapports « [...] J'espère que les enfants comprendront un jour mieux que toi ce que vaut leur père ».

- [Paris, 24 mars 1891], 4 pages in-8 à l'encre sur papier ocre. (Petite tache d'encre violette). **Peu de temps avant son départ pour Tahiti, au lendemain du banquet organisé en son honneur et présidé par Mallarmé.** Gauguin adopte un ton à la fois optimiste et doux-amer, espérant revivre un jour avec sa femme. Il imagine un avenir familial commun, « ne pouvons nous avec des cheveux blancs entrer dans une ère de paix et de bonheur spirituel, entouré des enfants de notre chair à tous deux », et regrette que sa belle-famille entretienne leurs mauvaises relations. Il lui fait part du succès du banquet de la veille : « Nous avons bien dîné 45 personnes autour de moi, peintres et littérateurs sous la présidence de Mallarmé. Des vers des toasts et des chaleureuses déclarations envers moi ». Il lui répète qu'il a espoir un jour de frapper un grand coup et de pouvoir subvenir aux besoins de sa famille, « tu comprendras peut-être un jour quel homme tu as donné pour père à tes enfants ; j'ai l'orgueil de mon nom que je veux faire grand et j'espère, je suis sûr même que tu ne le saliras pas. Même si tu rencontres un brillant capitaine », il demande à sa femme de veiller à ses fréquentations quand elle viendra à Paris et lui recommande de s'adresser à Charles

Morice dont il lui donne l'adresse. La mission qui lui a été accordée par le gouvernement et l'assurance que l'État lui achètera une toile lui permettent de se montrer confiant pour leur réinstallation commune : « à mon retour, nous nous remarierons. C'est donc un baiser de fiançailles que je t'envoie aujourd'hui [...] ».

- [Marseille, 1^{er} avril 1891], 4 pages in-8 à l'encre sur papier quadrillé. (Petite mouillure sur recto). **Très belle et émouvante lettre d'adieux avant son premier départ pour Tahiti, le 1^{er} avril 1891.** Il écrit à son épouse Mette une demi-heure avant d'embarquer à Marseille (sur *L'Océanien*) en la remerciant de sa bonne lettre remise par Charles Morice, « une des rares bonnes que tu as écrites depuis plusieurs années ». Il veut la persuader d'avoir confiance en leur avenir commun, il lui suggère notamment de venir à Paris et de travailler comme traductrice pour les éditions Hetzel avec l'aide de Morice, tout en lui assurant que s'il pouvait subvenir seul à leurs besoins, il le ferait : « tu n'aurais plus rien à faire si toutefois tu m'aimes ». Il évoque le Salon du Champ de Mars où l'on peut voir une de ses sculptures : « Je n'y suis pas entré par la porte ordinaire mais par invitation expresse. Si j'en parle c'est que plus tard c'est d'un bon augure. Que veux-tu. Il faut beaucoup – beaucoup travailler dans les arts pour arriver quand on est un artiste original et révolutionnaire ». Il imagine qu'à son retour, ils pourraient collaborer ensemble à des traductions pour les éditions Hetzel. Il l'embrasse « bien bien bien », lui demande de l'aimer « plus qu'une Danoise », la conjure de ne pas compter ses lettres et de ne pas peser « la tendresse de mes expressions. Jamais de calcul veux-tu ! ». En post-scriptum, il lui demande de lui faire écrire par ses enfants Aline et Émile, comme « devoirs français ».

- [Paris, novembre 1893], 5 pages in-8 à l'encre sur double feuillet plié et un second feuillet à part sur papier ocre. **Lettre écrite après son retour de Tahiti, juste après l'exposition chez Durand-Ruel en novembre 1893 où Gauguin présenta son travail polynésien, ce qui lui permit d'être considéré par certains comme « le plus grand peintre moderne ».** Souffrant d'un rhumatisme important, il avoue n'avoir pas eu grand courage à quoi que ce soit. L'exposition n'a pas eu l'effet espéré d'un point de vue financier parce que les prix étaient très élevés, « Chez Durand-Ruel je ne pouvais faire autrement eu égard aux prix des Pissarro, Monet, etc... », mais il a recueilli « un succès énorme d'artiste voir même une fureur soulevée chez tous les jaloux. La presse a été pour moi ce qu'elle n'a jamais été pour personne c.a.d. excessivement raisonnée et élogieuse. Je suis actuellement

pour beaucoup de personnes le plus grand peintre moderne ». Il ne pourra pas se rendre au Danemark, cloué à Paris par son travail, de nombreux rendez-vous et par la préparation d'un livre qui lui donne beaucoup de mal [Noa-Noa, cet ensemble de notes sur la culture tahitienne que Charles Morice devait retravailler en 1895 et auxquelles Gauguin ajouta des illustrations après être reparti pour Tahiti. La première édition de ce manuscrit sous forme de fac-similé date de 1954]. Il suggère à Mette la possibilité de louer pour les vacances d'été une maison sur la côte norvégienne avant de l'entretenir de ses démarches auprès de Georges Brandès, critique littéraire danois et beau-frère de Mette, à qui le peintre veut racheter certaines des toiles vendues par cette dernière. Il lui laisserait facilement des Guillaumin et la toile de Mary Cassatt, mais tient à avoir le Manet, le Degas, les Pissarro, et les Cézanne...



Ma chère mette

Merci d'avoir un peu
pensé à moi pour les fêtes de
Noël. Voilà longtemps que cette
habitude a cessé, soit pour une
fête soit pour notre anniversaire
de mariage. Enfin soit! Tu sais
à que tu veux. nous ne devons
plus nous revoir? ta lettre
semble non seulement l'indiquer
mais l'espérer. j'ai assez
à lutter pour mon art sans
encore me tenir à pied fixe dans
des lettres de ménage. j'ai la
conviction d'avoir fait mon devoir.
D'ici quelque temps tu recevras
des journaux qui t'indiqueront
la place que j'ai prise au

Mon adorée Mette

adoration bien souvent pleine
d'amertume!
Comme tu as pu le voir nos deux
lettres se sont croisées, et si ma
lettre a été en retard c'est que
j'attendais les photographies (des
cartes ne conceptions pas (je t'aide)
lettres pour lettres - Perisons toujours
selon nos moyens nos dispositions -
Je sais combien est dur le présent
pour toi (et pour moi, seul je
le sais) mais cependant l'avenir
est sûr et je serai heureux bien
heureux si tu veux le partager
un jour - à défaut de passion
matérielle ne pouvons nous avoir
des cheveux blancs a

Ma chère Mette

Voilà déjà quelque temps que
je suis souffrant avec un
rhumatisme de toute l'épaule
droite jusqu'à la main et
que je n'avais grand courage
quoique ce soit. Mon exp
en effet n'a pas donné ce

Ma chère Mette

Notre correspondance est
en effet difficile vu les
écarts énormes entre tes
lettres et les miennes ce qui
te permet de ne jamais répondre
à ce que je demande.
Enfin aujourd'hui par suite
des épreuves je suis habitué
à tout. Je me demande
quelquefois pourquoi j'ai quitté
ce charmant pays où relative-
ment j'étais tranquille pour
revenir en France où je suis
plus isolé et si fâcheusement

91
Marseille -
ta bonne lettre
bonnes que tu as écrites
meilleurs années - Oui j'ai confiance
l'avenir, et tout apercevras un
je j'ai eu raison de partir:
pour mon plaisir mais pour
notre avenir - Tâches de voir
cela fait + être utile; tu
autres ch

Monsieur Carl Siger
aux bons soins de Monsieur Roguesmanet
~~Monsieur de France~~
15 Rue de l'Écluse d'Orléans
Boulevard de Bercy Paris 6^e
rue du Jardin

Gauguin ajoute en post-scriptum qu'il faudrait faire la photographie de son portrait par Eugène Carrière car plusieurs personnes lui ont demandé un portrait.

L'on joint une enveloppe autographe au journaliste et écrivain Carl Siger, spécialiste des questions coloniales. L'enveloppe est à l'adresse du « Mercure de France à Paris », avec timbres et cachets postaux « Atuana-Tahiti 31 octobre 1902, et Paris 14 décembre 1902 ».

- Pont-Aven, [septembre 1894], 4 pages in-8 à l'encre sur papier ocre. (On relève sur le second feuillet des chiffres notés d'une autre main et la trace d'un cachet de collection à l'encre violette).

Revenu en France l'année précédente après son premier séjour à Tahiti, Gauguin est retourné à Pont-Aven dès le printemps 1894.

« Notre correspondance est en effet difficile vu les écarts énormes entre tes lettres et les miennes ce qui te permet de ne jamais répondre à ce que je demande. Enfin aujourd'hui par suite des épreuves je suis habitué à tout. Je me demande quelquefois pourquoi j'ai quitté ce charmant pays où relativement j'étais tranquille pour revenir en France où je suis plus isolé et si fâcheusement éprouvé. J'ai manqué d'être tué à Concarneau il y a déjà 4 mois de cela et après d'atroces souffrances, le pied brisé, ce qui a beaucoup ruiné ma santé, je reste boiteux et incapable de sérieusement travailler d'ici 2 mois. D'un autre côté je ne vends rien : Van Gogh n'est plus là et je n'ai aucune maison qui s'occupe sérieusement de moi ; enfin j'espère que cela viendra. Tu vois que pour le moment je ne peux rien faire et sans le peu d'argent de mon oncle je serais encore plus dans la misère qu'autrefois. Mais tu as là-bas une provision d'œuvres de moi avec lesquelles tu arriveras peut-être à faire de l'argent : je n'ose croire que tout soit vendu [...] ».

275

GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Émile SCHUFFENECKER

Tahiti, 10 avril 1896, 4 pages in-4 à l'encre sur papier ocre, enveloppe autographe conservée (déchirée, marque postale mais sans timbre). (Plis légèrement marqués, petite fente sur le pli d'un des feuillets).

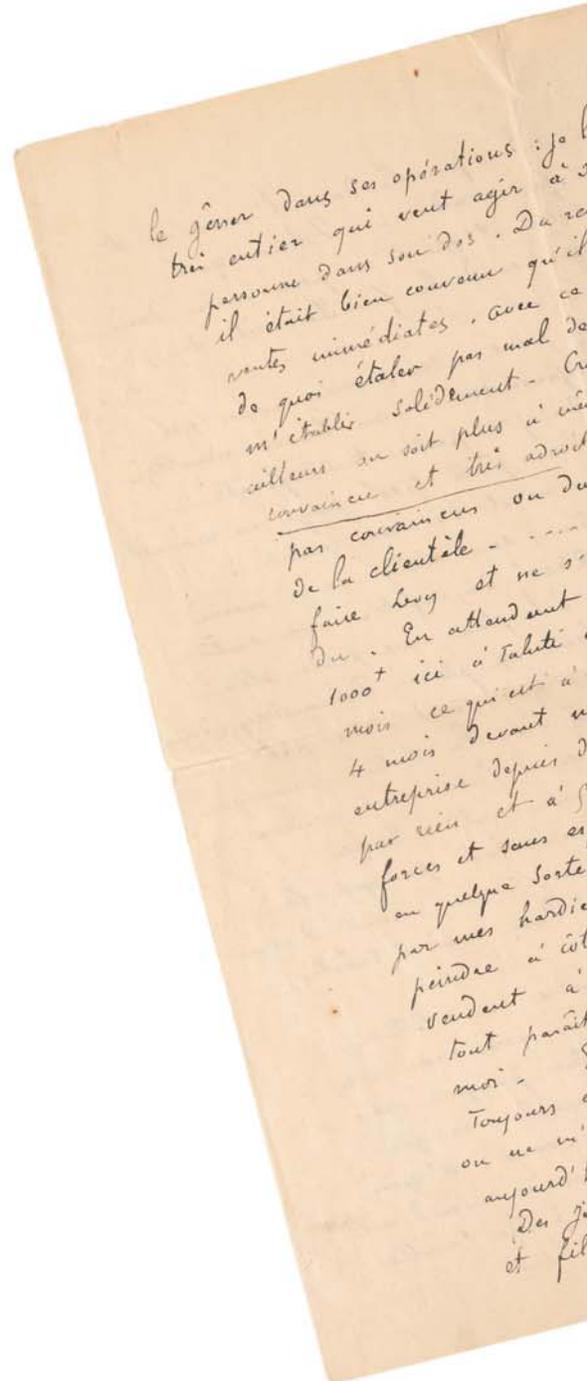
8 000 / 10 000 €

Belle lettre écrite lors du second et définitif séjour de Gauguin à Tahiti. Le peintre, désespéré, expose les difficultés matérielles qui le conduisent à abdiquer toute fierté et

évoque le manque de reconnaissance à son égard, lui dont les hardiesses ont enseigné la liberté à des artistes qui vendent davantage que lui. Il demande de l'aide à son ami le peintre Schuffenecker qu'il connaît depuis 1873 et dont l'amitié ne se démentira jamais. Il évoque les « singeries habituelles » de sa femme Mette pour obtenir de l'argent alors que selon lui, elle n'est pas malheureuse du tout et gagne facilement sa vie à Copenhague. Elle a donc trompé Schuffenecker en lui demandant l'envoi de tableaux, mais Gauguin ne peut en vouloir à son ami. Quant à lui, il est « dans la mélasse jusqu'au cou », endetté et sans ressources. S'il fait confiance au marchand de tableaux Lévy, un homme très entier « convaincu et très adroit » contrairement à bien d'autres, il a absolument besoin d'argent n'en ayant plus que pour quatre mois, même en ne buvant que de l'eau et en se nourrissant de pain et de thé... « A 50 ans bientôt je suis par terre sans forces et sans espérance. A la jeunesse j'ai donné en quelque sorte à défaut d'enseignement la liberté : par mes hardiesses tout le monde ose aujourd'hui peindre à côté de la nature et tous en profitent, vendent à côté de moi parce qu'encore une fois tout paraît maintenant compréhensible à côté de moi. Enfin ne récriminons pas. Toujours est-il que j'ai perdu toute fierté. Jamais on ne m'a protégé parce qu'on me croyait fort aujourd'hui je suis faible je demande protection ».

Il compare sa situation à celle d'Émile Bernard et de Charles Filiger, « des jeunes moins intéressants que moi » qui bénéficient eux de protection et de l'aide de leur famille. Gauguin demande à Schuffenecker de demander un prêt au comte de La Rochefoucauld : « Daumier qui me valait bien avait sans rougir accepté une rente de Corot », en rappelant qu'il a encore à Paris une petite statue « que je crois une pièce unique à Paris soit comme matière céramique soit comme art. Enfin faites l'impossible et vite aussitôt parce que le temps c'est ma ruine. [...] ». « [...] J'ai reçu une lettre de Vollard qui me propose de lui faire une planche gravée et tirée par moi à 100 exemplaires. Mais à quoi pense-t-il. Comment veut-il que je fasse cela ici, je n'ai pas le papier nécessaire et une presse. Surtout le papier... - Dites-lui donc qu'il n'y a pas mauvaise volonté de ma part mais impossibilité de ma part. Il me demande aussi de baisser le prix des deux petits tableaux de soleil de Van Gogh. Donnez-lui l'autorisation de les vendre 300f chaque et net pour moi [...] ».

Lettre émouvante et exceptionnelle de Paul Gauguin.



Je le connais - c'est un homme
 à sa façon l'entendent sans
 du reste quand je suis parti
 qu'il ne fallait pas espérer de
 ce qu'on me demandait il y avait
 un tel temps et me permettre de
 Croire sans que chez Bing et
 à même de vendre. Lévy est
 adroit, tandis que les autres ne sont
 ou du moins si mollement vis-à-vis
 Donc de ce côté il faut laisser
 ne s'occuper que de l'argent qui m'est
 tant je ne puis attendre. Je dois
 l'ité et j'en ai dépensé que 100^f par
 et à peu près une dépense que j'ai fait
 tant moi - Dans cette lettre que j'ai
 de nombreuses années, je n'ai été favorisé
 à 30 ans bientôt je suis par terre sans
 mes espérances, à la femme j'ai donné
 sorte à défaut d'enseignement la liberté ;
 hardiesse tout le monde ose aujourd'hui
 à côté de la nature et tous en profitant,
 à côté de moi parce qu'une fois
 paraît maintenant compréhensible à côté de
 Enfin ne récriminez pas -
 vers est-il que j'ai perdu toute fierté - Jamais
 ne m'a protégé parce qu'on me croit fort
 ourd'hui je suis faible je demande protection -
 Des jeunes moins intéressants que moi Bernard
 et filiger ont trouvé protection de 8. 1200^f par

Volhard qui me propose de lui faire une planche gravée
 et tirée par moi à 100 exemplaires - Mais à quoi
 pense-t-il. Comment veut-il que je fasse cela ici,
 je n'ai pas le papier nécessaire et une presse -
 Surtout le papier - Dites lui donc qu'il n'a
 pas mauvaise volonté de ma part mais impossibilité de
 ma part. Et me demande aussi de baisser le prix de
 mes 40 petits tableaux de soleil de Van Gogh. Donnez lui
 l'autorisation de les vendre 300^f chaque et net
 pour moi - Pour avoir d'argent il faut
 envoyer cela par une traite de banque sur laquelle
 je gagne ici 4% - Soit de Crédit Lyonnais
 ou du Comptoir d'Escompte -
 J'attends votre lettre par retour de courrier
 Tout à vous de cœur
 Paul Gauguin
 à Tahiti - 10 Avril 96 -

Monsieur E. Schuffenecker
 Artiste
 5 Rue Patin
 Paris
 11 Rue Lebon
 Paris
 11 Rue Lebon
 Paris
 11 Rue Lebon
 Paris

276

GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à « l'amateur inconnu »
enrichie d'un dessin original S.I., [circa 1896], 1 page in-4 à l'encre avec dessin à l'encre rehaussé au crayon rouge sur papier ligné. Dimensions : 20,6 x 17 cm. Sous encadrement. (Légères pliure et déchirure).

150 000 / 200 000 €

Lettre à l'encre sur papier illustrée d'un dessin original à l'encre sur papier rehaussé au crayon rouge.

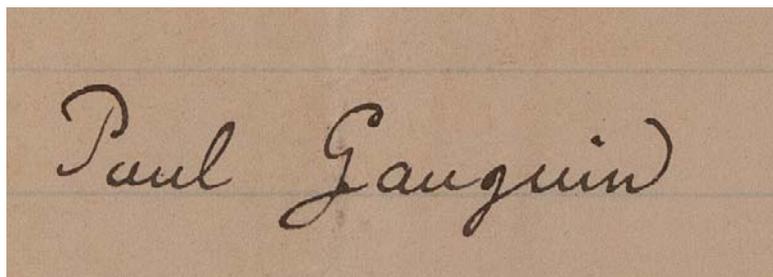
« A l'amateur inconnu de mes œuvres. Salut - Qu'il excuse la barbarie de ce tableautin ; telles dispositions de mon âme en sont probablement cause. Je recommande un cadre modeste et si possible un verre, qui tout en l'affinant lui conserve sa fraîcheur en le préservant de l'altération que produit toujours les miasmes de l'appartement. Paul Gauguin ».

PROVENANCE

Collection d'Alex et Elisabeth Lewyt ; Daniel Wildenstein, Paris et New York ; Dr. Nolet, Nantes (acheté à l'artiste à Tahiti).

BIBLIOGRAPHIE

John Rewald, *Gauguin Drawings*, New York, 1958, illustration pl. 98 ; Georges Wildenstein, *Gauguin*, Paris, 1964, cité p. 210 ; Ronald Pickvance, *The Drawings of Gauguin*, New York, 1970, illustration pl. 83 ; The Annenberg Collection (catalogue d'exposition), Philadelphia Museum of Art, Philadelphia & The National Gallery of Art, Washington, D.C., 1990, illustration p. 186.





A l'amateur inconnu
de mes œuvres Salut -

Qu'il excuse la barbarie
de ce tableautin ; telles dispositions de mon âme en sont
probablement cause.

Je recommande un cadre modeste et si possible en
verre, qui tout en l'affisant lui conserve sa fraîcheur
ou le préservant de l'altération que produit toujours les
miasmes de l'appartement.

Paul Gauguin

277

GAUGUIN PAUL (1848-1903)

Lettre autographe signée adressée à Ambroise VOLLARD
enrichie d'un dessin original
S.l.n.d., 1 page et demie in-8 à l'encre. (Pliures et légères déchirures).

8 000 / 10 000 €

Lettre autographe signée adressée à son galeriste et marchand Ambroise Vollard. Avant-gardiste en matière d'art moderne, Vollard se lie d'amitié avec les plus grands peintres de l'époque et révèle dans sa galerie Cézanne, Gauguin, Van Gogh, Matisse, Picasso...

Gauguin fait ici référence à un colis qu'il vient de recevoir de Vollard : « La toile et colle parfait / Papier Japonais parfait / Mais les couleurs !!! on voit que vous n'êtes pas peintre [...] Que voulez-vous que je fasse de 6 tubes de blanc et de terre verte dont je ne me sers que rarement, c'est une grosse défense je sais mais que voulez vous maintenant que la machine est en train je vais manger de la couleur [...] Prenez donc la couleur décoration chez Lefranc elle est trois fois moins chère surtout pour vous marchand qui avez la remise et elle est bien meilleure. Vite je ferme ».

La lettre est illustrée d'un **dessin figurant un tube de peinture**.

Cher Monsieur Vollard.

Quelques minutes seulement pour écrire à nouveau
q' ai ouvert votre caisse.

La toile et colle parfait

Papier japonais parfait

mais les couleurs !!! On voit que vous

n'êtes pas peintre. Que voulez vous que je

fasse de 6 tubes de blanc et de terre verte

dont je ne me sers que rarement. Je n'ai plus
qu'un petit tube de laque fine.

Il faut donc m'envoyer aussitôt

20 tubes de blanc

4 gros tubes laque fine carminée

2 " Vermillon clair

10 " Veronize

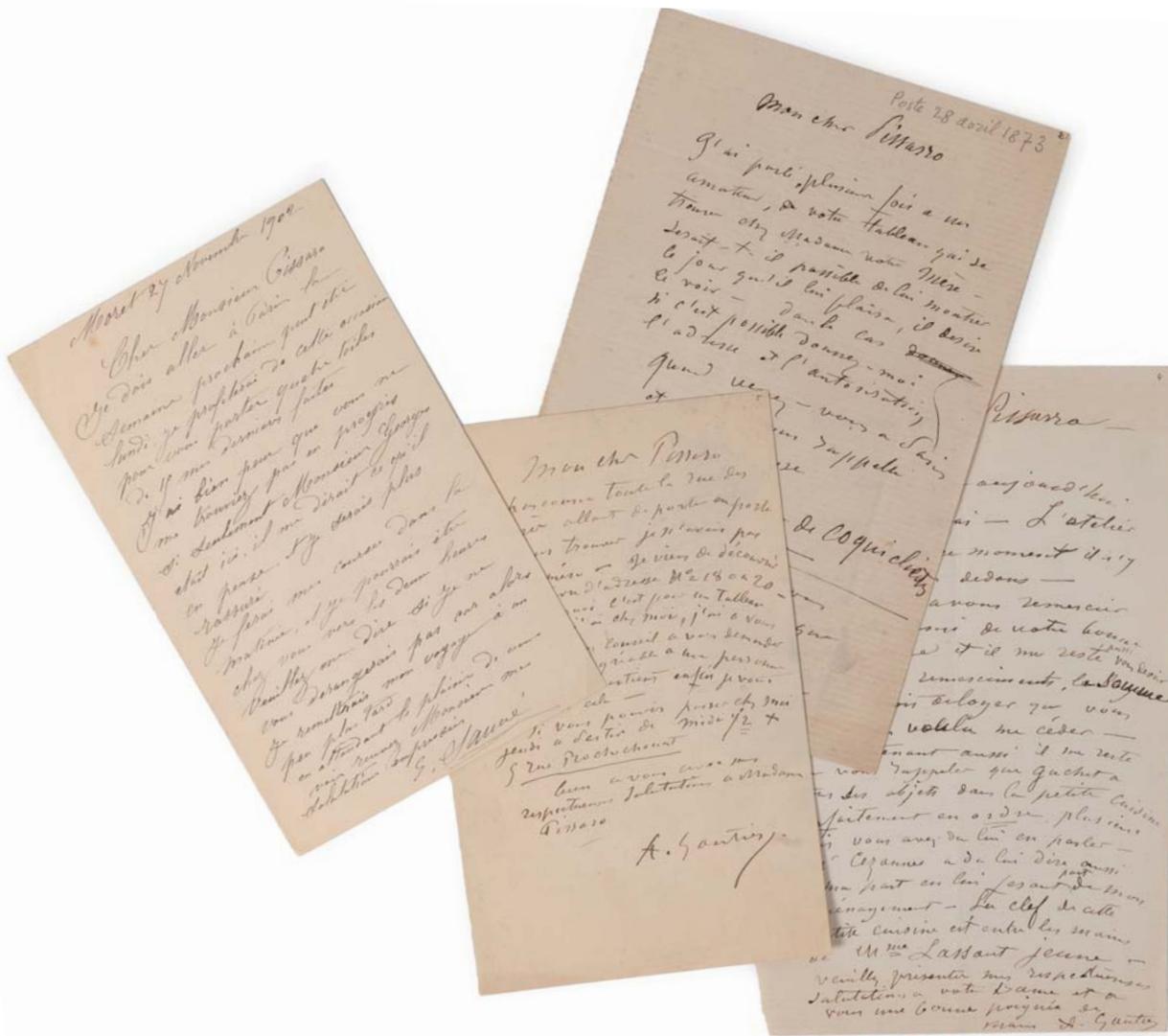
5 " Ocre Jaune

2 " ocre de Ru

2 " ocre rouge

Couleur en poudre (Bleu charbon 1/2 litre

gros. tube



278

278
GAUTIER AMAND (1825-1894)

Réunion de 3 lettres autographes signées à Camille PISSARRO
 [S.l.n.d.], ensemble de 3 pages in-8 à l'encre sur papier.
 (Petites taches, traces de pliure).

600 / 800 €

Réunion de 3 lettres autographes signées à Camille Pissarro dans lesquelles Armand Gautier évoque divers sujets tels la vente de tableau : « J'ai parlé plusieurs fois à un amateur de votre tableau qui se trouve chez Madame votre Mère [...] », ou encore la location de l'atelier de Pissarro que Gautier vient de quitter mais dont il prévient : « [...] il me reste à vous rappeler que Gachet a tous ses objets dans la petite cuisine [...] Mr Cézanne a du lui dire aussi [...] ». Amand GAUTIER, peintre proche des précurseurs de l'impressionnisme, fut très lié à Gustave Courbet avec qui il fréquentait la brasserie Andler, fréquentée également à l'époque par Camille Pissarro. C'est également lui qui introduisit le Dr Gachet dans les milieux artistiques de l'époque.

L'on joint 1 lettre autographe signée d'un peintre inconnu (G. Sauvé ?) adressée à Camille Pissarro, Moret, 27 novembre 1902, 1 pages in-12 à l'encre sur papier.

279
GIONO JEAN (1895-1970)

Sur Bernard BUFFET, manuscrit autographe signé
 S.d., 2 pages in-4 à l'encre sur papier, écriture extrêmement serrée, titre en rouge biffé.

1 500 / 2 000 €

« [...] J'avoue que je suis quelquefois comme un personnage de Bernard Buffet. Il a surpris l'instant où l'esprit ne se fait plus chair, où la passion dévore tout, où il n'y a plus d'attitude ; l'instant où le personnage n'est plus en représentation. Ce que d'autres appellent : triste, mais qui est l'expression d'une vérité pure et simple d'un fait, d'un état d'âme [...] J'ai du monde une vision qu'on pourrait dire sobre et élégante (ce qu'ont très bien compris les Japonais). Bernard Buffet respecte cette sobriété et cette élégance [...] Dans un de ses paysages de banlieue, avec un canal et un pont, c'est sous le pont qu'il place la petite tache de verdure que font les peupliers et les bouleaux dans la perspective du canal. Là, cette couleur évoque toute la profondeur du paysage, le calme des eaux avec une légèreté de touche comparable à la légèreté de touche de certains Corot [...] Elle est seule, et je crie au miracle car l'ardoise du toit de la maison style Exposition Universelle qui est à gauche, je n'ai besoin de personne (et surtout pas du peintre) pour en voir la couleur. Je n'ai besoin que de sa forme [...] J'en vois assez. Je

BNP / Bernard Buffet

Le dessin est un amoncellement de lignes et de formes. La mode ne cache pas de fait des choses... (le dessin est un amoncellement de lignes et de formes...)

Le dessin est un amoncellement de lignes et de formes. La mode ne cache pas de fait des choses... (le dessin est un amoncellement de lignes et de formes...)

Le dessin est un amoncellement de lignes et de formes. La mode ne cache pas de fait des choses... (le dessin est un amoncellement de lignes et de formes...)

279

jouis sans mélange de rapports où il m'est laissé la liberté de mettre moi-même la dose [...] J'ai eu cent fois envie de voler des tableaux de Bernard Buffet. Il y a un port de La Rochelle où tout est exprimé par cette faculté de suggestion, par cet art élégant et sobre et qui sollicite le plus secret de mes sensations avec la plus extrême courtoisie [...]»

Giono élargit son sujet au rapport de la création littéraire et artistique, évoquant également Chateaubriand, Hugo, Stendhal, Picasso, Renoir, Millet, les arts africains, précolombiens, etc.

Cet essai critique sur Bernard Buffet parut en préface du catalogue de l'exposition du peintre tenue à la galerie Lucien Blanc à Aix-en-Provence du 13 juillet au 13 août 1955, et réédité séparément en 1956 sous le titre Bernard Buffet chez Fernand Hazan dans sa collection « Bibliothèque aldine des arts ».

280

HÉLION JEAN (1904-1987)

Lettre dactylographiée signée adressée à Raymond QUENEAU
S.I., [janvier 1969], 1 page in-8 à l'encre.

150 / 200 €

Lettre adressée à Raymond Queneau.
« jeudi 2, à midi moins dix, dehors, sur le trottoir, et ne manquez pas d'y venir, car ce n'est pas une blague ».

Le dessin est un amoncellement de lignes et de formes. La mode ne cache pas de fait des choses... (le dessin est un amoncellement de lignes et de formes...)

Le dessin est un amoncellement de lignes et de formes. La mode ne cache pas de fait des choses... (le dessin est un amoncellement de lignes et de formes...)

Le dessin est un amoncellement de lignes et de formes. La mode ne cache pas de fait des choses... (le dessin est un amoncellement de lignes et de formes...)

leau x mo

280

Héliou 4 rue Michelet, Paris 6
Janvier 1969

Mon cher Raymond,

si vous étiez venu cet après midi, vous sauriez pourquoi je suis obligé de vous demander de venir dîner Mercredi 8, ici, au lieu de ce Vendredi. J'espère que vous êtes libre.

Le Conseil a décidé: I° - Réunion de tout le conseil au coin du boulevard Haussmann et du boulevard des Italiens, Jeudi 2, à midi moins dix, dehors, sur le trottoir, et ne manquez pas d'y venir, car ce n'est pas une blague. Nous allons, nous même, distribuer des tracts 2° - Grand meeting à la salle Pleyel, Vendredi soir, que les tracts ci dessus vont annoncer, et où j'espère que vous prendrez la parole ...

A bientôt, en tout cas,

nos meilleures amitiés à tous deux,
Héliou

281

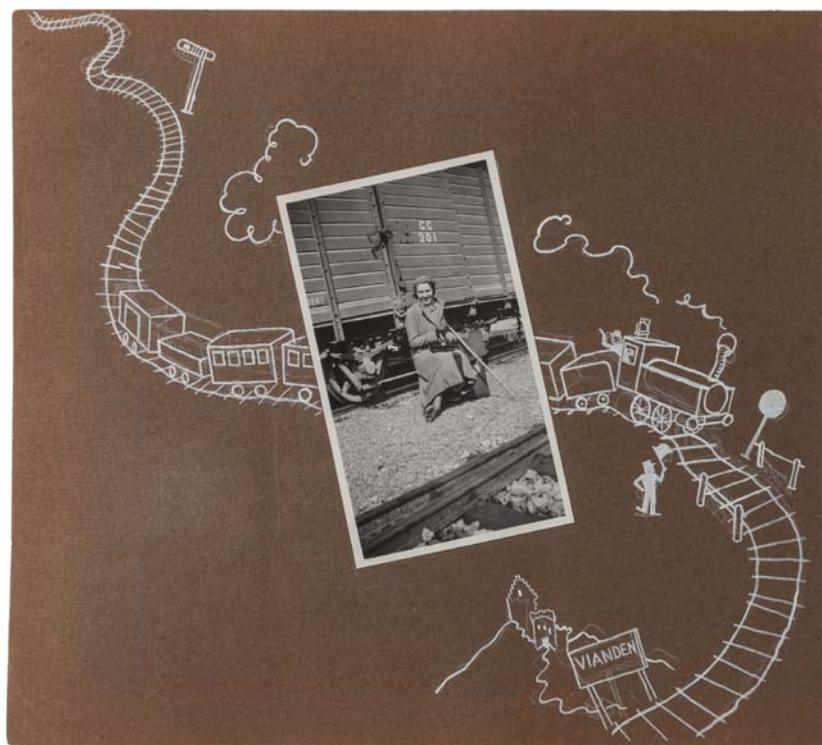
**HERGÉ, (REMI GEORGES DIT)
(1907-1983)**

Ensemble de 154 photographies de HERGÉ et de son épouse Germaine KIECKENS, **illustré de deux dessins originaux**

Tirages montés sur 20 feuillets de carton souple brun recto et verso, avec légendes autographes d'Hergé à la gouache blanche, et légendes autographes de Germaine Kieckens au crayon de couleur blanc.

3 000 / 4 000 €

Hergé et Germaine, collègues et amis avant d'être époux et femme, prirent des photographies de leurs moments communs. « Après leur mariage, Hergé les disposera dans le premier album de photos du ménage, et les agrémentera de petits dessins humoristiques » (Philippe Goddin, p. 152 note n° 198).



GENVAL

24 JUIN 1931



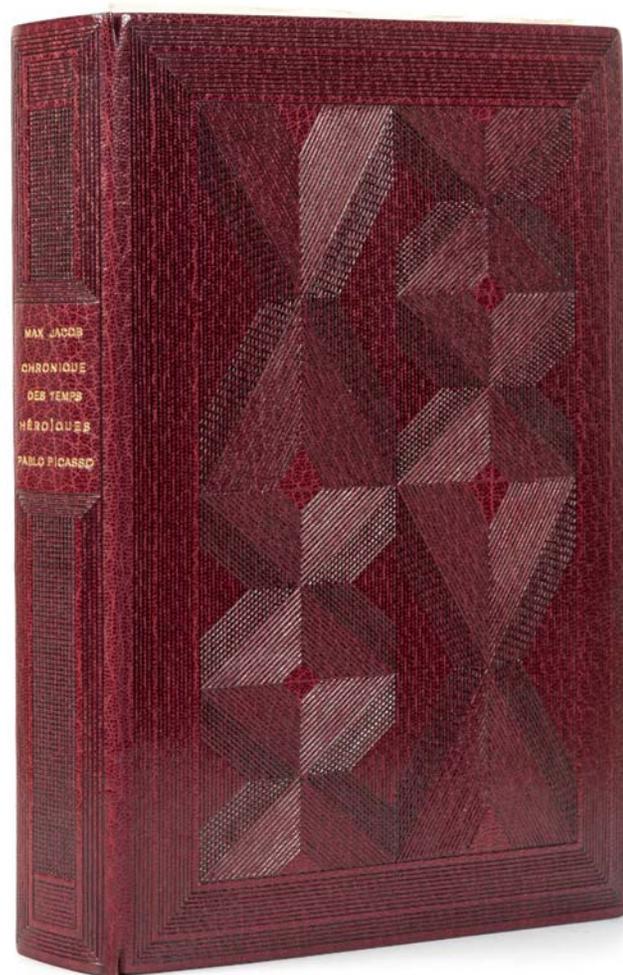
Les portraits successifs montrent Hergé jeune dessinateur en 1931, dans les locaux du Vingtième siècle où est né Tintin, dans le parc du Jardin Botanique près du siège du journal. Parmi les personnes qui sont représentées en photographies, figurent notamment : sa femme Germaine qu'il aima passionnément et qui l'aïda à ses débuts dans les travaux de coloriage et de tracé des planches ; l'abbé Wallez, qui engagea Hergé en 1927, fut le premier à croire en son avenir et lança Tintin ; Philippe Gérard, grand ami de jeunesse et co-scénariste de plusieurs albums de Tintin ; les frères jumeaux Alexis et Léon Remi, père et oncle d'Hergé et modèles des Dupond-Dupont ; le frère d'Hergé PAUL Remi qui fut l'une des sources d'inspiration pour le personnage de Tintin.

Ensemble agrémenté de 2 dessins originaux dans l'esprit mutin de Quick et Flupke. Hergé et Germaine Kieckens y disputent une bataille de boules de neige, et un train pour enfant circule sur des rails brinquebalants.



JACOB MAX (1876-1944) - PICASSO PABLO (1881-1973)*Chronique des temps héroïques***Exceptionnel et unique exemplaire imprimé spécialement pour l'éditeur sur Japon**

Paris, Louis Broder, 1956. In-8. Plein maroquin grenat, entièrement décoré sur les plats et le dos lisse de filets noirs décrivant des motifs géométriques en croix, double encadrement de filets noirs ; caissons quadrillés de filets noirs, noms et titre en lettres dorées ; doublures de maroquin bleu marin, encadrement de filets noirs ; gardes de soie bleu ciel ; tranches dorées sur témoins. Chemise de maroquin grenat à rabats, titre doré, étui bordé. Couvertures remplies de papier vergé de Montval, illustrées d'une lithographie originale de Picasso en rouge et noir sur les plats et le dos. (Reliure doublée, Semet & Plumelle, (1960)).

50 000 / 60 000 €

Édition originale de cette *Chronique* rédigée par Max Jacob en 1936 et 1937 et publiée pour le 80^e anniversaire de sa naissance. Tirage limité à 170 exemplaires sur Montval signés par Picasso.

Exceptionnel et unique exemplaire imprimé spécialement pour l'éditeur sur papier Japon et comportant :

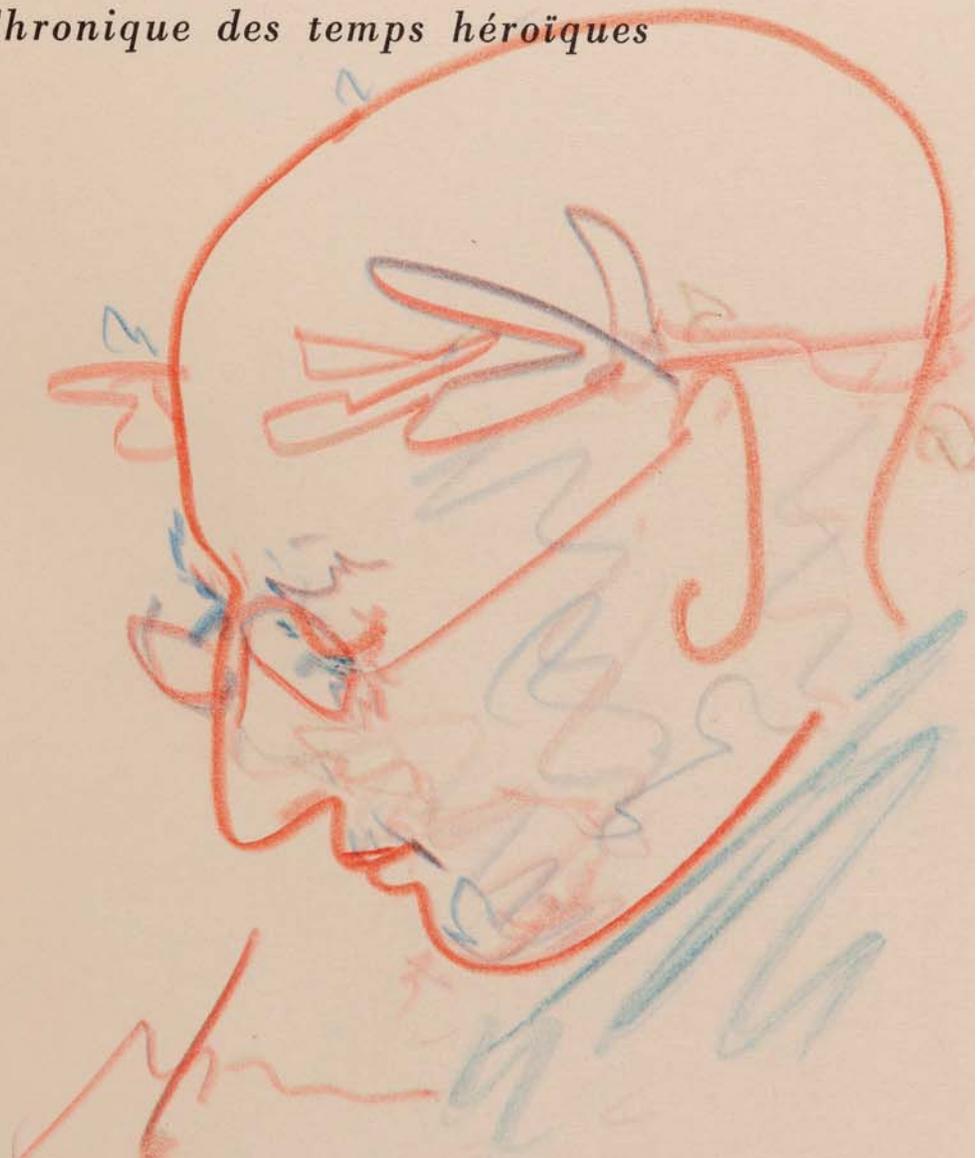
- **Le frontispice et les trois pointes sèches retravaillées à la main par l'artiste qui les a coloriées en différentes couleurs ;**
- **Une suite numérotée 2/2 du frontispice et des trois pointes sèches, signés par l'artiste ;**
- **La suite du frontispice et des 24 gravures sur bois sur vergé de Montval (non justifiée).**

Exemplaire enrichi d'un important dessin original, en deux couleurs, signé de Picasso, représentant Max Jacob écrivant. Dessin daté de « Cannes, le 14.1.57 » et dédié « pour Louis Broder », exécuté aux crayons rouge et bleu. Cramer, 78 (n'indique pas cette suite numérotée sur 2 de la lithographie et des pointes sèches, sans aucun doute réservées à l'artiste et à l'éditeur). La rencontre de Max Jacob, alors qu'il n'avait que vingt ans, fut déterminante dans la vie de Picasso. Il partagea sa chambre boulevard Voltaire avant de s'établir au Bateau Lavoir, à Montmartre, où le suit Max Jacob. Max Jacob initiera le jeune peintre espagnol à la culture et sera son ardent défenseur.

Exemplaire exceptionnel de l'éditeur Louis Broder.

Piero
canonice 14.1.57.
pour Louis Broder

Chronique des temps héroïques



5^{vi} 32.

Après avoir travaillé,
 je pense que dans l'après-midi à l'heure
 de midi je serai à l'œuvre.
 Pour ma part, j'ai écrit "Klee et Brauer":
 une petite notice sur Klee, sur son art,
 ses œuvres, sa vie, à l'usage des
 élèves de l'école de la ville de Munko
 Klee et Brauer, à l'usage des élèves de
 l'école de la ville de Munko 3-4 pages à l'usage des

283

KANDINSKY VASSILY (1866-1944)

Lettre autographe signée
 S.l., 5 juillet 1932, en allemand, 2 pages in-12 oblong à
 l'encre sur papier. (Trous de classeur)

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe rédigée en allemand signée par Kandinsky dans
 laquelle il y fait mention de **Paul Klee**.

12 472

— soeben hat mich ein Kollege von der
 Stadt für ein kleines Kunstgespräch
 bei Klee eingeladen. Ich habe
 ihm das, was ich über Klee
 geschrieben habe, mitgebracht.
 Klee hat mich sehr herzlich
 empfangen und hat mich
 sehr interessiert.

après-demain, lundi entre
 16 et 17 h. de manière de
 mon téléphone est Moillot
 59-31 - tous les soirs à
 partir de 20 h., ou demain
 dimanche aussi jusqu'à
 12 h. 30.
 Je vous remercie encore
 une fois pardon, je vous
 dis mille fois merci à
 l'avance et je vous prie,
 cher Maître, d'après l'ex-
 pression de mes sentiments,
 les plus dévoués

Kandinsky

KANDINSKY le 10 Dec. 43.

Neuilly s/S., 135 Bd de la Seine

Cher Maître,

je vous prie de vouloir bien
 étendre le délai de paiement!
 Je m'adresse à vous de la part
 de Mme Bucher à propos d'un
 certificat d'une toile de
 Henri Rousseau. Vous avez eu
 la grande amabilité
 d'avoir dit à M^{me} Pogni
 que vous voulez le faire volon-
 tiers.

Veuillez vous être si aimable
 de me donner un coup de
 téléphone pour fixer un
 rendez-vous, si possible

284

KANDINSKY VASSILY (1866-1944)

Lettre autographe signée adressée à un inconnu
 Neuilly-sur-Seine, 10 décembre 1943, en français, 2 pages
 in-12 à l'encre.

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée et datée à l'encre, rédigée en français, relative
 à l'authentification d'une toile du Douanier Rousseau.
 « [...] Je m'adresse à vous de la part de M^{me} Bucher à propos d'un
 certificat d'une toile de Henri Rousseau. Vous avez eu la grande
 amabilité d'avoir dit à M^{me} Pogni que vous voulez le faire volontiers ».
Rare.



285

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

« La terrasse », photographie originale
Juan-les-Pins, mai 1930, 7 x 22 cm, sous encadrement.

1 500 / 2 000 €

Tirage argentique d'époque légendé au verso par la main de Lartigue au crayon « L15 », représentant de nombreux personnages attablés en terrasse en bord de mer à Juan-les-Pins.

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.

286

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

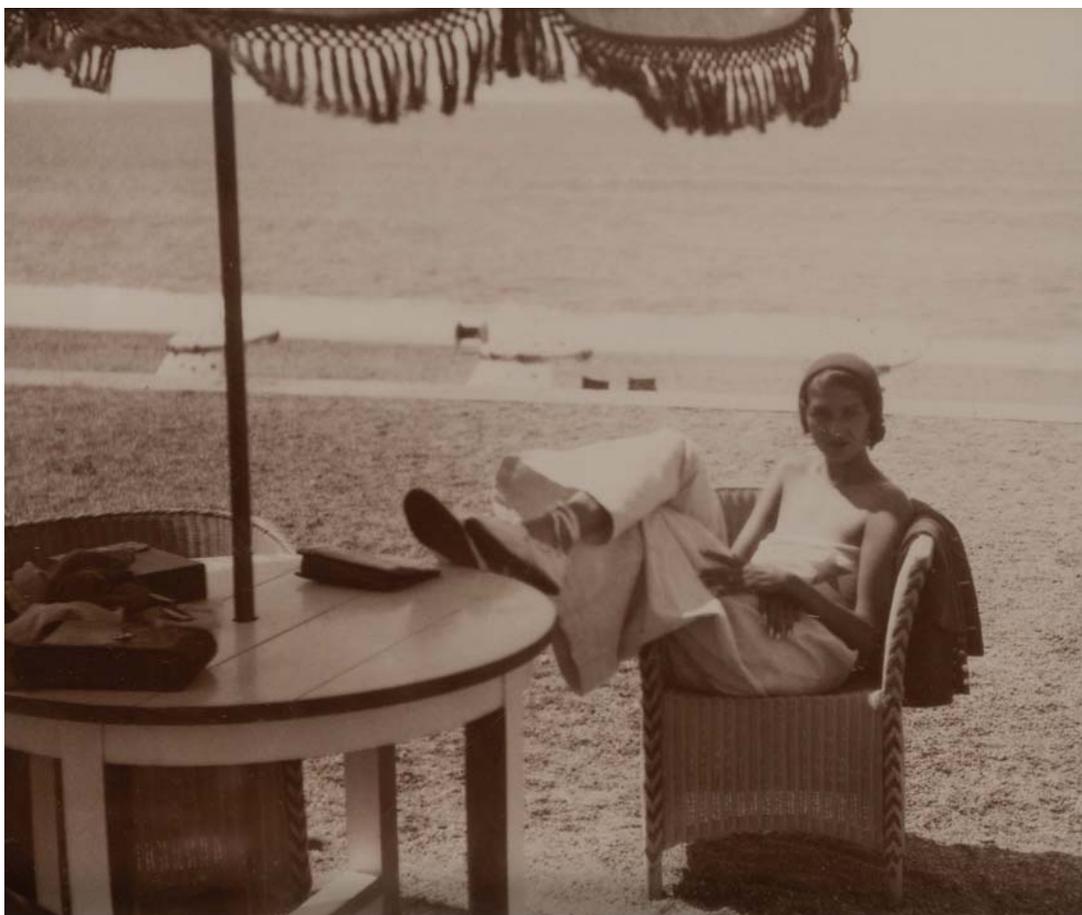
« Renée Perle devant la fenêtre », photographie originale
Juan-Les-Pins, 1930, tirage argentique, 8 x 13,5 cm, sous encadrement.

1 000 / 1 500 €

Tirage argentique d'époque accompagné au dos de l'annotation par la main de Lartigue, au crayon « D75 »

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.



287

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

« Renée à la chambre d'amour », photographie originale [Circa 1930], tirage argentique, 13,5 x 16 cm, sous encadrement.

2 500 / 3 000 €

Tirage argentique d'époque annoté au verso par la main de Lartigue au crayon « D75 », représentant Renée Perle dans la chambre d'amour à Biarritz.

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.

288

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

« La main aux raisins », photographie originale [Circa 1930], tirage argentique, 6 x 8 cm, sous encadrement.

1 500 / 2 000 €

Tirage argentique d'époque, représentant les mains de Renée Perle, accompagné au dos de l'annotation par la main de Lartigue, au crayon « M1 ».

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.





289

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

« Renée à la terrasse », photographie originale [Circa 1930-1932], tirage argentique, 11,1 x 6,7 cm, sous encadrement.

1 000 / 1 500 €

Tirage argentique d'époque accompagné au dos du timbre humide de l'annotation par la main de Lartigue, au crayon « H15 », situé à Interlaken.

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.



290

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

« Renée à la main inclinée », photographie originale [Circa 1930-1932], tirage argentique, 20 x 13,5 cm, sous encadrement.

1 500 / 2 000 €

Tirage argentique d'époque accompagné au dos de l'annotation par la main de Lartigue, au crayon « D71 ».

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.



291

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

« La main à la grappe », photographie originale
[Circa 1930-1932], tirage argentique, 13,5 x 18 cm, sous
encadrement.

1 000 / 1 500 €

Tirage argentique d'époque accompagné au dos de l'annotation par
la main de Lartigue, au crayon « M2 ».

BIBLIOGRAPHIE

Lartigue, l'album d'une vie, Centre Georges Pompidou, Editions
Seuil, p. 206.

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.

292

LARTIGUE JACQUES-HENRI (1894-1986)

« Renée à la tête penchée et à la main inclinée »,
photographie originale
[Circa 1930-1932], tirage argentique, 17,5 x 13 cm, sous
encadrement.

1 500 / 2 000 €

Tirage argentique d'époque accompagné au dos de l'annotation par
la main de Lartigue, au crayon « D72 ».

PROVENANCE

Vente J.-H. Lartigue, collection Renée Perle.



293

LHOTE ANDRÉ (1885-1962)

Réunion de 6 lettres et 3 cartes autographes signées Gordes et [s.l.], 1947-1957, ensemble de 15 pages in-4, in-8 et in-12. (Petites taches et déchirures marginales).

800 / 1 000 €

Réunion de 6 lettres et 3 cartes autographes signées dont 1 adressées à Anatole Jakowski relatives à la peinture et aux écrits d'André Lhote. - 1 carte autographe signée adressée à Anatole Jakowski, (Paris, 13 octobre [1946], 1 page in-12) à propos d'une rétrospective au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. « [...] J'ai expédié 40 toiles à Bruxelles

pour cette rétrospective au Palais des Bx-Arts. [...] je ne suis pas trop gâté par la critique. C'est à croire qu'un mot d'ordre a été donné. [...] L'émotion dominée, selon les conseils de Gide et de Valéry (et l'exemple du Poussin), ça n'intéresse plus personne. Si ça continue, j'exposerai mes toiles à l'état d'ébauches et je les terminerai après l'exposition ! [...] » ;

- 5 lettres autographes signées adressées à un destinataire non identifié, ([s.l.], 1947- 1957, 9 pages de formats divers) ;
- 2 cartes et 1 lettre autographes signées adressées à monsieur et madame Fournier, (Gordes, Gadières, 1948-1950, 5 pages de formats divers).



294

LUCE MAXIMILIEN (1858-1941)

Réunion de 15 lettres autographes signées dont 1 ornée d'un dessin à l'encre, et 3 cartes autographes signées
 Paris, Rolleboise, 1934-1940,
 ensemble de 29 pages in-8 et in-12.
 (Taches et mouillures).

600 / 800 €

Réunion de 15 lettres autographes signées dont 1 ornée d'un dessin à l'encre, 3 cartes autographes signées et 21 enveloppes autographes adressées à Charles Thorndike (7), Henri Donias et leurs épouses. Émouvante correspondance du peintre et anarchiste Maximilien Luce dans laquelle il rend compte à ses amis de sa vie de famille, bouleversée par la mobilisation de ses deux

filis durant la guerre : « Frédéric est toujours à la défense passive où il s'ennuie. » ou par la mort subite de son épouse : « Ambroisine est morte avant-hier subitement. La pauvre n'a pas souffert ».

- 11 lettres autographes signées et une carte autographe signée adressées à Henri Donias et son épouse Élise, entre 1934-1939. Luce rend compte, de ses déplacements, en Bretagne et dans le Sud, du temps, de la vieillesse qui s'empare de lui (« Je vieillis terriblement »), et console sa « chère et vieille amie » des malheurs qui l'accable. La guerre est aussi présente : « nous sommes survolés par les avions », mais surtout leur fils Frédéric qui est mobilisé en Haute Vienne et qui attend sa liberté ; dans une autre missive, il travaille à l'Opéra et aide son père.

- 7 lettres autographes signées adressées à Charles Thorndike et son épouse, entre 1936-1940. Demande à son ami d'aller chercher un *Bouquet de fleurs* déposé chez l'encadreur, fixe un rendez-vous à la brasserie Lipp, invite ses amis à lui rendre visite, à lui écrire plus. Nouvelles de la guerre : Frédéric et Georges sont mobilisés « je travaille pour ne pas penser continuellement à ces tristes choses ». « Je n'ai pas grand courage au boulot, enfin ça viendra peut-être. Frédéric est toujours à la défense passive, où il s'ennuie ».

L'on joint 2 lettres autographes signées de Frédéric Luce (fils de Maximilien), [s.l.n.d.] et [s.l.], 1 janvier 1943, 4 pages in-12.

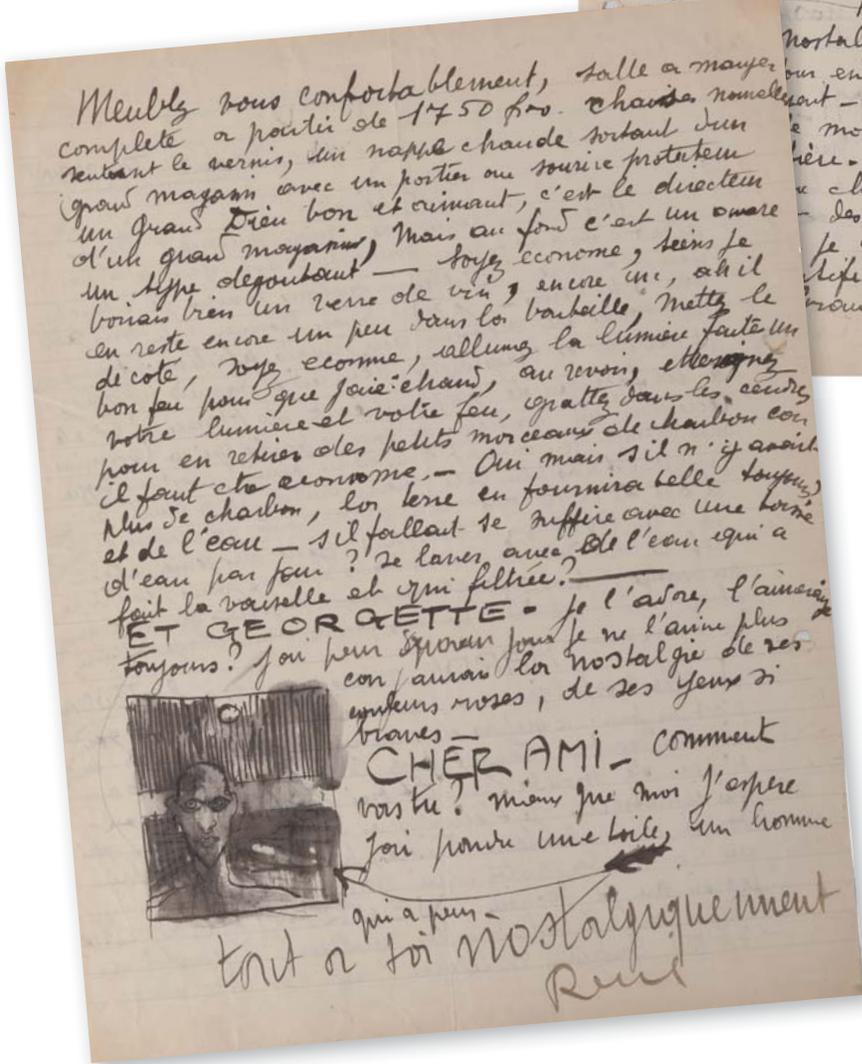
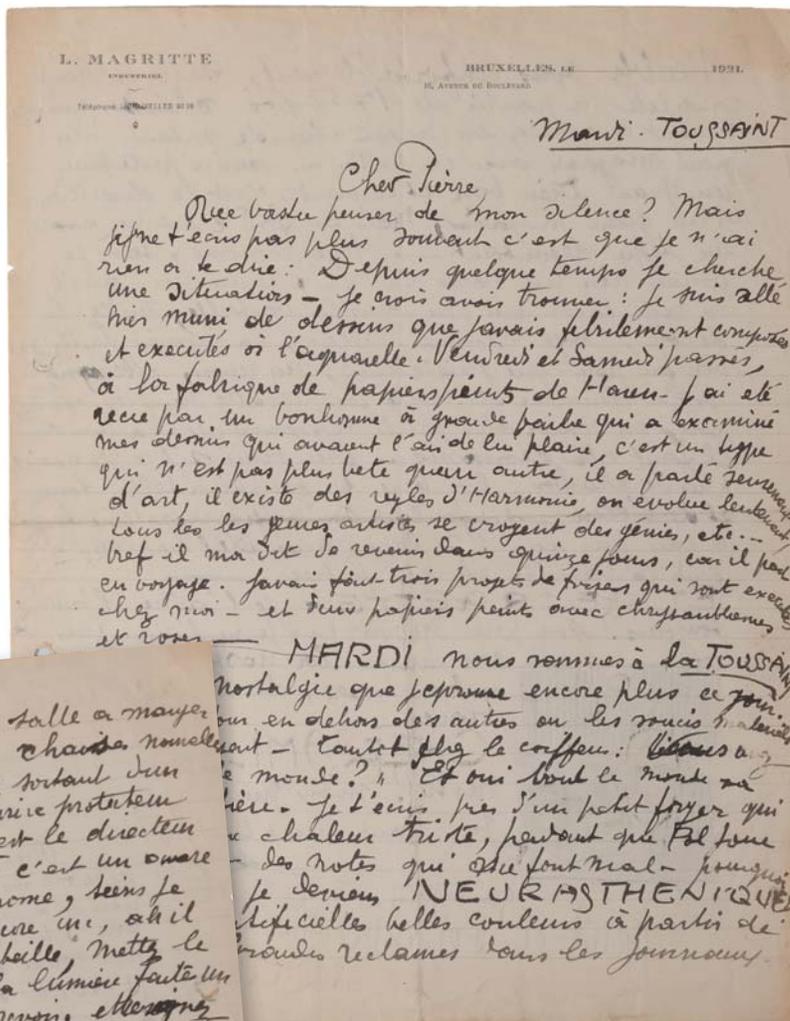
MAGRITTE RENÉ (1898-1967)

Lettre autographe signée adressée à Pierre Louis FLOUQUET, **illustrée d'un dessin original**

Bruxelles, 1^{er} novembre 1921, 2 pages in-4 à l'encre sur papier à en-tête, dessin à l'encre et au lavis.

5 000 / 7 000 €

Lettre intime adressée à Pierre Louis Flouquet, peintre et poète belge qui partagea un atelier avec Magritte.



À propos de son épouse : « [...] Depuis quelque temps je cherche une situation, je crois avoir trouvé : je suis allé bien muni de dessins que j'avais fébrilement composés et exécutés à l'aquarelle. Vendredi et samedi passés, je suis allé à la fabrique de papiers peints de Haren. J'ai été reçu par un bonhomme à grande barbe qui a examiné mes dessins qui avaient l'air de lui plaire [...] Et Georgette, je l'adore, l'aimerai je toujours ? J'ai peur qu'un jour je ne l'aime plus car j'aurai la nostalgie de ses couleurs roses, de ses yeux si braves ».

Un dessin original de Magritte au lavis à la fin de la lettre illustre cette phrase :
« [...] j'espère pouvoir peindre une toile, un homme qui a peur ».

MAGRITTE RENÉ (1898-1967)

Lettre autographe signée adressée à Paul ÉLUARD

Bruxelles, 4 décembre 1941, 2 pages in-4 à l'encre sur papier.

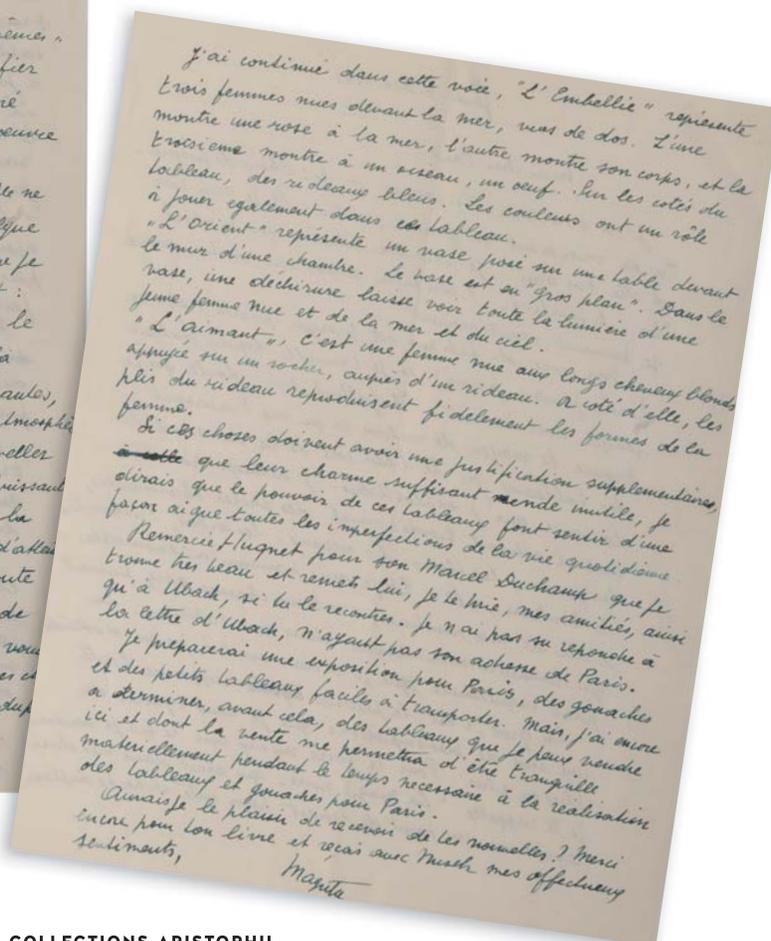
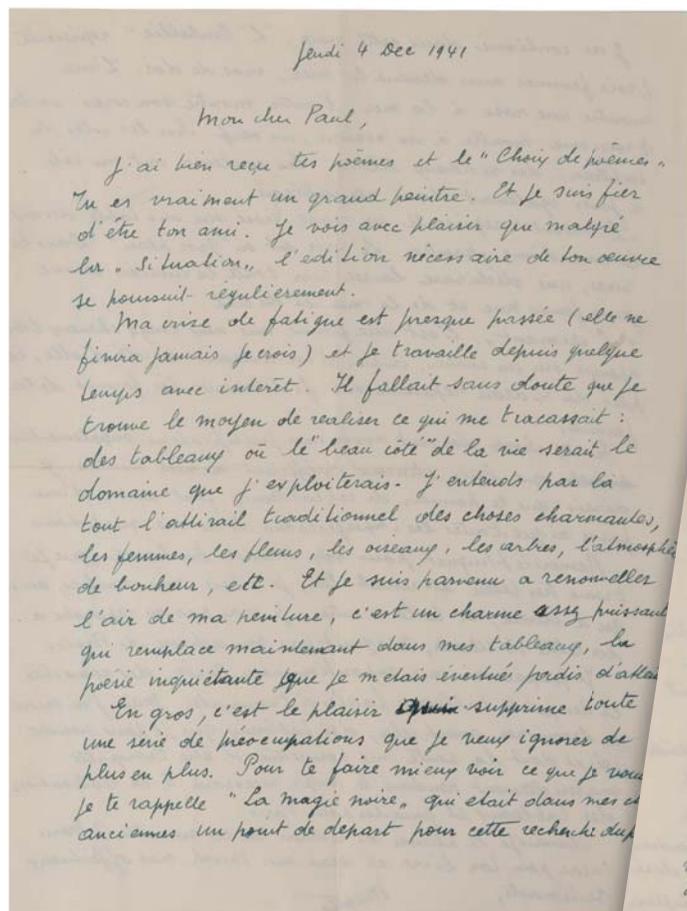
2 000 / 3 000 €

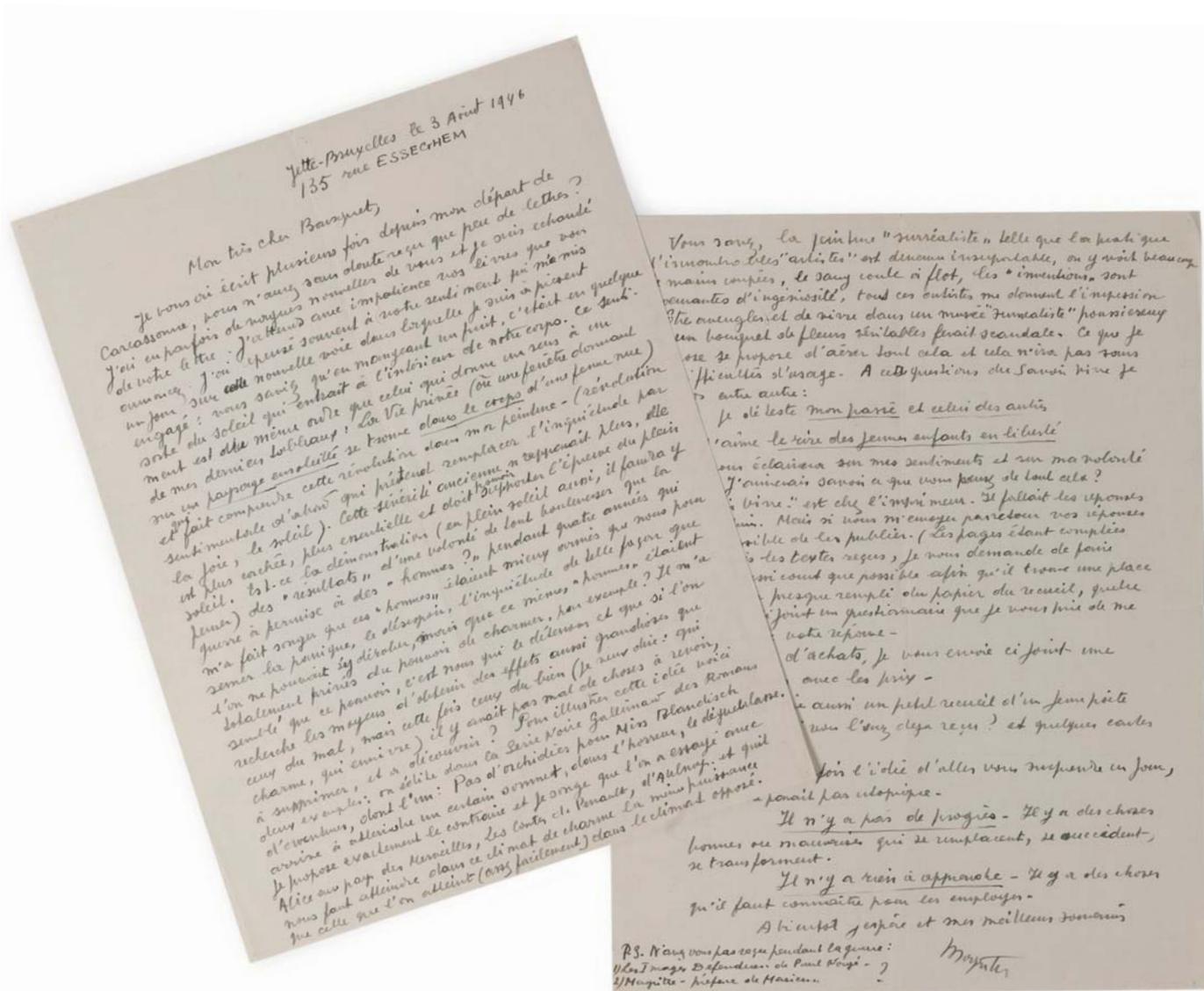
Paul Éluard et René Magritte se sont rencontrés en 1927, époque où Magritte a vécu en région parisienne jusqu'en 1930. Il fréquente alors les surréalistes français dont Breton, Éluard, Jean Arp et le peintre Joan Miró. Cette lettre fut écrite en 1941. Magritte est heureux que, malgré « la situation », Éluard puisse encore publier ses livres, dont *Le Livre ouvert* paru en 1941.

« Mon cher Paul, J'ai bien reçu tes poèmes et le « Choix de poèmes ». Tu es vraiment un grand peintre. Et je suis fier et le « Choix de poèmes ». Tu es vraiment un grand peintre. Et je suis fier d'être ton ami. Je vois avec plaisir que malgré la « situation » l'édition nécessaire de ton œuvre se poursuit régulièrement. Ma crise de

fatigue est presque passée (elle ne finira jamais je crois) et je travaille depuis quelque temps avec intérêt. Il fallait sans doute que je trouve le moyen de réaliser ce qui me tracassait : des tableaux où le « beau côté » de la vie serait le domaine que j'exploiterais. J'entends par là tout l'attrait traditionnel des choses charmantes, les femmes, les fleurs, les oiseaux, les arbres, l'atmosphère de bonheur, etc. Et je suis parvenu à renouveler l'air de ma peinture, c'est un charme assez puissant qui remplace maintenant dans mes tableaux, la poésie inquiétante que je m'étais évertué jadis d'atteindre. En gros, c'est le plaisir qui supprime toute une série de préoccupations que je veux ignorer de plus en plus. Pour te faire mieux voir ce que je voudrais, je te rappelle « La magie noire » qui était dans mes choses anciennes un point de départ pour cette recherche du plaisir. J'ai continué dans cette voie, « L'Embellie » représente trois femmes nues

devant la mer, vues de dos. L'une montre une rose à la mer, l'autre montre son corps, et la troisième montre à un oiseau, un œuf. Sur les côtés du tableau, des rideaux bleus. Les couleurs sont un rôle à jouer également dans ces tableaux. « L'Orient » représente un vase posé sur une table devant le mur d'une chambre. Le vase est en « gros plan ». Dans le vase, une déchirure laisse voir toute la lumière d'une jeune femme nue et de la mer et du ciel. « L'Aimant », c'est une femme nue aux longs cheveux blonds appuyée sur un rocher, auprès d'un rideau. À côté d'elle, les plis du rideau reproduisent fidèlement les formes de la femme. Si ces choses doivent avoir une justification supplémentaire, que leur charme suffisant rende inutile, je dirais que le pouvoir de ces tableaux font sentir d'une façon aigüe toutes les imperfections de la vie quotidienne. [...] ».





297

MAGRITTE RENÉ (1898-1967)

Lettre autographe signée adressée à Joë BOUSQUET
 Jette-Bruxelles, 3 août 1946, 2 pages in-4 à l'encre sur papier quadrillé.

3 000 / 4 000 €

Belle lettre autographe signée, relative à ses travaux, adressée au poète Joë Bousquet condamné à vivre allongé par suite d'une blessure de guerre.

« Vous saviez qu'en mangeant un fruit, c'était en quelque sorte du soleil qui entrait à l'intérieur de votre corps. Ce sentiment est du même ordre que celui qui donne un sens à un de mes derniers tableaux : La Vie privée [...] et qui fait comprendre cette révolution dans ma peinture [...]. Pas d'orchidées pour Miss Blandisch arrive à atteindre un certain sommet, dans l'horreur, le dégueulasse. Je propose exactement le contraire [...] Vous

savez la peinture 'surréaliste' telle que la pratique d'innombrables « artistes » est devenue insupportable [...]. Je déteste mon passé et celui des autres j'aime le rire des jeunes enfants en liberté [...] »
Lettre fondamentale pour comprendre le parcours de Magritte.

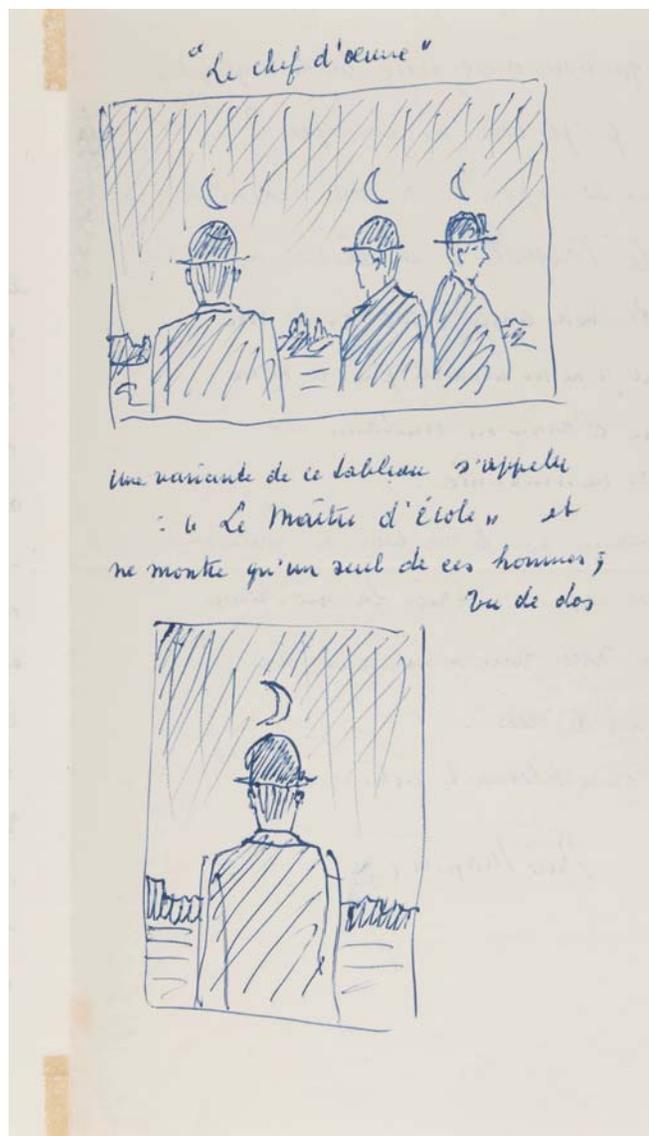
MAGRITTE RENÉ (1898-1967)

Correspondance de 28 lettres autographes signées **avec 6 dessins originaux**, adressées à Gaston PUEL [1946-1955]. Ensemble de lettres autographes signées, dont 3 cartes postales, comportant 6 petits dessins originaux, à l'encre ou au stylo à bille, reprenant les motifs de certains de ses tableaux. Par ailleurs, 15 documents divers (tracts, publications et cartes) sont joints, la plupart portant l'adresse autographe du destinataire de la main du peintre. 2 lettres sont ajoutées : une de Marcel Mariën (1 p. in-4) et 1 carte postale signée de Louis Scutenaire. Les lettres et documents sont placés dans des doubles feuilles de papier vélin « Johannot ». La première page portant une signature du peintre au feutre bleu bordé de jaune ; l'ensemble est enserré entre des couvertures remplies portant le nom du peintre imprimé. Chemise et étui de toile (étiquette de relieur).

25 000 / 30 000 €

Remarquable correspondance de René Magritte adressée au poète et éditeur français Gaston Puel, installé depuis de nombreuses années, vivant et travaillant toujours près de Lavaur (Tarn). De nombreuses lettres portent sur l'esthétique de Magritte et le peintre se livre fréquemment à des exégèses artistiques et philosophiques : « [...] J'ai fait une petite découverte qui permet de voir plus clair : Il n'y a pas de progrès. (Progrès dans le sens lyrique de supériorité) Il y a des choses bonnes ou mauvaises, dans le passé, le présent et l'avenir - qui se succèdent, se combattent, se remplacent. Il y a des choses bonnes qui à un certain moment deviennent mauvaise et le contraire. Par ex. mon ancienne peinture était bonne il y a 10 ans. Maintenant elle est mauvaise. Cette ancienne peinture est remplacée par la nouvelle (qui n'est pas un « progrès » qui n'est pas « supérieure ») qui est bonne pour nous actuellement... » (lettre non datée).

On trouve également des renvois à des œuvres ou des illustrations en cours : « [...] Maldoror illustré par moi n'est pas encore sorti. Si l'éditeur recevait des demandes venant un peu de partout il se secouerait les couilles davantage » (lettre du 1er juillet 1946 ». Il s'explique longuement sur la genèse de ses tableaux, ainsi à propos du « Séducteur » : « [...] Pratiquement cela se passe pas des journées de dessins presque toujours les mêmes et représentant de l'eau : [dessin représentant de l'eau] jusqu'au jour où dans un dessin l'idée d'une forme de l'eau apparaît, le reste n'étant plus qu'une affaire de technique. D'autres images résultent peut-être de ce qu'on appelle « l'inconscient » ? « L'Art de la conversation » est lié au « Séducteur » par l'eau qui forme le mot amour et à un autre tableau qui s'appelle aussi « L'Art de la conversation ». Elle est illustrée d'un petit dessin.



L'on joint un document intitulé « Casino communal - Le domaine enchanté - Panorama surréaliste de René Magritte » ;
 - Document dactylographié intitulé « Le Surréalisme en plein soleil », datant d'octobre 1946 avec note autographe en bas de page « épreuve » ;
 - Carte autographe signée de Louis Scutenaire adressée à Gaston Puel et datant du 08 janvier 1946 ;
 - Lettre autographe signée de Marcel Mariën adressée à Gaston Puel et datée du 03 janvier 1953.

des ébénistes, des imprimeurs, des marchands de tableaux ou des collectionneurs) est très possible sans autres affinités que les biologiques. (Frequenter aussi les papilles que possible)

Les athées progressistes et les catholiques fascistes sont peu intéressants. Hier, en allant à Oronnes je suis passé près du camp de Pseudonack (un Buckenwald Pöls) et les souvenirs que ce camp peut renvoyer sont loin de pouvoir donner la moindre raison d'être à l'humanité. Quant aux athées progressistes dont vous parlez, qui rêvent de cravacher le monde, ils sont incapables certainement de créer autre chose que des ennemis. Il n'est pas nécessaire de s'en occuper, lorsque ces "engagés" nous laissent plus ou moins en paix. Cependant lorsqu'il s'agit de "culture", leurs lettres = catholiques, fascistes, athées, progressistes, etc... sont une raison suffisante pour être dégoûté de collaborer avec eux. Pour eux, il ne s'agit pas de "faire notre rapide bon de piste avec un peu d'élegance", ils ne manqueraient pas de vous en empêcher le cas échéant. Pour en revenir lourdement à ce renoncement sur le J des P- je voudrais vous faire savoir qu'en donnant quelque chose à cette publication, les innocents qui peuvent l'être, ne sont pas avertis explicitement de la nature réelle de cette entreprise, ce qui leur permettrait de revendiquer d'avantage leur qualité de persévérants.

Vous allez déménager encore ! De loin, je vois ça comme une partie plutôt de plaisir car cela se passe dans le Midi - d'ici le 14 juillet, je devrai encore "travailler", (quel drôle de mot qui convient aussi bien à désigner l'étude du mécanisme de la Légion d'honneur que l'activité d'un forgeron) - Je viens de terminer un assez grand tableau, pour lequel Colonel a trouvé un beau titre : Les Origines du Langage. Il représente un ciel, des nuages, la mer et une pierre.



Je finirai cependant par aller vers vous, même à 10 km de Fiac. Ici, on gèle, on fait du feu en plein mois de mai. Que voulez-vous, "C'est la vie", comme disait Rose Seaman.

Bien à vous, un ami chaleureux
René Magritte

manière : (le 1^{er} Thérapeute paraît faible à côté de ce nouveau qui s'appelle cette fois : "Le Libérateur")



← ciel composé
d'arcs de triomphe bleus
et nuages, sur fond noir

main tenant une "Shiherazade".

Ce tableau est peint en couleurs sobres, avec des ombres brutales de façon à donner aux objets représentés la plus grande densité. Je crois ainsi atteindre dans les objets que nous nous étions fixés.

Une New Yorkaise, Madame Fanny Lurie, de passage à Bruxelles est venue me voir avec des amis - Elle m'a dit qu'à son retour à New York, elle se mettrait en rapport avec vous pour vous donner de mes nouvelles, vous dire ce qu'elle avait vu chez moi et prendre avec vous contact. Cette personne qui a des correspondants en Belgique trouverait je pense un moyen facile de me faire parvenir les paiements de tableaux vendus en Amérique -

J'aimerais recevoir encore de vos nouvelles et toutes les précisions définitives au sujet de ma prochaine exposition, (dates exactes, etc...). En attendant, croyez, cher ami
à mes meilleurs sentiments, Mayrète



299

MAGRITTE RENÉ (1898-1967)

Fragment de lettre autographe signée avec **dessin original**. S.l., circa 1947, 1 page in-4 à l'encre bleue sur papier quadrillé.

5 000 / 7 000 €

Fragment de lettre important relatif à son célèbre tableau *Le Libérateur*, illustré d'un dessin original, véritable esquisse de ce qui deviendra un des tableaux les plus célèbres de Magritte. Dans cette lettre, Magritte note : « manière : (le 1^{er} thérapeute paraît faible à côté de ce nouveau qui s'appelle cette fois : « Le Libérateur ») Ce tableau est peint en couleurs sobres, avec des ombres brutales de façon à donner aux objets représentés la plus grande densité ». Magritte précise pour son dessin : « main tenant une « Shéherazade » et « ciel composé d'arcs de triomphe bleus et nuages, sur fond noir ». Le tableau a été réalisé en 1947 vraisemblablement à partir de ce dessin. Il est visible au Los Angeles County Museum of Art.

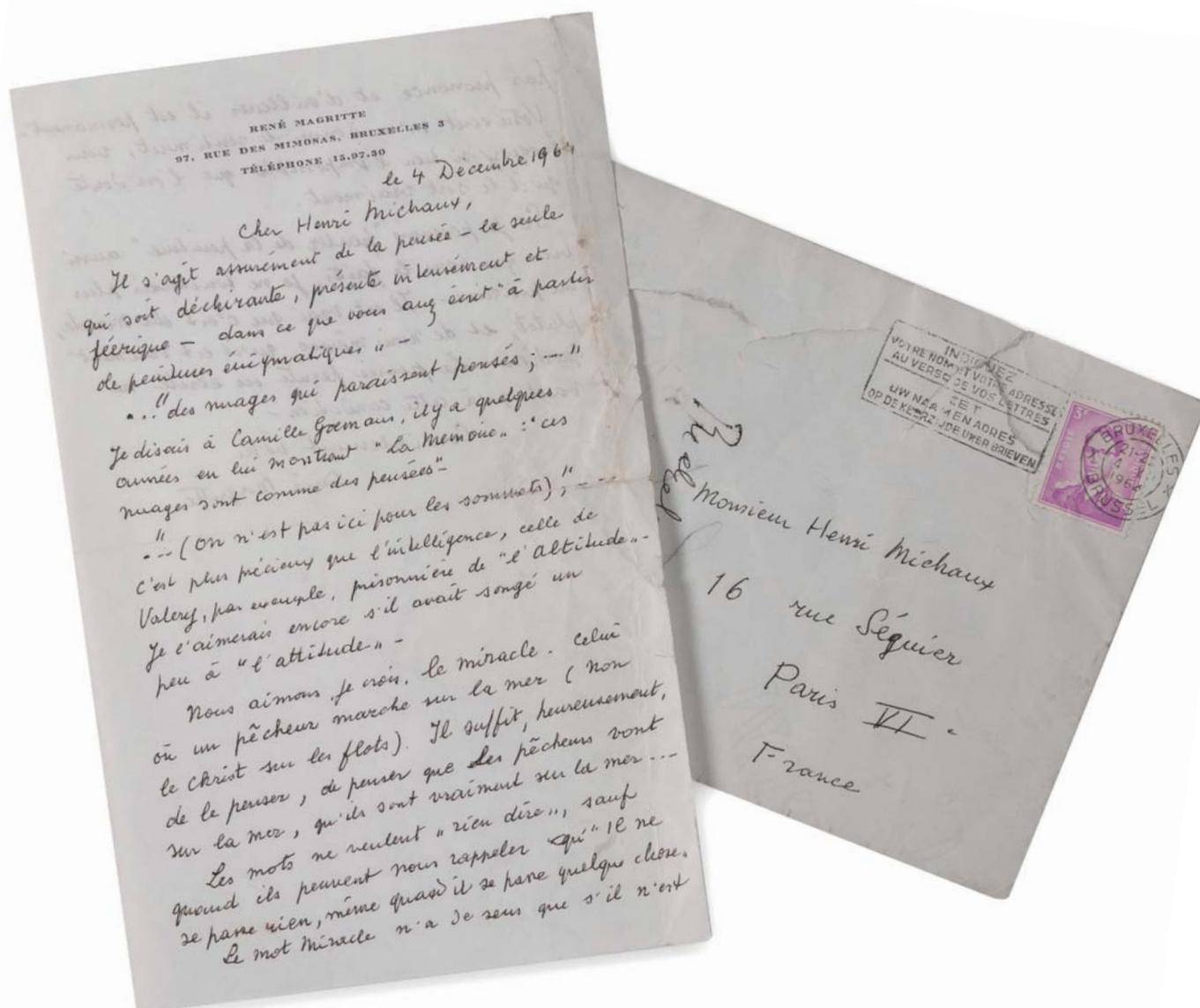
300

MAGRITTE RENÉ (1898-1967)

Ensemble de 7 lettres et de 4 cartes postales autographes signées adressées à Aline GONNE 1961-1964, 7 lettres in-8 (13 pages au stylo à bille) sur papier à entête « Rue des Mimosas, Bruxelles » et 4 cartes postales.

4 000 / 5 000 €

Correspondance autographe signée adressée par Magritte à sa cousine Aline Gonne. « Je vous remercie de votre lettre et des renseignements sur notre famille. J'ignorais qu'elle était venue en Belgique lors de la Révolution française et qu'elle s'appelait alors Margueritte. Peut-être le changement de ce nom a-t-il été souhaitable afin d'éviter, par exemple, que Margueritte demeure rue des Mimosas [...] » ; « Cet article étant un exemple d'ignorance dont les « critiques d'art » sont rarement dépourvus. Selon l'auteur de cet article, Van Rysebeek aurait peint « à l'instar de Picasso » ce qui équivaudrait à dire que Napoléon par exemple avait des ambitions à l'instar d'Hitler [...] ». **Il est joint** : une lettre autographe de Georgette, épouse de Magritte ainsi que trois cartes postales.



301

MAGRITTE RENÉ (1898-1967)

Lettre autographe signée adressée à Henri MICHAUX Bruxelles, 04 décembre 1964, 1 page et demie in-8 à l'encre sur papier à en-tête imprimé à ses nom et adresse à Bruxelles. Enveloppe autographe conservée à l'adresse de Michaux, rue Séguier à Paris. (La lettre est un peu froissée).

3 000 / 4 000 €

Magritte complimente avec enthousiasme l'étude de l'ouvrage de Michaux qui vient de paraître, *En rêvant à partir de peintures énigmatiques*.

« Il s'agit assurément de la pensée - la seule qui soit déchirante, présente intensément et féérique - dans ce que vous avez écrit. [...] C'est plus précieux que l'intelligence, celle de Valéry, par exemple, prisonnier de 'l'Altitude'. Je l'aimerais encore s'il avait songé un peu à 'l'attitude' » [...] Nous aimons, je crois, le miracle. Celui où un pêcheur

marche sur la mer (non le Christ sur les flots). [...] Les mots ne veulent 'rien dire', sauf quand ils peuvent nous rappeler qu'il ne se passe rien, même quand il se passe quelque chose. Le mot miracle n'a de sens que s'il n'est pas prononcé et d'ailleurs il est permanent. Votre écrit m'en donne le sentiment, vous évoquez si bien l'Impossible que l'on doute qu'il le soit vraiment. Si je pouvais 'parler de la peinture' aussi bien que vous le faites, je ne toucherais plus un pinceau. Il est vrai que c'est du monde, plutôt, et de nous-mêmes qu'il est vraiment question. La pensée peinte ou écrite ne vaut qu'à cette condition ». Après sa première parution dans le *Mercure de France*, *En rêvant à partir de peintures énigmatiques* fut réédité par Michaux, avec quelques remaniements, par Fata Morgana en 1972. Annotations autographes de Michaux sur les deux plats de l'enveloppe.

Document exceptionnel associant René Magritte et Henri Michaux.

MAN RAY (RADNITSKY EMMANUEL, DIT) (1890-1976)

1944, manuscrit autographe signé
Hollywood, 1944, en anglais, 70 pages foliotées in-8 à l'encre. Bradel pleine toile noire, étiquette originale au dos datée et signée par Man Ray.

10 000 / 15 000 €

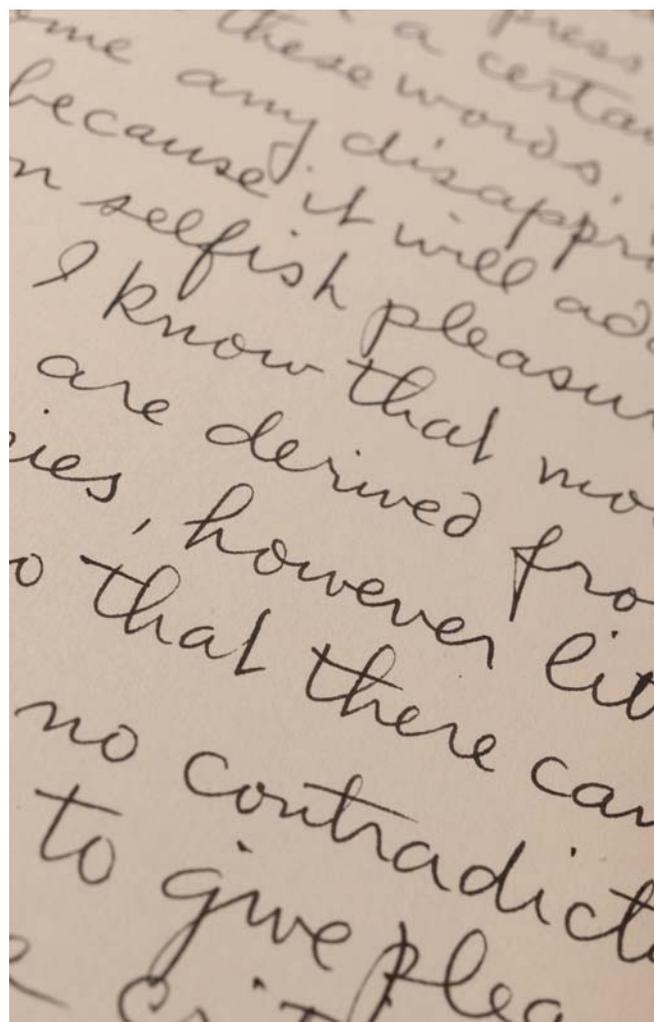
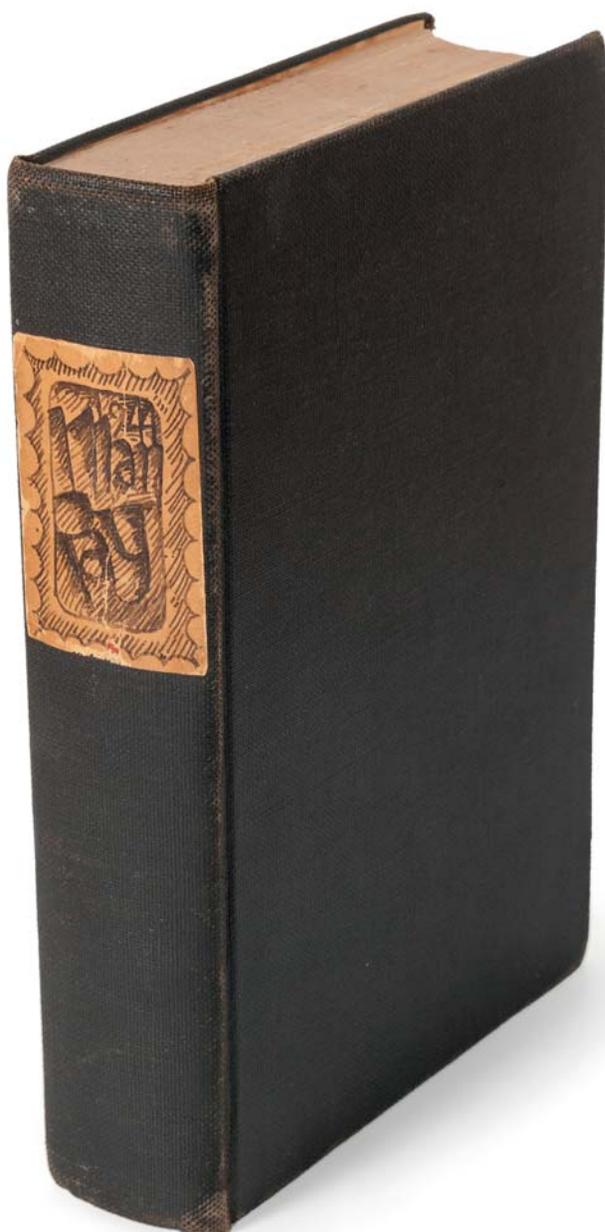
Manuscrit autographe en anglais signé de 64 pages à l'encre toutes foliotées par Man Ray d'une écriture serrée comportant des ratures et corrections autographes de sa main. Les sept premières pages sur

les treize de la préface manuscrite et signée par Man Ray, manquent. Un **dessin original de Man Ray au crayon** figure sur le dernier feuillet et représente une automobile portant un canon. Au verso du feuillet, quelques notes autographes au crayon de Man Ray relatives à Huxley et au Marquis de Sade. L'étiquette au dos de la reliure est un dessin original à l'encre de chine de Man Ray, titré 1944, portant son nom calligraphié de sa main.

1944 est un roman, mais c'est surtout l'idée d'un roman qui n'a jamais été terminé. Il touche à certains des points importants dans la poésie de Man Ray. Il s'agit d'un projet bien défini, exposant ses idées, projet linguistique, dans une structure utopique, une ville du futur, ville de soleil perpétuellement baignée de lumière et de couleurs.

PROVENANCE

Collection Professeur Janus. Man Ray a offert ce manuscrit au Professeur Janus, critique, grand spécialiste et organisateur d'expositions de Man Ray en Italie. Il fut l'un des critiques les plus importants de Man Ray son biographe et son ami pendant les quinze dernières années de sa vie. Janus fut le commissaire de plusieurs expositions de Man Ray à partir de 1969 jusqu'à aujourd'hui.



my thoughts with words,
any more than I conceal
thoughts in a drawing, - it
will simply require an added
effort or good will to read
my thoughts, as much as
it requires a certain clair-
voyance to read between the
lines of a drawing. That
is what I mean by the
secrecy of thought and
drawing - nothing more.
Now for the words

Man Ray



3

Paris 27 mars. ①

mon cher ami, il y a bien
 longtemps que vous ne m'avez
 donné de vos nouvelles dites
 moi donc sans trop tarder
 comment vous vous portez et
 ce que vous devenez - j'attends
 toujours le livre que vous m'avez
 annoncé, Jean me venait à la
 bouche de lire de vous quelque chose
 de nouveau -

J'ai envoyé à l'exposition de
 Valenciennes le compte en faire faire
 photographies pendant ^{et vous en envoyer} ~~l'ouvrage~~
 un portrait de Rauviera que j'appelle
 l'acteur tragique pour éviter la
 critique de gens qui ne le connaissent pas
 venant - et un fils de Nalzigues de
 laquede mais il faut voir la Valenciennes

MANET ÉDOUARD (1832-1883)

Lettre autographe signée adressée à Charles BAUDELAIRE

Paris, 27 mars [1866], 2 pages in-8 à l'encre sur papier. (Petite perforation ancienne sans atteinte au texte).

7 000 / 8 000 €

Importante lettre de Manet à Baudelaire, dans laquelle il mentionne l'un de ses plus célèbres tableaux : *Le Fifre*.

« Mon cher ami, il y a bien longtemps que vous ne m'avez donné de vos nouvelles

dites-moi donc sans trop tarder comment vous vous portez et ce que vous devenez. J'attends toujours le livre que vous m'aviez annoncé, l'eau me venait à la bouche de lire de vous quelque chose de nouveau. J'ai envoyé à l'exposition deux tableaux, je compte en faire faire des photographies et vous envoyer un portrait de Rouvière dans le rôle d'Hamlet que j'appelle l'auteur tragique pour éviter la critique des gens qui ne le trouveraient pas ressemblant – et un fifre des voltigeurs de la garde, mais il faut voir les tableaux pour s'en faire une juste

idée. Madame Meurice me charge de vous dire bien des choses de sa part et voudrait bien une lettre de vous, son portrait par Bracquemond va figurer à l'exposition. Adieu mon cher Baudelaire nous vous envoyons tous nos amitiés et voudrions bien vous voir de retour ici Tout à vous Ed. Manet ».

Le Fifre et le *Portrait de Rouvière* dans le rôle d'Hamlet sont respectivement conservés au Musée d'Orsay et à la National Gallery of Art de Washington. Ces tableaux figurèrent au salon de 1866 ainsi que le portrait de Madame Meurice par Bracquemond. Madame Meurice, pour laquelle Baudelaire éprouva une amitié amoureuse, fréquentait le salon des Lejosne, avenue Trudaine, dans lequel le poète rencontra Manet.

La correspondance entre Manet et Baudelaire débute en 1863. Dans une lettre du 28 octobre 1865, Baudelaire avoue à Manet qu'il le compte parmi les dix personnes qui lui sont le plus chères (*Correspondance*, Pléiade, II, 538). Manet, quant à lui, témoigna envers le poète une réelle amitié et exécuta de lui plusieurs portraits.

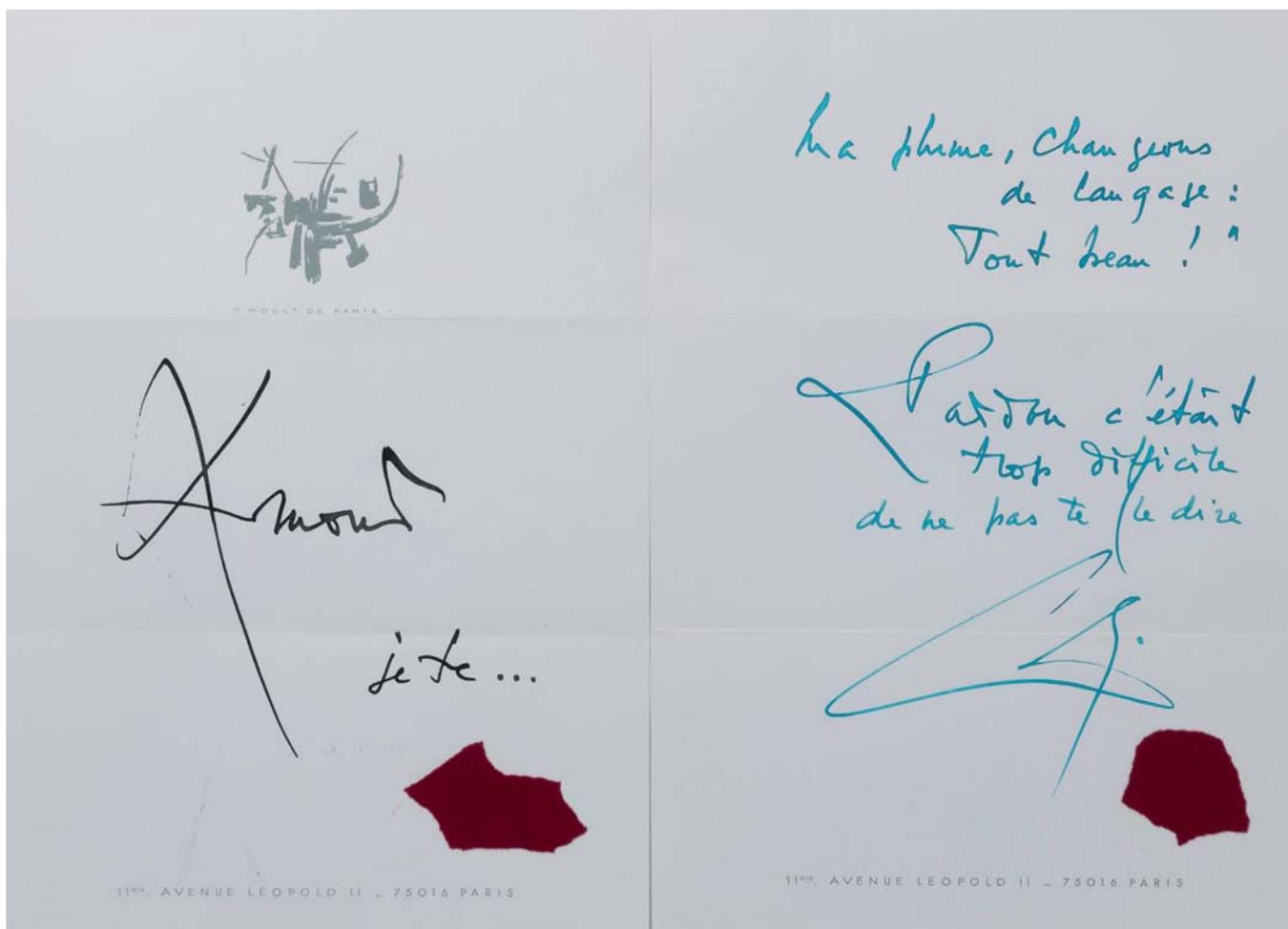
Lettre reproduite dans E. Crépet, *Charles Baudelaire, étude biographique*, revue et mise à jour par J. Crépet, 1906, p. 390.

**MANET ÉDOUARD (1832-1883)**

Deux lettres autographes signées adressées à Eva GONZALÈS S.I., 1876, 2 pages in-12 à l'encre sur papier, enveloppes conservées.

1 200 / 1 500 €

Eva Gonzalès, peintre, fut le modèle et l'élève de Manet. Il reporte un rendez-vous dans une lettre ; dans la seconde, il s'excuse de l'avoir fait attendre.



305

MATHIEU GEORGES (1921-2012)

Correspondance amoureuse de 112 lettres autographes signées sous 3 dossiers cartonnés [1985-1992], 202 pages, 32 cartes de correspondance et cartons d'invitation à des expositions avec annotations à l'intention de Sylvie Mari. Encre noire, sépia, bleue, plume large de calligraphie, avec pièces de feutre pourpre souvent collées en bas de page. Nombreuses enveloppes calligraphiées conservées. Papier à en-tête « Moul de Parte ». Nombreux collages et dessins. 8 photographies d'œuvres de Mathieu. 1 disque 33 t. Sont joints 15 livres de Georges Mathieu.

5 000 / 7 000 €

Dans ses lettres d'amour à Sylvie Mari, l'artiste enflamme le papier, révélant le besoin qu'il a de lui communiquer sa profonde adoration. Il multiplie les références à Nerval, Musset, Mozart, Ronsard, l'Astrée, les dieux, Sylvie évidemment.

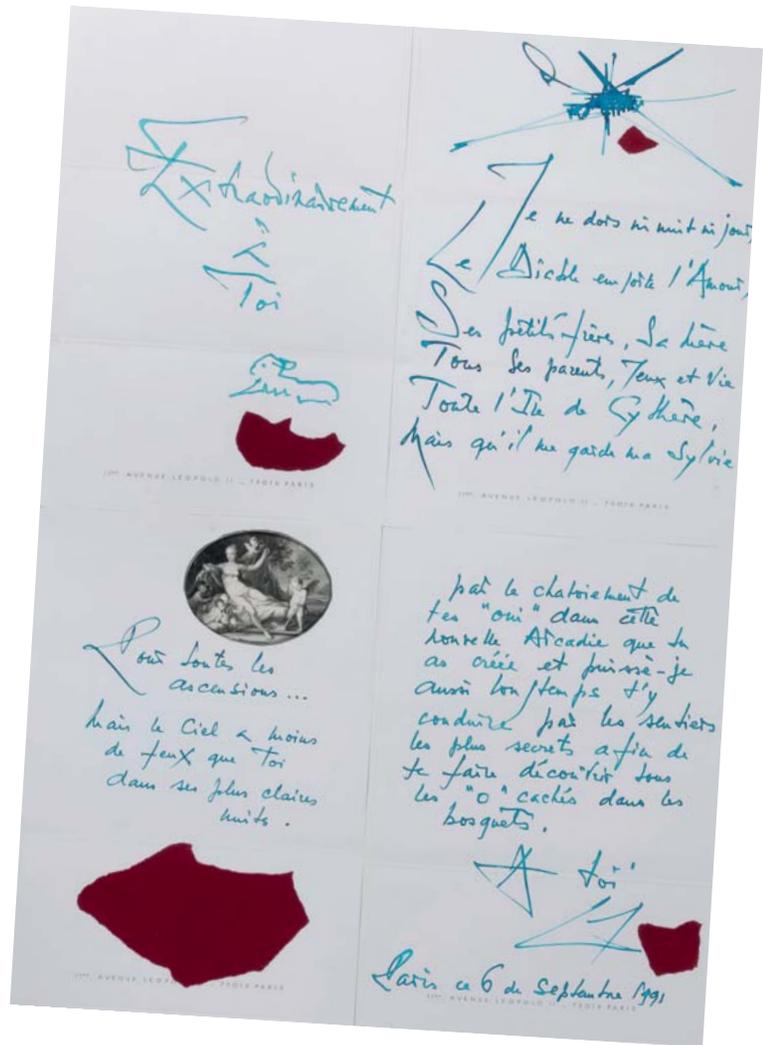
« Les mots parlés sont si maladroits qu'il faut que je vous écrive. Hélas je ne suis pas poète [!]. Vous semblez miraculeusement sortir d'un chapitre de l'Astrée à la fois bergère et princesse à moins que vous ne soyez une héroïne inconnue de Musset ». Continuant ailleurs dans la thématique du roman pastoral du XVII^e siècle, il énumère les comportements entre un pastoureau et une pastourelle : « Se muguer, mignonner, mignarder ; paillarder, coqueliquer, Fretin-Fretailier, besogner, biscotter, pastisser, s'ennistoyer ». En amour, le divin n'est jamais loin : « Depuis hier soir, je m'interroge sur la signification de

l'intervention des dieux à votre endroit ». La croix d'argent que Sylvie porte lui inspire une rencontre fusionnelle : « Vous déteniez dans vos mains le symbole du pouvoir mystique ; j'en avais l'oriflamme. Ne sont ce pas là des marques du Destin qui nous désignent ensemble ? Vous êtes appelée à conquérir un domaine intemporel et je suis votre héraut et votre chevalier ». Evoque évidemment sa production artistique : la peinture est aussi un médium de l'amour : « Et je continue de m'interroger inlassablement sur cette harmonie préétablie dont parlait Leibniz qui est celle de nos âmes. Cette attirance étonnante de nos goûts et de nos rêves ». En 1992, l'encre est devenue dorée, et il s'en explique : « Voici la nouvelle couleur de mon sang un sang vigoureux comme la sève...soleil de toutes les ivresses de l'espoir un sang qui va régénérer nos âmes et faire reflourir tous

les pommiers d'amour dont je dépose à tes pieds les premiers bourgeons ». Toujours dans ses projections historiques, il dit être le peintre Charles Alphonse Dufresnoy : « Je suis né à Paris en 1611 et bien que j'ai quitté ce monde en 1668 je garde un regard vigilant sur les admirateurs de mes travaux et sur les interprétations qu'ils en donnent... et si l'on croit trouver quelque ressemblance entre cette bergère et la dame qui figure dans l'autoportrait de mon ami Poussin c'est que nous utilisons le même modèle à Rome aux environs de 1633 ». « Puisses tu un jour, ô ma Sylvie, me combler par le chatolement de tes 'oui' dans cette nouvelle Arcadie que tu as créée et puissé-je aussi longtemps t'y conduire par les sentiers les plus secrets afin de te faire découvrir tous les O cachés dans les bosquets.

La correspondance est parsemée de reproductions d'œuvres d'art qu'il commente ou détourne. Sous la reproduction d'un tableau de Vigée-Le Brun, *La Vertu irrésolue*, il lui demande : « Est-ce Vous ? Mon Amour ».

Importante correspondance amoureuse de Georges Mathieu, l'un des pères de l'abstraction lyrique.



306

MATHIEU GEORGES (1921-2012)

Réunion de 14 lettres autographes dont 12 signées et 7 cartes autographes dont 5 signées Paris et Caserta, [1987-1992], ensemble de 61 pages in-4 et in-12 à l'encre.

1 000 / 1 500 €

Belle correspondance amoureuse adressée à Emmanuelle ORIHUEL comportant 14 lettres autographes, principalement sur papier à entête de Mathieu, dont 12 signées et 7 cartes postales autographes dont 5 signées ; elles comportent parfois de petits morceaux de feutre bordeaux collés.

Cet ensemble dévoile les rares détails de la vie privée de Mathieu dont ses biographes ne font pas état.

L'on joint : 22 enveloppes autographes, un prospectus pour une Exposition de Mathieu, 3 articles de journaux dont 1 comportant une annotation autographe, 1 photocopie avec annotation autographe et signature et une carte postale vierge.



MATISSE HENRI (1869-1954)

Trois lettres autographes signées et une transcription autographe du dix-huitième sonnet de Louise Labé, comportant un B majuscule grossoyé élaboré, et le dessin d'une bouche. Nice, Issy, 1926-1929, 5 pages de divers formats à l'encre sur papier.

4 000 / 5 000 €

Également une carte postale signée « H. Matisse » avec message dactylographié, et une photographie sur carte postale représentant Matisse peignant.

- Matisse confirme avoir reçu un paquet d'épreuves et mentionne qu'il le fera porter

par coursier à Pierre Matisse, qui transmettra ses observations au destinataire anonyme de la lettre. Matisse donne des détails précis des images, remercie le destinataire de lui avoir envoyé les épreuves, et dit qu'il espère que les épreuves au complet vont suivre (il s'agit clairement d'un projet qu'il ne contrôle pas) (7 sept. 1929) ;

- À son médecin, Abel Desjardins, il indique que son épouse va aller à la station thermale de Dax pour un problème de rhumatismes (20 mai 1926) ;

- Lettre poignante de Matisse, très probablement à son ami et collègue Henri Lebasque, écrite la semaine suivant le décès de son père ;

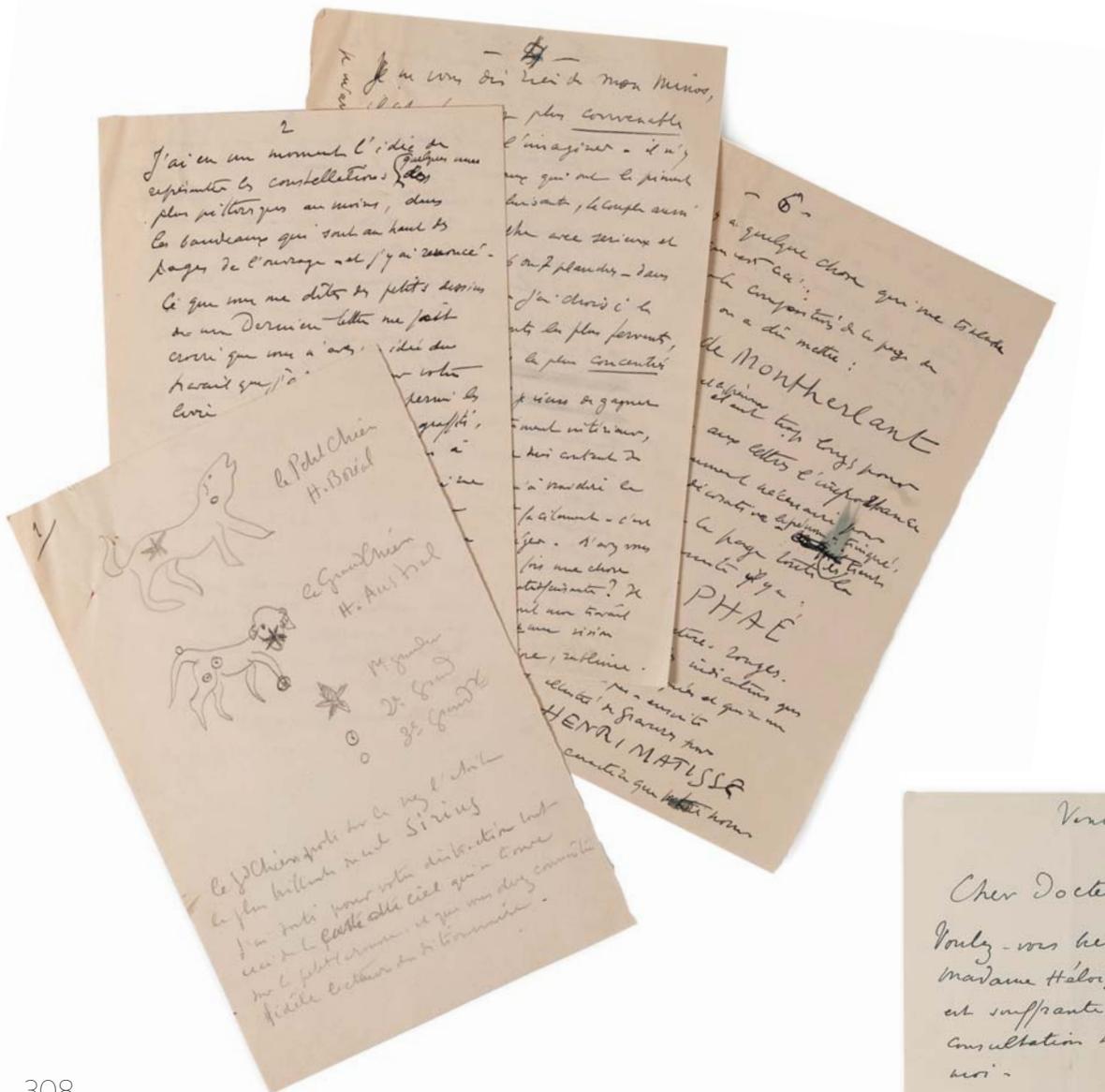
- Matisse recopie et illustre d'un « B » majuscule ainsi que du dessin d'une bouche l'un des plus beaux sonnets de Louise Labé (vers 1520-1566), *La Belle Cordière*, également un des plus passionnés, de manière très similaire à celle utilisée pour traiter des vers des *Poèmes de Charles, Duc d'Orléans* (publié en 1950). Ce feuillet semble dater d'à peu près la même période.

Bel ensemble.

PROVENANCE

Collection de Paige Rense Noland





308

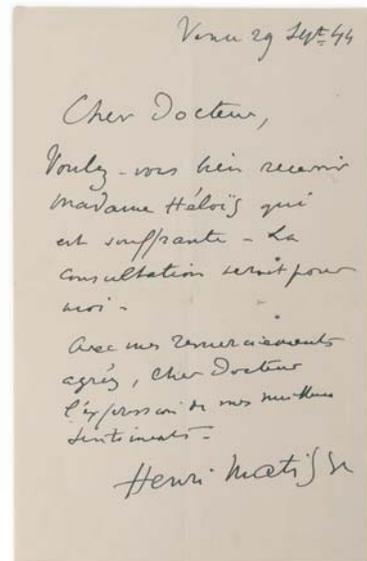
MATISSE HENRI (1869-1954)

Lettre autographe signée **avec dessins originaux** adressée à Henry de MONTHERLANT [Circa 1943], 6 pages et demie in-8 à l'encre et au crayon.

7 000 / 8 000 €

Belle lettre sur son travail pour l'édition illustrée de *Pasiphaé : Chant de Minos (Les Crétois)* de Montherlant (M. Fabiani, 1944). Matisse dessine au crayon deux petits dessins originaux légendés représentant le Petit Chien de l'hémisphère boréal et le Grand Chien de l'hémisphère austral, en précisant : « Le Gd Chien porte sur le nez l'étoile le plus brillant du ciel Sirius. J'ai sorti pour votre distraction tout ceci de la carte du ciel qu'on trouve sur le petit Larousse et que vous devez connaître fidèle lecteur du dictionnaire [...] ». « Je ne me suis pas permis

les petits chatouillis comme ces graffiti, mais j'ai mis mon burin à la hauteur de votre style qui ne permettait pas de libertés en dehors d'une certaine forme un peu solennelle [...] ». « Elle aura une belle robe votre fille. [...] J'ai suivi votre texte - j'ai fait le 2e violon qui répond au premier, modestement : brigadier vous avez raison. Je ne vous dis rien de mon Minos, il est beaucoup plus convenable que vous pouvez l'imaginer. Il n'y a que ces taureaux qui ont le piment bien aiguisé et luisant, le couple aussi est bien, mais marche avec sérieux et ardeur. J'en ai 6 ou 7 planches - dans différentes positions. J'ai choisi la plus ... les amants les plus fervents, les plus appliqués les plus concentrés [...] ». « C'est ce qui me rend si léger. N'avez-vous pas de ces envies, une fois une chose terminée d'une façon satisfaisante ? Il me semble que de tout mon travail il me reste dans l'esprit une vision de son ensemble cristalline, sublime. Je m'arrête car je commence à déraisonner [...] ».



309

MATISSE HENRI (1869-1954)

Lettre autographe signée adressée à un médecin Vence, 29 septembre 1944, 1 page in-8 à l'encre sur papier.

400 / 500 €

Henri Matisse sollicite un rendez-vous auprès de son médecin pour une femme, « Madame Héloïs ».

MICHAUX HENRI (1899-1984)

Carnet manuscrit autographe **avec dessins originaux** 1969, en anglais et en français, 49 feuillets in-8 au feutre noir, à l'encre bleue et noire et au crayon, carnet à spirales. Couverture de plastique bleu, spirale métallique. Chemise à bandes de maroquin rouge, étui.

20 000 / 30 000 €

Plus de 600 dessins originaux autographes à l'encre : pictogrammes, idéogrammes chinois et japonais, certains fantaisistes. A la fin, 6 dessins autographes au crayon (paysages, têtes de chat, encadrés d'écriture mescalinienne, frise de personnages, aigle, poussins, serpent).

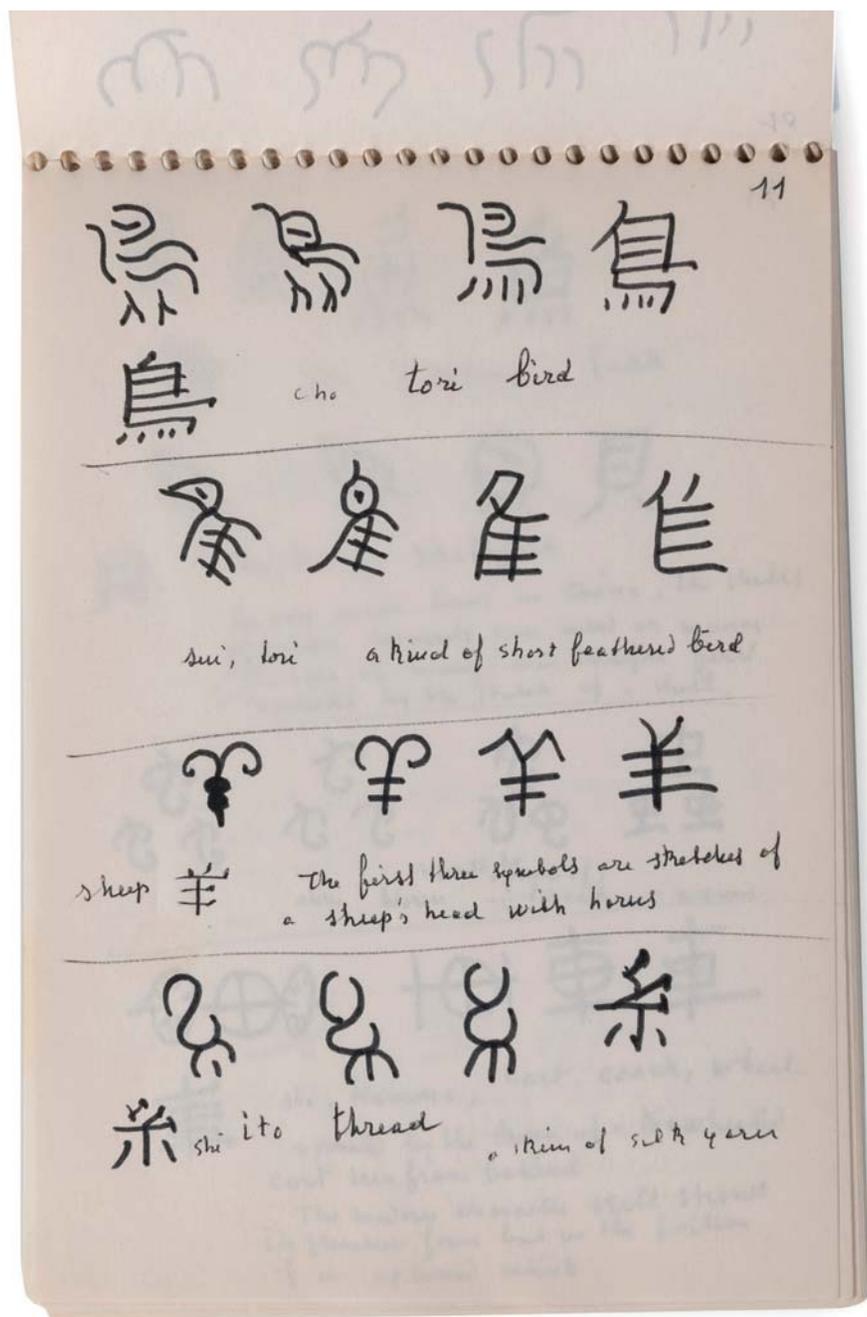
Ce manuscrit présente des séries de pictogrammes accompagnés de longues légendes explicatives en anglais. Seule la page numérotée 42, consacrée à l'écriture

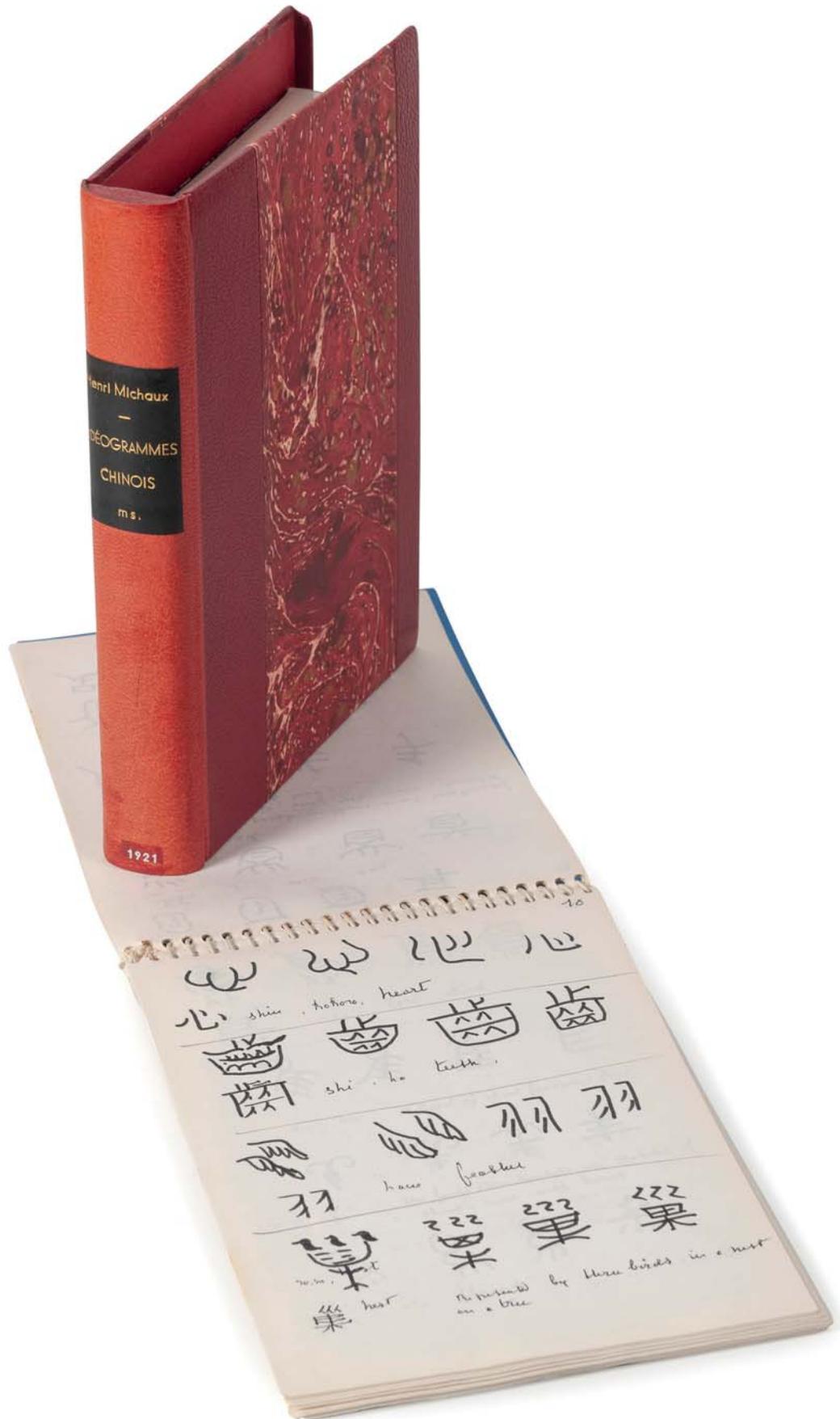
hiéroglyphique chinoise, est assortie de commentaires en français. En 1930, le voyage en Asie décide de l'œuvre ultérieure de Michaux : « Né, élevé, instruit dans un milieu et une culture uniquement du « verbal ». Je peins pour me déconditionner » (Emergences-Résurgences). Michaux décide d'apprendre le chinois et le Japonais. Ce carnet indique que la première séance a eu lieu le 27 novembre 1969. Dans cette recherche d'une langue en mouvement, on comprend l'intérêt de Michaux pour l'écriture chinoise qui est très étroitement liée à l'art pictural. La culture chinoise a créé son écriture à partir d'images, et les pictogrammes originels n'ont pas subi de changements fondamentaux depuis cinq mille ans. Les idéogrammes de ce carnet se présentent par séries de quatre où l'on voit cette évolution de l'image vers le signe. Le dessin se transforme peu à peu pour devenir un caractère. Cependant, les idéogrammes que Michaux dessine sont créés par son imagination. Ils n'existent pas dans la langue chinoise. Le caractère signifiant « homme » que Michaux invente, est la déformation et la simplification d'un dessin représentant un homme. Ce carnet de croquis est une œuvre poétique à part entière : Michaux invente une langue qui s'inspire des idéogrammes chinois. L'écriture naît du dessin. « Tels qu'ils sont actuellement, éloignés de leur mimétisme d'autrefois, les signes chinois ont la grâce de l'impudence, l'envol de la nature, sa diversité, sa façon inégalable de savoir se ployer, rebondir, se redresser » (Idéogrammes en Chine). Michaux donnera en 1971 un commentaire poétique de ce carnet dans un texte *Idéogrammes chinois*, préface au livre de Léon Chang, *La Calligraphie chinoise* (« Club français du livre », puis Fata morgana, 1975).

Rarissime.

PROVENANCE

Maurice SAILLET





Henri Michaux
—
Pictogrammes
CHINOIS
m.s.

1921

心 心 心 心

心 shih, hohoh, heart

齒 齒 齒 齒

shi, ho teeth,

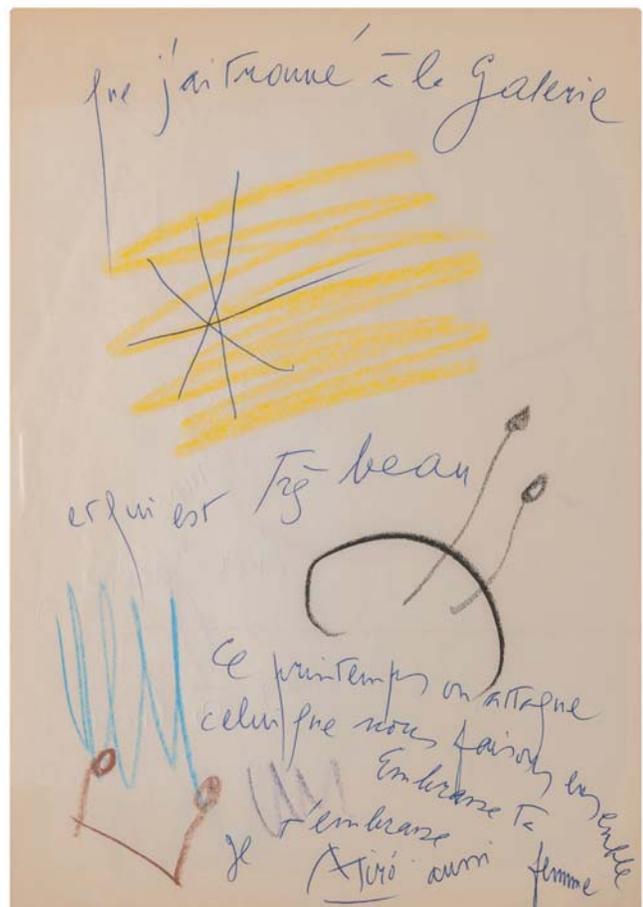
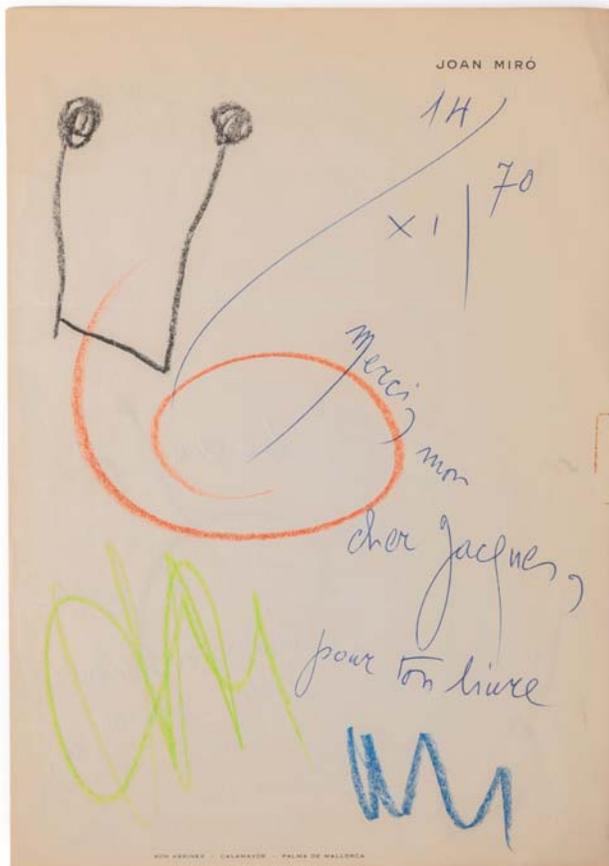
羽 羽 羽 羽

hau feather

巢 巢 巢 巢

巢 nest

represented by three birds in a nest on a tree



311

MIRÒ JOAN (1893-1983)

Lettre autographe signée, **illustrée de dessins originaux**, adressée à Jacques PRÉVERT
 Palma de Mallorca, 14 novembre 1970, 2 pages in-4 sur papier à entête, crayons gras et stylo bille bleu, enveloppe conservée.

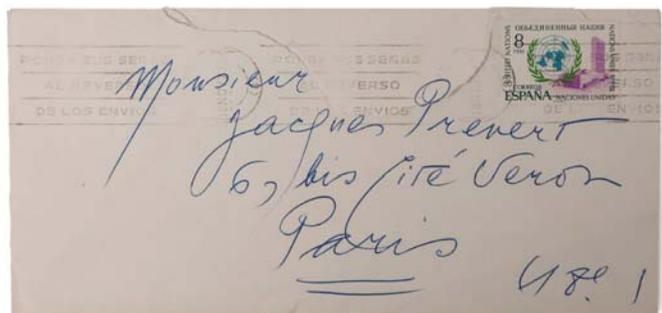
6 000 / 8 000 €

Il le remercie « pour ton livre [Imaginaires] que j'ai trouvé à la galerie et qui est très beau ». Il poursuit : « Ce printemps on attaque celui que nous faisons ensemble ». Miró fait allusion à *Adonides*, commencé dans les années 60 et qui ne paraîtra dans sa version définitive qu'en 1978 aux éditions Maeght.

La lettre est enluminée sur ses deux pages de dessins originaux en couleurs de Miró.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue Jacques Prévert, *Paris la belle* (p. 211).





312

MIRÒ JOAN (1893-1983)

Correspondance autographe signée adressée à Thomas et Diane BOUCHARD [1949-1976], en français, environ 40 lettres autographes signées, la plupart de format in-4, 26 enveloppes conservées, des cartes postales et lettres dactylographiées, ainsi que des cartes de vœux, la plupart illustrées de lithographies originales signées par Miró.

15 000 / 20 000 €

Correspondance autographe en français de Joan Miró issue de la succession de Thomas et Diane Bouchard. Dans une lettre autographe figure un beau dessin original à l'encre de Miró, plusieurs pages

autographes ainsi qu'un petit carnet in-16 oblong de 11 pages contenant des indications autographes de Miró adressées à Bouchard pour les films.

Figurent également des lettres signées Walter Gropius, Joan Prats, Pierre Matisse, Edgar Varèse, Maeght, Artega ainsi qu'un document tapuscrit signé par Ernest Hemingway.

Archives exceptionnelles sur les films réalisés par Thomas et Diane Bouchard : « A propos de Joan Miró », témoignant de l'amitié de l'artiste qui fut dès le départ enthousiasmé par l'idée d'un film sur lui et son art.

Miró envoya plusieurs lettres pour donner des idées et exprimer ses priorités à Bouchard : « L'importance de certaines de mes premières peintures ».



Il insiste dans 3 lettres pour que Bouchard contacte Ernest Hemingway qui possède sa toile intitulée « La Ferme »... « qui est une pièce capitale dans mon œuvre ». Elle apparaîtra dans le film avec Hemingway (à la 37ème minute). Miró suggère que le film doit se transformer en long métrage, il fournit à Bouchard les coordonnées de tous ceux de ses amis que ce dernier doit impliquer dans le projet, comme Michel Leiris que Miró souhaite comme commentateur.

- PREVERT Jacques. RIBEMONT DESSAIGNES Georges. *Joan Miró*, Paris, Maeght Editeur, 1956 ; grand in-8, couverture illustrée, broché. Edition originale illustrée de 8 lithographies originales en couleurs dont la couverture. Envoi autographe signé à pleine page à Thomas et Diane Bouchard illustré d'un dessin original signé par Miró.

- *The Miró Atmosphere*, New York, Wittenborn, 1959. In-8 carré, couverture toilée, jaquette illustrée. Nombreuses illustrations. Envoi autographe signé de Joan Prats à T. Bouchard.

- Joan Miró. *Prints and books*, Philadelphia Museum, 1966. In-8 carré. Lithographie de Miró sur les deux plats.

- LEIRIS Michel. *The prints of J. Miró*, New York, Curt Valentin, 1947. In-4 sous emboîtement toilé.

- *Derrière le miroir*. 57-58-59 de 1953. In-folio. Lithographie de Miró mais exemplaire incomplet. Envoi autographe signé sur la couverture Miró à Thomas et Diane Bouchard.

- 3 photos originales représentant Joan Miró, l'une en 1947 à New York, 2 autres avec Prats et Bouchard.

Correspondance capitale pour la compréhension du parcours artistique de Joan Miró.

JOAN MIRÓ
 Barcelona, le 15 Juin 1953
 Mon cher Thomas,
 Je t'envoie en ce jour de la fête de la Saint-Jean, un petit livre de poésies que j'ai écrits pendant mon séjour à Barcelone. J'espère que tu en trouveras quelque chose de intéressant. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un.

JOAN MIRÓ
 21/74
 Thomas, ton
 diplôme n'est
 pas en papier.
 Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un.

JOAN MIRÓ
 21/74
 Mon cher Thomas, j'ai écrit
 un petit livre de poésies que j'ai écrits pendant mon séjour à Barcelone. J'espère que tu en trouveras quelque chose de intéressant. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un. Tu pourrais en faire un petit livre de poésies que tu pourrais offrir à quelqu'un.



Mr. Thomas
 Cher Mr.
 Je viens de recevoir des mots
 de Mr. Miró que me dit
 que vous n'avez pas reçu
 ma lettre.
 Je vous renvoie une copie
 et je vous prie de m'excuser.
 Merci de tout
 Joan Miró

Paris le 19/12 1932

Bien cher Ami,

Certainement vous avez vu mada-
me Friedrich et entendu tout à propos
de son séjour à Paris. Je crois qu'elle était
contente, aussi de mon tableau que j'é-
tais si heureux de lui vendre.
Comme vous avez probablement appris,
je suis en plein dans mon travail de
peinture, pour autant que je ne suis pas
gêné par une mauvaise santé, de temps
en temps. Pour mon livre j'ai fait
toutes les études nécessaires pour le
compléter et rendre plus clair pour le
lecteur. Si j'avais tout cela ajou-
té à un ^(tout cela) ~~manuscrit~~ ^{manuscrit} sera
bien arrangé. Je crois il vaudra
de dire tout à la fois et donc mon
livre quelques brochures et un ap-
pre comme d'abord j'avais pensé.
Mais ainsi il ne sera pas prêt
pour longtemps. J'ai écrit ceci à M.
Lund qui voudrait que l'édition
fasse son ^(de la) ~~premier~~ ^{premier} ~~manuscrit~~ ^{manuscrit}
dans quelques mois, ~~avant~~
avant à lui pour ne pas perdre
temps. Comme je vous en
il veut y ajouter un préface
son possible pour l'édition -
ai pas envoyé l'introduction

faits parce que, d'abord elle doit être encore
révisée et je n'ai pas le temps de le faire
un double. Mais vous savez déjà
le contenu de ma peinture et pour
le moment cela suffira n'est-ce pas ?
Hier j'avais l'offre de son Leuphon qui n'est
chez un ami dans le Vaucluse en Suisse
l'offre de Sartorius de publier mon ma-
nuscrit. Il dit si je trouvais 50 souscrip-
teurs - Je lui ^(Leuphon) ai répondu
que d'abord je voudrais faire plus
grand mon livre et ~~en~~ ^{en} ~~vue~~ ^{vue} d'autres ~~possibilités~~ ^{possibilités} ~~avant~~
avant / je n'ai pas nommé Sartorius
j'ai écrit à Leuphon ^{moi} ~~moi~~ dans le temps
il a écrit à Sartorius ~~avec~~ ^{avec} Sartorius
de faire éditer mon livre. Pour le
moment je n'ai donc pas accepté l'offre
de Sartorius.
A propos du concours d'Espagne, c'est
bien possible que l'on rejette, parce que j'ai
appris par une de mes connaissances espagnoles
de l'art (qui a travaillé avec les clubs
de l'art nouveau) que le gouvernement espagnol
est en est hostile. Il paraît que c'est comme
en Russie ! Pour changer cette opinion
j'espère que mon livre, plus tard, pourra
être utile -
j'espère que votre travail va comme
vous voudrez. Mes amitiés
à vous tous. Mod. Biedion
Si vous voyez Mod. Biedion
dites-lui que j'ai écrit
à propos de son livre
mais ne pas mentionner à d'autres à cause qu'il n'est pas
à point.

Piët Mondrian

313

MONDRIAN PIET (1872-1944)

Lettre autographe signée adressée à Alfred ROTH
Paris, 19 décembre [1932], en français,
2 pages grand in-4 à l'encre.

1 000 / 1 500 €

Lettre rédigée en français adressée à son ami l'architecte Alfred Roth (1903-1998).
« [...] vous avez vu Madame Friedrich et entendu tout à propos de son séjour à Paris. Je crois qu'elle était très contente aussi de mon tableau que j'étais si heureux de lui vendre. Comme vous avez probablement appris, je suis en plein dans mon travail de peinture pour autant que je ne suis pas gêné par une mauvaise santé de temps en temps. [...] A propos du concours d'Espagne c'est

bien possible que l'on rejette, parce que j'ai appris par une de mes connaissances espagnoles [...] que le gouvernement espagnol en est hostile. Il paraît que c'est comme en Russie ! [...] ».

Alfred Roth travaillait en 1927-1928 dans l'atelier de Le Corbusier et de Pierre Jeanneret.

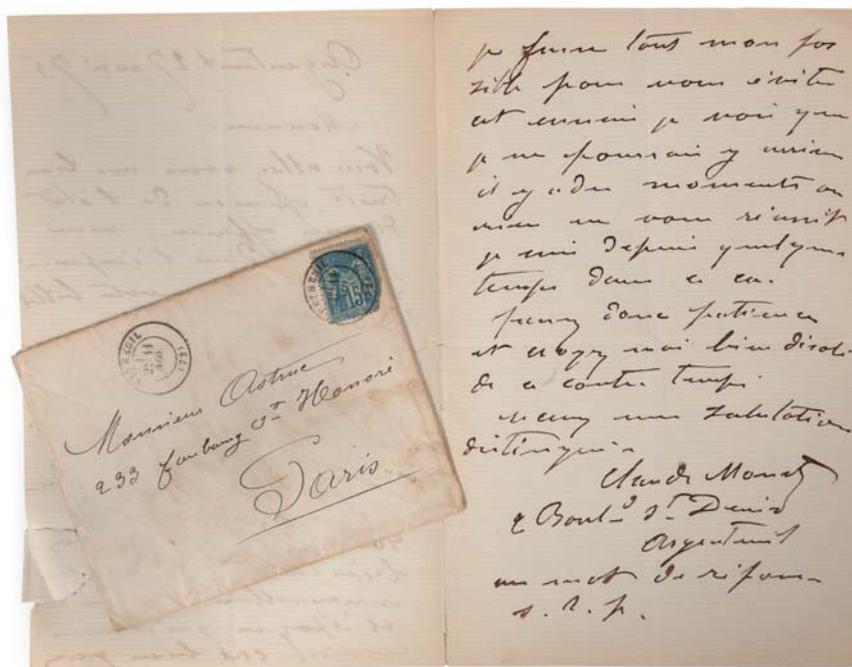
MONET CLAUDE (1840-1926)

Lettre autographe signée adressée à Monsieur ASTRUC
Argenteuil, 27 mai [18]75, 2 pages in-8 à l'encre, enveloppe conservée. (Déchirure à une page. Texte conservé).

1 000 / 1 200 €

« Monsieur, vous allez avoir une bien triste opinion de l'état de mes affaires, mais je suis dans l'impossibilité de payer votre billet (300 francs) [...] ».

Lettre dans laquelle il évoque de sérieux problèmes financiers et de nombreuses dettes qu'il n'arrive pas à rembourser. Il ne pourra donc pas lui régler tout de suite son dû et compte sur sa patience et sa mansuétude. Ses problèmes d'argent le poursuivent pendant encore plusieurs années, malgré un grand succès et son statut de « incontestable chef de file du groupe impressionniste » (d'après les mots d'Émile Zola).

**MONET CLAUDE (1840-1926)**

Lettre autographe signée adressée à un inconnu
S.l., 25 mars 1884, 4 pages in-8 à l'encre sur papier.

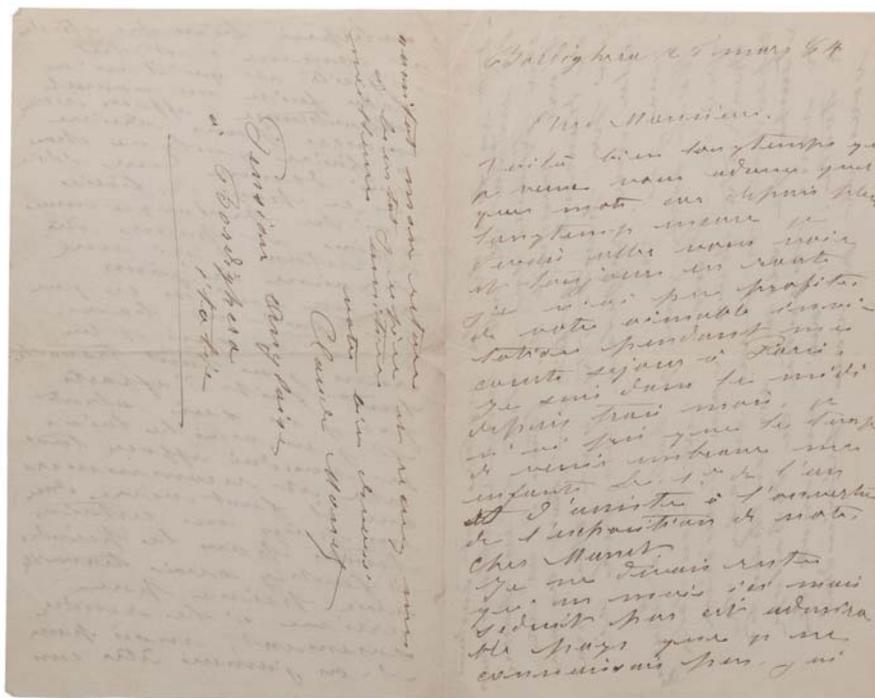
1 500 / 2 000 €

En Italie pour trois mois, Monet raconte que ses visites à Paris ont été courtes et irrégulières :

« [...] Je n'ai pu profiter de votre aimable invitation pendant mes courts séjours à Paris... je n'ai pris que le temps de venir embrasser mes enfants... et d'assister à l'ouverture de l'exposition de notre cher Manet ».

« Je ne devais rester qu'un mois ici mais séduit par cet admirable pays que je ne connaissais pas, j'ai entrepris bien des études et comme c'est très difficile et qu'il m'a fallu faire un nouvel apprentissage, effacer, recommencer pour arriver à faire quelque chose qui donne une idée de ce pays féerie [...] ».

« Si j'en avais le loisir, je voudrais effacer tout cela et recommencer, car il faut vivre dans un pays un certain temps pour le peindre... Peut-on être jamais content en face de la nature, et surtout ici, entouré de cette lumière éblouissante, on trouve sa palette bien pauvre l'on voudrait des tons d'or et de diamants, enfin j'ai fait ce que j'ai pu... ».



MONET CLAUDE (1840-1926)

Ensemble de trois lettres autographes signées, une liste manuscrite et un bulletin de souscription signé, adressé au peintre Henri-Charles GUÉRARD.

Giverny, par Vernon (Eure), 17 octobre 1889 au 13 février 1890, 7 pages de divers formats à l'encre. (Quelques taches brunes sur le papier).

6 000 / 8 000 €

Ensemble relatif à la campagne de Claude Monet pour acheter le tableau d'Édouard Manet, *Olympia*, pour le Musée National Français.

Cette correspondance illustre les efforts déployés par Monet pour organiser une souscription afin d'acquérir le fameux tableau. « Je m'occupe d'une souscription que nous faisons entre amis et admirateurs de Manet pour acheter son *Olympia* et l'offrir au Louvre. C'est le plus bel hommage que nous

puissions rendre à la mémoire de notre ami et c'est en même temps une façon discrète de venir en aide à Madame Manet puisque c'est à elle qu'appartient l'*Olympia*. ». Monet joint une liste de 34 souscripteurs ainsi que la somme qu'ils ont donnée : Boldini, Caillebotte, Durand-Ruel, Geffroy, Galliard, Huysmans, Mirbeau, Monet et Sargent. Au 17 octobre, les documents de Monet attestent qu'il a réuni 15.025 francs. L'*Olympia* de Manet fut exposée pour la première fois après plusieurs années lors de l'Exposition Universelle, au printemps 1889.

Entre juillet 1889 et février 1890, Monet travailla sans relâche auprès des artistes, vendeurs, collectionneurs et écrivains pour rassembler la somme de 20.000 francs. Le 07 février il envoie une lettre au ministère de l'éducation et des arts pour annoncer qu'il faisait don du tableau au Musée. Puisque la loi interdisait l'accès au Louvre des œuvres d'art pendant les dix années suivant la mort de leur créateur (Manet est décédé en 1883), *Olympia* fut d'abord exposée au Musée du Luxembourg, puis au musée de l'art contemporain de Paris. Sur ordre de George Clémenceau, *Olympia* entra finalement au Louvre en 1907.

MONET CLAUDE (1840-1926)

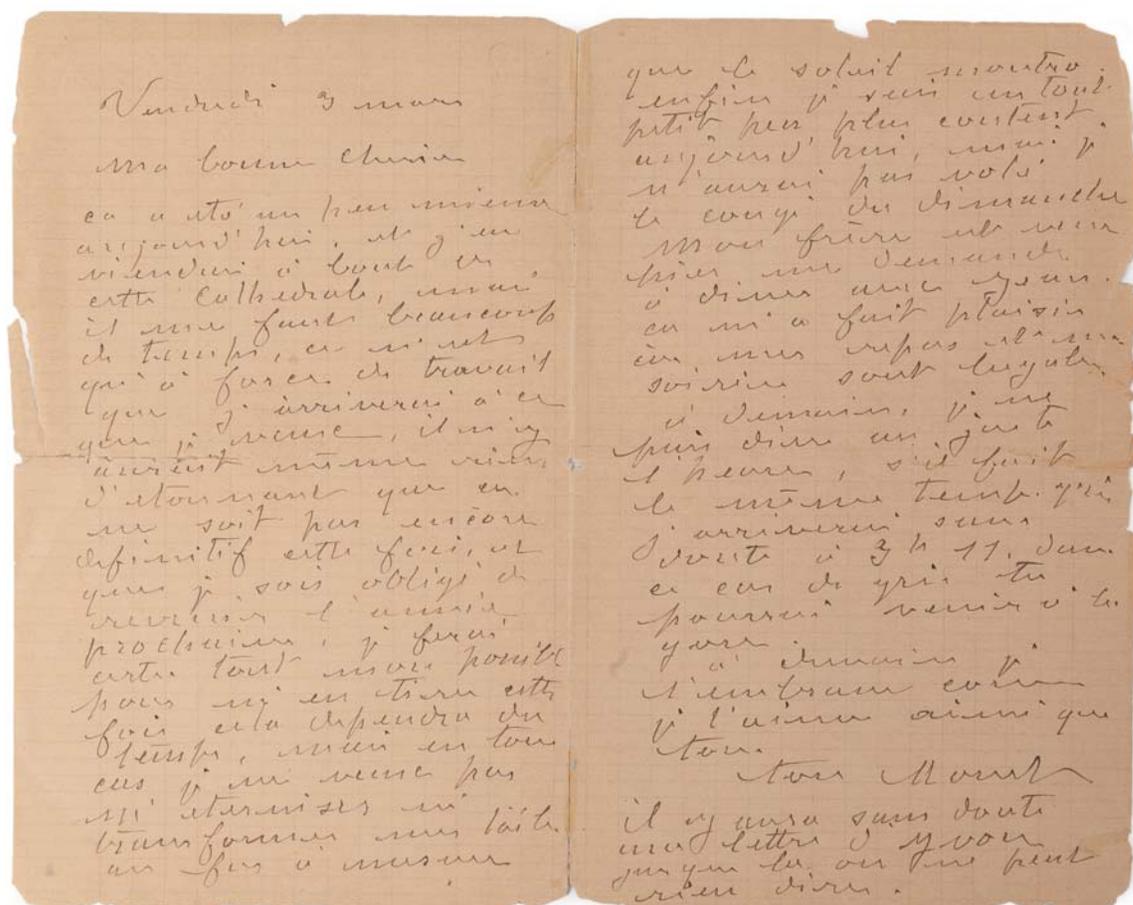
Lettre autographe signée adressée à Alice HOSCHEDÉ
S.l., 4 mars [1892], 2 pages in-8 à l'encre. (Marges effrangées sans manque de texte et quelques légères traces de scotch au verso).

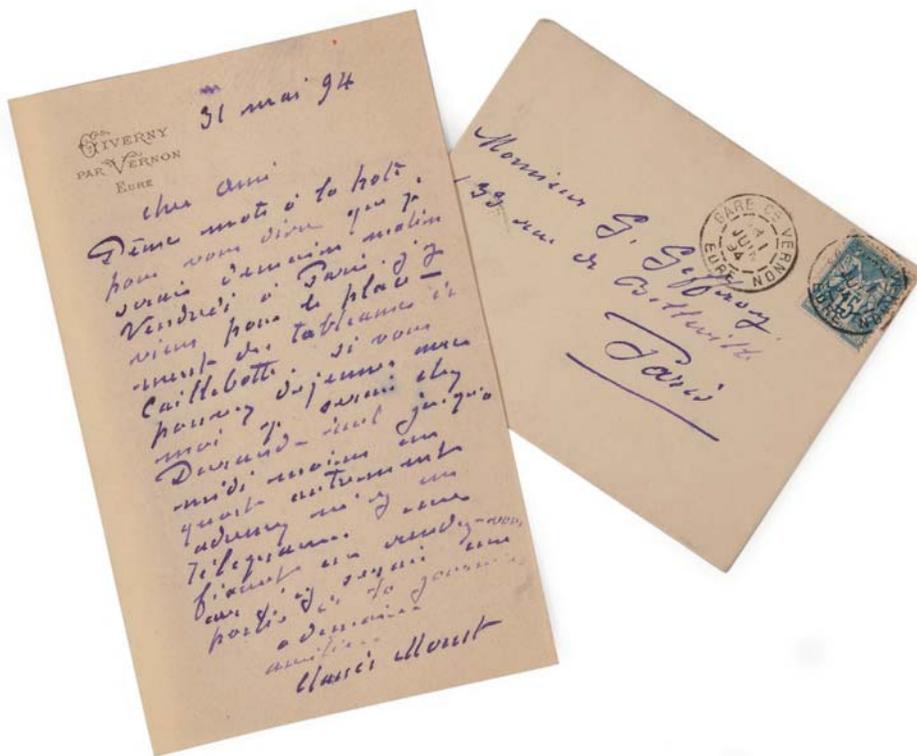
1 800 / 2 000 €

Rare lettre autographe de Claude Monet adressée à celle qui deviendra sa femme.

« [...] Ça a été un peu mieux aujourd'hui et j'en viendrai à bout de cette cathédrale mais il me faut beaucoup de temps ce n'est qu'à force de travail que j'arriverai à ce que je veux. [...] Je t'embrasse comme je t'aime. Ton Monet ».

Alice Hoschedé (1844-1911), modèle français, posa pour Claude Monet. Elle épouse Ernest Hoschedé, collectionneur et ami de Monet. A la mort de son mari, elle épouse en secondes noces Claude Monet le 16 juillet 1892.





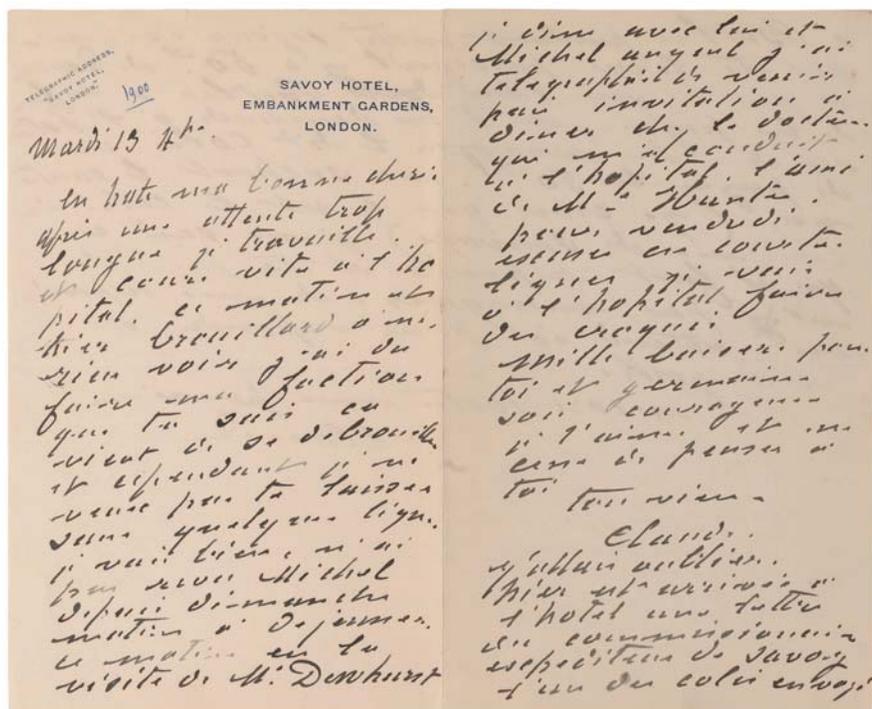
318

MONET CLAUDE (1840-1926)

Lettre autographe signée adressée à Gustave GEFROY
Giverny, 31 mai 1894, 1 page in-12 à l'encre sur papier à entête « Giverny par Vernon Eure », enveloppe conservée.

800 / 1 000 €

Lettre dans laquelle il adresse « quelques mots » pour annoncer sa prochaine visite à Paris demain matin vendredi. Il vient voir l'installation des peintures de Caillebotte et lui propose de déjeuner avec lui.
« [...] si vous pouvez déjeuner avec moi je serai chez Durand-Ruel jusqu'à midi [...] ».



319

MONET CLAUDE (1840-1926)

Lettre autographe signée adressée à son épouse, Alice HOSCHÉDÉ
Londres, Mardi 13 [1900], 4 pages in-12 à l'encre sur papier à entête du « Savoy Hotel, Embankment Gardens, London ».

1 000 / 1 500 €

« En hâte ma bonne chérie, après une attente trop longue je travaille et cours vite à l'hôpital. Ce matin dans un brouillard à ne rien voir. [...] » « [...] parce qu'il y a 50f de douane à payer, que sans doute Butler a refusé de les payer [...] ne sachant le contenu, (je crois que c'est le colis du costume de sauvage) [...] ».

320

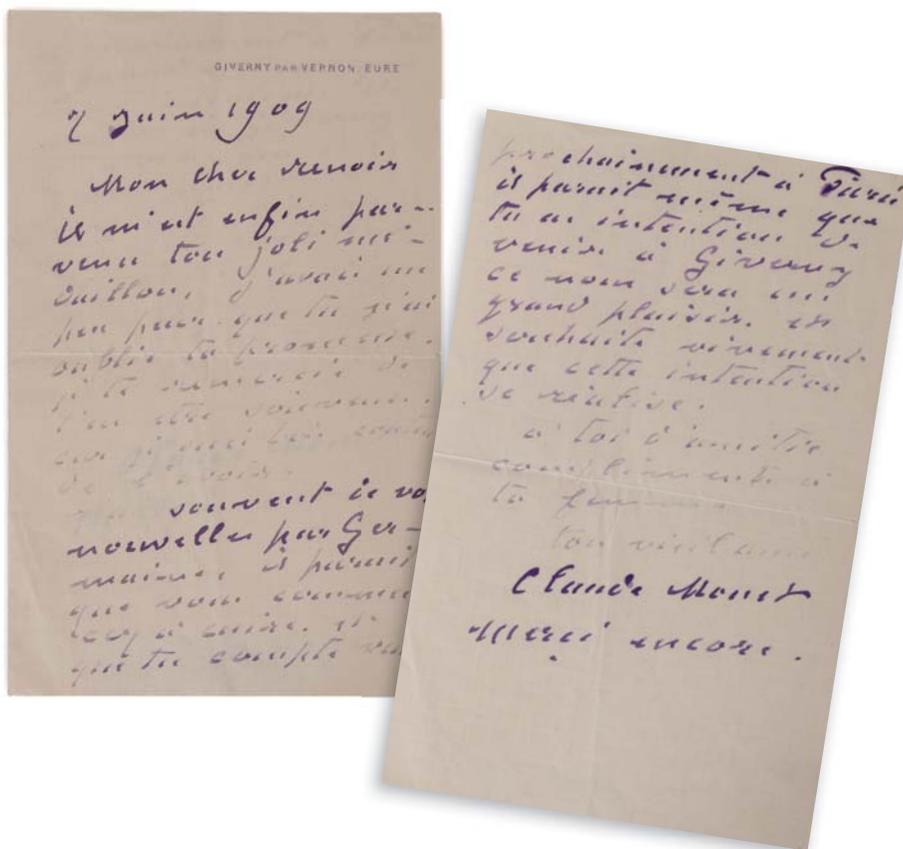
MONET CLAUDE (1840-1926)

Lettre autographe signée adressée à Auguste RENOIR
S.l., 2 juin 1909, 2 pages in-8 à l'encre sur papier à entête « Giverny par Vernon Eure ». (Traces de pliures).

2 000 / 3 000 €

Monet remercie Renoir de lui avoir envoyé un « joli médaillon ». Cette lettre, rédigée l'année de l'importante exposition chez Durand-Ruel Les Nymphéas. Séries de paysages d'eau, témoigne déjà de la célérité naissante du peintre.

Certains passages sont à peine visibles et d'une écriture très large : « Mon cher Renoir, il m'est enfin parvenu ton joli médaillon. J'avais un peu peur que tu n'aies oublié ta promesse ». Monet encourage Renoir à lui rendre visite. « J'ai souvent de vos nouvelles par Germain, il pensait [...] que tu comptes venir prochainement à Paris il pensait même que tu as intention de venir à Giverny ce nous serait un grand plaisir. Je souhaite vivement que cette intention se réalise ».



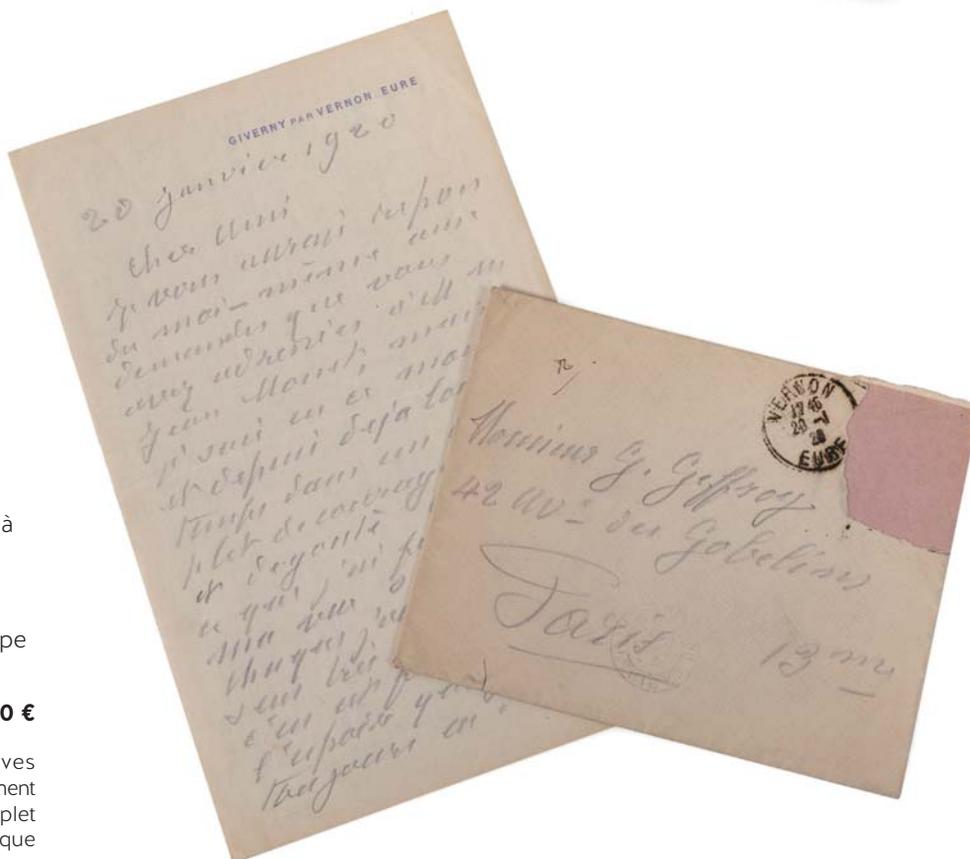
321

MONET CLAUDE (1840-1926)

Lettre autographe signée adressée à Gustave GEFROY
Giverny, 20 janvier 1920, 3 pages in-12 au crayon sur papier à entête de « Giverny par Vernon », enveloppe conservée.

1 000 / 1 500 €

Claude Monet est face à ses graves problèmes de vue : « [...] je suis en ce moment et déjà depuis longtemps dans un complet découragement et dégoût de tout ce que j'ai fait [...] ».



MONET CLAUDE (1840-1926)

Lettre autographe signée adressée à Gustave GEFROY Giverny, 12 avril 1921, 3 pages in-12 au crayon sur papier à entête « Giverny par Vernon Eure », enveloppe conservée.

1 000 / 1 200 €

La lettre est relative aux frères de Gustave Caillebotte, à Caillebotte lui-même et à Auguste Renoir.

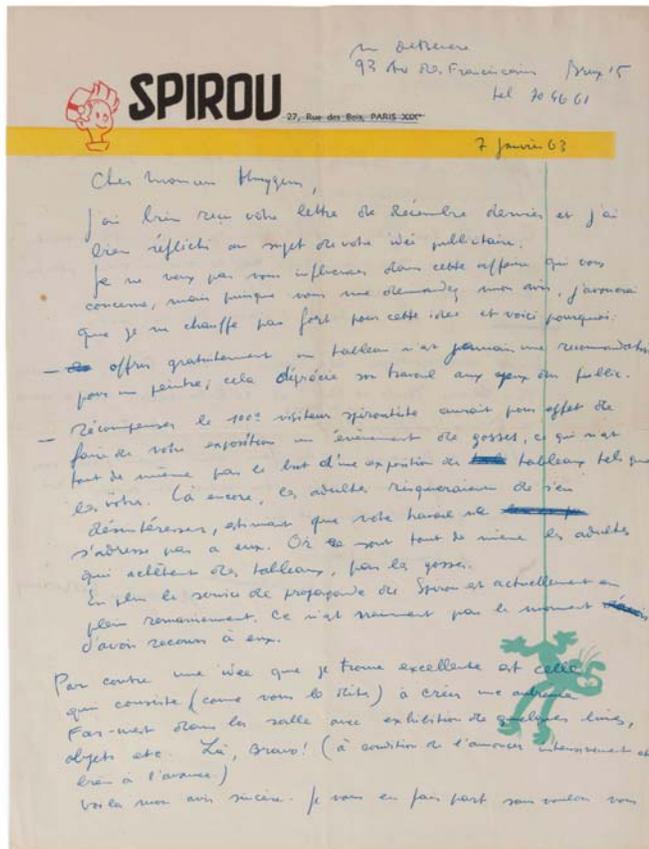
Gustave Geffroy rencontre Claude Monet à Belle-Île-en-Mer en 1892. Critique d'art, historien d'art et directeur de la Manufacture nationale des Gobelins, il publie entre autres son *Histoire de l'impressionnisme*.

MORRIS, BEVERE MAURICE DE, DIT (1923-2001)

Lettre autographe signée adressée à Guy HUYGENS Bruxelles, 7 janvier 1963 2 pages in-4 à l'encre sur papier entête du journal Spirou. (Quelques rousseurs, petites déchirures marginales).

150 / 200 €

Rare lettre du dessinateur de Lucky Luke au peintre belge Guy Huygens (né en 1924) relative à son exposition « La Conquête de l'Ouest » à la galerie La Rose de Saron à Bruxelles. L'année précédente, les deux artistes avaient participé au tournage du film *La Conquête de l'Ouest*, réalisé par Jean Delire et Maurice Beerblock.



« [...] J'ai bien reçu votre lettre de décembre dernier et j'ai bien réfléchi au sujet de votre idée publicitaire. Je ne veux pas vous influencer dans cette affaire qui vous concerne, mais puisque vous me demandez mon avis, j'avouerai que je ne chauffe pas fort cette idée et voici pourquoi : -Offrir gratuitement un tableau n'est jamais une recommandation pour un peintre ; cela déprécie son travail aux yeux du public. -Récompenser le 100e visiteur spirouiste aurait pour effet de faire de votre exposition un événement de gosses, ce qui n'est tout de même pas le but d'une exposition de tableaux tels que les vôtres. La encore, les adultes risqueraient de s'en désintéresser, estimant que votre travail ne s'adresse pas à eux. Or, ce sont tout de même les adultes qui achètent des tableaux, pas les gosses. [...] Par contre une idée que je trouve excellente est celle qui consiste (comme vous le dites) à créer une ambiance Far-west dans la salle avec exhibition de quelques livres, objets, etc. Là, bravo ! (à condition de l'annoncer intensivement et bien à l'avance). [...] Un de mes collègues chez Spirou, Monsieur ROBA, dessinateur des séries « Boule et Bill » et « La Ribambelle » vous a connu à l'académie (ainsi que sa femme). Il vous a reconnu à la T.V. Il m'a demandé de bien faire signe quand j'irais vous voir, afin qu'il aille vous saluer lui aussi. C'est un gars très sympathique. [...] ».

En 1963, Morris travaille et publie dans le journal Spirou, *La Ville fantôme*, 39^e histoire de la série Lucky Luke. C'est avec son célèbre cow-boy que le journal Spirou rencontrera un immense succès auprès des amateurs de bandes dessinées.

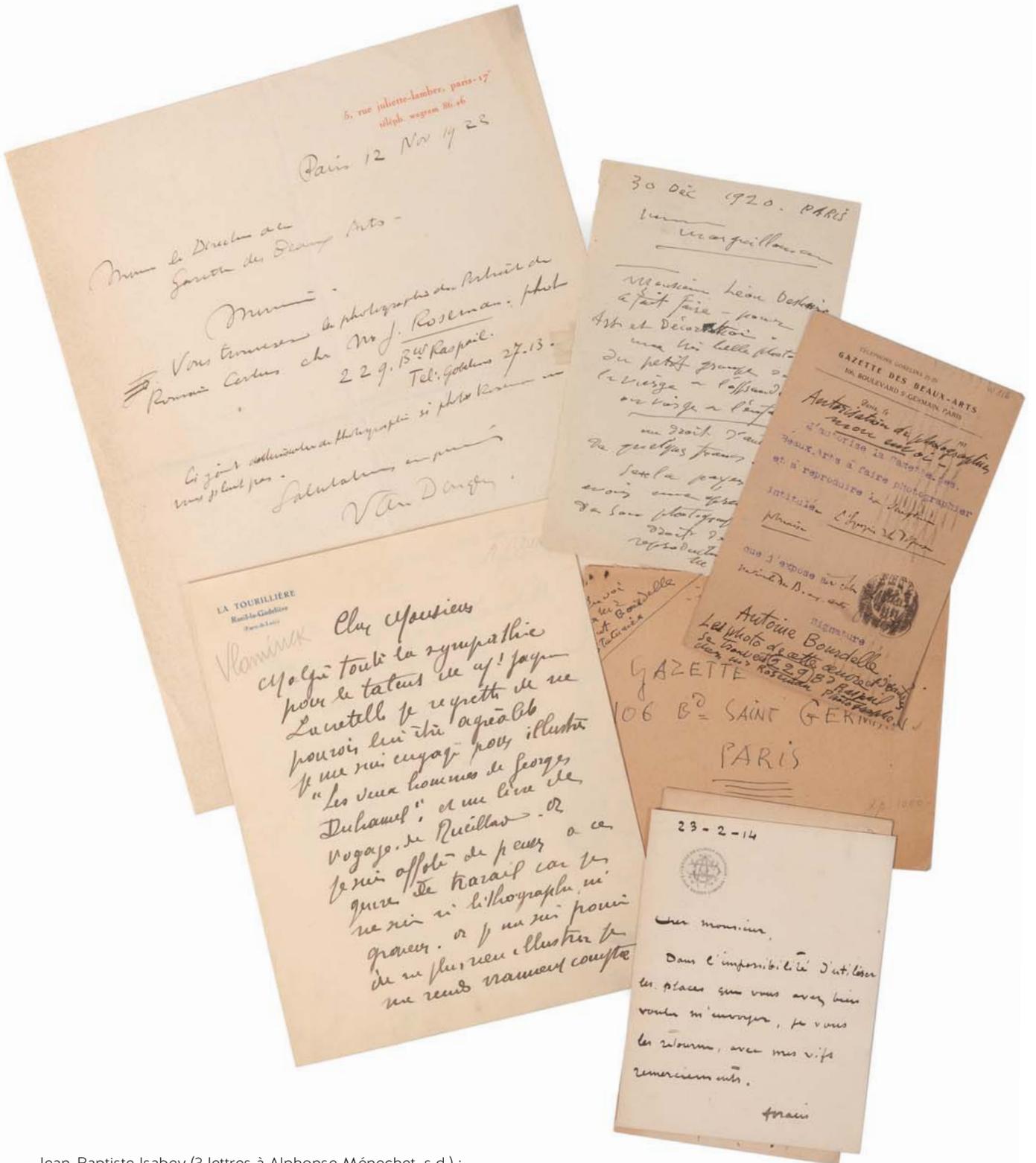
PEINTRES ET HOMMES DE LETTRES

Exceptionnel ensemble de 55 lettres de peintres et hommes de lettres, dont CARPEAUX, BOURDELLE, VLAMINCK, PISSARRO, VAN DONGEN, BONNARD 1866-1923

3 000 / 4 000 €

Bel ensemble de lettres, cartes et billets autographes et signés rassemblant les plus grands noms des peintres de cette époque :

- Paul-Albert Besnard (2 lettres, dont l'une adressée à Roll, 25 mars 1899, l'autre en 1912) ;
- Jacques-Emile Blanche (lettre adressée à Vincent d'Indy, Dieppe, 15 juin 1890, 4 pages in-12) ;
- Pierre Bonnard (billet à la *Gazette des Beaux-Arts*, 1914) ;
- Léon Bonnat (2 lettres datée 1890 et 1895) ;
- Antoine Bourdelle (Billet et notes, 30 décembre 1920) ;
- Félix Bracquemond (3 lettres et un billet autographe, datés de 1893 à 1901) ;
- Jules Breton (13 billets et lettres, datés de 1866 à 1886, in-8 et in-12) ;
- Jean-Baptiste Carpeaux (lettre datée de Paris le 14 janvier 1870) ;
- Jean-Louis Forain (carte et lettre, 1882, 1914, l'une mentionnant Proust) ;
- Charles Garnier (une lettre datée du 5 août 1868) ;
- Jean-Baptiste Guth (2 lettres, dont une du 14 janvier 1893) ;
- Jacques Hittorff (3 lettres, dont une signée seulement, datées 1858 à 1864) ;



- Jean-Baptiste Isabey (3 lettres à Alphonse Ménechet, s.d.) ;
- Marie Laurencin (billet daté de Paris 1914 à M. Tzanck) ;
- Claude Monet (une lettre, 1 page et demie in-8, s.d.) ;
- Henri Le Sidaner (une lettre, non datée) ;
- G. Marquet (lettre du 14 mai 1893) ;
- Gustave Moreau (3 billets non datés) ;
- Camille Pissarro (une lettre à Elisée Reclus, non datée, de l'Hôtel du Grand Miroir) ;
- Auguste Préault (3 lettres, dont deux adressées à la famille Duret et une à Auguste Cot, courte lettre datée 1899 et billet non daté) ;
- Puvis de Chavannes (8 lettres et billets datés de 1884 à 1896, de divers formats, adressés à Laurens, Bouguereau, Baudoin, Vachon) ;
- Félicien Rops (lettre datée du 1^{er} octobre 1885) ;
- Kees Van Dongen (lettre datée du 12 novembre 1923 à la Gazette des Beaux-Arts, 1 page in-4) ;
- Maurice de Vlaminck (une lettre, non datée, déclinant un projet d'illustration d'une œuvre de Lacretelle).



325

PEINTRES FRANÇAIS

Ensemble de onze lettres et cartes autographes signées de peintres français du XIX^e et XX^e siècle : Henri MATISSE, André DRAIN, Jean-François MILLET, Théodore ROUSSEAU, Henri FANTIN-LATOURE, Johan BARTHOLD-JONGKIND

4 000 / 5 000 €

- Henri Matisse (1 lettre autographe signée adressée à Mademoiselle Eva, Nice, 2 décembre 1950, 1 page in-4) ;
- Johan Barthold-Jongkind (4 lettres autographes signées, [1861], 10 pages in-8 à l'encre) ;
- André Derain (1 lettre autographe signée, Chambourg, 6 janvier 1938, 1 page in-4 avec petit dessin original) ;
- Henri Fantin-Latour (1 lettre autographe signée, 2 pages à l'encre in-12, et deux cartes de visite autographes, 1890-1891) ;
- Jean-François Millet (1 lettre autographe signée, 1 page et demie à l'encre) ;
- Théodore Rousseau (1 page in-8).

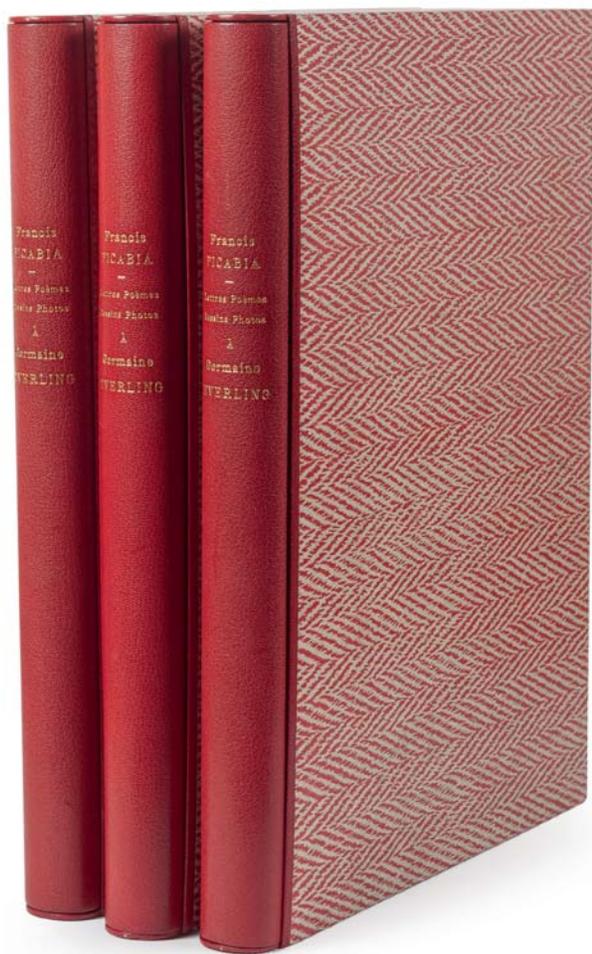
326

PEINTRES-SCULPTEURS

Ensemble de 72 lettres autographes signées de différents formats

800 / 1 000 €

- Cabanel (Alexandre) (3) ; Cabat (Louis) (4) ; Cain (Georges) (5) ; Carolus-Duran (5) ; Carrier Belleuse (Louis) ; Carrier Belleuse (Pierre) (2) ; Cham ; Chantrey (Francis) ; Chaplin (Charles) (2) ; Chapu (Henri) ; Charlet ; Clairin (Georges) ; Cluseret (Gustave) (2) ; Cordier (Charles) ; Cortot (Jean Pierre) ; Dagnan (Pascal) (13) ; Dantan (Jean-Pierre) (3) ; Dauzats (Adrien) ; Delaroche (Paul) (2) ; Demont Breton (Virginie) (2) ; Denis (Maurice) ; Denon (Dominique-Vivant) (4) ; Desvallières (Georges) ; Detaille (Edouard) (4) ; Devambez (André) (2) ; Dubufe (Édouard) ; Dupré (Jules) ; Duret (Francisque) (3).



Chant coressé
 par le parfum désespéré

Le lac mirage deux fois Suisse
 n'est pas un rêve
 il est mon compagnon.
 Par ma fenêtre l'horizon
 enfame mon cœur sépulé de toi -
 ma chambre qui a aimé ton visage
 est une robe de souvenirs
 sans les reflets du ciel -

~~Picabia~~ Tes livres comme les corolles
 des fleurs palpitaient
 autour ~~florissant~~ de moi florissant
 mes nuits -

Ton Francis. P.

28 Novembre 1918. 7^h/10 -
 du soir -



327

PICABIA FRANCIS (1879-1953)

Précieux et important ensemble de lettres, poèmes et dessins originaux adressé à Germaine EVERLING 1918-1919 essentiellement, 3 volumes in-4, maroquin chagriné souple bordeaux, titre doré sur le premier plat, chemise titrée, étui. Chaque document est contrecollé au recto d'un feuillet.

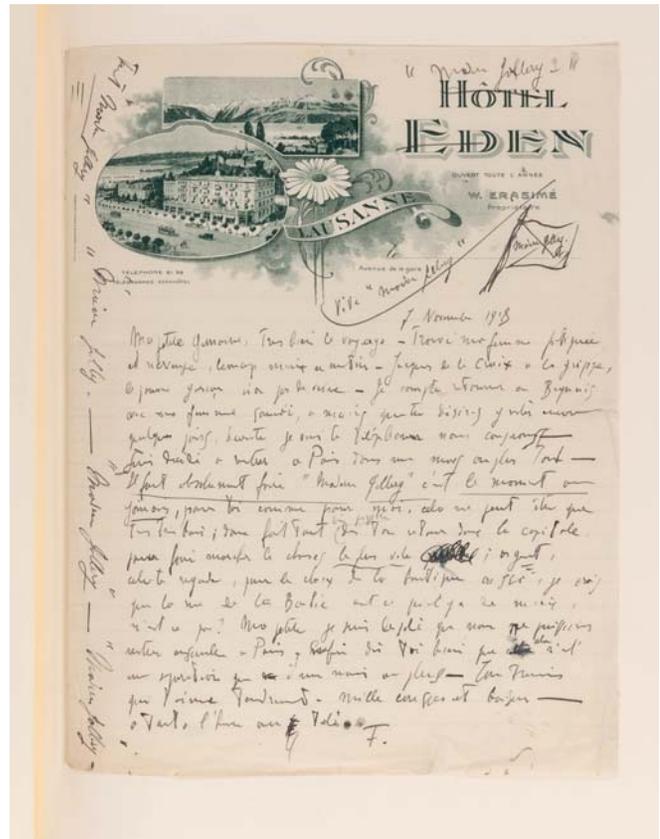
40 000 / 55 000 €

Germaine Everling fut la compagne de Francis Picabia de 1918 à 1932 et elle eut un rôle artistique important auprès de lui.

Le **premier volume** de cet ensemble comporte quelques documents d'époque de Picabia dont une carte autographe adressée à sa mère, quelques photos et environ 80 lettres, télégrammes, billets de Picabia adressés à Germaine Everling de Lausanne et de Gstaad, à l'encre et au crayon.

Le **deuxième volume** comporte des photographies représentant Picabia et Germaine, Picabia et ses voitures, des cartes postales autographes, une lettre amoureuse de Germaine à Francis, un collage étonnant, des lettres et un poème de Pierre de Massot (proche de Picabia) ainsi que divers correspondants à Germaine Everling, des cartons d'invitation à des expositions de Picabia notamment celle de Marthe Chenal pour le célèbre tableau *L'Œil Cacodylate*.





Poison au revolver
 Monte ~~roy~~ religieux des images intérieures
 espèce de marotte qui gonfle la pudeur
 Vous nous avez un petit livre de soumission
 sur tout le mécanisme en idole —
 Mon dîner de ^{vieille} femme infatigable
 avec un rustre infime fait la grimace
 traduisant le bini de la rime fébrile
 du drome insais dans ma tête —
 Musiciens en salonnets moqués
 goupes pénétres des styles fondus
 nôt les lozoz imprimée des champignons
 nous avouons dans la vie générale —
 P... a les ~~traces~~ du ~~romantisme~~
 car l'image de mi gravité
 dans le suicide —
 Modique
 Décembre 1917

Le troisième volume comprend de nombreux dessins originaux de Picabia :
 - 1 dessin à l'encre de F. Picabia signé et daté « 1900 » représentant une tête d'homme de profil ;
 - 1 dessin à l'encre signé et daté « 1901 » représentant une tête d'homme ;
 - portrait au crayon signé Marie de la Hire ;
 - un portrait d'homme à l'encre ;
 - 1 dessin à l'encre titré « Le Pilhaou-Thibaou » signé « Marie-Francis », titre qui sera donné à un numéro de sa revue 391 ;
 - 1 dessin au crayon signé et légendé « Titi à 4 mois » représentant un chien ;
 - 1 dessin à l'encre représentant deux chiens et une tête d'homme ;
 - 1 important dessin à l'encre signé et légendé par Picabia « Soldat canadien. Sa femme en Amérique »,
 - 1 dessin représentant un paysage, lavis et crayon, signé et daté « 18 » ;
 - 1 dessin au crayon monogrammé « Dans le parc de Bex - paysage abstrait » ;
 - 1 billet autographe avec 3 petits dessins à l'encre, daté « 1918 » ;
 - « Dans le parc de Bex », dessin au crayon signé et daté « 1918 » ;
 - « Germaine à Bex », dessin au crayon titré ;
 - « Portrait d'enfant », dessin à l'encre bleue, daté « 1921 » et signé.
 Dans ce troisième volume figurent également des lettres autographes de Picabia adressées à Germaine Everling ainsi que de nombreux poèmes souvent signés qu'il lui adressa.
Magnifique ensemble allant au-delà de la correspondance amoureuse adressée à Germaine Everling, qui marque la période artistique de Francis Picabia des années 1918-1919.



11
Rouquis 19 Octobre 1930
Cher Ami

Je vous envoie le catalogue de la vente de Marcel Duchamp,
je vous prie de le conserver précieusement j'en ai pas celui là
Je vous signale dans cette lettre les tableaux qui font partie
~~de la vente~~ de Marcel Duchamp peut vous dire ceux qui sont les plus importants.

avec Berton (ensemble)

- 7 La Panasson de Seville 1909 ou 1910
7:10 Catch as catch can 1913
" 25 Le Sont des Sont 1915
" 19 Prenez garde à la peinture 1917 (tableau ripolin)
38 La nuit Espagnole 1922 (tableau ripolin)
49 Espagnole peignée brun (nous pourrions appeler cette
œuvre d'œuvre c'est une des miennes)
- avec Berton
- 74 Les amoureux 1925 (tableau ripolin)
76 Femme à l'ombrelle 1924 (tableau ripolin)
87 Ophélie 1921 (œuvre)

Maintenant voilà les titres de toutes les œuvres + que j'ai
ici et compte vous envoyer, tableaux anciens =

Je reviens en souvenir ma chère amie 1913
Trois nœuds tableau sur la terre 1915

328

PICABIA FRANCIS (1879-1953)

Ensemble de 9 lettres autographes signées et 1 photographie originale Mougins, Château de Mai, 1930, 12 pages et demie in-8 et in-4 à l'encre.

10 000 / 15 000 €

Correspondance autographe adressée à un « très cher ami » en vue d'une exposition. « Je vous envoie la petite « délation » sur ma peinture actuelle ainsi que me l'avez demandé. Quant à la phrase dont vous parliez, naturellement vous avez raison il vaut mieux mettre : « Je n'ai jamais pu prendre la plupart de mes confrères au sérieux ». Je vous envoie le catalogue de la vente de Marcel Duchamp, je vous prie de le conserver précieusement, je n'ai que celui-là. Je vous signale dans cette lettre les tableaux qu'il faudrait exposer, Marcel Duchamp peut vous dire leurs propriétaires [...] ». « [...] La vie est austère et tragique et n'a rien à faire avec l'art et les calcicots [...] ».

L'on joint un beau portrait photographique représentant Francis Picabia, tirage argentique d'époque, [1930].

329

PICASSO Pablo (1881-1973)

Enveloppe calligraphiée à l'adresse de Jacques PRÉVERT [Cannes, 2 août 1955], crayons de couleur.

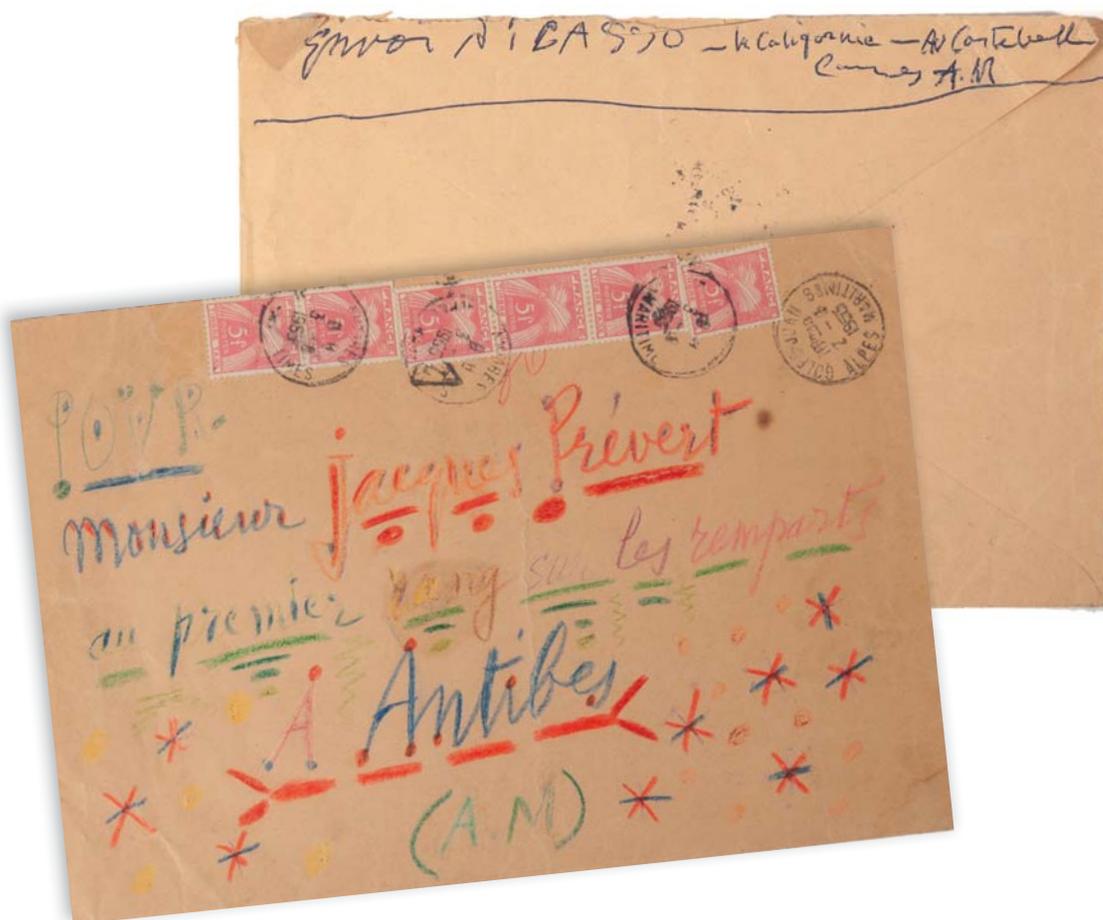
4 000 / 5 000 €

Picasso a calligraphié aux crayons de couleur l'adresse de Jacques Prévert, l'agrémentant de décorations de traits, points et étoiles : « POUR / Monsieur Jacques Prévert / au premier rang sur les remparts / A Antibes / (A.M.) ».

Au verso de l'enveloppe, Picasso a inscrit au stylo bille bleu : « Envoi PICASSO - La Californie - Av. Costebelle - Cannes A.M. ».

RÉFÉRENCE

Cat. *Jacques Prévert, Paris la belle*, p. 209.



PICASSO PABLO (1881-1973) - JACOB MAX (1876-1944)*Chronique des temps héroïques***4 bons à tirer originaux signés**

[Paris], Louis Broder, 1956. 4 bons à tirer originaux signés ; le portrait lithographique en frontispice et les 3 pointes sèches illustrant l'ouvrage. L'ensemble encarté dans un exemplaire de la couverture rempliée de papier Vergé de Montval, illustrée d'une lithographie originale de Picasso en rouge et noir sur les plats et le dos. L'ensemble protégé par une chemise titrée en demi-marroquin rouge à bandes ; noms de l'auteur, de l'illustrateur titre et mention d'épreuves au dos en lettres dorées. Étui bordé (Semet & Plumelle).

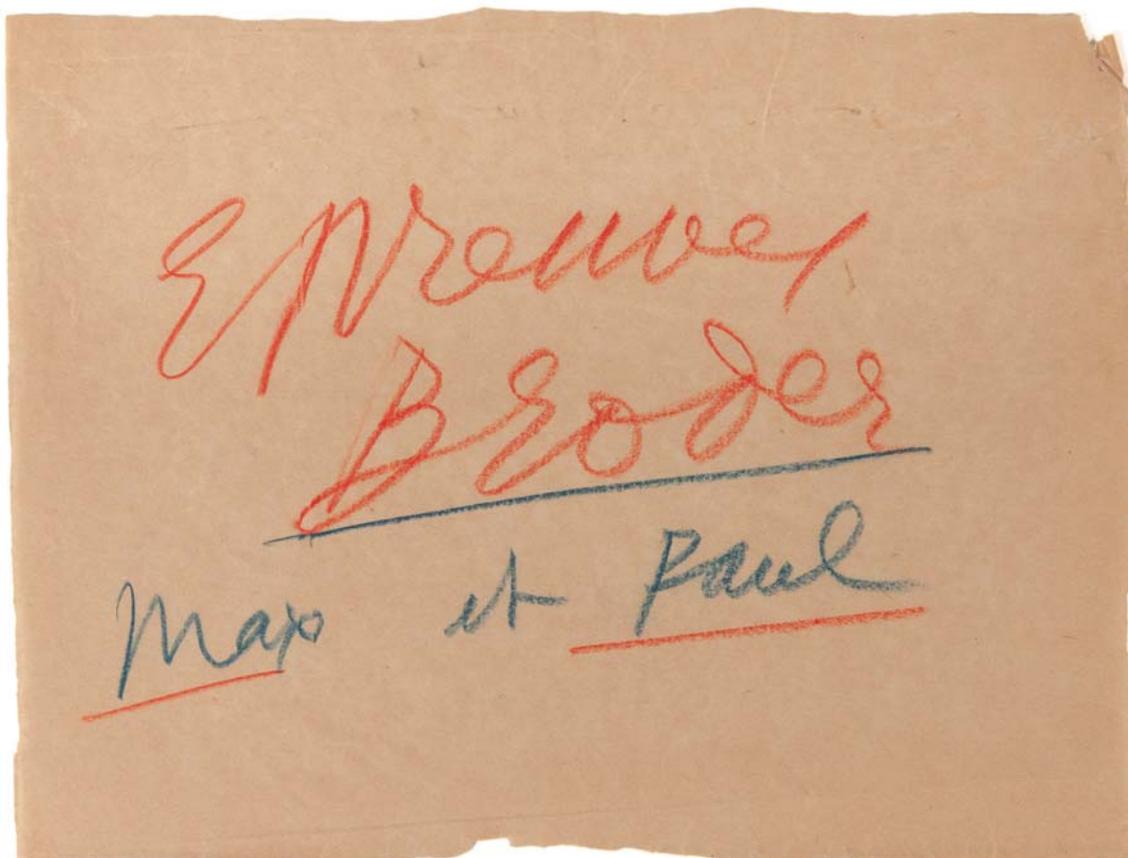
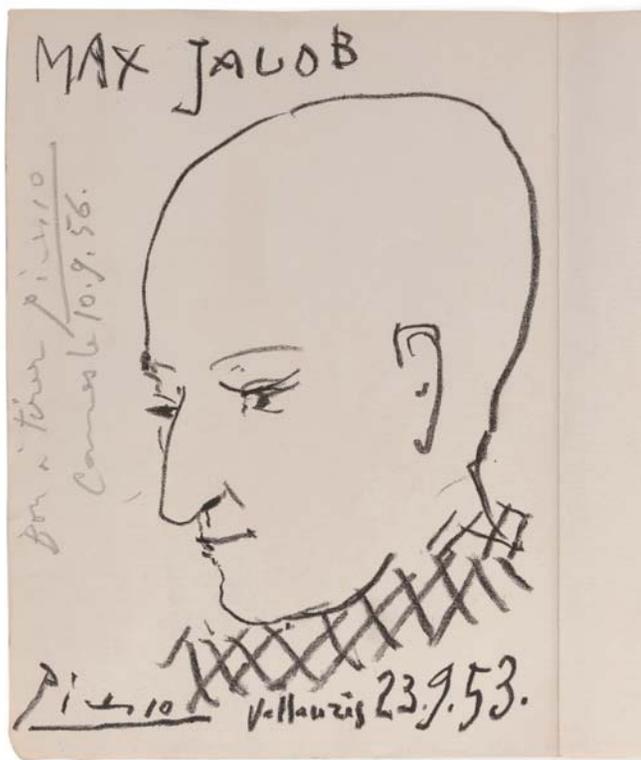
60 000 / 80 000 €

- Portrait de Max Jacob en lithographie sur papier report, servant de frontispice à l'ouvrage (180 x 242 mm), sur double feuille (le second feuillet étant vierge), portant la mention autographe du peintre au crayon : « Bon à tirer / Picasso / Cannes le 10.9.56 » ;

- 3 pointes sèches originales sur papier vergé de Montval, portant chacune la mention autographe au stylo à bille : « Bon à tirer : Picasso ».

Exceptionnel document.

Il est joint sur une feuille de papier d'emballage cette note autographe au crayon rouge et bleu par Picasso : « Epreuves Broder Max et Paul. ».



J.P.F.



Bon à tous
Pissin



Bon à tirer
p. 111

J.P. 20



Bon à Tour
Pierre

331

**PICASSO PABLO (1881-1973) -
DOMINGUIN LUIS MIGUEL (1926-
1996)**

Toros y Toreros

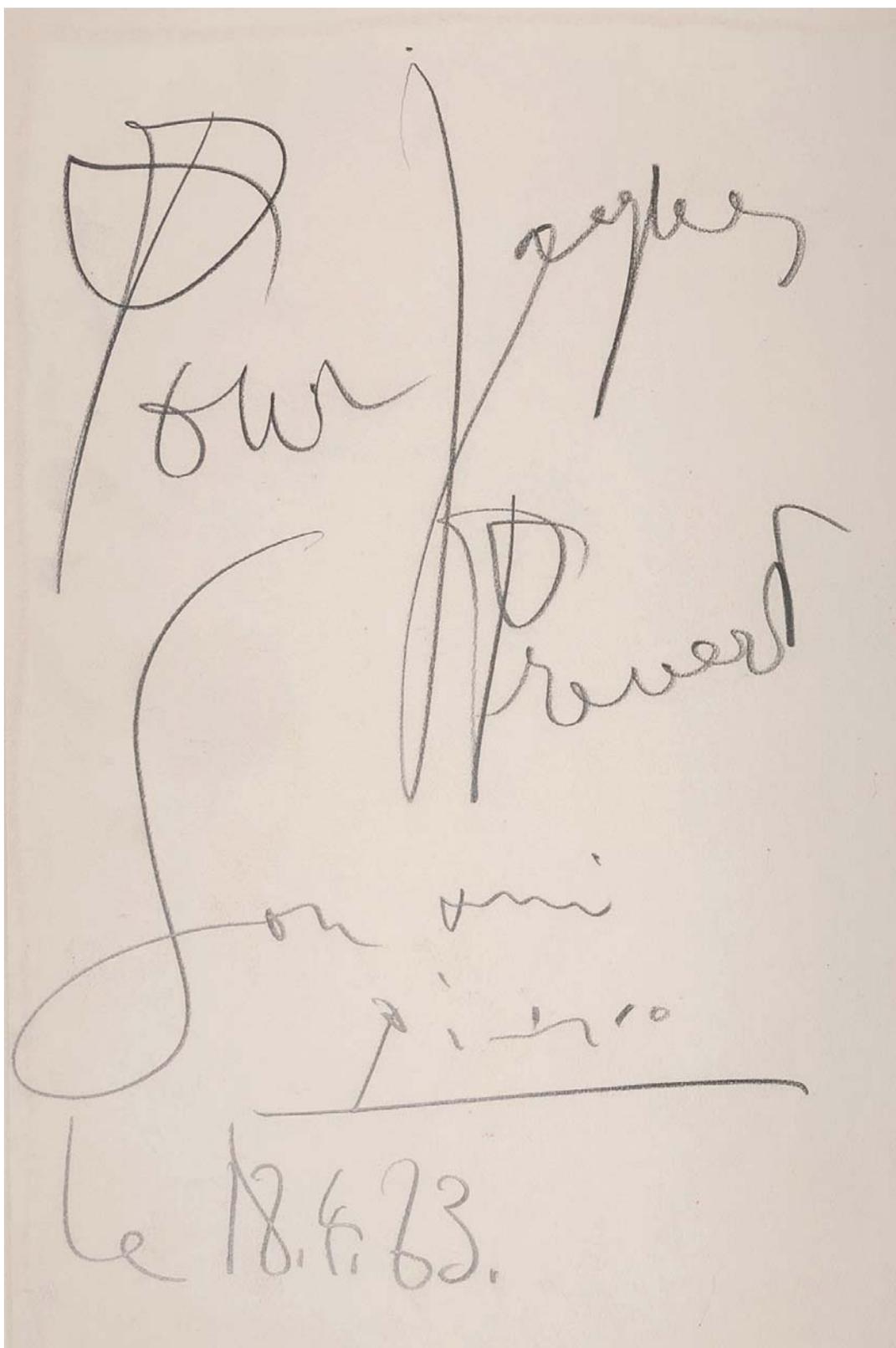
Texte de Luis Miguel DOMINGUIN
[avec traduction française par George
FRANCK] et une étude de Georges
BOUDAILLE.

Éditions du Cercle d'Art, [1961],
in-folio, cartonnage toile d'éditeur
illustré, sous étui illustré (petite
éraflure à l'étui).

50 000 / 60 000 €

**Précieux exemplaire de Jacques Prévert,
enluminé et décoré de dessins originaux
par Pablo Picasso.**

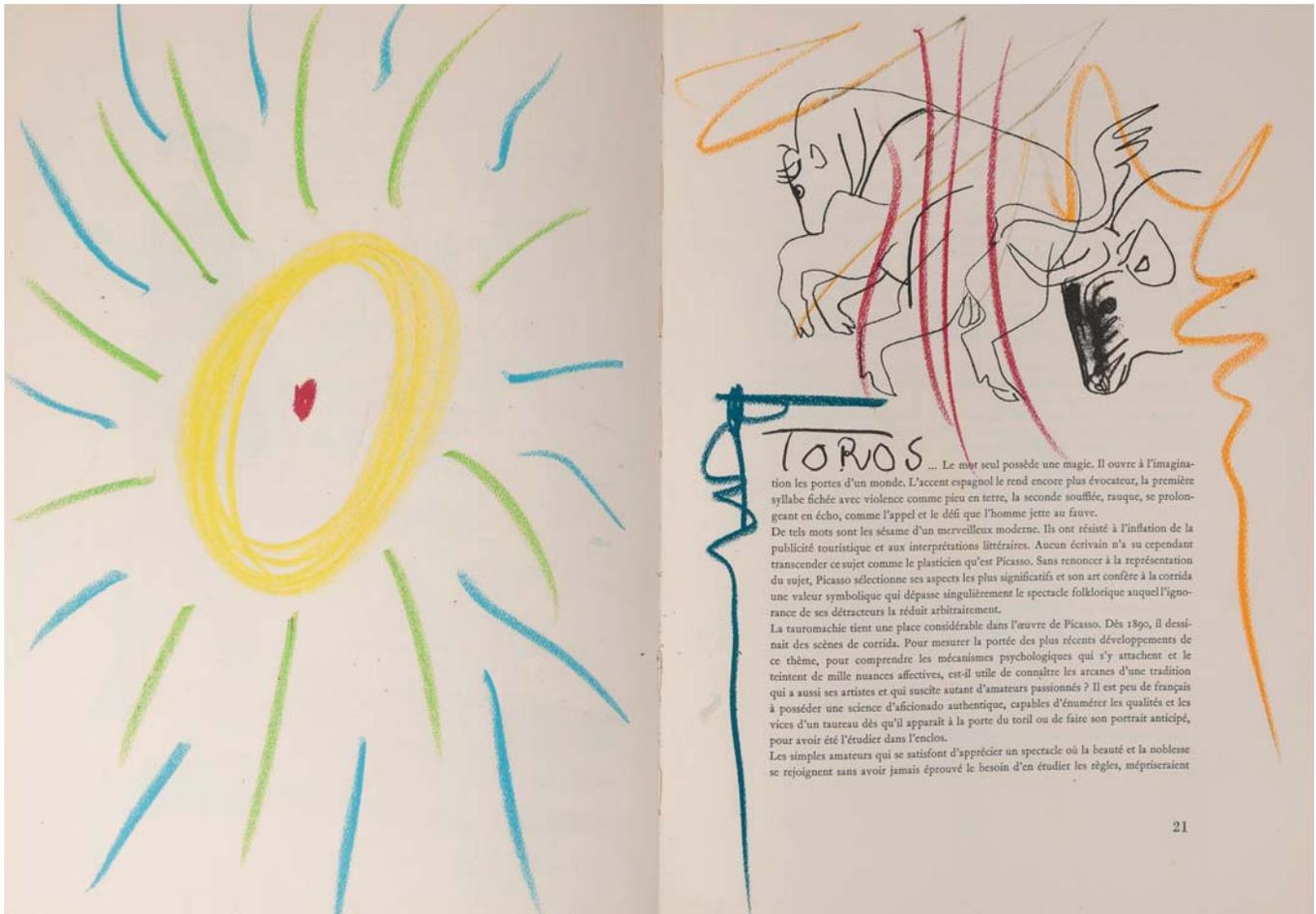
Page 2, à pleine page : grande dédicace au crayon gras noir « pour Jacques Prévert Son ami Picasso Le 18.4.63 ». Page 3 (faux-titre) : à pleine page, visage rectangulaire imagé composé de 10 yeux et picador face à un taureau ; aux crayons gras bleu ciel, bleu foncé, violet, orange, rouge, marron, vert clair, vert foncé, noir, violet et rose. Page 6 : en dessous de la justification : rehauts au crayon gras orange, jaune, rouge, violet, bleu, vert. Page 7 : en haut de page et au-dessus du texte : rehauts au crayon gras rose, jaune et bleu. Page 8 : trait vertical au crayon gras jaune délimitant le texte ; rehaut en bas à gauche au crayon gras rose sous le picador. Page 9 : trait vertical au crayon gras jaune délimitant le texte ; rehaut en haut à gauche au crayon gras rose devant le picador. Page 10 : trait vertical au crayon gras vert délimitant le texte ; rehaut en haut à droite au crayon gras saumon et jaune. Page 11 : trait vertical au crayon gras vert délimitant le texte au milieu et à droite, et soulignant le taureau et les personnages. Page 12 : trait vertical au crayon gras jaune délimitant le texte ; rehaut en bas à gauche au crayon gras jaune et vert en dessous et au-dessus du picador. Page 13 : trait vertical au crayon gras saumon délimitant le texte





18.4.63.

PICASSO
TOROS
Y
TOREROS



et rehaussant le picador en haut à droite. Page 14 : trait vertical au crayon gras bleu vertical délimitant le texte et soulignant le visage de profil, et traits saumon sur le visage. Page 15 : trait vertical au crayon gras bleu vertical délimitant le texte, et trait au crayon gras jaune sur la chevelure se prolongeant verticalement le long de la page à droite. Page 16 : trait vertical au crayon gras bleu vertical délimitant le texte et en bas à droite entre les deux picadors. Page 17 : trait vertical au crayon gras bleu vertical délimitant le texte ; rehauts des trois toreros aux crayons gras saumon, violet, jaune, rouge, orange et noir. Page 18 : rehauts du picador et du taureau aux crayons gras bleu, vert, orange, jaune et rouge ; devant la reproduction de la signature de Dominguin, Picasso écrit au crayon gras bleu : « et de la part de [...] ». Page 19 : rehauts du torero aux crayons gras jaune, violet et rouge, et rehauts violets en dessous du texte. Page 20 : à pleine page, grand soleil aux crayons gras bleu, vert, jaune et rouge.

Page 21 : rehauts en haut de page et le long du texte aux crayons gras vert foncé, orange et rouge. Page 23 : sur les chevaux rehauts aux crayons gras jaune et rouge. Page 24 : le long du texte à droite, trait vertical en arabesque au crayons gras gris. Page 25 : le long du texte à droite trait vertical au crayon gras gris et rehauts de ce crayon sur la tête des chevaux ; traits de crayon gras jaune en dessous du texte sur la gauche. Page 27 : le long du texte à droite et à gauche traits verticaux au crayon gras gris. Page 28 : entre les deux picadors, large rehaut vertical au crayon gras jaune. Page 29 : le long du texte à gauche traits verticaux au crayon gras saumon ; traits horizontaux à droite le long du texte au crayon gras jaune. Pages 30 et 31 : le long du texte dans les marges intérieures arabesques au crayon gras saumon, avec points au crayon gras bleu entre les deux ; en haut du texte larges traits de crayon gras rouge ; en bas du texte larges traits au crayon gras rose ; entre les

deux paragraphes de la page 31, étoile au crayon gras bleu. Page 33 : trait au crayon gras bleu. Page 49 : large trait jaune au crayon gras jaune en dessous de la lance du picador. Page 50 : traits jaune et violet au crayon gras sur le côté droit du dessin. Page 51 : traits jaune et saumon au crayon gras. Pages 52 et 53 : trait au crayon gras jaune. Pages 54 et 55 : trait au gras jaune et rouge. Page 59, trait au crayon gras jaune. Grille au crayon gras rose et orangé sur la page en regard du 2^e carnet lui-même portant un rehaut au crayon gras jaune. Etoile au crayon gras rouge en regard du 3^e carnet lui-même rehaussé au crayon gras rouge et orangé. Très importants rehauts sur la page 5 du 3^e carnet au crayon gras de couleurs. Sur la dernière page de garde, Picasso a noté à pleine page au crayon gras saumon : « Et voilà ». Note autographe à la fin du volume, du 18 avril 1963 : « Mme Picasso passera dans la soirée. Mlle Michel a appelé et elle est passée ! ». **Exemplaire exceptionnel.**

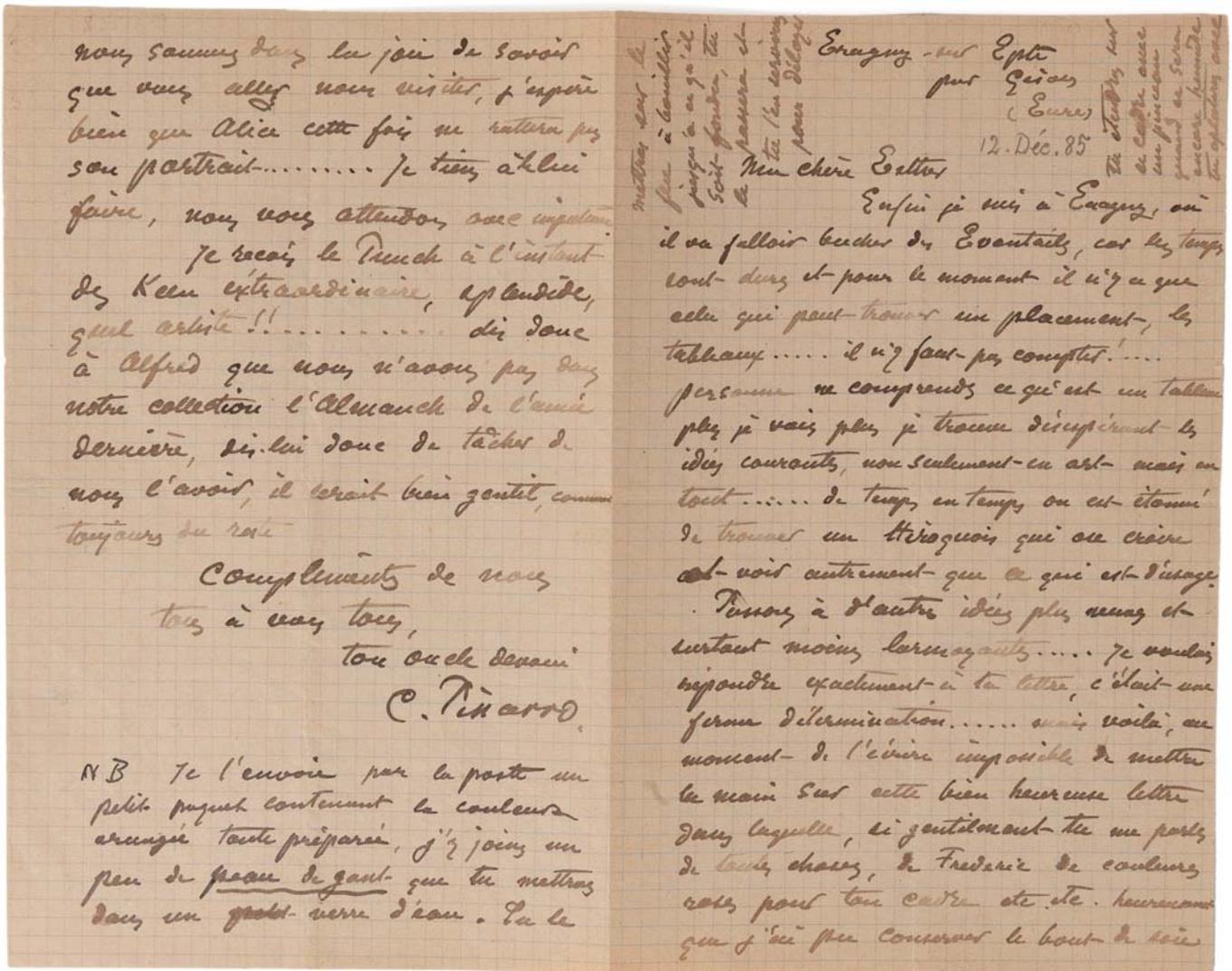
PISSARRO CAMILLE (1830-1903)

Lettre autographe signée adressée à sa belle-fille Esther Eragny-sur-Epte, 12 décembre 1885, 4 pages in-8 à l'encre.

1 000 / 1 500 €

« [...] personne ne comprends ce qu'est un tableau plus je vais plus je trouve désespérant les idées courantes, non seulement en art mais en tout... [...] tu me parles [...] de couleurs rares pour ton cadre etc. etc. heureusement

que j'ai pu conserver le bout de soie non pas « rose » mais bien Grenadine passée, je vais tâcher de l'obtenir cette couleur avec vermillon, jaune chrome clair et peut-être vert-véro. ou bleu de cobalt [...]. [...] La meilleure manière d'être libre c'est de ne pas déléguer à qui que ce soit ses pouvoirs [...]. »



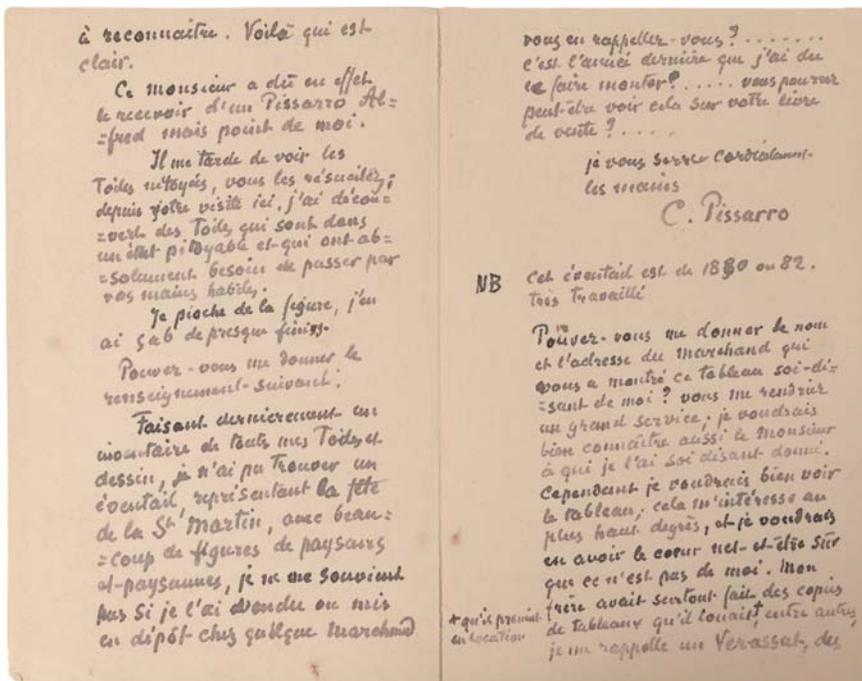
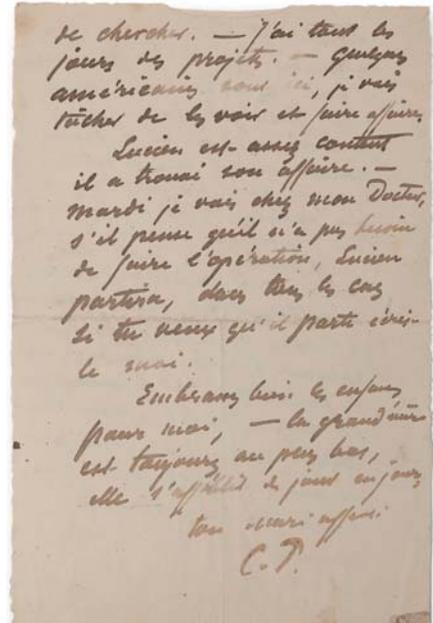
PISSARRO CAMILLE (1830-1903)

Lettre autographe monogrammée adressée à sa femme Julie S.l.n.d. [circa 1888-1889], 2 pages in-12 à l'encre. (Quelques taches dans les marges).

600 / 800 €

« Lucien te dit que j'ai un appareil sur le sac lacrymal, ce n'est pas douloureux, mais c'est joliment gênant, mais je serais très aise si ce moyen pouvait réussir, cela m'éviterait une opération qui serait encore plus ennuyeuse et qui demanderait un pansement assez long. [...] Lucien t'indique ce que je compte faire pour avoir un peu d'argent, comme toujours, c'est long à aboutir, mais il faudra bien que je trouve à force de chercher. J'ai tous les jours des projets. Quelques Américains sont ici, je vais tâcher de les voir et faire affaire [...]. Embrasse bien les enfants pour moi ; la grand-mère est toujours au plus bas, elle s'affaiblit de jour en jour ».

De 1888 jusqu'à sa mort en 1903, Camille Pissarro endure au moins une dizaine d'affections de l'œil (dacryocystite). Le Dr Parenteau, ophtalmologiste homéopathe, pratiqua à plusieurs reprises des interventions plus ou moins importantes. Comme il l'explique dans cette lettre, Pissarro a tenté de porter un coussinet compressant le sac lacrymal, mais avec plus ou moins de succès. Il devait se laver l'œil à tout instant et porter un pansement avec un bandeau à cause de l'éblouissement. Toutes ces contraintes le forcèrent à peindre des paysages depuis une fenêtre, notamment à partir de la baie de son atelier ou de la fenêtre d'un hôtel. C'est ce qui l'amena à réaliser des vues urbaines à partir de 1892, année où il s'installa à nouveau à Paris pour pouvoir consulter à tout moment son ophtalmologiste. Il emménagea dans six différents appartements afin de multiplier les points de vue, et se mit à peindre depuis les étages élevés des immeubles, en vue plongeante.



PISSARRO CAMILLE (1830-1903)

Lettre autographe signée adressée à Monsieur PORTIER Eragny-sur-Epte, 12 juillet [18]93, 3 pages et quart in-12 à l'encre sur papier à entête.

800 / 1 000 €

Lettre autographe signée de Camille Pissarro relative à un tableau qui lui est faussement attribué.

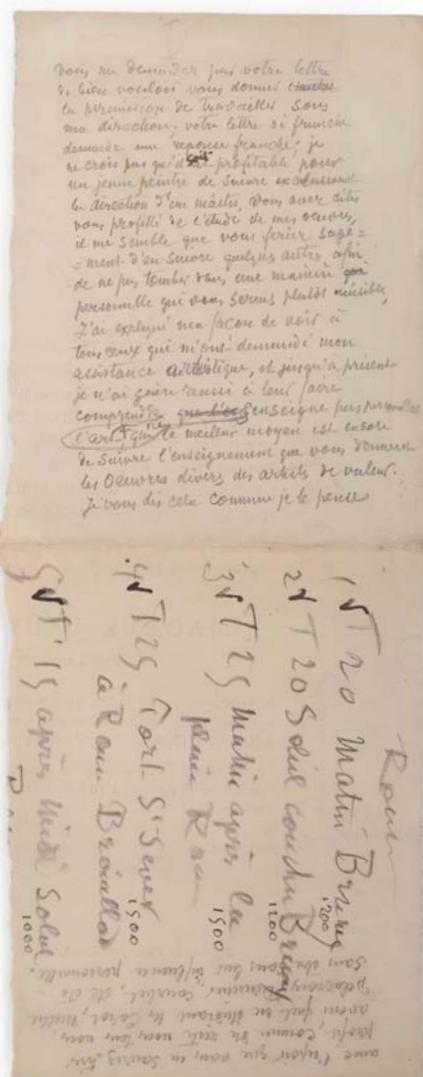
« [...] Mon frère a fait à St-Valérie d'atroces études et par manière de farce les signait sans la lettre C. [...] Cependant je voudrais bien voir le tableau ; cela m'intéresse au plus haut degrés, et je voudrais en avoir le cœur net et être sûr que ce n'est pas de moi [...] ».

PISSARRO CAMILLE (1830-1903)

Minute de lettre autographe [S.L., vers 1896], 1 page et demie in-16 au crayon. Notes météorologiques au verso.

700 / 800 €

Minute de lettre autographe à un jeune peintre en réponse à sa demande de lui enseigner la peinture :
 « [...] je ne crois pas qu'il soit profitable pour un jeune peintre de suivre exclusivement la direction d'un maître ».
 Il lui conseille plutôt de multiplier ses maîtres que de suivre uniquement les enseignements qu'il pourrait tirer de l'œuvre de Pissarro :
 « il me semble que vous feriez sagement d'en suivre quelques autres afin de ne pas tomber dans une manière personnelle qui vous serait plutôt nuisible ».



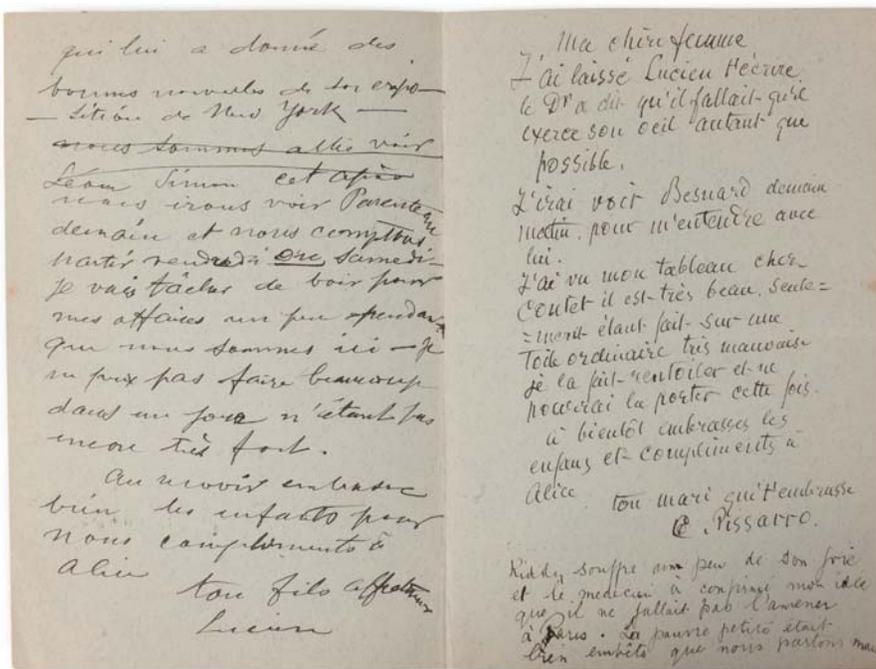
PISSARRO CAMILLE (1830-1903)

Lettre autographe signée adressée à son épouse Julie.
 Paris, 20 juillet 1897, 2 pages in-12 à l'encre sur papier entêté.

600 / 800 €

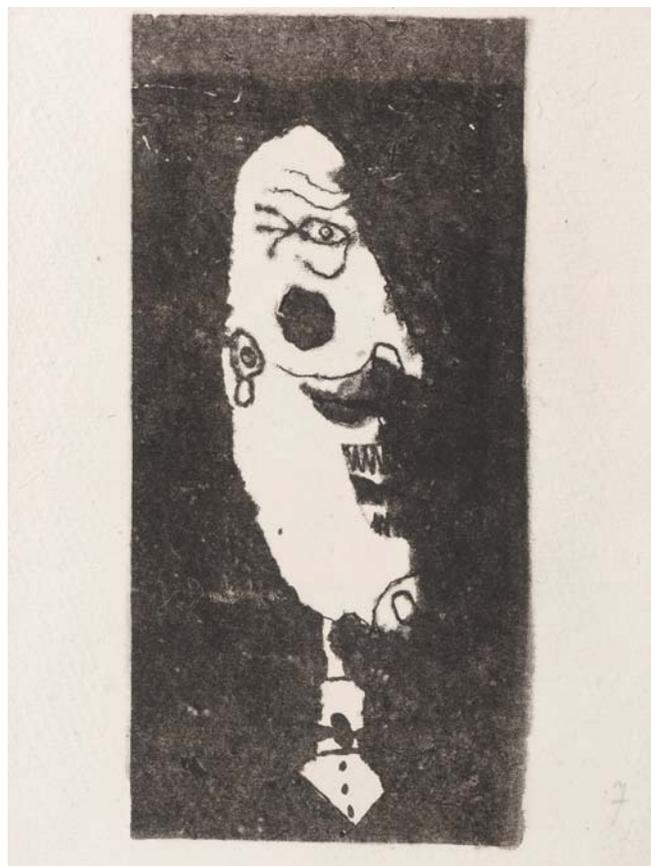
La lettre est rédigée par Camille (1 page recto) et Lucien Pissarro (2 pages recto-verso), son fils, ainsi qu'Esther (née Levi Bensusan), femme de Lucien (quelques lignes recto-verso à la suite de Camille).
 Camille : « Ma chère femme, j'ai laissé Lucien t'écrire. Le Dr a dit qu'il fallait qu'il exerce son œil autant que possible. J'irai voir Besnard [Albert Besnard, peintre et graveur de l'Académie des Beaux-Arts et de l'Académie Française, 1849-1934] demain matin. J'ai vu mon tableau chez Contet, il est très beau, seulement étant fait sur une toile ordinaire très mauvaise, je la fais rentoiler et ne pourrai la porter cette fois. [...] » ;

Lucien : « Ma chère mère, Enfin nous voilà à Paris [...] Nous sommes allés voir Léon Simon [médecin] aujourd'hui. Il a dit que je serai guéri dans un mois et il a prescrit le même médicament que Mac Nish. Pendant le voyage Papa a rencontré un Américain qui lui a donné de bonnes nouvelles de son exposition de New York. Nous irons voir Parenteau [ophtalmologiste homéopathe] demain [...] ».



Tout comme son père à la fin de sa vie, Lucien Pissarro souffrait de problèmes oculaires, et profite ici des allers-retours de son père entre Eragny et l'hôtel Garnier à Paris, près de Saint Lazare, pour consulter des médecins. L'exposition dont il est question est certainement une exposition de toiles impressionnistes organisée par Durand-Ruel à New-York.

L'on joint : 1 lettre autographe signée d'un médecin (signature illisible) adressée à Julie Pissarro, datée du 15 septembre 1924 et prescrivant des collyres pour son fils Lucien.



337

PONGE FRANCIS (1899-1988)
DUBUFFET JEAN (1901-1985)

Matière et mémoire

ou les Lithographies à l'école

Paris, [Fernand Mourlot], 1945. In-4, en feuilles, couverture rempliée, emboitage cartonné décoré d'une pièce de titre ronde de kraft avec titre imprimé en blanc (Pierre Mercier).

20 000 / 30 000 €

Édition originale illustrée de 34 lithographies originales hors texte par Jean Dubuffet exécutées par lui à l'imprimerie Mourlot en 1944. Tirage unique à 60 exemplaires sur papier d'Auvergne, n° 50.

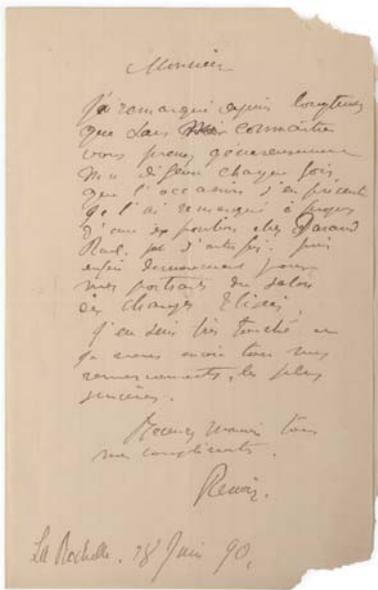
LITTÉRATURE

Webel, 13 à 46, p. 26 à 31.

PROVENANCE

Ex-libris de Bernard Loliee





338

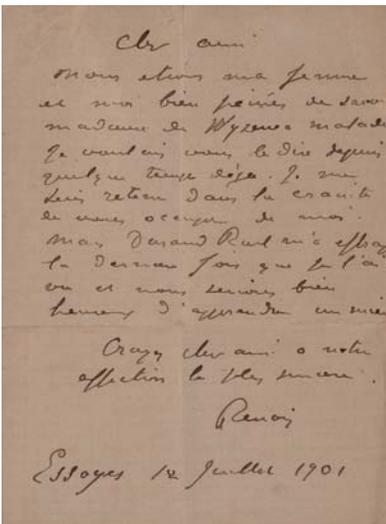
RENOIR PIERRE-AUGUSTE (1841-1919)

Lettre autographe signée adressée à Arsène ALEXANDRE La Rochelle, 18 juin 1890, 1 page in-8 à l'encre. (Marges effrangées).

800 / 1 000 €

Lettre autographe signée de Renoir adressée à Arsène Alexandre (1859-1937) qui deviendra son critique et néanmoins ami.

« J'ai remarqué depuis longtemps que sans me connaître vous prenez généreusement ma défense chaque fois que l'occasion s'en présente. Je l'ai remarqué à propos d'une exposition chez Durand-Ruel [...] ».



339

RENOIR PIERRE-AUGUSTE (1841-1919)

Lettre autographe signée adressée à Teodor de WYZEWA Essoyes, 12 juillet 1901, 1 page in-12 à l'encre, sous encadrement. (Traces de pliures).

800 / 1 000 €

Lettre autographe signée adressée au critique d'art, musical et littéraire Teodor de Wyzewa dans laquelle Renoir s'inquiète de la santé de Madame de Wyzewa.

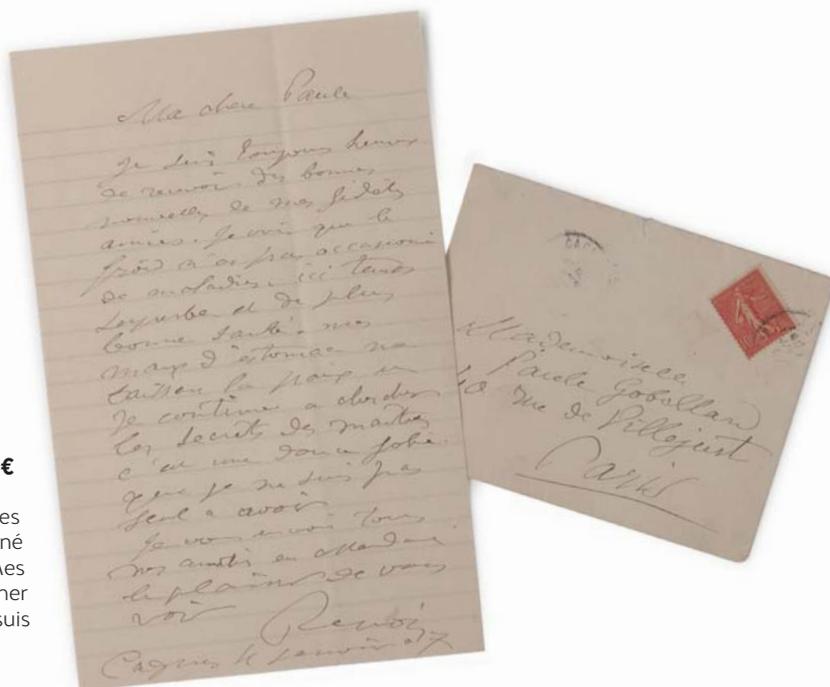
340

RENOIR PIERRE-AUGUSTE (1841-1919)

Lettre autographe signée adressée à Paule GOBILLARD Cagnes, 4 janvier [19]07, 1 page in-8 à l'encre sur papier ligné, enveloppe conservée.

1 000 / 1 500 €

« Je suis toujours heureux de recevoir des bonnes nouvelles de mes fidèles amies. Je vois que le froid n'a pas occasionné de maladies. Ici temps superbe et de plus bonne santé. Mes maux d'estomac me laissent la paix et je continue à chercher les secrets des maîtres. C'est une douce folie que je ne suis pas seul à avoir ».



Cher ami
 Pierre a passé chez Durand-Ruel
 et a demandé de tes nouvelles
 qui sont navrantes. Dans ce
 cas tout le monde donne des
 conseils - qu'on ne suit jamais
 Je vais faire comme les autres
 ce que je te dirai est probablement
 stupide mais c'est comme
 un devoir d'amitié pour toi
 Je risque le ridicule
 J'ai eu Jean avec des boutons
 des granulations dans le nez
 les amygdales gonflées, on
 voulait lui ouvrir le nez
 lui couper les amygdales etc
 Je l'ai tranquillement envoyé
 à Berck au bord de la mer
 plus de granules dans ni autre
 chose l'air salin a tout guéri

Pourquoi n'essayerais tu
 pas aller à Berck au bord de
 la mer par les temps les plus
 venteux par ces temps on a
 du sel dans ses poches dans
 la barbe dans les yeux etc
 etc. Il est certain que le pays
 que tu habites et ta maison
 légèrement en contrebas sont
 propices à ce genre d'affection
 tu n'auras pas cela dans
 un pays de sable.
 Essaye un mois n'est pas
 terrible, et ne peut que te
 faire du bien. Sinon la guérison
 Il faut te dire que la majeure
 partie des médecins sont des gourdes.
 Il y en a de très bons mais on les
 trouve - vieille amie
 Renou
 Essoyes 19 août 1912
 au bec

341

RENOIR PIERRE-AUGUSTE (1841-1919)

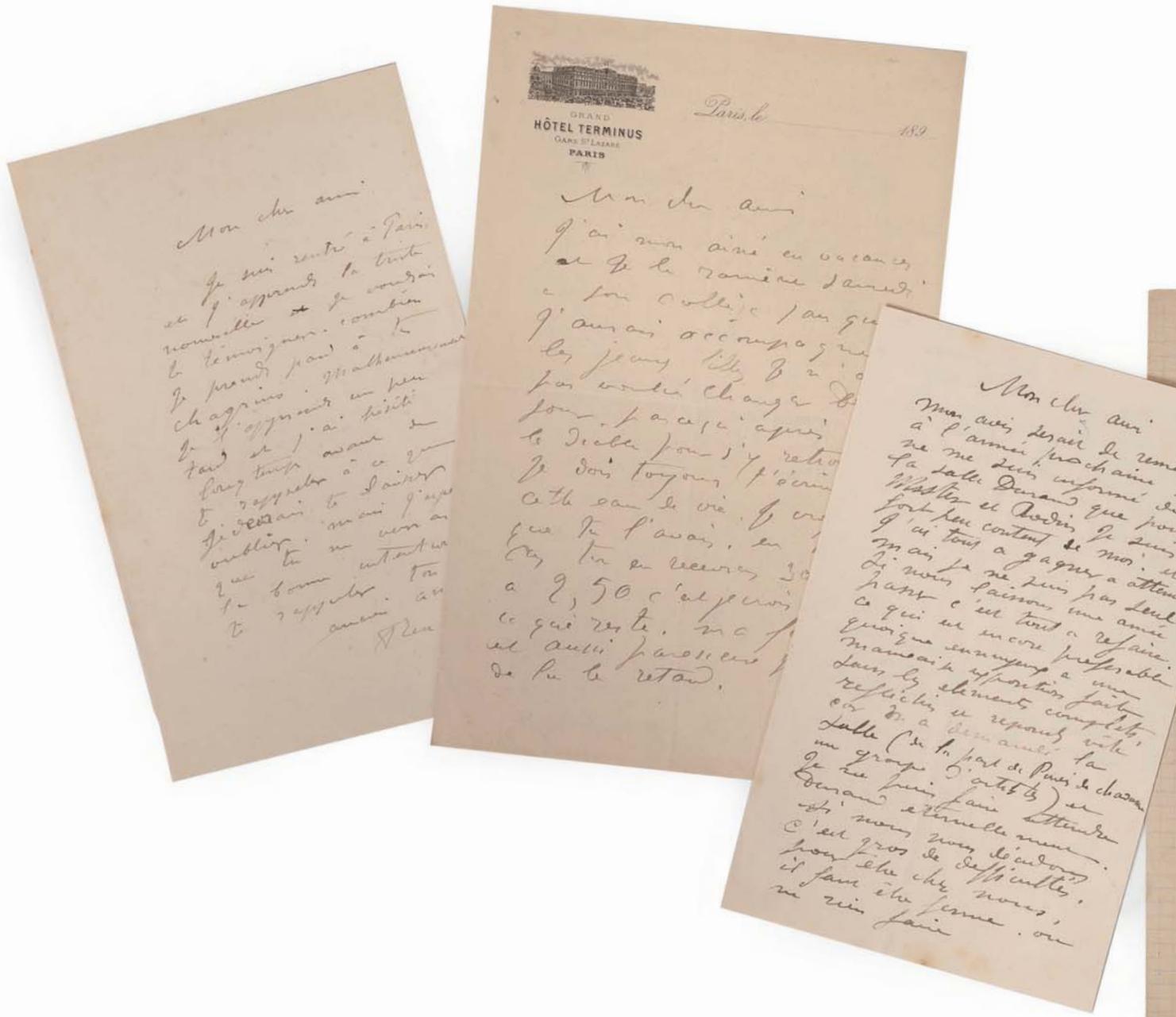
Lettre autographe signée adressée à Claude MONET
 Essoyes, 19 août 1912, 2 pages in-12 à l'encre.

2 000 / 3 000 €

Auguste Renoir s'inquiète de la santé de Claude Monet.

« Cher Ami, Pierre a passé chez Durand-Ruel et a demandé de tes nouvelles qui sont navrantes. Dans ce cas tout le monde donne des conseils, qu'on ne suit jamais. Je vais faire comme les autres. Ce que je dirai est probablement stupide mais c'est comme un devoir d'amitié pour toi. Je risque le ridicule. J'avais Jean avec des boutons, des granulations dans le nez, des amygdales gonflées. On voulait lui ouvrir le nez, lui couper les amygdales etc. Je l'ai tranquillement envoyé à Berck, au bout de 15 jours de granulations ni autre chose,

l'air salin à tout guérir. Pourquoi n'essayerais tu pas aller à Berck où à Boulogne rester au bord de mer par les temps les plus venteux. Par ces temps on a du sel dans ses poches dans la barbe dans les yeux le nez etc. Il est certain que le pays que tu habites et ta maison légèrement en contrebas sont propices à ce genre d'affection. Tu n'auras pas cela dans un pays de sable. Essayer un mois n'est pas terrible, et ne peut que te faire du bien sinon te guérir. Il faut te dire que la majeure partie des médecins sont des gourdes. Il y en a des bons mais où les trouver [...] ».



342

RENOIR PIERRE-AUGUSTE (1841-1919)

Ensemble de cinq lettres autographes signées adressées à Claude MONET

10 000 / 12 000 €

* S.l., 21 octobre 1905, 1 page in-12 à l'encre. **Renoir fait le portrait de Monet.** « Je suis tellement mal en train en ce moment que je n'ose te dire de venir pour ce croquis. Néanmoins comme je vais partir pour 6 mois, je serais bien content de te voir avant si tu peux le faire sans trop te déranger... » ;

* La Chapelle St Briac (Ille et Vilaine) [août 1886], 2 pages in-8 à l'encre. **Belle lettre sur son séjour en Bretagne.** Il est parti brusquement de Paris, ayant vu rapidement Mirbeau et Durand-Ruel : « J'ai su cependant qu'il m'avait vendu différentes choses, en outre le portrait de Mme Clapissou, une femme nue accroupie, et des fleurs je crois. [...] me voilà dans un coin gentil. Tout y est petit, petites baies

en masses avec jolies plages de sable, petits rochers insignifiants, mais la mer est superbe, il me semble que je regarde un plan en relief au Musée de la Marine. Bref, c'est joli, mais rien de grandiose. Cependant je crois que ce n'est pas perdre son temps de venir voir. J'ai une maison pour 2 mois, avec 5 ou 6 chambres ». Il incite Monet à venir : « J'ai vu encore peu de choses. J'ai des bateaux à ma porte et je me promets des promenades charmantes dans ces mille petites baies. C'est très curieux. [...] mon impression, c'est gentil. Dinarès très joli, de jolis bateaux de pêche sur des fonds de verdure. [...] La mer ressemble plus à la Méditerranée qu'à la Manche. Elle est propre et très bleue au beau temps ». Il donne son adresse : « Maison Perrette. La chapelle St Briac » ;

* S.d., 2 pages et demie sur papier à entête du « Grand Hôtel Gare Saint Lazare ». « Je dois toujours t'écrire pour cette eau de vie tu en recevras 30 litres à 2,50 c'est je crois tout ce qui reste... je suis enchanté que cette exposition t'ai fait plaisir et surtout à ta femme.

Mon cher ami,
 J'ai eu à peine le temps de
 passer avec Durand et de
 arriver du monde et Milleau
 avec le quel nous avons bavardé
 de l'exposition. J'ai eu cependant
 qui s'en sont venus différents
 choses, en partie le portrait de
 M^{me} Clapiston une femme
 très accourcie, et de fleurs
 y croit. Je suis parti
 brusquement sans avoir
 eu le temps de voir personne,
 et me voilà d'un coin
 gentil, tout y est petit,
 petits bords au masses avec
 jolies plages de sable petits
 rochers insignifiants, mais
 la mer est superbe, il
 me semble que je regarde
 un plan en relief, au musée
 de la marine, bijou, c'est
 joli, mais rien de grandiose,
 cependant je crois que ce
 n'est pas pour les tentes
 de venir voir, j'ai une
 maison pour 2 mois, avec
 5 ou six chambres pour moi
 dans si ce te tente, et
 si tu veux venir ne te gêne
 pas, rien de plus facile.

Mais cher ami
 Je suis tellement mal
 en train en ce moment
 que je ne te dirai de
 venir pour ce croquis
 non au moins comme je vais
 partir pour 6 mois, je serais
 bien content de te voir avant
 de le payer le faire d'au, mais
 te serais le sera rechanté
 amicalement
 Renoir
 Samedi, 21 octobre 05
 De l'Cache de Senez à Sime
 Je ne puis partir avant la
 fin de la semaine prochaine
 R

Je ne voulais que mettre quelques toiles 3 ou 4 jours, pour savoir où j'en étais [...] » ;

* S.I., [5 septembre 1879], 1 page in-12 à l'encre. **Après la mort de Camille, épouse de Monet.** « Mon cher ami. Je suis rentré à Paris et j'apprends la triste nouvelle. Je voudrais te témoigner combien je prends part à tes chagrins. Malheureusement je l'apprends un peu tard et j'ai hésité longtemps avant de te rappeler à ce que je devrais te laisser oublier. Mais j'espère que tu ne verras que la bonne intention de te rappeler ton ancien ami Renoir » ;

* S.I., [fin mars ou début avril 1888], 2 pages in-12 à l'encre. **Renoir fait part des difficultés et de l'urgence liées à l'organisation d'une exposition de plusieurs impressionnistes dans la galerie Durand-Ruel.** Il s'agit vraisemblablement de l'exposition à la galerie Durand-Ruel en mai et juin 1888. Renoir écarte la possibilité d'organiser l'exposition dans la galerie Georges Petit. L'artiste semble faire allusion

à la concurrence qui existe alors entre les deux marchands d'art qui se disputent les faveurs des impressionnistes en s'attachant, par le biais de rentes, leur exclusivité. « Mon avis serait de remettre à l'année prochaine. Je ne me suis informé de la salle Durand pour Wister [Whistler] et Rodin. Je suis fort peu content de moi, et j'ai tout à gagner à attendre. Mais je ne suis pas seul. Si nous laissons une année passer c'est tout à refaire, ce qui est encore préférable quoique ennuyeux à une mauvaise exposition faite sans les éléments complets. Réfléchis et réponds vite car on a demandé la salle (de la part de Puvis de Chavannes un groupe d'artistes) et je ne puis faire attendre Durand éternellement. Si nous nous décidons c'est gros de difficultés. Pour être chez nous, il faut être ferme, ou ne rien faire. Nous six Wistler Rodin toi moi Sisley, Madame Morisot, Fantin s'il veut et Jon-king [Jongkind] si tu veux, pas d'autres, et peut-être les étrangers qui ont adhéré s'il y a, pas plus... ».

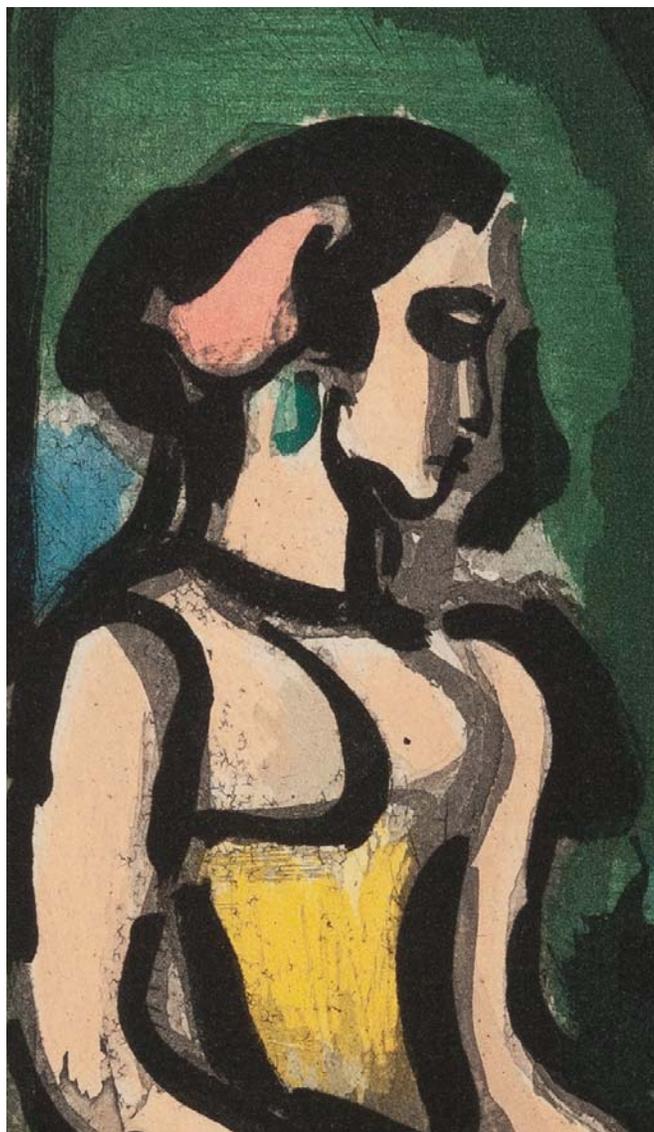
Rare et bel ensemble.

ROUAULT GEORGES (1871-1958)

Correspondance de seize lettres et cartes postales autographes signées adressée à l'éditeur PORTERET Circa 1929, de divers formats.

3 000 / 4 000 €

Correspondance relative aux travaux de Rouault et à ses soucis d'argent. Sur certaines lettres figure l'écriture de sa fille. M. Porteret éditera en 1929 *Paysages légendaires* illustré par Georges Rouault. « Je suis un vieux chinois de la vieille Chine, né à Paris, Ile de France à Belleville. Un vieux singe à qui on n'apprend pas à faire la grimace qui est né en la faisant. Le danger avec moi je le répète c'est de croire que je puisse m'arranger d'une salade russe quelconque je ne puis prendre vessies pour lanternes la lumière pour les ténèbres. [...] ».

**ROUAULT GEORGES (1871-1958)**

Cirque de l'étoile filante

Paris, Ambroise Vollard, 1938.

In-folio : frontispice, (4 ff., 2 premiers blancs), 168 pages, (4 ff., dernier blanc), 16 planches, couverture imprimée.

Broché, couverture rempliée, emboîtement en toile grise.

15 000 / 20 000 €

Édition originale tirée à 280 exemplaires, de ce remarquable ouvrage conçu par l'artiste Georges Rouault et publié par Ambroise Vollard. Véritable hommage aux clowns et aux saltimbanques, que l'artiste ne cessa de peindre, l'ouvrage est illustré de 73 gravures sur bois originales, dont 13 à pleine page, et de 17 aquatintes originales en couleurs hors texte.

Un des 215 exemplaires sur vergé de Montval.

Précieux exemplaire accompagné dans un emboîtement à part, d'une des maquettes originales du livre, portant quelques annotations d'Ambroise Vollard et d'autres collaborateurs du projet. Elle ne contient pratiquement aucune illustration. On y trouve également un tableau manuscrit donnant sur 2 pages in-folio la « Liste et dimensions des bois à graver », et 2 épreuves en feuilles des pages 75 à 78, dont une portant des corrections autographes de Rouault. Cette maquette a été placée dans une chemise cartonnée d'un album d'architecture et dans un emboîtement moderne en toile.

Exemplaire très bien conservé malgré trois planches débroschées et des décharges sur les feuillets en regard des aquatintes. La 8e planche devant figurer à la page 64 a été placée face à la page 32. On a joint dans le livre un double du titre et de la justification.



ROUAULT GEORGES (1871-1958)
SUARÈS ANDRÉ (1868-1948)

Passion

Ouvrage illustré par Georges ROUAULT. Exemplaire d'Ambroise VOLLARD **avec huile originale** Paris, Ambroise Volland, 1939. In-folio, 197 pages, en feuilles, couverture rempliée de papier grainé rose-beige imprimée et illustrée, emboitage et étui toilé d'éditeur.

10 000 / 15 000 €

Édition originale. L'exemplaire de l'éditeur Ambroise Volland, enrichi d'une peinture

à l'huile de Rouault, de la maquette et d'épreuves d'essais. 17 eaux-fortes originales, aquatintes, en couleurs hors texte de Georges Rouault, toutes sauf une signée du monogramme et datées 1935 ou 1936 dans la planche, et 81 bois de Georges Aubert d'après Rouault (Skira 317, Boston 272).

Exemplaire unique d'Ambroise Volland de son dernier livre, imprimé pour lui au justificatif, complet de la suite en noir sur Montval des 17 eaux-fortes tirée à 40 exemplaires. L'exemplaire est augmenté d'une huile originale sur papier,

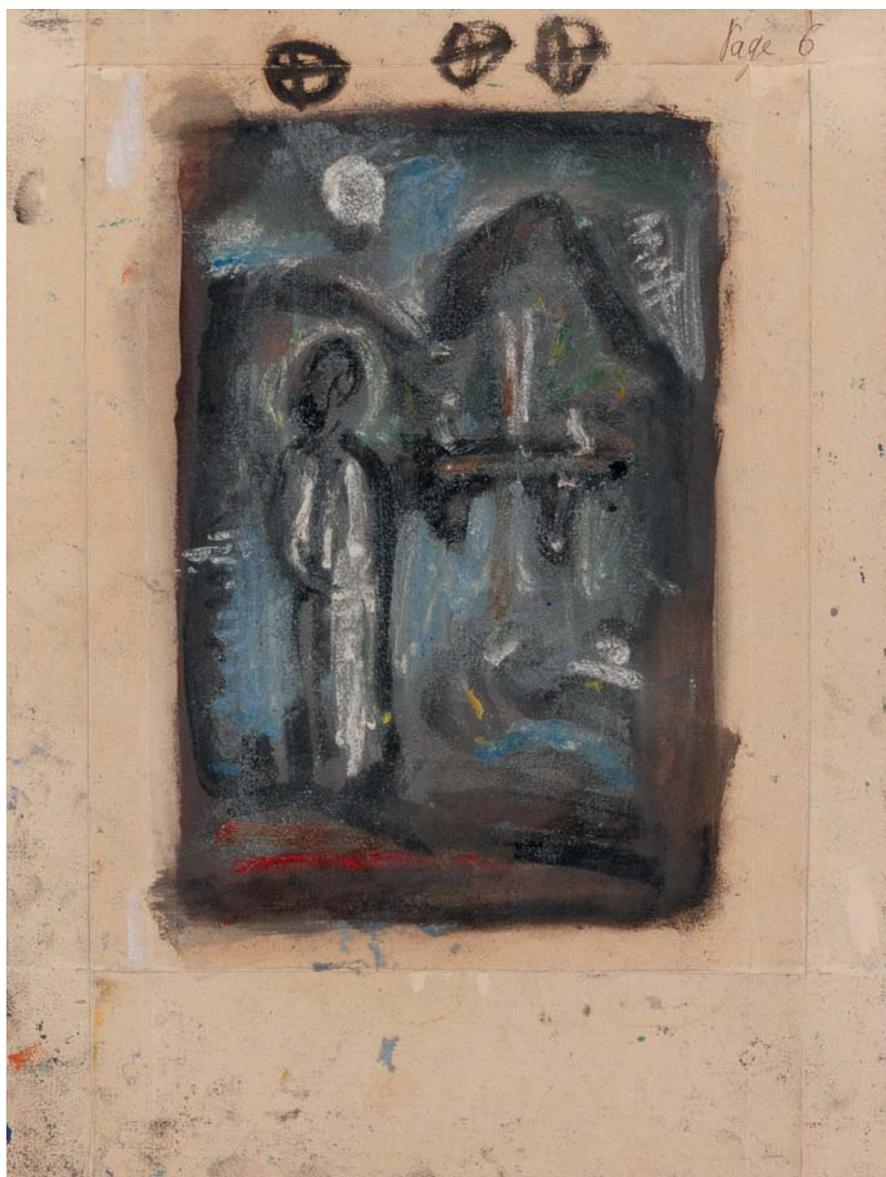
composition dont le sujet est repris dans *Passion* pour le *Calvaire des athées*, avec un certificat d'Isabelle Rouault (de la collection Albert Skira).

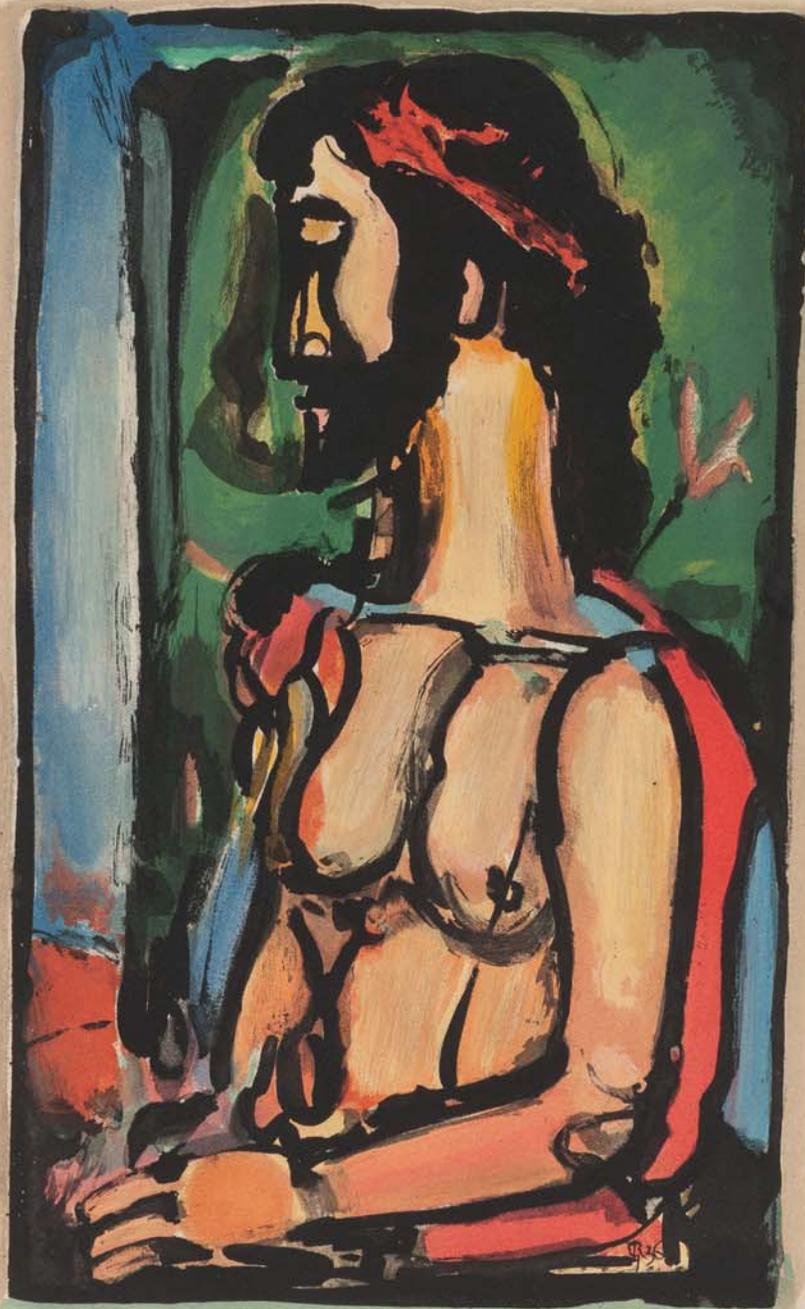
Il est également enrichi de la maquette typographique du texte d'André Suarès, des épreuves et tirages d'essai des planches de Rouault échelonnés de 1932 à 1939 (460 x 335 mm, sous emboitage toilé titré).

L'ensemble contient les éléments suivants :

- Bon à tirer signé par Volland de la page de titre corrigée, avec un bois, contrecollé sur Montval, et le feuillet du faux-titre et du justificatif ;
- Suite de 10 épreuves en double ou simple feuillet sur Montval de la page de titre et du faux-titre, de 1933 à 1939, avec corrections manuscrites de l'imprimeur (Aimé, puis Henri Jourde), 5 de ces épreuves étant annotées « bon à tirer » par Volland, avec l'épreuve finale de l'achèvement d'imprimer sur papier ordinaire comportant de nombreuses corrections manuscrites (notamment la date « 15 mars 1938 », puis « 2 mars 1939 », alors que l'ouvrage fut finalement imprimé deux semaines plus tôt le 29 février 1939) ;
- Bon à tirer signé par Volland de la table des hors-texte sur Montval ;
- Épreuves d'essai de 8 eaux-fortes en couleurs de Rouault pour l'ouvrage (Rouault/Chapon 258, 259, 261, 263, 264, 266, 267, 273) ;
- Ensemble d'un tirage du texte avec l'emplacement et les mesures à la mine de plomb des illustrations à venir: 15 feuillets doubles sur Arches intitulés « Passion / Dimension des bois gravés », précédé d'une liste manuscrite (sur papier ordinaire) des bandeaux, bois de milieu, grands bois et culs-de-lampe avec leur dimension respective et la page de l'ouvrage où ils apparaissent ;
- Maquette typographique complète du texte sur Montval en 39 feuillets doubles, avec annotations manuscrites à la mine de plomb, à l'encre ou au crayon bleu, avec dates s'échelonnant entre février 1932 et février 1934 ;
- Essais de tirage sur Montval de 15 bois, certains avec texte (11 feuillets simples, un feuillet double).

Précieuses épreuves, témoin de la lente progression de l'ouvrage issu de la rencontre d'André Suarès, le « dernier des prophètes juifs », et de « l'orthodoxie de la foi » de Rouault (Chapon).





essai



346
ROUAULT GEORGES (1871-1958)

Trente-six lettres autographes signées, avec 4 lettres autographes et 2 lettres signées, adressées à l'Abbé Maurice MOREL.
 185 pages de formats divers (la plupart in-4). Nombreuses enveloppes et adresses.

3 000 / 5 000 €

Importante correspondance sur son art et ses écrits, parfois enrichie de poèmes ou de textes en prose. L'abbé Morel se chargea de réunir les écrits et les poèmes de Rouault, et prépara l'édition de *Stella Vespertina* en 1947 chez René Drouin ; il réalisa également un film sur le *Miserere*. Certaines lettres sont fort longues, parfois très corrigées. Elles sont accompagnées de nombreuses minutes de l'Abbé Morel adressées à Rouault.
 Maurice Morel, dit l'Abbé Morel, fut prêtre et artiste d'un art non figuratif.

347
ROUAULT GEORGES (1871-1958)

Manuscrit autographe de 25 poèmes, *Album n° 3*.
 Types internationaux et provinciaux ; carnet in-8 cousu (18 x 14 cm) de 18 feuillets (20 pages), sous étui-chemise toile noire.

3 000 / 5 000 €

Précieux carnet de poèmes illustré de deux dessins originaux.

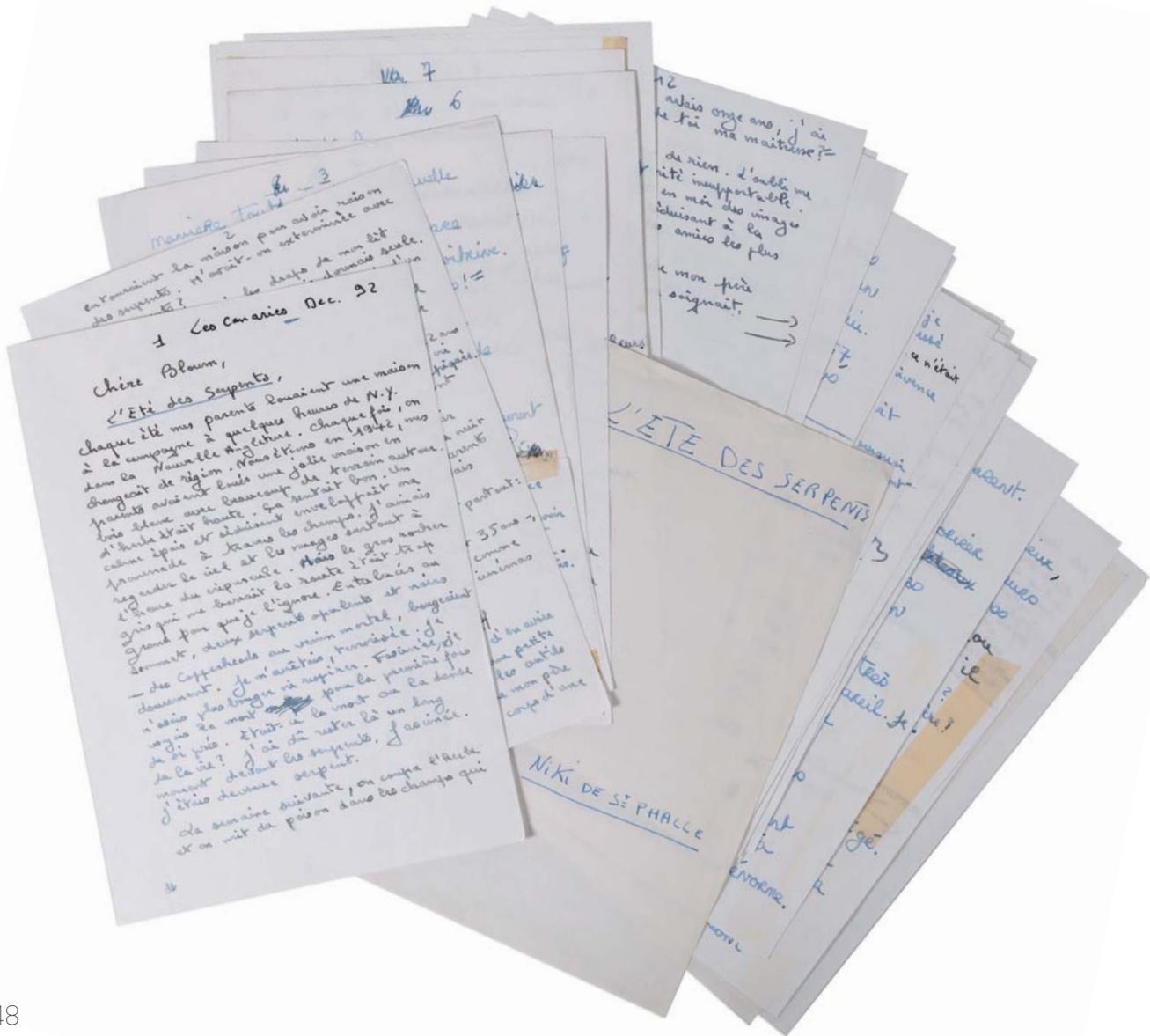
Ce carnet présente d'importantes ratures et corrections, avec de nombreux vers biffés. Il présente au verso du premier feuillet deux *DESSINS* à l'encre de Chine avec lavis violet : têtes d'homme et de femme. Il comprend 25 poèmes, le premier non numéroté, les autres numérotés de 1 à 24.

Poème liminaire (13 vers, collé sur une version primitive biffée) :
 « L'espéranto / ô mon coco / voilà qui est beau / bo ba be bi bo bu / tu m'as compris ! »...

1. (2 dizains) : « Respectability je dis / cela écrit sur mon figure de tête / lisez le s'y ou plaise »...
2. (22 vers) : « Je suis champion de boxe / flegmatique / même si une mouche me pique ! »...
3. Hommage à Louis XIV (11 vers) : « Ici je suis chez le Roi / Ah ! sang-bleu je ne sais pourquoi / je me sens tout à fait chez moi »...
4. L'automate ventriloque (23 vers) : « Il faut gagner beaucoup de l'argent / honnêtement »...
5. (3 quatrains) : « Je suis un brave homme / en gardant les frontières / che chette jamais de pierres / de l'autre côté de la barrière »...
6. (2 strophes de 15 vers) : « A ta santé mon doux Guillaume / disait un bon apôtre / malgré tes moustaches / et ton panache / nous savons bien que tu aimes la France »...
7. La petite parisienne (19 vers) : « Fillette / fluette / chiffonnée déjà / mirant son museau de rat / devant la veille glace »...
8. Variante (2 douzains) : « A Berlin j'irai demain / Aujourd'hui il y fait trop froid / Je suis née rue Sainte Croix Bretonnerie »...
9. (3 strophes de 5 vers) : « Je fus belge de naissance / je n'en suis pas plus fier pour ça »...
10. (2 strophes de 15 vers) : « Papa Poulot beau corps / de noir / mais sale gueule / a hérité du haut de forme / de Monsieur Fallières »...
11. Le Peau-Rouge (17 vers) : « Rendez moi ma savane / mes armes et mon bon cheval ! / Autrefois je fus célèbre / Qui n'a connu Œil de faucon »...
12. (4 huitains) : « A Tokio / la mode étant / momentanément / à l'Occident / mes nobles parents / m'ont dit mon enfant / choisis toi-même / un maître blanc »...
13. Chanson de l'artiste nègre dessalé (26 vers) : « La lumière à Corot / vient du tonneau / percé / du sage Diogène »...

14. Le modèle italien et sa famille (2 strophes de 17 vers) : « Moi bon modello / pas bavard / ai de nombreuses médailles ! / Posé encore Jupiter / la semaine dernière / chez Madame Madeleine Lemaire »...
 15. Les Fouturistes (2 strophes de 13 vers) : « Nos âmes elles hérissent / Nos formes ils bondissent / Se brisent / nos coeurs ! »...
 16. (14 vers) : « Je suis fouturiste / à mes pieds j'ai des chaussettes inédites / l'une ton bouton d'or / ne fait pas tort / à l'autre violette-archevêque »...
 17. L'auvergnat à Paris (3 huitains) : « Je chuis arrivé ici / voyageant gratis / dans une choldive valise. / A chi ans ! »...
 18. L'heureux petit breton (13 vers) : « Breton bretonnant / dans mon Landerneau démodé / J'aime mon jargon »...
 19. Le breton à Paris (22 vers) : « J'ai vécu au temps de Jean Bart / et je ressuscite dans votre Paris / cosmopolite / et j'ai envie de m'en retourner / bien vite »...
 20. (21 vers) : « Taupier sourcier / l'Institut / lan ter lu / m'a provoqué / en duel singulier »...
- Un poème 20 bis est entièrement annulé.
21. Corsaires (24 vers) : « Nos descendants / peuvent nous blaguer / et nous renier / Forbans / mis au ban / de bonne compagnie »...
 22. (huitain) : « T'y vote mon Jean Paul / t'as tes droit de citoyen / à exercer comme un chacun »...
 23. (2 septains) : « A Montfort l'Amaury / ils sont tous arrivés / flamingants, parigots / et méridionaux dessalés »...
 - 24 (2 septains) : « Vieux breton / Biscornu, racorni et têtù / il est aimé de Marianne / Liberté Egalité Fraternité [...] » (une grande partie du poème est annulée).





348

SAINT-PHALLE NIKI DE (1930-2002)

L'été des serpents

Manuscrit autographe titré et signé Îles Canaries, décembre 1992, 31 pages in-4 à l'encre noire puis bleue, paginées, plus une page de titre signée. Nombreuses ratures et corrections et quelques passages biffés. 6 feuillets ont été découpés et remontés par bandes collantes.

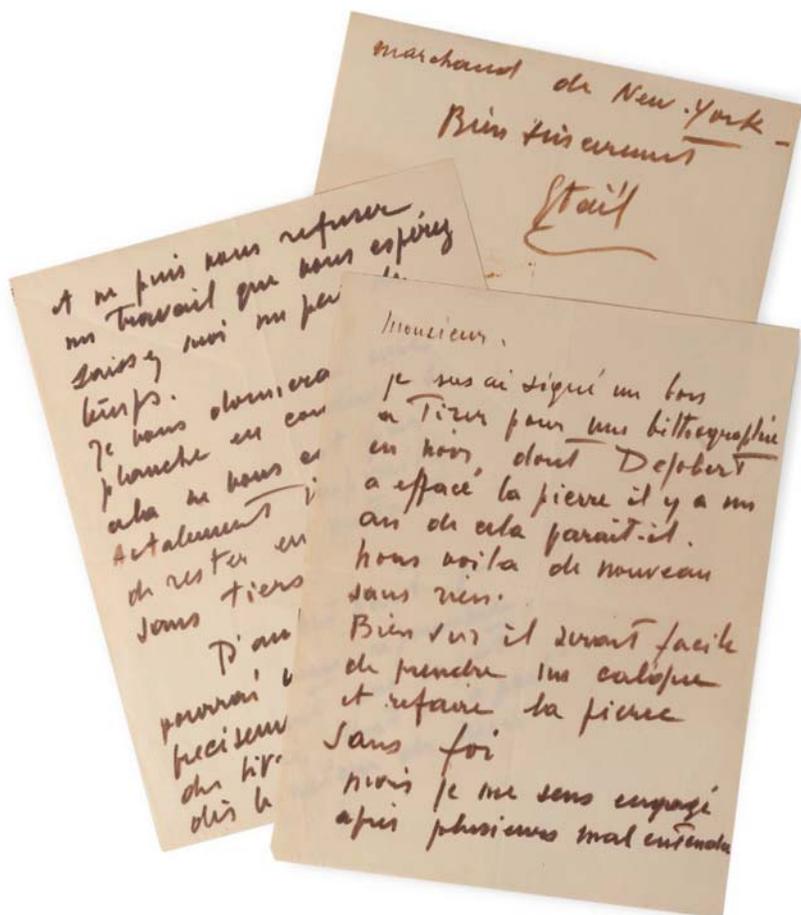
2 000 / 3 000 €

Niki de Saint Phalle raconte son enfance mutilée, les souffrances et les traumatismes engendrés par le crime dont son père s'est rendu coupable lorsqu'elle avait l'âge même de sa petite-fille, Bloum, à laquelle cette longue et terrible confession est adressée. C'est durant l'été 1942, dans une maison de

vacances aux Etats-Unis que son père lui fit subir toutes sortes d'attouchements criminels : « Pour la petite fille, le viol c'est la mort. Il n'y a qu'une solution : la loi. La loi pour protéger ceux qui ne peuvent pas se protéger. La prison pour les violeurs de petites filles. C'est la seule manière de les contrôler : par la peur. A onze ans je me suis sentie expulsée de la société. Ce père tant aimé est devenu objet de haine, le monde m'avait montré son hypocrisie, j'avais compris que tout ce qu'on m'enseignait était faux. [...] l'été des serpents fut celui où mon père, ce banquier, ce grand bourgeois, avait essayé de mettre son sexe dans ma bouche ». L'artiste explique qu'elles furent les séquelles et comment elle décida de se consacrer à la peinture, après un séjour en hôpital

psychiatrique. Elle parle de son film *Daddy* : « Jean Tinguely, ma famille et presque toute la presse furent indignés par ce film. Seule ma mère, quelques critiques et Jacques Lacan prirent ma défense ». Les psychiatres consultés n'ayant pas toujours cru à la réalité de ce qu'elle avait vécu, elle se sent à jamais solidaire « de tous ceux que la société et la loi excluent et écrasent. [...] Je t'embrasse, chère Bloum, avec beaucoup de tendresse. Maintenant tu en sais un peu plus sur ta grand-mère. Love. Niki ». L'artiste écrit une lettre très semblable à sa fille Laura, mère de Bloum, et c'est le texte de cette lettre-là qui fut éditée en fac-similé par les éditions de La Différence en 1994.

Document bouleversant.



349

STAËL NICOLAS DE (1913-1955)

Lettre autographe signée adressée à un imprimeur ou un éditeur. S.l.n.d., 2 pages in-4 à l'encre sur simili-japon Sudoka.

1 500 / 2 000 €

Rare lettre d'un des plus importants peintres français d'après-guerre : « [...] Je vous ai signé un bon à Tirer pour une lithographie en noir, dont Dejobert [Desjobert, imprimeur lithographe à Paris] a effacé la pierre il y a un an de cela parait-il. Nous voilà de nouveau sans rien... [...] Bien sûr il serait facile de prendre un calque et refaire la pierre sans foi. Mais je me sens engagé après plusieurs malentendus et ne puis vous refuser un travail que vous espérez. Laissez moi un peu de temps. Je vous donnerai une planche en couleur si cela ne vous est pas totalement (?) impossible de rester en

contact sans tiers. D'autre part je pourrai vous répondre précisément au sujet du titre dont on a parlé dès le retour de mon marchand de New-York [...] ».

Il fait part ici à un imprimeur ou un éditeur de sa volonté de ne pas refaire une lithographie déjà utilisée.

De Staël eut une fin tragique ; le peintre s'étant suicidé. Issu d'une prestigieuse lignée de barons baltes, les Staël-Holstein, des aristocrates militaires du nord de la Russie, il fut page à la cour du tzar quand il était enfant. Sa famille émigra à la Révolution russe, peu après 1917. De Staël fit son apprentissage de peintre à Bruxelles, avant de s'installer en France. Démobilisé en 1940, il fait la connaissance de Sonia Delaunay, Le Corbusier, Jean Arp, Magnelli, ce qui lui permet de confronter sa peinture avec l'abstraction.

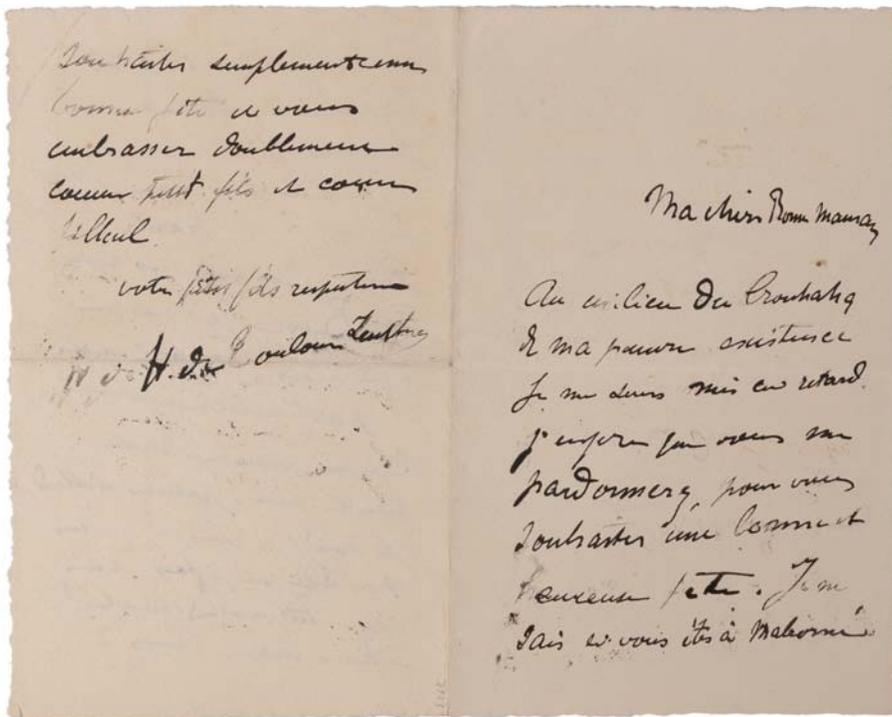
350

SUDEK JOSEF (1896-1976)

« Fenêtre de mon atelier 2 », photographie originale Circa 1941-1954, tirage argentique, 19 x 11 cm, sous passe-partout.

1 000 / 1 500 €

Remarquable tirage argentique d'époque de Josef Sudek, photographe majeur et influent de l'art photographique tchèque.



351

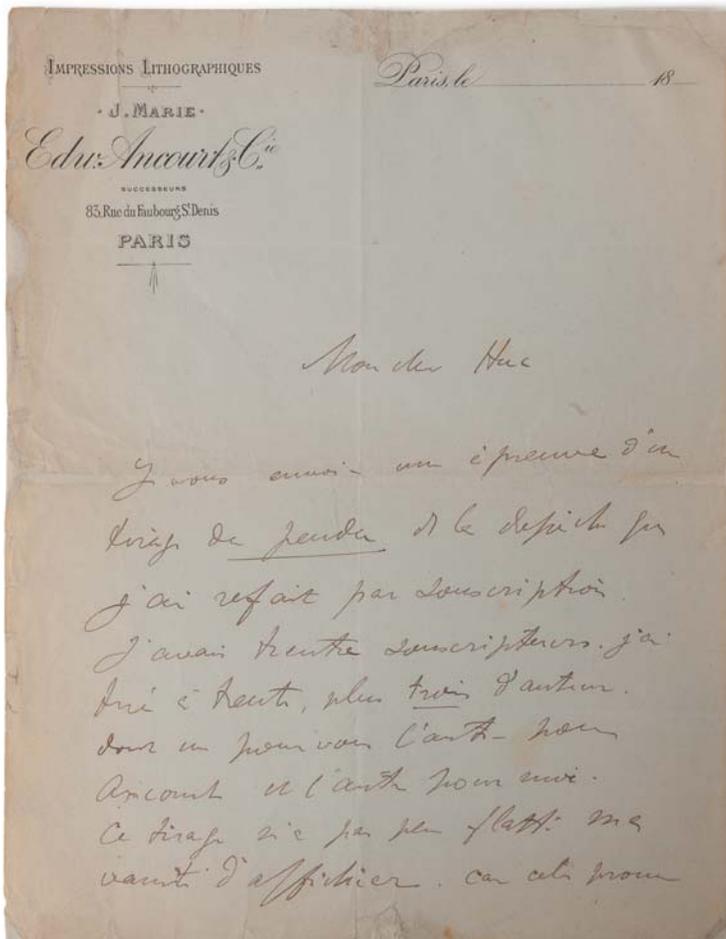
TOULOUSE-LAUTREC HENRI DE (1864-1901)

Lettre autographe signée adressée à sa grand-mère maternelle [S.l., circa 1885], 3 pages in-12 à l'encre.

1 500 / 2 000 €

Lettre autographe signée adressée à sa grand-mère maternelle et marraine, **Louise Tapié de Céleyran**.

« Ma chère bonne maman. Au milieu du brouhaha de ma pauvre existence, je me suis mis en retard. [...] je vous prie d'embrasser tout le monde et particulièrement Bonne maman Gabrielle pour moi. pauvre vieillard. Je voudrais vous parler un peu de ce que je fais, mais c'est tellement spécial !!! [...] ».



352

TOULOUSE-LAUTREC HENRI DE (1864-1901)

Lettre autographe signée [S.l., 1892 ?], 2 pages in-4 à l'encre sur papier à entête des « Impressions lithographiques ». (Nombreuses restaurations marginales, taches et traces de plume).

1 200 / 1 500 €

Lettre autographe signée, très probablement à l'homme de lettres A. Siegel, à propos du tirage de la gravure *Le Pendu*. Exécutée à la demande de la revue *La Dépêche de Toulouse*, en 1892 pour annoncer le feuilleton de Siegel *Les Drames de Toulouse*, elle dépeint un épisode de l'affaire Callas.

Toulouse-Lautrec en envoie un tirage à son destinataire : « J'ai tiré à trente, plus trois d'auteur, donc un pour vous, l'autre pour Ancourt et l'autre pour moi ». Edward Ancourt était un imprimeur célèbre pour ses affiches en collaboration avec de nombreux artistes de son époque tels Bonnard, Steinlen ou Vuillard.

L'activité d'affichiste de Toulouse-Lautrec est une part importante de son œuvre graphique, il a ainsi conçu et fait imprimer plus de trente exemplaires du *Pendu* : « Ce tirage n'est pas peu flatteur pour ma vanité d'affichier [...] ».

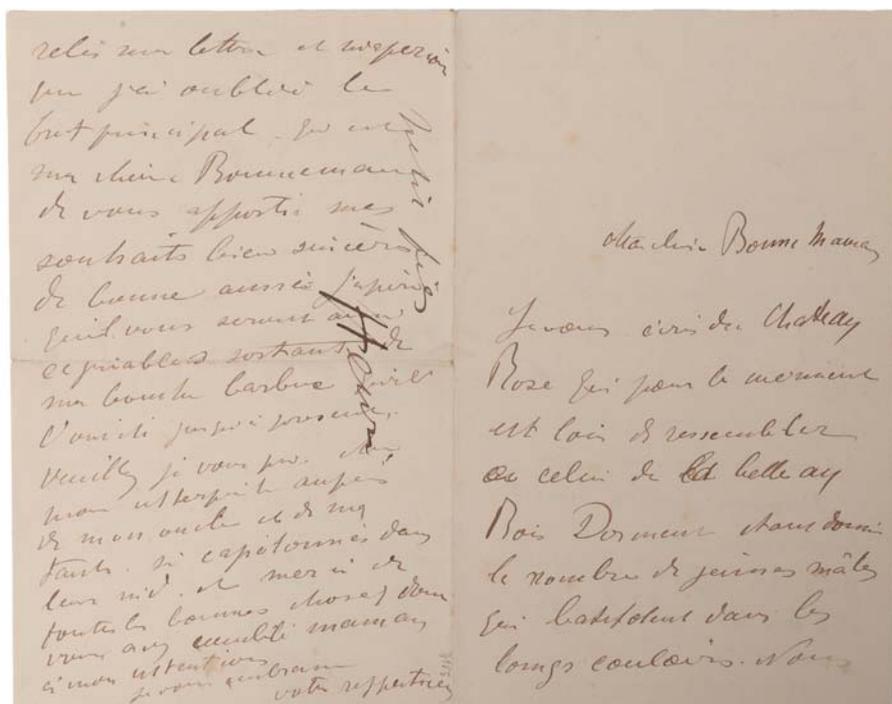
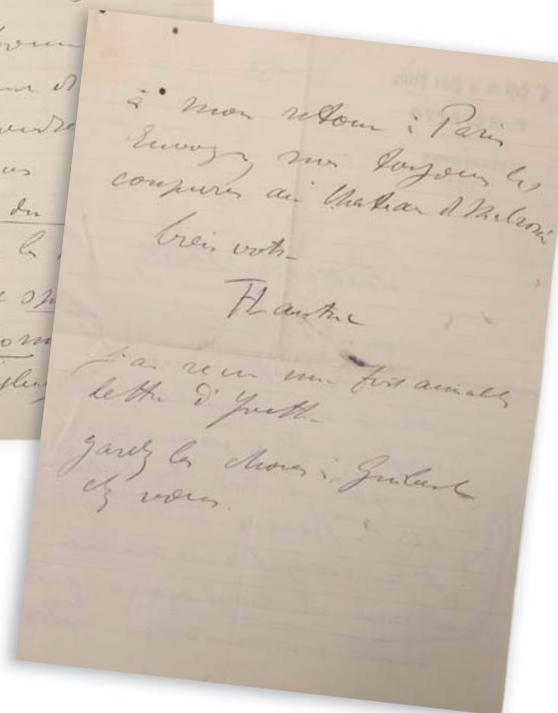
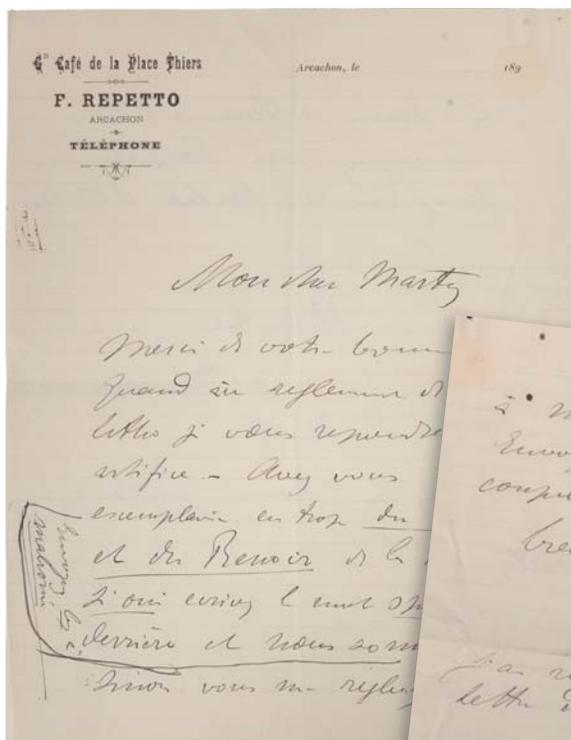
353

TOULOUSE-LAUTREC HENRI DE (1864-1901)

Lettre autographe signée adressée à « Mon cher Marty »
S.l.n.d., 2 pages in-4 à l'encre sur papier ligné à entête du « Café Repetto. Arcachon ».

1 800 / 2 000 €

« Merci de votre bonne lettre, quand au règlement de ma litho je vous répondrai sans artifice. Avez vous un exemplaire en trop du Carrière et du Renoir de la 1^{ère} année Si oui écrivez le mot specimen derrière et nous sommes quittes [...] J'ai reçu une fort aimable lettre d'Yvette [Guilbert]. Gardez les choses à Guilbert chez vous ».



354

TOULOUSE-LAUTREC HENRI DE (1864-1901)

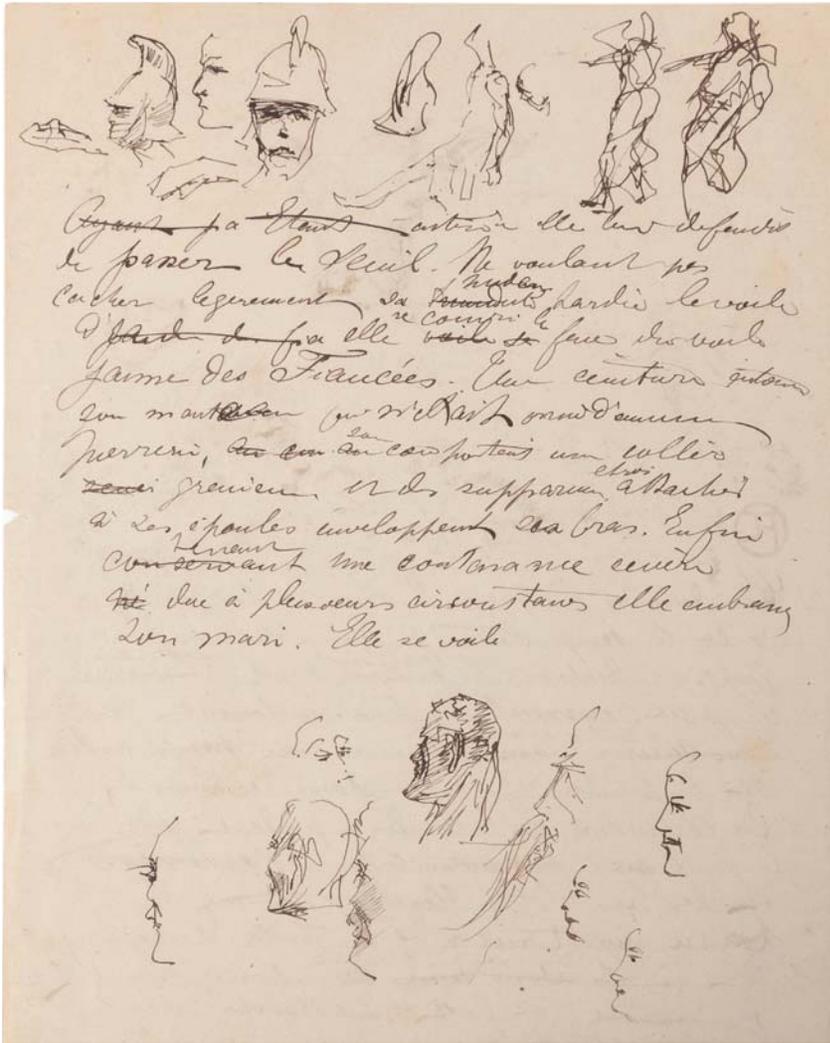
Lettre autographe signée adressée à sa grand-mère
S.l.n.d., 4 pages in-12 à l'encre.

2 000 / 3 000 €

« Je vous écris du Château Rose qui pour le moment est loin de ressembler à celui de la belle au Bois Dormant étant donné le nombre de jeunes mâles qui batifolent dans les longs couloirs [...] Nous nous distrayons en photographiant les bêtes et les gens au grand plaisir du cuisinier qui se trouve probablement fort beau car il fait des efforts de cuisse devant l'objectif. Le temps [...] est frisquet [...] Nous avons facilement la goutte au nez [...] et c'est la pipe, l'horrible pipe qui séductrice nous invite à faire le rond autour de l'âtre que nous fumons en rang comme une exposition [...] ».



Les secours fléchirent le mari; et juré
 ce fut les temps ^{très} favorables aux mariages
 qui se font en dentonie. Le ^{premier} d'ya ^{après} à la guerre
 il jugea convenable de former seulement ^{les} ^{serments} ^{et} ^{les} ^{serments}
~~J'avo aucune~~ ^{et les serments} ~~rien~~ sans aucune pompe inutile
 et de prendre les dieux pour témoins de
 la cérémonie. Ses gurlandes ne peurent point sur
 le seul ~~cas~~ ^{tout} ~~certes~~ ^{entour} d'ornements
 et des bouillottes blanches entourant les
~~deux~~ ^{deux} ~~montants~~ ^{montants} et les toiles d'usage
 et le lit ^{en} ^{marin} ^{d'usage} ~~adone~~ ^{adone} au lit
 on ~~tranche~~ ^{tranche} ~~don~~ ^{don} ~~l'ort~~ ^{l'ort} ~~point~~ ^{point} ~~franches~~ ^{franches} avec les
 draperies.



355

TOULOUSE-LAUTREC HENRI DE (1864-1901)

Manuscrit autographe illustré de **dessins originaux à l'encre** S.l.n.d., 2 pages in-4 à l'encre. (Infime manque de papier).

6 000 / 8 000 €

Manuscrit autographe à l'encre portant son monogramme.

Dessins originaux recto-verso représentant une vache, d'autres animaux, des visages d'hommes et de femmes ainsi que des soldats casqués.

Le texte autographe de sa main est peut-être un extrait de pièce de théâtre lyrique, genre qu'affectionnait Toulouse-Lautrec

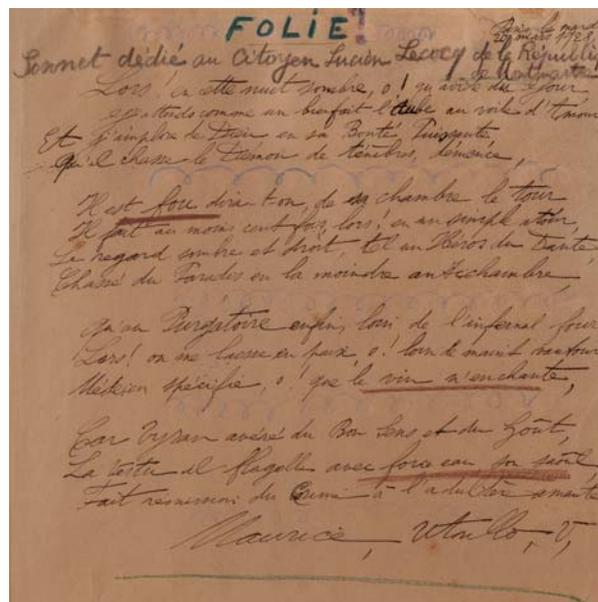
356

UTRILLO MAURICE (1883-1955)

Folie, poème autographe signé Paris, 20 mars 1928, 1 page in-4 carré à l'encre, sous encadrement. (Légères mouillures).

1 000 / 1 500 €

Poème autographe de 14 vers à l'encre titré, souligné en couleurs « Sonnet dédié au citoyen Lucien Lecocq de la République de Montmartre ! ». « Qu'au Purgatoire enfin, loin de l'infernal four Lors ! on me laisse en paix, o ! loin de maint vautour Médecin spécifique o ! que le vin m'enchanté [...] ».



VAN GOGH VINCENT (1853-1890)
GAUGUIN PAUL (1848-190)

Lettre autographe signée adressée à Émile BERNARD
 [Arles 1er ou 2 novembre 1888],
 4 pages in-8 à l'encre sur papier quadrillé. (Déchirures sans altération de texte).

180 000 / 250 000 €

Le texte de Van Gogh adressée au peintre Émile Bernard couvre 2 pages trois-quarts et est signé « Vincent ».

« Mon cher copain Bernard Ces jours ci nous avons beaucoup travaillé et entre temps j'ai lu le rêve de Zola, ce qui fait que je n'ai guère eu le temps d'écrire. Gauguin m'intéresse beaucoup comme homme -- beaucoup -- Il m'a depuis longtemps semblé que dans notre sale métier de peintre nous avons le plus grand besoin de gens ayant des mains et des estomacs d'ouvrier -- Des goûts plus naturels -- des tempéraments plus amoureux et plus charitables -- que le boulevardier parisien décadent et crevé -- Or ici sans le moindre doute nous nous trouvons en présence d'un être vierge à instincts de fauve. Chez Gauguin le sang et le sexe prévalent sur l'ambition. Mais suffit, tu l'as vu de près plus longtemps que moi, seulement voulais en quelques mots dire premières impressions. Ensuite je ne pense pas que cela t'épatera beaucoup si je te dis que nos discussions tendent à traiter le sujet terrible d'une association de certains peintres. Cette association doit ou peut elle avoir oui ou non un caractère commercial. Nous ne sommes encore arrivé à aucun résultat et n'avons point encore mis le pied sur un continent nouveau. **Or moi qui ai un pressentiment d'un nouveau monde, qui crois certes à la possibilité d'une immense renaissance de l'art. Qui crois que cet art nouveau aura les tropiques pour patrie. Il me semble que nous mêmes ne servons que d'intermédiaires. Et que ce ne sera qu'une génération suivante qui réussira à vivre en paix.** Enfin, tout cela, nos devoirs et nos possibilités d'action ne sauraient nous devenir plus clairs que par l'expérience même. J'ai été un peu surpris de ne pas encore avoir reçu tes études promises en

Cette association doit ou peut elle avoir
 oui ou non un caractère commercial
 Nous ne sommes encore arrivé à
 aucun résultat et n'avons point encore
 mis le pied sur un continent nouveau
 Or moi qui ai un pressentiment
 d'un nouveau monde qui crois certes
 à la possibilité d'une immense renaissance
 de l'art. Qui crois que cet art nouveau
 aura les tropiques pour patrie
 Il me semble que nous mêmes ne servons
 que d'intermédiaires Et que ce ne sera
 qu'une génération suivante qui réussira
 à vivre en paix. Enfin tout cela
 nos devoirs et nos possibilités d'action
 ne sauraient nous devenir plus clairs
 que par l'expérience même.

J'ai été un peu surpris de ne pas
 encore avoir reçu les études promises
 en échange des miennes.

Maintenant ce qui l'intéressera - nous
 avons fait quelques excursions dans les
 bords et il est probable que nous l'aurons
 par aller souvent travailler lui - Gauguin
 a dans ce moment en train une toile du même

café de nuit que j'ai peint aussi mais avec
des figures vues dans les bordels. Cela promet
de devenir une belle chose.

mais j'ai fait deux études d'une chaise
des/ enlées dans une allée de peupliers
et une troisième étude de l'ensemble
de cette allée entièrement jaune.

Je déclare ne pas comprendre pourquoi je ne
fais pas d'études de figure alors que théoriquement
il m'est parfois si difficile de concevoir ~~la~~^{l'œuvre}
~~nouvelle peinture sans ses aïeux qui comme~~
peinture de l'avenir comme autre chose
qu'une nouvelle série de portraits portraits
simples et compréhensibles à tout le
grand public. Enfin peut-être je
sais sous peu me mettre à faire les bordels.

Je laisse une page pour Guignier
qui probablement va écrire aussi.
et le terre bien la main en pensée

Vincen L
Milhet le sous off. Guignier est parti pour
l'Afrique et ~~peut~~ arriverait bien que
l'un ecrive un de ces jours.

Vous ferez bien en effet de lui écrire
quelles sont vos intentions afin qu'il
prenne les devants pour vous

échange des miennes. Maintenant ce qui t'intéressera -- nous avons fait quelques excursions dans les bordels et il est probable que nous finirons par aller souvent travailler là. Gauguin a dans ce moment en train une toile du même café de nuit que j'ai peint aussi mais avec des figures vues dans les bordels. Cela promet de devenir une belle chose. Moi j'ai fait deux études d'une chute des feuilles dans une allée de peupliers et une troisième étude de l'ensemble de cette allée, entièrement jaune. Je déclare ne pas comprendre pourquoi je ne fais pas d'études de figure alors que théoriquement il m'est parfois si difficile de concevoir la nouvelle peinture de l'avenir comme autre chose qu'une nouvelle série de puissants portraitistes simples et compréhensibles à tout le grand public. Enfin peut-être je vais sous peu me mettre à faire les bordels. Je laisse une page pour Gauguin qui probablement va t'écrire aussi et te serre bien la main en pensée. t.[out] à t.[oi] Vincent.

[Gauguin reprend sous la signature de Van Gogh] Milliet le sous-off. Zouaves est parti pour l'Afrique et aimerait bien que tu lui écrives un de ces jours. [Suite de Paul Gauguin] Vous ferez bien en effet de lui écrire quelles sont vos intentions afin qu'il prenne les devants pour vous préparer la voie.-- Mr Milliet, sous lieutenant de Zouaves, Guelma, Afrique.-- N'écoutez pas Vincent, il a comme vous savez l'admiration facile et l'indulgence dite. -- Son idée sur l'avenir d'une génération nouvelle aux tropiques comme peintre me paraît absolument juste et je continue à avoir l'intention d'y retourner quand je trouverai les moyens. Qui sait, un peu de chance? -- Vincent a fait deux études de feuilles tombantes dans une allée qui sont dans ma chambre et que vous aimeriez bien sur toile à sac très grosse mais très bonne. Envoyez de vos nouvelles et de tous les copains. t - [on]. Paul Gauguin ».

L'orthographe et la grammaire particulières de Van Gogh, ainsi que sa ponctuation, ont été respectées.

Malgré sa fragilité, cette lettre est exceptionnelle de par la réunion extraordinaire des deux immenses peintres mais aussi par la lucidité et la certitude que leur peinture va révolutionner l'art des générations futures.

préparer la voie --
M^r. Milliet sous lieutenant de
Zouaves Guelma Afrique.
N'écoutez pas Vincent, il a comme
vous savez l'admiration facile et
l'indulgence dite. Son idée sur
l'avenir d'une génération nouvelle
aux tropiques comme peintre me
paraît absolument juste et je conti-
nue à avoir l'intention d'y retourner
quand je trouverai les moyens. Qui sait
un peu de chance? --

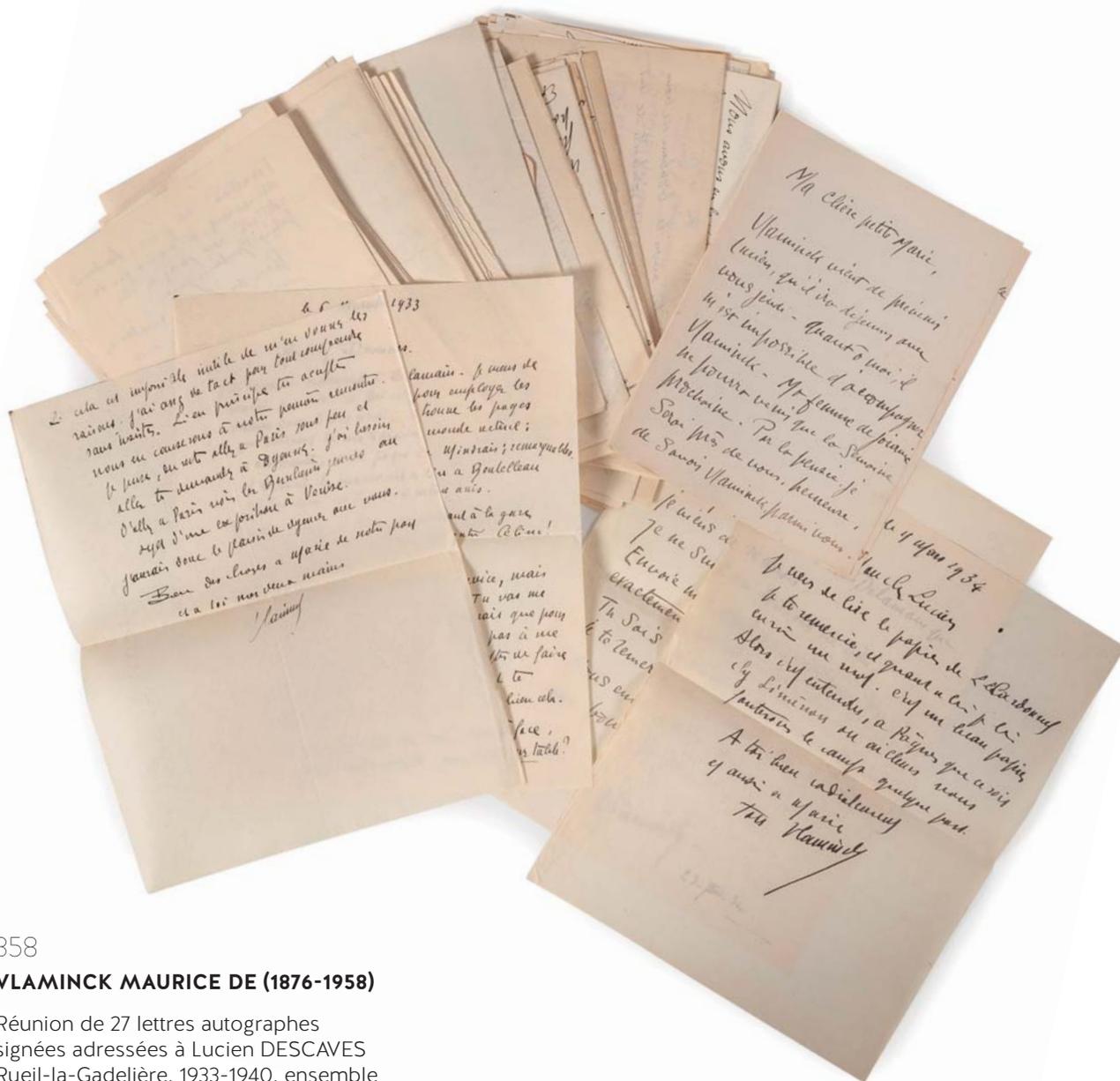
Vincent a fait deux études de feuilles
tombantes dans une allée qui sont dans
ma chambre et que vous aimeriez bien
sur toile à sac très grosse mais
très bonne.

Envoyez de vos nouvelles et
de tous les copains
Paul Gauguin

mon cher copain Bernard

Ces jours ci nous avons beaucoup travaillé
et entre temps j'ai lu le rêve de Zola ce
qui fait que je n'ai guère eu le temps d'écrire
Gauguin m'intéresse beaucoup comme
homme - beaucoup - Il m'a depuis
longtemps semblé que dans notre sale
métier de peintre nous avons le plus grand
besoin de gens ayant des mains et des
estomacs d'ouvrier - Des goûts plus
naturels - Des tempéraments plus
amoureux et plus charitables -
que le boulevardier parisien décadent
et crevé -

Et ici sans le moindre doute nous
nous trouvons en présence d'un
être vierge à instincts de fauve
Chez Gauguin le sang et le sexe
prévalent sur l'ambition. Mais suffit
là l'as vu depuis plus longtemps que
moi seulement voulais en quelques
mots dire premières impressions.
Ensuite je ne pense pas que cela t'épatera
beaucoup si je te dis que nos
discussions tendent à traiter le sujet
terrible d'une association de certains peintres



358

VLAMINCK MAURICE DE (1876-1958)

Réunion de 27 lettres autographes signées adressées à Lucien DESCAVES Rueil-la-Gadelière, 1933-1940, ensemble de 35 pages in-4 et in-8. (Quelques taches et déchirures).

3 000 / 5 000 €

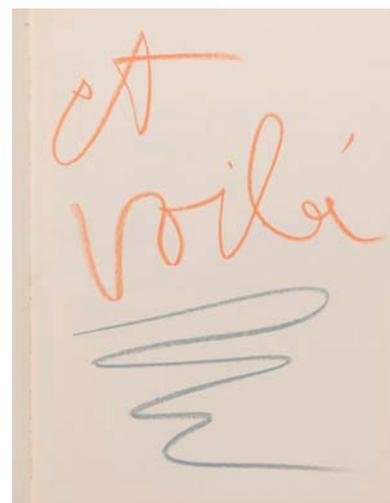
Réunion de 27 lettres autographes signées de Vlamincq à Lucien Descaves (1861-1949). Une grande partie de cette correspondance est focalisée sur la vie littéraire et artistique de l'époque. Descaves est alors un auteur reconnu et siégeant au jury du Goncourt dont il fut le président.

Vlamincq lui annonce la parution prochaine chez Delamain de son livre *Hautes folies* (Paris, 1934), pour lequel il a demandé à Descaves un avant-propos. Il évoque les amitiés qui les lient avec Simenon ou Céline (« Pourquoi ne viendrais-tu pas à la Tourillière avec Simenon ? ») ; et lui commente ses lectures comme *La Condition humaine* d'André Malraux, prix Goncourt de 1933, qu'il juge comme un livre de reporter : « genre Albert

Londres. Le reportage est à la littérature ce que la décoration est à la peinture. Quelle confusion dans la maison des Goncourt [...] ».

L'on joint :

- 37 lettres autographes signées de Berthe de Vlamincq aux Descaves, Rueil-la-Gadelière, 1935-1937, 88 pages in-4 et in-8 à l'encre ;
- 1 télégramme de Vlamincq à Lucien Descaves, Rueil-la-Gadelière, 23 mars 1934, 1 page in-8 ;
- 1 lettre autographe signée aux Descaves d'Edwige de Vlamincq (fille de Maurice de Vlamincq), Rueil-la-Gadelière, 16 avril 1934, 1 page in-8 à l'encre ;
- 1 note autographe de Lucien Descaves à propos de Vlamincq, à l'encre ;
- 1 carte postale autographe signée de Marie Descaves (épouse de Lucien), Paris, 22 janvier 1934, 1 page in-12 à l'encre.





Bon à Tenar
Pisier



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La vente sera faite au comptant et conduite en Euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères des frais de 25 % HT soit 30 % TTC. (Pour les livres uniquement : 25 % HT soit 26,375 % TTC).

Attention :

- + Lots faisant partie d'une vente judiciaire suite à une ordonnance du TC honoraires acheteurs : 14.40 % TTC (pour les livres, 12,66 % TTC)
- o Lots dans lesquels la SVV ou un de ses partenaires ont des intérêts financiers.
- * Lots en importation temporaire et soumis à des frais de 5,5 % à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication.
- # Lots visibles uniquement sur rendez-vous
- ~ Lot fabriqué à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

Le législateur impose des règles strictes pour l'utilisation commerciale des espèces d'animaux inertes. La réglementation internationale du 3 Mars 1973 (CITES) impose pour les différentes annexes une corrélation entre le spécimen et le document prouvant l'origine licite. Ce règlement retranscrit en droit Communautaire Européen (Annexes A/B/C) dans le Règle 338/97 du 9/12/1996 permet l'utilisation commerciale des spécimens réglementés (CITES) sous réserve de présentation de documents prouvant l'origine licite ; ces documents pour cette variation sont les suivants :

- Pour l'Annexe A : C/C fourni reprenant l'historique du spécimen (pour les spécimens récents)
- Pour l'Annexe B : Les spécimens aviens sont soit bagués soit transpondés et sont accompagnés de documents d'origine licite. Le bordereau d'adjudication de cette vacation doit être conservé car il reprend l'historique de chaque spécimen. Pour les spécimens récents protégés repris au Code de l'Environnement Français, ils sont tous nés et élevés en captivité et bénéficient du cas dérogatoire de l'AM du 14/07/2006. Ils peuvent de ce fait être utilisés commercialement au vu de la traçabilité entre le spécimen et les documents justificatifs d'origine licite. Les autres spécimens bénéficiant de datation antérieure au régime d'application (AM du 21/07/2015) peuvent de ce fait être utilisés commercialement.

Pour les spécimens antérieurs à 1947 présents sur cette vacation, ils bénéficient du cas dérogatoire du Règle 338/97 du 9/12/1996 en son article 2 m permettant leur utilisation commerciale. En revanche, pour la sortie de l'UE de ces spécimens un Cites pré-convention est nécessaire. Pour les spécimens d'espèce chassables (CH) du continent Européen et autres, l'utilisation commerciale est permise sous certaines conditions. Pour les espèces dites domestiques (D) présentes dans cette vacation, l'utilisation commerciale est libre. Pour les spécimens anciens dits pré-convention (avant 1975) ils respectent les conditions de l'AM du 23/12/2011 et de ce fait, peuvent être utilisés commercialement. Les autres spécimens de cette vacation ne sont pas soumis à la réglementation (NR) et sont libres de toutes utilisations commerciales. Le bordereau d'adjudication servira de document justificatif d'origine licite. Pour une sortie de l'UE, concernant les Annexes I/A, II/B et III/C un CITES de réexport sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de Drouot Estimations et de son expert, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet portées au procès-verbal de la vente. Les attributions ont été établies compte tenu des connaissances scientifiques et artistiques à la date de la vente.

L'ordre du catalogue sera suivi.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les reproductions au catalogue des œuvres sont aussi fidèles que possible, une différence de coloris ou de tons est néanmoins possible. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Le texte en français est le texte officiel qui sera retenu en cas de litige. Les descriptions en anglais et les indications de dimensions en inches ne sont données qu'à titre indicatif et ne pourront être à l'origine d'une réclamation.

L'état de conservation des œuvres n'est pas précisé dans la catalogue, les acheteurs sont donc tenus de les examiner personnellement avant la vente. Il ne sera admis aucune réclamation concernant d'éventuelles restaurations une fois l'adjudication prononcée.

Les rapports de conditions demandés à Drouot Estimations et à l'expert avant la vente sont donnés à titre indicatifs. Ils n'engagent nullement leurs responsabilités et ne pourront être à l'origine d'une réclamation juridique. En aucun cas, ils ne remplacent l'examen personnel de l'œuvre par l'acheteur ou par son représentant.

ENCHERES

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le Commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Important : Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois, nous acceptons gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Notre responsabilité ne pourra être engagée notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

Nous acceptons gracieusement les ordres d'enchérir qui ont été transmis. Nous n'engageons pas notre responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission de l'ordre écrit. En portant une enchère, les enchérisseurs assument la responsabilité

personnelle de régler le prix d'adjudication, augmenté des frais à la charge de l'acheteur et de tous impôts ou taxes exigibles. Sauf convention écrite avec Drouot Estimations, préalable à la vente, mentionnant que l'enchérisseur agit comme mandataire d'un tiers identifié et agréé par Drouot Estimations, l'enchérisseur est réputé agir en son nom propre. Nous rappelons à nos vendeurs qu'il est interdit d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

RETRAIT DES ACHATS

Les lots qui n'auraient pas été délivrés le jour de la vente, seront à enlever sur rendez-vous, une fois le encaissé, à Drouot Estimations, 7 rue Drouot, 75009 Paris.

Contact pour le rendez-vous de retrait :

Clémence CLAUDE, cclaude@drouot.com, + 33 1 48 01 91 00.

Dans le cas où les lots sont conservés dans les locaux de Drouot Estimations au-delà d'un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 15€ par jour de stockage coffre pour les bijoux ou montres d'une valeur < à 10 000 €, 30 €/ jour pour les lots > à 10 000 €.

Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de magasinage qui sont à leur charge.

Le magasinage n'entraîne pas la responsabilité du Commissaire-Preneur ni de l'expert à quelque titre que ce soit.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Drouot Estimations décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité.

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 2 à 3 mois. L'étude est à la disposition de ses acheteurs pour l'orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes à la Direction des Musées de France.

REGLEMENT DES ACHATS

Nous recommandons vivement aux acheteurs de nous régler par carte bancaire ou par virement bancaire.

Conformément à l'article L.321-14 du code du commerce, un bien adjudgé ne peut être délivré à l'acheteur que lorsque la société en a perçu le prix ou lorsque toute garantie lui a été donnée sur le paiement du prix par l'acquéreur.

Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité :

- Espèces : (article L.112-6 ; article L.112-8 et article L.112-8 al 2 du code monétaire et financier)

- Jusqu'à 1 000 €

- Ou jusqu'à 10 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport)

- Paiement en ligne sur (jusqu'à 1500 €)

<http://www.drouot-estimations.com/paiement/>

- Virement : Du montant exact de la facture (les frais bancaire ne sont pas à la charge de l'étude) provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de la facture.

Drouot Estimations
BNP PARIBAS
PARIS LA CENTRALE
(00828)

IBAN : FR76 3000 4008 2800 0106 2854 076

- Carte bancaire (sauf American Express et carte à distance)
- Chèque : (Si aucun autre moyen de paiement n'est possible)
- Sur présentation de deux pièces d'identité
- Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque
- La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement
- Les chèques étrangers ne sont pas acceptés

DÉFAUT DE PAIEMENT

Drouot Estimations réclamera à l'adjudicataire défaillant des intérêts au taux légal majoré de 5 points et le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance, avec un minimum de 500 €, incluant en cas de revente sur folle enchère :

- la différence entre son prix d'adjudication et le prix d'adjudication obtenu lors de la revente
- les coûts générés par ces nouvelles enchères

COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

CONDITIONS OF SALE

Purchased lots will become available only after full payment has been made. The sale will be conducted in Euros. In addition to the hammer price, the buyer agrees to pay a buyer's premium along with any applicable value added tax. The buyer's premium is 25% + VAT amounting to 30% (all taxes included) for all bids. Books (25% + VAT amounting to 26,375%).

NB:

- + Auction by order of the court further to a prescription of the court, buyers fees 14,40% VTA included. Books (12,66% VTA included).
- ° Lots on which the auction house or its partners have a financial interest
- * Lots in temporary importation and subject to a 5,5% fee in addition to the regular buyer's fees stated earlier..
- # An appointment is required to see the piece
- ~ This lot contains animal materials. Import restrictions are to be expected and must be considered.

The legislator imposes strict rules for the commercial use of inert animal species. The international regulations of March 3, 1973 (CITES) requires for different annexes a correlation between the specimen and the documentation proving the origins to be lawful. This regulation transcribed in European Community law (Annexes A/B/C) in Rule 338/97 of 9/12/1996 permits commercial use of regulated specimens (CITES) upon presentation of documentation proving lawful origin; these documents for this variation are as follows:

- For Annex A: C/C provided outlining the specimen's history (for specimens of recent date)
 - For Annex B: Bird specimens are either banded or equipped with transponders, and are accompanied by documents of licit origin. The auction's sale record must be conserved as it contains the complete history of every specimen.
- All cases concerning specimens of recent date that are protected under the French Environmental Code and which were born and raised in captivity are permitted by the derogation clause AM of 14/07/2006. As such, they can be used commercially provided traceability between the specimen and the documentation proving licit origins. Other specimen cases dating prior to clause AM of 21/07/2015 can, due to this fact, be used commercially. Specimens dating before 1947 included in this auction sale benefit from clause 2M of the derogatory Rule 228/97 of 9/12/1996, permitting their use for trade. However, exporting them outside of the EU them requires a pre-CITES Convention agreement.

For huntable species of the European continent and elsewhere, commercial use is allowed under certain conditions. Domesticated species (D) included in this auction sale are free for trade. Old specimens from before the Convention (i.e. before 1975) comply with the conditions of the AM of 23/12/2011 and, as such, are free for trade. The other specimens in this auction sale are not subject to NR regulations and are free for commercial use and trade. The auction record will substantiate their licit origin.

To leave the EU, with regards to the Annexes I/A, II/B et III/C, a CITES re-export document at the expense of the acquirer will be necessary.

GUARANTEES

Drouot Estimations is bound by the indications stated in the catalogue, modified only by announcements made at the time of the sale noted in the legal records thereof. Attributions were made according to scientific and artistic knowledge at the time of the auction.

An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the conditions of the works offered for sale and no claims will be accepted after the hammer has fallen. Some difference may appear between the original work and its illustration, there will be no claims in such matter. The dimensions are given only as an indication.

The condition of the works is not specified in the catalogue, buyers are required to study them personally. No requests will be accepted concerning restorations once the hammer has fallen.

Any condition report requested from Drouot Estimations and the expert before the sale is provided as an indication only.

It shall by no means incur their liability may not constitute a basis for legal claim after the sale. It cannot replace a personal examination of the work by the buyer or his representative.

BIDS

The highest and final bidder will be the purchaser.

Should the auctioneer recognise two simultaneous bids on one lot, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

Important: Bidding is typically conducted in the auction house. However, we may graciously accept telephone bids from potential buyers who have made the request. We bear no responsibility whatsoever in the case of uncompleted calls made too late and/or technical difficulties with the telephone. We also accept absentee bids submitted prior to the sale. We reserve the right to accept or deny any requests for telephone or absentee bidding.

In carrying a bid, bidders assume their personal responsibility to pay the hammer price as well as all buyer's fees and taxes chargeable to the buyer. Unless a written agreement established with Drouot Estimations, prerequisite to the sale, mentioning that the bidder acts as a representative of a third party approved by

Drouot Estimations, the bidder is deemed to act in his or her own name. We remind our sellers that bidding on their own items is forbidden.

COLLECTION OF PURCHASES

The lots not claimed on the day of the auction, can be retrieved at Drouot Estimations, 7 rue Drouot, 75009 Paris, by appointment
You can contact Clémence CLAUDE, cclaud@drouot.com
+ 33 1 48 01 91 00 in order to organize the collection.

Drouot Estimations offers 15 days of storage following the sale. Beyond this delay buyers are advised that storage costs will be charged €15/ day for lots < €10,000, and €30/ day for lots > €10,000.

Buyers are advised to collect successful lots as soon as possible to avoid handling and storage costs which may be incurred at their expense.

The auctioneer is not responsible for the storage of purchased lots. If payment is made by wire transfer, lots may not be withdrawn until the payment has been cleared, foreign cheques are not accepted.

From the moment the hammer falls, sold items will become the exclusive responsibility of the buyer. The buyer will be solely responsible for the insurance, Drouot Estimations assumes no liability for any damage to items which may occur after the hammer falls.

The purchased lots will be delivered to the buyer in person. Should the buyer wish to have his/her lot delivered to a third party the person must have a letter of authorization along with a photocopy of the identity card of the buyer.

Export formalities can take 2 or 3 months to process and are within buyer's province. Please contact Drouot Estimations if you need more information concerning this particular matter.

PAYMENT

We recommend that buyers pay by credit card or electronic bank transfer.

In compliance with Article L.321-14 of French commercial law, a property sold at auction can be delivered to the buyer only once the auction firm has received payment or complete guarantee of payment.

Legally accepted means of payment include:

- Cash (article L.112-6, L.112-8 and Article Article L.112-8 paragraph 2 of the Monetary and Financial Code)
- max. €1,000
- max. €10,000 for private individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of a valid passport)
- Payment on line (max €1,500)

<http://www.drouot-estimations.com/paiement/>

- Electronic bank transfer

The exact amount of the invoice from the buyer's account and indicating the invoice number. (Note: Bank charges are the buyer's responsibility.)

Drouot Estimations
BNP PARIBAS
PARIS LA CENTRALE
(00828)
IBAN: FR76 3000 4008 2800 0106 2854 076

- Credit cards (except American Express and distance payment)
- Cheque (if no other means of payment is possible)
- Upon presentation of two pieces of identification
- Important: Delivery is possible after 20 days.
- Cheques will be deposited immediately. No delays will be accepted.
- Payment with foreign cheques will not be accepted.

PAYMENT DEFAULT

In the event of late payment on winning bids Drouot Estimations will claim the legal rate of interest, plus five percent. A minimum fee of €500 will also be due for any other costs incurred by reason of default, including the following in the case of resale on false bidding:

- The difference between the price at which the lot was auctioned and the price obtained at its resale;
- The costs incurred by new auctioning.

LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation. These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

